Treize personnalités de l'ancien régime ont été exécutées au Libéria

LA COTTO DE

Chastist mention

M HENDERS MAKES

LA COMMENT COM

HAME POPULAR

des perterbations sont a prent

les transports et que Pit

LIRE PAGE 44



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Algéria, 1,30 DA; Maroc, 2 dir.; Tunisia, 2 m.; Allemague, 1,40 DM; Antriche, 14 sch.; Belgique, 17 f.; Canada, 3 1,10; Côte-d'Ivoira, 220 F GFA; Donounit, 4,75 fr.; Espagua, 50 pes.; Grands-Bringua, 35 p.; Grèca, 35 dr.; bran, 125 ris.; Italia, 600 l.; Lincan, 300 p.; Lincandoung, 17 fr.; Narvéga, 4 fr.; Paye-Sas, 1,50 fl.; Partugal, 20 esc.; Sénégal, 225 F GFA; Saèta, 3,75 fr.; Suissa, 1,20 fr.; U.S.A., 85 chr; Yougostavia, 27 dis.

5, RUB DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207 · 23 PARIS Télex Paris nº 658572

Tél : 246-72-23

Les rebondissements de la crise iranienne

C'est une décision habile parce que progressive et programmée qu'ent prise, mardi, à l'égard de l'Iran les ministres de la Communauté européenne.

Progressive, la décision a en mais laisse aux autorités iraniennes un certain temps pour simplement, pour tenir parole. L'ayatoliah Khomeiny n'a-t-il pas anuoncé qu'il appartiendra à l'Assemblée iranienne de décider da sort des otages? Certes, le se déroulera que le 9 mai et l'Assemblée ne se réunira pas sur définitive. Aussi les New n'envisagent-ils d'appliquer de vériprochaine réunion, le 17 mai, et encore se satisferaient-ils à cette date de cerstater, faute d'une libération définitive des otages, un e progrès décisif » y condui-

moins pregrammées par des mesures déjà décidées et destipéennes. La plus importante Parlement des Etats où la Constitution l'exige les législa-tions nécessaires pour l'imposition immédiates sont negatives ou contrat avec Téhéran — mais personne n'était pressé d'en conclure dans les circonstances actuelles; arrêt des exportations des matér'els militaires — mais elles étaient quasiment milles ; refus as dessur de prix de POPEP — mais qui était prêt à s'engager uns cette voic que les Japonais viennent de rejeter? Pour éviter un effet provocateur, la résolution des Neuf proprement dite ne mentionne d'ailleurs pas estte décisior pétrollère.

l'usage des visas (ce que la France a déjà fait le 17 avril, d'accord avec Téhéran) et rédnisent le personnel diplomatique, geste auquel seuls les diplomates attachent quelque signification. La rupture des relations diplomatiques ou le rappel des ambassadeurs ne sont pas évoqués. N'est-ce pas en temps de crise, c'est-à-dire dans les prochaînes semaines, que les ambassadeurs ont plus que jamais un rôle à jouer ?

Quel peut être l'effet d'an tel programme, asquel d'autres pays, après le Japon et sans doute l'Espagne, sont susceptibles de se

Téhéran a immédiatement fait savoir que l'Iran venait de conclure un «important accord» commercial avec PU.R.S.S. Mais celle-ci peut-elle vraiment se substituer à l'Occident pour fournir à l'Iran ce dont il a besoin? Il est pen probable en tout cas que le monde communiste soit prét à payer du pétrole iranien L'avenir dépendra en fait de la capacité des autorités transennes de s'imposer à un pays au bord de l'anarchie. Si alles y parviennent, l'affaire des otages sera réglée sous une forme ou une

Quant aux Etats-Unis, ils n'ent pas accueilli la décision des Neuf avec enthousiasme. Le départe-ment d'Etat s'en félicite, mais sans dissimular que Washington attend maintenant l' e action a Ce n'est pas une coincidence si le secrétaire d'Etat, M. Vance, est attendu en Europe le 14 mai pour une réunion des pays «intégrés » à l'OTAN consacrée à l'Afghanistan, mais quelques jours avant que les Neuf passent au stade de véritables sanctions économiques contre l'Iran. Les Américains ne doivent cependant pas se leuxrer, et sans doute ne se leurrent-ils pas : pour que les Etats-Unis et l'Europe alent une attitude crédible sur un problème ponetnel, il faudrait qu'elle s'inscrive dans une réflexion commune plus vaste touchant à l'ensemble des relations Nord-Sud (Proche-Orient compris), à la politique énergétique, an rôle du dollar, etc. Vaste programme dont l'Occident est fort éloigné.

Une décision habile | • Washington se félicite du soutien des Neuf

• Les troubles dans les universités ont fait plusieurs dizaines de morts

Les Etats-Unis se sont félicités, mardi soir 22 avril, de la décision prise à Luxembourg par les ministres des affaires étrangères de l'Europe des Neuf de les soutenir et de prendre des sanctions contre l'Iran pour obtenir la libération des otages. A Paris, le gouvernement a rappelé, à l'issue du conseil des minis-

tres, mercredé 23 avril, que « la détention des otages, qui a été condamnée par la communauté internationale tout entière, est inacceptable et doit cesser ».

mardi que l'Iran refusera « pour toujours » de vendre du pétrole aux pays qui se joindront aux sanctions économiques américaines.

Par ailleurs, les affrontements entre étudiants de gauche et intégristes islamiques ont fait, au cours des deux derniers jours, plusieurs disaines de morts à Téhéran et en province. De violents combats se poursuivent au Kurdistan iranien.

De notre envoyé spécial

Luxembourg (Communautée européennes). — Après une journée de discussions, les ministres des affaires étrangères des Neuf, réunis à Luxembourg, ont adopté, mardi 22 avril, un programme en deux M. Calvo Sotelo, le ministre espegnol chargé des relations avec la Communauté, qui se trouvait à Luxembourg pour la négociation d'adhésion de son pays à la C.E.E. ministre italien des affaires étrangéres et président en exercice du prises, a exprimé la solidarité de l'Espagne avec la position ainsi adoptée par les Neuf. M. Okita, ministre japonala des affaires étrangères, avait à l'avance, Indiqué à s'aligner aur la position européenne. C'est la première fois, falsalt-on remarquer à Luxembourg à l'Issue de la réunion, que les Neut pren-nent, sur ce terrain de la coopération diplomatique, une décision d'une

Un premier train de sanctions est d'application immédiate. Plusieurs d'entre elles ont un caractère symquées par les gouvernements membres. C'est le cas de la réduction du personnel diplomatique et du

rétabilissement des visas. Pi u s concrète est la claire indication donnée aux entreprises du Marché comveaux contrats en Iran. La décision adoptée ne fait pae référence au pétrole, mais lors de la conférence de presse, qui a sulvi la réunion, M. Colombo, président du conseil de mandaté à cet effet par ses collèques, a indiqué que les Neut étaient

> ceux qui sont prévus par l'OPEP. PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 8.)

d'accord pour ne pas acheter le

pétrole à l'iran à des prix supérieurs

L'agitation berbère

La Kabylie demeure isolée du reste de l'Algérie après les émeutes de Tizi-Ouzou

La crise ouverte par la revendication culturelle berbère s'aggrave en Algérie. La ville de Tizi-Ouzou, chef-lieu de la Grande-Kabylie, a vécu une nuit et une journée d'émeutes lundi soir et mardi. La Kabylie est soumise à un strict contrôle l'isolant du reste du pays et aucun journaliste n'est autorisé à s'y rendre.

Le ministère de la justice a annoncé, le mardi 22 avril, que vingt et une personnes accusées, en audience des flagrants délits, de « rébellion et destruction de biens publics » en Petite-Kabylie ont été condamnées à des peines de un à huit ans de

A Alger, la tension demeure vive dans les milieux univer

De notre correspondant

Alger. — Tizi-Ouzou, métropole régionale de la Kabylie, à une centaine de kilomètres à l'est d'Alger, a été lundi et mardi le théâtre de graves émeutes auxquelles aurajent participé des centaines de jeunes gens descendus des villages voisins. Résolus, armés de hâtons et de frondes, ils ont havrelé par groupes de quacommissariat national du parti. de saccager un grand hôtel de tourisme et la gare routière, et d'incendier un autocar ainsi que des voitures appartenant au parti. El Moudjahid précise que, le 18 mars déjà, ces « jauteurs de troubles » s'étaient manifestés par des actes de vandalisme à Azazza, à une cinquantaine de kilomètres plus à l'est, où ils avalent brisé les vitres des établissements d'enseignement et les enseignes luminenses des bâtiments administratifs et des commerçants. Le journal confirme une des évérements de mêma ne l'ordre. Celles-ci ont été renfor-cées par l'armée. Elles ne contrôlaient pas, du moins dans la journée, toute la ville. Le quotidien El Moujahid a fait état, mercredi matin, de ces évènemerçants. Le journal confirme que des événements de même na-ture se sont déroulés ces derniers temps dans de nombreux villa-ges de la région, et cite notam-ment : Ain-el-Hammam (ex-Mi-chelet). Boghni et Beni-Douala, Tizi-Rached et Larha-Naît Irathel (ex- Fort-National). ments sous le titre « Nouveaux actes de propocation ». Selon le journal, des groupes d' « exaltés » ont tenté de brûler le siège du

DANIEL JUNQUA. (Lire la suite page 6.)

La remise du rapport Giraudet

Les négociations sur la durée du travail vont reprendre

Dans son rapport sur la durée du travail, qu'il vient de remetire an gouvernement, M. Pierre Giraudet, P.D.G. d'Air France, préconise essen-tiellement un abaissement du temps de travail annuel de 1920 heures à 1816 heures, permettant la généralisation de la cinquième semaine de congés payés ainsi qu'une réduction sensible du nombre celles-ci pouvant désormais être décidées sans autorisation préalable de l'inspection du travall. Ces propositions, qui satisfont en partie syndicats possible la reprise des négociations, interrompues le 8 jan-vier, entre le C.N.P.F. et les confédérations syndicales.

Les négociations sur la réduction et l'aménagement du temps de tra-vail vont-elles reprendre, après les fêtes du 1er mal, entre le C.N.P.F. et les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C. ? Tout porte à le croire après la remise, à MM. Barre et Mattéoli, du rapport Giraudet, dont les grandes lignes sont connues et dont la publication officiella devralt avoir lieu dans les

> MICHEL CASTAING. (Lire la sutte page 38.)

Deux dossiers régionaux à l'Elysée

Attentats à Paris et en métropole après l'annonce de nouvelles mesures en faveur de l'île. (Lire pages 12 et 13 nos informations et l'article de Nicolas Alfonsi : « Corse : années 80 ».)

BRETAGNE

Le président de la République et le premier ministre font, avec les élus locaux, le point des dispositions prises après le naufrage du - Tanio -. (Lire page 12.)

Le plus court chemin de Pékin à Moscou

A quelques semaines de distance, les dirigeants de la Chine postmaoïste ont pris deux décisions qu méritent réflexion. L'ancien président de la République, Liou Shaoqi, la plus illustre des victimes de la révo-lution culturelle, a bénéficié d'une réhabilitation posthume. Le Quotidien du peuple a remis en cause la conception, admise depuis quinze ans, seion laquelle l'U.R.S.S. avait poussé le révisionnisme à un point tel qu'elle ne méritait plus le nom

étalt attendu. Deng Xisoping, l'aglie et tenace vieillard dont la personnalité domine l'équipe actuelle, était le principal lleutenant de Llou. Il avait

Il y a les capitaux qui dorment.

Et ceux qui font rêver les femmes.

FRED Un expert. Un ami.

Chacun de nos diamanis est vendu avec un Certificat d'Expertise.

6, rue Royale, Paris 8° - Tél. 260.30.65. Le Claridge, 74, Champs-Élysées. Hôtel le Méridien, Paris, Hôtel Loews, Monte-Carlo. Hôtel Byblos, Saint-Tropez. Aéroport d'Orly - Beverly Hills. Houston.

par ANDRÉ FONTAINE

partagé sa diagraca. C'est, pour lui, consacrer sa victoire que de faire reconnaître par ses adversaires d'hier que feur pire erreur a été de s'en prendre à son maître. Reste que Liou avait été dénoncé, à l'époque, Sa réhabilitation ne peut donc déplaire, à première vue, aux Soviétiques, qui n'ont pas manqué de l'interpréter comme le signe d'un certain retour à la raison — à leur

" il en va de même, a tortiori, de la révision du jugement porté sur la nature du système moscovite, d'au-

tant plus qu'elle na répondaît, pour autant qu'on sache, à aucune néces-sité particulière de la politique intérieure chinoise. On est donc en droit de se demander, compte tenu de la subtilité légendaire de la diplomatie de Pékin, al l'on ne se trouve rait pas en présence d'un « signel » à destination du monde extérieur qu'il y aurait tout intérêt à déchiffre convenablement. D'autant plus que si nous sommes bien renseign adeur soviétique à Paris, M. Tchervonenko, dînant récemmen evec une importante personnalité politique, kul a prédit, entre autres joyeusetée explosives auxquelle: M. Carter devait s'attendre au cours

(Lire la suite page 7.)

Proche-Orient, un dégel sino-sovié-

AU JOUR LE JOUR Boycottage généralisé

C'est simple : les Etats-Unis bycottent l'Iran, qui boycotte l'Irak, qui boycotte l'Egypte, qui, par parenthèse, est l'alliée des Etats-Unis. Et l'Egypte boycotte la Libye, qui boycotte Israel, qui boycotte l'Arabie Saoudite, qui, par parenthèse, comme Israel, est Palliée des Etats - Unis. Sans compter l'Europe, qui va boycotter l'Iran, et tous les pays qui vont boycotter les Jeux de

alliés es Etats-Unis. Et, pourtant, tous ces boycottages laissent songeur sur la puissance des Etats-Unis, puisqu'ils n'empêchent pas l'Iran de conserver ses otages et les Russes d'occuper l'Aj-

Moscou pour se montrer les

MICHEL CASTE,

La cour d'appel se prononcera vendredi 25 avril sur la réouverture du dossier

L'affaire de Broglie

Paris, qui se sont réunis à huis clos, ce mercredi matin 23 avril, sous la présidence de M. André Chevalier, ordonneront vraisemblablement un supplément d'information dans l'affaire de Broglie. Ils rendront leur

La chambre d'accusation devait primitivement se prononcer sur le renvoi aux assises de quatre personnes inculpées à la suite de l'assassinat de Jean de Broglie : Pierre de Varga, Guy Simoné, Serge Tessèdre et Gérard Frèche. La publication par le Canard enchaîné des notes de la police confirmant que la police était au courant d'un projet d'assassinat a conduit les magistrats à statuer d'abord sur la réouà statuer d'abord sur la récuverture de l'instruction. Il ne fait guère de doute qu'in

supplément d'information sera ordonné et que celui-ci sera confié à M. André Chevalier, le

président, el la juridiction suit les réquisitions du parquet prises en

Haute Cour de justice. La présidence sera assurée par un membre du R.P.R. et le rapporteur sera un représentant de l'U.D.F.

Lire page 14 l'article de MICHEL BOLE-RICHARD : **■ INUTILES SURVEILLANCES >**

«Radioscopie des États-Unis», de Jacqueline Grapin

Déclin n'est pas décadence

ses contradictions est la première démerche à faire pour comprendre le peuple eméricain. Mais la diversit. n'exclut pes l'unité -, nous dit Jacqueline Grapin dans sa Radioscopie des Etats-Unis. Il en est ainsi pour tous les peuples, et d'alileurs pour tous les hommes. M. ls s'agissant de l'Amérique, les contradictions sont, en effet, monu-mentales. Les rapports dialectiques du puritanisme et du moralisme protestant avec le laxisme des valeurs ou, en politique, de l'idéalisme et du moralisme avec la défense souvent la plus brutale des intérêts nationaux, nous agacent et nous déconcertent; ce qui nous fait souvent prier d'hypocrisie à propos des

L'ouvrage de Jacqueline Grapin est

mai à saisir l'Amérique, extraordi-nairement complexe sous une croûte superficielle d'uniformité. - Accepter

Ar n, paru en 1978. Tout en mettant l'accent sur la période récente, l'au-teur n'hésite pas à prendre un nécessaire recui. Les passages où elle décrit la place des idées et de la morale dans l'armature de la nation américaine - le goût de l'Amérique pour les causes plutôt que les idéologies, le besoin américain de croire », qui « dépasse fimagination de presque tout le reste du monde les troits traite culturels de l'histoir du peuple américain que sont le libé-= justifiant et corrigeant tout = - la capacité du système à réguler la contestation par la contestation. tous cee passages s'inscrivent dans l'héritage tocquevillen.

THIERRY DE MONTBRIAL (Lire la suite page 4.)

Décadence de la République

communale, beaucoup d'élus ont pensé qu'il s'agissait simplement d'une mise à jour des textes législatifs ou réglementaires en adaptation aux pratiques cou-

En fait, son importance est bien autre ; sans être une loi organique communes en particulier déclarée, il sert le dessein essen-tiel de M. Giscard d'Estaing d'instalier un régime libéral d'inspiration orléaniste, perceptible déjà et de leurs problèmes ordinaires par ses comportements autant que et quotidiens ; elles suscitaient les par ses choix économiques et élus politiques. Une droite orléa-

politiques. A Thann, en mai 1979, il ni les autres. Toutes ces strucannonce que les institutions tures doivent perdre et leur sens locales doivent être modernes, ce et leur efficacité. Par un travail qui ne veut pas dire démocra-tiques et républicaines : elles doi-apparences, — les services publics vent aussi prolonger les institutions nationales en s'y adaptant fonctionnaires rendus inutiles étroitement. A Bordeaux, il propose que d'ici dix ans, la France

devienne un Etat libéral. La République et la démocratie qu'elle exige doivent laisser la place; la Constitution de 1958 et les modifications qui lui ont été relais qui ne transmettent et apportées, les styles des prési- n'amplifient plus rien.

du projet gouvernemental suffrage universel et surtout celui considéré comme réforme de M. Giscard d'Estaing, les habitudes prises par les administrations et les gouvernements successifs, ont créé un climat polltique, où, par lassitude et égoisme vigueur depuis 1884 et de leur indifférent, les citoyens admettent d'être des sujet du prince et de sa

> avaient la mission d'être les lieux initiaux et privilégiés d'une vie démocratique à hauteur d'hommes niste ne peut tolérer ni les uns vont devenir des refuges pour des comme des aiguilleurs dans une gare où ne passent plus de trains ; les structures communales, et autres collectivités locales, seront des coquilles vides avec des élus politiques sans crédit, comme ces

Hypocrite

loi nº 187, portant paradoxalement sur le développement des responsabilités locales.

Sous le couvert d'un intitulé hypocrite, ses rédacteurs proposent des moyens législatifs pervers pour isoler la gestion communale jusqu'à l'autarcie, la réduire à un bilan financier soumis aux risques et aux incertitudes de l'entreprise en économie libérale, et vider de son sens politique le rôle et l'action des élus au suffrage universel

Cette loi sera le dernier maillon, l'aboutissement d'une démarche amorcée en 1958 pour boucler le France dans un régime

Aujourd'hui, il s'agit de faire domaines tous domaines — les règles principales d'une société libérale, toutes accrochées au dogme d'une de contraintes : l'Etat et ses lois locales ne doivent gêner en rien le jeu de la concurrence sauvage entre les individus; l'ordre « juste » entre les hommes est à l'image de du titre II. celui de la nature et de la jungle ; le règne du plus fort et celui de l'argent sont assurés par la légis-

lation, la morale, les mœurs. Pour mieux séduire, c'est-à-dire l'exercice des libertés démocraquatre-vingt-quatorze théatres penser. communaux, où les élus n'ont plus pouvoirs d'exécution jusqu'ici goutemental et prend soin de les transmettre, en pratique, aux de fait, confiscation des possibilités des communes au pro-fit d'une concentration départe-

Les collectivités locales - et les

C'est à cela que contribue la mentale devenue « communauté de communes ».

La centralisation des définitions des grands choix économiques et politiques, celle des décisions qui en découlent s'accroît au niveau national. Elle y est de plus en plus sélective au fur et à mesure que l'Etat se débarrasse de charges financières impedimenta à confier aux collectivités locales.

Le préfet aura de vrais pouvoirs d'exécution : la réalité de la vie communale se décidera, s'organisera dans cette dimension départementale alors sacrée com munauté de communes ; les communes seront sournoisement spo llées de leurs possibilités comme de leurs responsabilités en ces

dienne - à tous niveaux et en fort d'investissement, rentabiliser ceux qui existent en faisant payer aux usagers le prix réel de journée. Ces usagers, pour une part importante, sont les collectivités

> La partie du projet la plus hasardeuse, la plus démoniaque concerne l'éducation, chapitre IV

C'est, très clairement, une départementalisation de l'enseignement qui est en cerme dans les articles écrits à ce sujet ; et elle porte tous les risques de dispatromper, le projet de loi organise rité, celui des chances d'accès, une fausse décentralisation de celui des contenus scolaires comme de la nature, publique ou pritiques en trente-six mille trois cent vée, du service chargé de le dis-

Selon que le département sera qu'un rôle d'ombre ; elle propose riche ou pauvre, il facilitera plus une déconcentration de quelques ou moins, et pour qui si le voudra, la fréquentation scolaire par vernementaux au niveau dépar- l'attribution des bourses comme par l'organisation des transports. Selon l'ouverture la que ou non

préfets hiérarchiquement dépen- du conseil général selon le choix dants ; du gouvernement, elle en- prioritaire gouvernemental et préfectoral, l'enseignement pu-blic ou privé aura aide pour son

Fourberie et jalousie

tre III portant statut des élus locaux : multipliant les couns de chapeau et les déclarations laudatives envers les élus, il met en férences de temps d'activités et place un système qui montre ses d'indemnités entre les maires des véritables sentiments envers eux ; les élus sont des incapables ou bitants et les autres. des Etienne Marcel en puissance. L'ambiguité de cette notion d'accès égales pour tous ; le texte embarras ; elle fera rapidement Institue des discriminations. Seuls naître des jalousies. Les difféles élus travaillant dans une en-

encore mal définis et

La fourberie gouvernementale

La trouvaille du maire à temps atteint un sommet dans le ti- plein dénote une volonté de destabiliser les fonctions commu nales en dissociant le maire de son consell et en créant des difvilles de plus de trente mille ha-

Le discours annonce des chances porte déjà en elle-même bien des rences, inévitables et notables, treprise de plus de dix salariés dans les comportements entre pourront bénéficier des crédits maires à plein temps et les autres entraîneront vite des différences de jugement sur leur capacité, leur compétence. Elles seront par FRANCK SERUSCLAT (*)

sources de suffisance ou d'arrogance pour les uns, de déférence excessive ou d'humilité injustifiée pour les autres, en tout cas d'iniquité manifeste entre les maires de villes de plus de trente mille habitants et ceux des villes dont le chiffre de population est immèdiatement inférieur.

Au lieu d'aborder le véritable problème d'une refonte du tissu communal, le gouvernement, pour esquiver, présente un ersatz de solution et bâcle des propositions de coopération communale en arguant d'un sophisme :

- Les communes sont libres de s'associer, mais la liberté étant celle du plus fort et du plus important, les communes s'associeront selon les lois du conseil municipal représentant à lui seul le tiers de la population de l'enmble d'un syndicat.

En 1980 et pour le millénaire à venir, il eût été sérieux de rouvrir le débat, jamais réellement clos, entre les conceptions fondamentales de Mirabeau d'une part et de Touret-Seyes d'autre part.

De larges confrontations à partir de réalités vécues et des hypothèses — en tenant compte essentiellement des intentions et des désirs de chaque commune permettraient, sûrement, de redé-

finir une carte communale imaginée par Mirabeau, mise en place par les constituants de 1791 et adaptée à des moyens de relations, de communications et d'informations d'une époque avec laquelle ni les techniques, ni les mœurs, ni les aspirations des hommes d'aujourd'hui n'ont en-

core quelques points communs. Cela aurait été l'occasion de repondre, enfin, aux aspirations comme à la volonté des hommes et des femmes d'exercer les droits et les devoirs d'une pleine souveraineté de citoyens, ce dont ils sont capables et ce qu'ils tentent d'exprimer chaque jour davan-

tage.
Cela seralt aussi l'occasion de rechercher les formes et les tailles — sans violenter ni la géographie ni les affinités sociales et humaines naturelles - qui assurent les moyens et les structures suffisantes pour satisfaire, quantitativement et qualitativement, les besoins des hommes en cette fin d'un millénaire et peut-être

pour l'autre à venir. La démocratie, dans une république, est, par son existence même, le moyen de la participation de tous les citoyens à la politique de la cité soit directement, (*) Sénateur (P.S.) du Rhône.

de choix à des élus au suffrage universel. Quand la démocratie est ainsi,

est inutile d'avoir recours à des expédients, de surcroit anti-constitutionnels, comme les pratiques référendaires...

Elles sont offenses aux élus en même temps qu'un piège pour eux et le suffrage universel. Le réfé-rendum — tel qu'il est prévu et tel qu'il est défini, par son sens étymologique et légal - entraîne un résultat ayant la valeur d'une délibération exécutoire imposée au conseil municipal qui n'en a pas forcément délibéré.

C'est un moyen permettant aux élus — dans des circonstances données - de ne plus assumer une quelconque des responsabilités découlant de leur engagement initial pour être élu.

C'est un procédé qui transfère cette responsabilité à des hommes et à des femmes, provisoirement motivés par des intérêts particuliers et des contingences, par rapport à l'intérêt communal général.

Le gouvernement abuse les élus locaux et les citoyens ; reprenant dans les esquisses précédentes de Marcellin ou de Guichard ce qui le sert, il propose une décentralisation sur des lieux communaux où ni les élus ni

movens techniques adaptés pour participer à la vie politique, dont ils seront détournés par les appels incessants d'une société de consommation organisée.

En même temps, par une déconcentration astucieuse pouvoirs d'exécution au niveau départemental, le gouvernement réussira à concentrer, entre les mains du préfet, les moyens et les modalités pour organiser les relations de voisinage, éléments essentiels de la quotidienneté de vie ; dans cette communauté de communes, les communes perdront, peu à peu, leur autonomie. quand ce ne sera pas le fait de leur intégration dans des syndicats et districts, structures élues au deuxième degré dont les responsables échappent au contrôle direct des citovens.

Les acteurs principaux d'une vie démocratique, détournés de leurs droits et devoirs essentiels, enfermés dans l'engrenage d'une consommation absurde, c'est le déclin certain de toute communauté de vie entre hommes et femmes solidaires, de toute recherche politique de meilleurs cadres, conditions et rythmes de vie. C'est un déclin qui amorce puis consolide la décadence d'une

L'ère des gaspillages

par JEAN-ÉMILE VIÉ (*)

U moment où les débats s'achèvent au Sénat à propos du projet de loi sur le développement des responsabilités locales, il ne paraît pas superflu divers aspects particuliers de ce

de souligner que, fort heureusement, Il remet à dix ans l'extension aux régions d'une réforme de même înspiration. A ce stade, le pire est momentanément évité, encore qu'il soit mouvement au niveau des communes et des départements. À ce ieu, le risque est d'être entraîné plus loin que l'on ne voudrait ailer.

A propos des communes, le projet élude le principal problème qui se pose reellement. La situation communale trançaise présente une caractéristique unique, à savoir son émiettement. Il existe dans notre seul pays plus de communes que dans la reste de l'Europe des Neuf, et cela explique à la fols l'incapacité des plus petites d'entre elles à essumer convenablement leur rôle et l'inanité de toute réforme qui ne commence pas par un regroupement communal véritable.

Le gouvernement s'y est à vrai dire efforcé à diverses reprises par la vola de l'Incitation, par le truchement des préfets et l'attribution de subventions aux communes tusionnées. Les rivalités personnelles, les querelles de clocher, la réticence à mettre en commun les patrimoines et davantage encore les dettes, l'inégal niveau des équipements réalisés, mais surtout le désir des élus de conserver leur écharpe ont rendu

ces tentatives pratiquement vaines. Il auralt cependant suffi d'un acte d'autorité qui aurait été, à une cerpour mettre un terme à une situetion anarchique. La réforme en cours l'examen aurait pu fournir l'occasion d'un débat public et sérieux sur ce sujet capital. Mals cette réforme-là, le projet l'écarte expressement.

Il se contente modestement de poursulvre dans la vole de la colleboration intercommunate par syndicats at districts, une voie qui, certes, dans certains domaines, comme les adductions d'eau, l'électrification rurale, l'entretien de la voirie communale ou les transports scolaires. a donné de bons résultats, mais qui en donnerait de meilleurs et un que les choses tournent mai. Il n'est regroupement communal presibile avalt établi une certaine égalité entre les partenaires éventuels.

En tout état de cause, syndicals et districts constituent un échelon supplémentaire dans une organisation administrative dėja coūteuse.

l's sont souvent source de conflits problème du cumul des mandats et

et de dépenses accrues. L'amélioration du statut des élus locaux est un des principaux volets de la réforme, celui qui sera sans doute le mieux accepté par ceux qui sont appelés à le voter. Les maires des communes de plus de 30 000 habitants et les adjoints des nes de plus de 100 000 habitants pourront opter pour l'exercice de leur mandat à temps complet, ca aboutira, dans la plupart des taire, dont on sait qu'elle est en théorie alignée sur le traitement des consellers d'Etat tout en réussissant. par de nombreux moyens, à l'excéde sensiblement. Ce système multiplie tendance très peu démocratique à la fonctionnarisation des élus, mais moindre garantie d'une sélection fondée sur des critères objectifs. Il attirera vers les fonctions de maire ou d'adjoint non les citoyens désireux de servir le bien public, mais plutôt caux qui recherchent une ettuation matérielle satisfeisante. Il

longtemps avoir trouvé une solution L'amélioration paralièle du statut du personnel communal est dans son principe parfaitement logique. Le souci de parité entre fonction au service de l'Etat ou à ceiul des communes n'est pas discutable. Mals. sera difficile à mettre en œuvre. Dans un autre ordre d'Idées, l'în-

des indemnités qui devrait depuis

titulé du projet de loi met l'accent non sur le renforcement des poumontant de l'indemnité parlemen-, responsabilités. Si l'on trouve facilement les dispositions qui s'inspirent du premier objectif, il n'en est pas de même du second. Le maire, en effet, pourra exercer le droit de réquisition vis-à-vis des

les inconvénients. Il renforce la comptables publics, droit jusqu'ici réservé aux seu!s préfets qui en faisaient un usage discret, sans apporter en contrepartie la évidemment à en répondre devant de même pour les maires élus, qui n'auront d'autre luge que le coros électoral, dont on sait par expérience que le choix ne se détermine pas en fonction de la compétence, voire même de la rigueur morale des

Comme la sécurité sociale

Le seul garde-fou, et combien fragile, sera la création de comités interdépartementaux de contrôle des comptes publics présidés par un magistrat de la Cour des comptes. Une telle Institution, pour dissuasive qu'elle puisse paraître, n'empêchera pas la multiplication des irrégularités de toute nature qui ex délà malgré le contrôle a priori des préfets. Les observations adressées en résulteront, comme la mention éventuelle des plus justifiées au seront, hèles i impulsantes à endiguer on flot qui monte d'année en

pose avec une aculté nouvelle le

Si les élus ne sont guère friands de prendre des décisions contraignantes à l'égard de jeurs administrés, ils le sont encore moins ner leurs responsabilités lorspas en ce moment inopportun de unique - comment, lors de l'incendie du « Cinq à Sept », le maire, soutenu d'ailleurs par ses collègues, s'est défaussé sur l'Etat luteur, en l'espèce sur la préfecture de l'Isère.

il y a lieu d'émettre quelques doutes sur le résultat de certaines autres mesures. C'est le cas, en particulier, dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement, où il est vraisemblable que les défenseurs de l'environnement n'auront pas à se féliciter du nouvel état de préfectorale, je n'al jamais reçu d'intervention d'un maire en vue d'obtenir un meilleur respect des règles da protection des espaces verts ou du littoral, non plus qu'envue d'une plus stricte application des règles de délivrance des permis de construire. Tout au contrairé, les interventions allaient toujours dans le sens d'une densification des projets immobiliers, d'un assouplissement des règles de construction dans les zones sensibles ou proté-

Mais le fond de la réforme est le problème du financement des budgets communaux. Il est un des grands problèmes de notre époque. A une geation prudente, voire même timorée, des finances communales où le fin du fin consistalt pour le

(*) Ancien préfet de région.

locaux, a succedé una concurrence de mauvais aloi entre collectivités locales : c'est à qui aura le stade le plus grand et le mieux équipé, la maternelle la plus fonctionnelle, la voirie rurale la plus spectaculaire. les équipements les plus disproporde la commune comme même sux besoins réels de ses habitants. Il en décenses des collectivités locales qui dépasse non seulement celui des dépenses de l'Etat mais aussi celui sous cet aspect à celle de la sécurité sociale. A l'heure où notre pays que l'on sait, le moment est donc mal choisi pour lâcher davantage la élus locaux qui n'auront plus le recours d'opposer aux revendications tutelle.

Or, en matière de finances, publi-

ques ou privées, le principe fonda-mental est - qui paie commande ». ce qui revient à dire qu'il faut lier indissolublement le vote des recettes à celui des dépenses. C'est le fa-meux principe constitutionnel dont lors du vote du dernier budget de l'Etat. En matière communale, il n'en est rien aujourd'hui et li n'en sera den demain. A peine estime-ton possible de faire supporter directement aux contribuables locaux le tiera des décenses locales, les deux tiers das recettes étent fournies par l'Etat. Au régime certes arbitraire et complexe des subventions sectoriel-les va succéder celul des subventions globales de fonctionnement et d'investissement auxquelles s'ajou-tera la globalisation des prêts. Il n'y a lieu d'attendre d'un tel système aucune incltation à réduire les investissements aux ceuls véritableter le coût de fonctionnement des services communaux à un moment où la capacité fiscale des contribuabies nationaux ou locaux, qui soni les mêmes, arrive à sa limite.

Il est en contrepartie évident que qu'elles seront adoptées, enlèvers aux représentants locaux de l'Etat, donc au gouvernement lui-même, la possibilité de s'opposer comme ils s'efforcent encore de le faire aujourd'hui avec de moins en moins d'efficacité aux erreurs de gestion, c'est-à-dire aux gaspillages qui ca-ractérisent parfois la gestion communale, bien davantage encore que celle de l'Etat où lis ne sont pourtent pas négligeables.

OSCAR BI.OCH ET WALTHER VON WARTBURG Dictionnaire étymologique

ALAIN BOUVIER, MICHEL GEORGE ET FRANÇOIS LE LIONNAIS Dictionnaire des mathématiques.

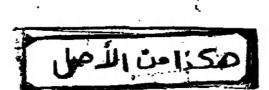




ANDRÉ LE GARFF



Les Puf ont édité un dictionnaire des mathématiques, un dictionnaire...



To rea infrared Transcription

tepublique

\$500 m

A 44. منبو الشيشستان **我没有一种**

saided, a

< PONT-MARITIME > ENTRE L'ILE ET LA FLORIDE

Quatre cents réfugiés sont partis pour les États-Unis

La Havana. — Quatre cents personnes ont quitté Cuha, le mardi 22 avril, à destination de mardi 22 avril, à destination de la Fioride. Les départs se sont effectués dans le plus grand calme depuis le port de Mariel, à 60 kilomètres à l'ouest de La Havane, Les réfugiés de l'ambas-sade du Pèrou, auxquels se sont joints des Cubains ayant de la famille aux Etats-Unis, ont été amenés en bateaux depuis la capi-tale. Sans bagage, sans un mot mais le sourire aux lèvres, ils se sont immédiatement embarqués par groupes de cinquante ou cent par groupes de cinquante ou cent à bord de petites embarcations venues de Key-West, de Miami ou de Cayo-Hueso. Au moment de larguer les amarres, ils faisaient le «V» de la victoire. Certaios,

De notre envoyé spécial

dalent.

L'initiative de ce « pont maritime » revient à l'Association des travailleurs de la « communauté », organisation d'exilés cubains qui réclame la suppression de l'embargo et l'établissement de relations diplomatiques normales entre Washington et La Havane. « Nous avons injormé le représentant des intérêts de Cuba aux Etais-Unis de notre décision de venir chercher nos compatriotes, nous a déclaré M. Hildo Roméo sur le quai de Mariel, et nous

nous attendait. Mais les auto-rités cubaines nous ont bien recus. Le gouvernement a m é r i c a i n accueille les réjugiés haitiens e les Cubains qui quittent le pays en fraude. Nous sommes convain-

les Cubains qui quittent le pays en fraude. Nous sommes convaincus qu'il jera de même avec les gens qui s'en vont légalement. Le gouvernement cubain, qui devait répendre, ce mercredi, aux propositions du Coste-Rica de donner l'asile aux quelque dix mille réfugiés de l'ambassade du Pérou, a, en fait, réalisé une excellente opération politique en laissant partir ceux qui le désirent, qu'ils soient ou non réfugiés à l'ambassade du Pérou. Il recueille les fruits de sa politique d'ouverture à l'égand des exilés cubains aux Etats-Unis. Le dialogue établi depuis deux ans permet à ces derniers de venir en toute confiance retirer les leurs de l'a enfer communiste a. Il se pourrait même que des frictions aient lieu entre les Cubains des Etats-Unis et le gouvernement d'Etat a fait savoir qu'il pour-suivrait les organisateurs de cet exode et qu'il saistrait les bateaux de transport. Ces déclarations, selon les officiels cubains, justifient leur thèse selon laquelle les principaux obstacles au règlement du problème des réfugiés sont dus aux difficultés faites par l'administration Carter à l'admission de nouveaux immigrants.

du problème des réfugiés sont dus aux difficultés faites par l'administration Carter à l'admis-sion de nouveaux immigrants. En favorisant un règlement « sauvage » de la crise, La Havane empêche les Etats-Unis de « choi-sir » les trois mille cinq cents réfugiés les plus « convenables » parmi les dix mille de l'ambas-sade du Péron.

sade du Pérou. Le ton humoristique employe Le ton humoristique employé maintenant par la presse cubalme confirme, s'il en était besoin, l'impression qu'il s'agit d'une « bonne opération ». Le communiqué de Gramma se termine par la phrase : « Nous venons de retirer la garde devant la Floride », sous-entenda : « Si vous n'adoptez pas une attitude raisonnable, le flot des réfugiés va vous submerger, comme il la fait pour l'ambassade du Pérou ». Cette ambiance « euphorique » Cette ambiance «euphorique» ne peut cependant faire oublier la gravité des problèmes que

FRANCIS PISANI, police

Au cours d'une conférence de presse à Paris

< AUJOURD'HUI C'EST LE PEUPLE ANONYME QUI TENTE DE FUIR» déclare Mme Frayde ancienne ambassadrice auprès de l'UNESCO

Mme Martha Frayde, encienne proche collaboratrice de M. Fidel Castro, et qui fut ambassadrice de Criba auprès de l'UNESCO entre 1960 et 1965, a tenu une conférence de presse, mardi 22 avril, à Paris, dans les locaux du CIEL (Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés). tuels pour l'Europe des libertés). Elle a notamment raconté comment, ayant critiqué l'alignement de son pays sur l'Union soviétique, et — en tant que médecin — le système de santé et d'éducation instauré par le nouveau régime, elle a été contrainte au silence pendant de longues années, puis emprisonnée (après une tentative d'émigration clandestine en 1976) « dans une cellule de 30 mètres carrés où nous étions trente-siz. » Elle a pu quitter Cuba à la faveur d'une ammistie, en décembre dernier, et s'installer à Madrid. Interrogée sur l'afflux de can-

d'une amnistie, en decembre dernier, et s'installer à Madrid.

Interrogée sur l'afflux de candidats à l'émigration à l'ambassade du Pérou à La Havane.
Mme Frayde à déclaré: « Autrejour l'une de l'anne de l'

Le sénateur Kennedy et M. Bush arrivent en tête des < primaires > de Pennsylvanie

Etats-Unis

De notre correspondante

New-York. — Les élections « primaires » de Pennsylvanie ont apporté, mardi soir 22 avril, une double surprise : MM. Bush et Kennedy font une percée spectaculaire contre MM. Reagan et Carter, les deux chefs de file dont la nomination dans la course à la Maison Blanche paraissalt ne plus devoir être mise en cause depuis les derniers scrutina.

La victoire de M. Bush sur lieu au Texas le 3 mai, pour les républicains seulement, seront un bon test de la popularité de M. Bush, qui habite cet Etat, on test de la fois sur la succès de l'Etat, on test de la popularité de M. Bush n'avait pas thèves uitra-nationalistes et conservatrices de M. Reagan en contre de M. Bush des attaches personnelles. Les prochaines « primaires », qui ont lieu un Texas le 3 mai, pour les conservatrices de M. Bush d'avait pas thèves uitra-nationalist

sants, comme dans le New-Hampshire, il avait paru à plu-sieurs reprises à bout de souffle, et d'appuis financiers. Sa persé-vérance a fini par triompher : en vérance a fini par triompher : en quinze jours de campagne intense en Pennsylvanie, il a réussi à rallier des électeurs de M. Reagan. Le soutien inattendu apporté mextremis à M. Reagan par M. Baker, le leader de l'opposition du Sénat, lui-même ancien candidat, mais aux positions beaucoup plus modérées que celles de M. Reagan, a peut-être aussi contribué à dérouter les électeurs du G.O.P.

Enfin. le forfait de M. Ander-

Mais M. Kennedy a sans doute aussi bénéficié de la nouvelle baisse de popularité de M. Carter, dont l'activisme des dernières semaines, tant sur l'Iran que sur le front économique, n'a guère porté de fruits. La visite que Mme Timm vient de faire à son fils à Téhéran embarrasse le pré-sident, qui venait tout juste sident, qui venait tout juste d'interdire les voyages de citoyens américains en Iran. D'autant que

des métallos en grève à Sao-Paulo

De notre correspondant

veaux cheis du mouvement. « Le gouvernement peut interventr au syndicat, mais pas dans la conscience des travailleurs, sffirma l'un d'eux, et c'est pourquoi, avec ou sans répression, la grève continuera, quarante ou soizante jours s'il le faut, jusqu'à ce que les patrons acceptent de reprendre les négociations s.

Après avoir hésité, le principal parti d'opposition, le PMDB, (Parti du mouvement démocratique brésilien) a semblé s'engager aux côtés des grévistes. Plusieurs de ses dirigeants, dont le député Ulysses Guimaraes, étalent présents mardi à Bac-Bernardo. Mais certains parlementaires ne cachent pas leur inquiétude en cachent pas leur inquiétude en raison des conséquences que la

Sao-Paulo. — Rien ne paraît devoir arrêter les métalios de Sao-Bernado. Ni la destitution et l'emprisonnement de leurs dirigeants ni l'interdiction de toute réunion. Ils se sont rassemblés une nouvelle fois, le mardi 12 avril, malgré la présence de la police militaire, pour décider la poursuite de leur grève, qui vient de passer le cap des trois semaines.

Dès le matin, le stade de football de Sao-Bernardo, oû devait avoir lleu l'assemblée, était en état de siège, ainsi que la place réunion de rechange. Les troupes de choc de la police militaire à cheval, l'arme au poing et renforcée par des chlens policiers en interdisaient l'accès. Le même déploiement de forces était en place autour du siège du syndicat. Une consigne fut lancée et les travailleurs se dirigèrent par milliers vers l'église de Sao-Bernardo, offerte par l'évêque Claudio fiferte par l'évêque de sour continus a Les dirigeants détemus étalent remplacés par des mîlitaire à des contacts suivis avec le patronat et à des menaces adressées aux dirigeants syndicaux.

Commentant pour la première fois les événements, le chef de sao-paulout, le général Milton Tavarès de Souza, a dissipé les espoirs de continue a pus dans la syndicat, mais pas dans la syndicat par la criure de Sao-Paulo pourrait avoir terme au plan national et ils tentent fébrilem

de patronat et a des menaces adressées aux dirigeants syndicaux.

Commentant pour la première fois les événements, le chef de la seconde armée (celle de Sao-Paulo), le général Milton Tavarès de Souza, a dissipé les espoirs de ceux qui comptaient sur la neutralité des militaires.

Avec un style que l'on croyait dépassé dans le Brésil de l' « ouverture politique », il a pourfendu « les faux leaders syndicaux qui lient les revendications des travailleurs à leurs ambilions politiques » et « la gauche qui est au service d'une puissance étrangère qui cherche à dominer le monde ». Il a affirmé que « Lula était assisté par des communistes ». Une version d'autant moins crédible que les relations entre le président du syndicat de Sao-Bernardo et la parti communiste sont mauvaises.

sont mauvaises.

THIERRY MALINIAK,

même, levaient le poing... Douze heures de traversée les atten-daient.

Trois cent vingt-huit Cubains sont arrivés à Lima

«Qu'ils aillent à Miami...»

De notre envoyé spécial

Lima. — Le parc de loisirs Tupec-Ameru, dans la banileus de Lima, est gardé comme une forteresse par des policiers, mitralliette en bandoulière. Des command-cars font des tours de ronde sous les eucalyptus; les officiels s'agitant autour des postes émetteurs-récepteurs en un étrange ballet qui contraste avec le calme des lieux : toboggans, balancoires, bacs à sable. Trois cent vingt-huit réfugiée cubains ont trouvé asile depuis le 19 avril dans cette aire de récréation de 3 000 hec-tares, habituellement peuplée d'en-

La Croix-Rouge a dressé des tentes au milieu du parc, loin des grilles et des regards curieux des habitants du quartier. Les axilés tont cercle autour de postes de télévision Installés en plein air sur des meubles de fortuna, ils regardent en silence

Ce sont, pour la plupart, des hommes de trente ou quarante ans. il y a aussi parmi eux de très jeunes gens et quelques familles complètes enfants et vieillards compris. Ils Insistent sur les raisons pretiques refusent de s'avancer sur le terrain politique. Ils ont formé un comité qui parle en leur nom et dont le principal souci semble être de no pas causer de tort aux parents et amis restés à Cuba. Le ton des propos est étonnamment modéré : « Il n'est pas question de faire de l'anticastrisme », dit l'un. « Cuba n'est pas l'enfer, mais on s'y ennuie. Quoi qu'on fasse, on a le même salaire, on n'avance pas dens sa profession,

on plétine », explique un autre. La plupart souhaitent se rendre aux Etats-Unis, principalement à Miaml, où ils ont de la famille. Lima n'est pour eux qu'une étape Involontaire. Cette struation ambiguê n'est pas sans créer des tensions avec l'opinion publique péruvienne. Il y a, en effet, un paradoxe évident à ce que l'un des pays les plus pauvres d'Amérique latine supporte la charge financière de ces réfuglés en transit Les autorités manifestant quelque gêne maigré la bienveillance officielle. L'homme de la rue, à Lima, est plus direct : « Ces Cubains vaulent se rendre è Miami, dit-il, qu'ils y aillent, sinon, qu'ils partent détricher la forêt vierge à la frontière avec le Brésli, sur ces chantiers où

l'on manque de bras. » Le coût de l'entretien des réfuglés est pourtant minime : 5 dollars par l'hébergement et l'approvisionnement sont assurés par les volontaires de la Croix-Rouge péruvienne. « Nous en attendons mille au total dans les jours qui viennent, mals ce parc pourait abriter jusqu'à dix mille personnes », explique M. José Romero, un des responsables de l'organisation humanitaire. Selon la l'organisation humanitaire. Selon la Croix-Rouge, ceux qui sont déjà arrivés sont en bonne santé. Beaucoup cependant portent encore les traces, sous forms de bronchite ou de coups de soleil, de leur séjour forcé de deux semaines dans les social-démocrate Ramirez.

jardins sans ombrage de l'ambas-sade du Pérou à La Havans. Certains ont été bousculés et ont reçu des coups de poing en se rendant à l'aéroport.

Mlami, d'Atlanta ou de New-York vienna les « dépanner » en leur apportant un visa américain, un peu d'argent et la perspective emploi. Tous les objets de valeur, montres ou bijoux, leur ont été confisqués au moment du départ. Ils racontent la scène sans émotion excessive, comme e'il s'aglesalt du prix nécessaire à payer pour quitter Cuba. En fait, explique un psychologue qui les a rencontrés, ils sont dans une phase de décompression après la tension extrême de ces deux demières semaines. Ils n'en pas encore au stade de la vácue, et encore moins à celui des projets. Tranquillement assis sous les arbres du parc Tupac-Ameru, ils

récupèrent, tout simplement. DOMINIQUE DHOMBRES.

Nicaragua

M. ALFONSO ROBELO QUITTE A SON TOUR LA JUNTE DE GOUVERNEMENT

Managua (A.F.P., Reuter). — Le Mouvement démocratique nicaraguayen (M.D.N.) a annoncé, mardi 22 avril, à Nanagua qu'il avait ordonné à tous ses membres de se démettre de leurs fonctions au sein du gouvernement,

Le M.D.N., formation représentant les classes moyennes, détenait un tiers environ des postes politiques du gouvernement. La démission la plus importante est celle de M. Alfonso Robelo, membre de la junte de gouvernement, qui a confirmé son retrait en dé-clarant que « les bases essentielles de l'unité politique du pays sont brisées et que les modifications dans la composition du Consell d'Etat présentent les aspects d'un projet totalitariste ». Le Front sandiniste et ses proches alliés disposeront de la majorité absolue au sein du Conseil d'Etat.

M. Sergio Ramirez Mercado, membre de la junte, a rendu hommage à M. Robelo pour le travail qu'il a accompil, mais il a rappelé la volomté du gouvernement d'instaurer le 4 mai prochain un Conseil d'Etat législatif de marante cent membres maint chain un Conseil d'Etat législatif de quarante-sept membres, point de litige avec M. Robelo. Celui-ci dénonce le fait que le Conseil comprenne au moins vingt-sept représentants du Front sandiniste de libération nationale (F.S.L.N.), alors que son mouvement n'y aurait qu'un seul délégué.

A TRAVERS LE MONDE dans une embuscade tendue par des guérilleros, mardi 22 avril dans le nord du pays. Un autre soidat avait été tué lundi lors d'un affrontement avec des guérilleros de l'Orga-nisation du peuple en armes (ORPA) dans l'Ouest. Huit guérilleros ont été tués au cours du même accrochage. D'autre part, deux dirigeants

Argentine

• TOUTE ACTIVITE POLI-TIQUE ET SYNDICALE est de haut rang ne pourront pas remplir de fonctions impor-tantes au sein de partis poli-tiques ou de syndicats. D'autre part, pour la première fois en Argentine, la loi rompt avec le principal de la grantité de l'enargentine, ia loi rompt avec se principe de la gratuité de l'en-seignement et prévoit que des droits de scolarité pourront être demandés aux étudiants. — (Reuter.)

Colombie

LE CONSUL DE LA REPU-BLIQUE DOMINICAINE, M. Augusto Sanchez, a été libéré mardi 22 avril par les membres du M-19, qui occupent l'ambassade dominicaine à Bogota depuis le 27 février dernier. M. Sanchez est sorti de l'ambassade en même temps que les membres de la commission interaméricaine des droits de l'homme, qui ont eu un entretien de plus de deux heures avec les otages et les occupants de l'ambassade. Le M-19 garde encore dix-huit otages, dont douze ambassadeurs étrangers.

Guatemala

QUATRE MILITAIRES (
été tués et deux autres bles

D'autre part, deux dirigeants syndicaux ont été essassinés, dont le leader de la Ligue paysaone du port de San-José. — (A.F.P.) Honduras

■ LA VICTOIRE DES LIBERAUX aux élections du 20 avril
est « une première et importante étape vers le retour au
pouvoir d'un gouvernement
pleinement constitutionnel »,
a déclaré le département
d'Etat américain le mardi
22 avril — (AFP.)

Turquie

• NEUF PERSONNES ONT NEUF PERSONNES ONT ETE TUEES par des extrémistes, mardi 22 avril, dans différentes localités de Turquie. Six des victimes ont trouvé la mort dans la province d'Urfa, au sud-est du pays. A Siverek, deux dirigeants de l'organisation de jeunesse du Parti de la justice (conservateur, gouvernemental) et un de leurs amis ont été abattus au cours de l'attaque à l'arme automatique du siège de la coopérative des du siège de la coopérative des camionneurs. — (A.F.P.).

ARMIN HEYMER





PAUL FOUL QUIÉ Dictionnaire de la langue





... de biologie, un dictionnaire de linguistique, un dictionnaire...



RESTAURANT

ITALIA ALIMENTARE (Gestion « Halles Italia »)



SEMAINE DES PRODUITS DU LATIUM

VENTE PROMOTIONNELLE DE VINS ET PRODUITS TYPIQUES DU LATIUM

DE LA CUISINE ROMAINE ET DÉGUSTATION GRATUITE DE VINS DU LATIUM.

OUVERT TOUS LES JOURS, DE 10 heures à 20 heures

AMÉRIQUES

« Radioscopie des États-Unis »

(Suite de la première page.)

Jacqueline Grapin analyse lucideles causes du déclin américain: causes externes (le' bouleversement de l'ordre international du fait de la montée en puissance de l'Union soviétique, de l'affaiblissement relatif des Etals-Unis par rapport à l'Europe et au Japon, de la multiplication du nombre des acteurs sur la scène internationale, et du moindre contrôle des superpulsaur-ces sur leurs campe respectifs) et causes internes politiques (après le Vietnam et Watergate, où l'on a vu se refaire une sorte de consensus par le sacrifice quasi explatoire de Nixon) et économiques (stagnation de la productivité, montée de l'inflation et du chômage). Mais on sent chez l'auteur, en définitive, une profonde confiance dans l'avenir de l'Amé-rique, Décim n'est pas décadence. L'Amérique reste dans la plupart des

domaines la première puissance mondiale, même si elle devient une netion comme les autres. Elle vieillit, certes. Mais son peuple reste vigoureux e malgré son embonpoint ». Son dynamisme reste immense.

Le contenu du livre ne correspond peut-être pas tout à fait à son titre. Par excès et par défaut. Par excès, parce que l'ouvrage contient des eloppements, d'aitleurs fort intéspécialement du Japon — et de l'Europe, dont les problèmes de défense sont analysés dans contexte des débats qui agitérent notre pays à l'automne dernier. Par défaut, car on trouvers peu d'indications d'ordre culturel, maigré certaines remarques fort pénétr par exemple quand l'auteur écrit que le faible intérêt du public américain pour les - produits - culturels étrangers, en particulier le cinéma, s'explique moins par chauvinisme que par narcisaisme.

Sont remarquablement analysés, sur le plan politique, et la décadence de la « présidence impériale », en particulier la mantère dont un congrès « atomisé », donc ingouvernable, a réussi à anéantir la prééminence traditionnelle de l'exécutif en matière de politique étrangère, et les clivages de la vie politique suivant des courants que maîtrisent mai les deux partis traditionnels avec l'instabilité du « puzzle » qui en résulte.

Vollà pourquoi, al les - Soviétiques ont toute latitude de se comporter en Joueurs d'échecs, les Américains en sont réduits à des parties de poker ». Voità aussi pourquoi J. Grapin set d'accord avec ce professeur de Harvard qu'elle cite, et qui pourrait être Stanley Hoffmann, selon qui un autre président que Jimmy Carter n'aurait peut-être pas fait beaucoup mieux au cours des trois demières années. Ce n'est pas entièrement la faute de l'actuel président si, comme elle le dit ailleurs, la Maison Blanche - flotte > sur un courant d'opinion dont les événe d'Iran et d'Afghenistan ont d'allieurs montré, une fois de plus dans l'his-

ble de s'inverser rapidement. En matière économique, Jacqueline

Nouveau

@1980 UAC Geoffrey - all rights reserved.

Touf - vioite

Grapin insiste sur cette sorte d'ex- et c'est évidemment Moscou manipule avec succès l'arme Idéoloploit qu'a été le relatif isclement de l'Amérique à l'égard de la crise gique. L'autre point concerne l'économie internationale. Jacqueline Graéconomique internaționale, notampin montre fort blen que le débat du début des années 70 sur l'impéet l'emploi, jusqu'à ce que les évé-nements du Moyen-Orient et l'explorialisme américain est aujourd'hui largement désuet. Sans doute a-t-elle sion inflationniste alent créé un raison d'insister sur le fait que, sau début de conscience d'interdépar-dance. Un des développements les rique a poussé à des limites presque plus intéressants du livre a trait à extrêmes les conséquences de sa position dominante », les Etats-Unis n'ont pas tiré tout le parti de leurs la structure potentiellement instable de l'économie américaine, qualifiée d'économie de dettes, notamment en matière budgétaire. Blen que cermoyens dans d'autres domaines tains économistes en aient en vain comme l'agriculture. La vraie question est cependant dénonce les dangers depuis des de savoir s'ils en ont la possibilité. années, ce n'est que très récemment que ce problè remise en cause de la politique key-nésienne, reçoit partout une attentique avec une carotte et un bâton économiques, jusqu'à avancer : « A tion considérable influent sur les choix effectifs de politique économitaire la soudure en matière de céréales, de recherche pétrolière ou

que, aux Etats-Unis bien sûr, mais aussi en Europe et au Japon. A la

sont mis sur la sellette. -

jets de Kennedy et de Johnson aur

la - nouvelle frontière - et la

« grande société », de la crise des

villes, des fléaux que sont devenus

l'obésité, le tabagisme et l'alcoolisme.

Ici encore, J. Grapin est optimiste:

Il ne faut pas trop s'appesantir

sur le revers de la médalile améri-

caine, qui reste brillante. Mais on

peut se demander si l'augmentation

du nivaeu de vie n'en secritie pas

trop la qualité. - La lutte contre la

pollution, à laquelle sont consacrés

3 % du P.N.B. (au lieu de 0,4 %

en 1970), illustre ainsi une grande

que, la société américaine sait se

Une fraction importante de l'ouvrage 'traite des questions interna-tionales, depuis les efforts avortés

de M. Kissinger pour une nouvelle

charte atlantique, jusqu'au coup de Kaboul, en passant par la « diptomatie troublante » du président

bénéficie pas moins de l'Indulgence

décisions ne s'est-elle pas révélée, pour M. Carter, l'une des formes les

plus géniales de relations publiques

qu'on puisse imaginer? » Le nouveau grand débat stratégique fait égale-ment l'objet d'un exposé précis.

Je me borneral à souligner deux points : s'agissant de la question des fait sienne. Ia thèse d'Emmanuel Todd selon laquelle, depuis les accords d'Helsinki, la guerre Idéologique a changé de camp. Cela est peut-être vrai pour les rapports Est-Quest, mais certainement pas pour les rapports Nord-Sud, Ici, l'Occident

reste à la recherche d'une stratégie.

de l'auteur, qui demande même L'approche morale de nombre de

capacité · d'adaptation : « Monolith

question des techniques de la poliautoritaire du Kremlin de se maintique conjoncturelle se superpose le débat sur la part croissante des tenir, car il est moins productit », donne, pour le moins, matière à dépenses budgétaires dans le revenu national, notamment depuis la Quoi qu'il en soit, on ne peut fameuse « proposition 13 » en Caliqu'être d'accord avec la conclusion fornie. En Amérique comme dans de l'ouvrage, selon laquelle l'isolad'autres pays, l'adoption de mesures sociales nouvelles est devenue dif-ficile à défendre. « Ceux qui font profit d'un « national-mondialisme ». Comme le rappelle Stanley Holfmann dans sa préface, le débat n'est pas entre leolationnistes et mondialistes, profession de s'occuper des pauvres mais entre mondialistes : les uns Un très intéressant chapitre traite des questions sociales, du débat eur mettant l'accent sur la puissance de l'égalité, du destin des grands prol'Amérique, les autres sur sa capa-

autre, pour permettre au régime

les « problèmes globaux ». Ces qualques remarques na rendent certainement pas justice à un ouvrage extremement riche, compétent et ciair, mais constituent plutôt une Invitation à le lire.

cité de • leadership • pour résoudre

THIERRY DE MONTBRIAL. ★ Calmann-Lévy, 380 p., 59 F environ.

GÉNOCIDE ARMÉNIEN MANUFESTATION

JEUDI 24 AVRIL à 15 heures Départ Bastille angle r. Roquett LIBERATION des tarritoires arméniens occupés par la Turquie LIBERATION de Maz KILNDJIAN

Libération Arménienne - B.P. 3 92162 ANTONY CEDEX.

Carter, Celui-ci, pour avoir quelque chose de « Don Quichotte lancé à Centre STH Centre [AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines EXPÉRIENCE PÉDASOCIQUE CONFIRMÉE DEPUIS 1853 préparation au diplôme d'état de

75016 Faris - Tel 224,10,72 TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 585-59.33

SÉJOURS LINGUISTIQUES **HE** GRANDE BRETAGNE : ALLEMAGNE - ETATS-UNIS 4 formules de séjour en tamille. Avec ou sans cours.

Options sportives: volle - tennis - équitation. ECOLE EUROPEENNE DE VACANCES. 9, rue Pasquier - 75008 PARIS Tél. 266-20-13

VILLE Code postal P.23,4

ET DE LA CUISINE ROMAINE

DÉJEUNER : AU MENU PLATS CARACTÉRISTIQUES

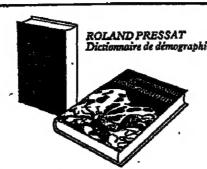
Le 11e centre Berlitz vous ouvre ses portes et celles du succès. 10 autres centres en région parisienne : A PARIS: CHAMPS-ELYSEES:

*35, av. Franklin-Roosevelt - 720.41.60 PANTHEON:

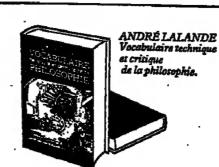
15, place de la Nation - 371.11.34 29, rue de la Michodière -742.13.39 VICTOR-HUGO: ST-AUGUSTIN: 14, rue Léonard-de-Vinci - 500.34.38 31, rue du Sommerard - 633.98.77 26, rue de la Pépinière - 522.22.23 EN BANLIEUE : ST-GERMAIN-EN-LAYE: LA Defense : 35, av. Edouard-Vaillant - 609.15.10 5, av. du Général-de-Gaulle - 773.68.16 11, rue de Paris - 973.75.00 VERSAILLES: 22 bis, ov. de St-Cloud - 950.08.70 PARIS-BA NGKOK

LE PRIX LE MOINS CHER SUR VOLS RÉGULIERS QUOTIDIENS. A partir du 1st mai, pour partir en Thaïlande, Air France et Thaï International vous proposent un tarif "visite" vers Bangkok : 4250 F aller-retour. Pour ce prix, vous partez de Paris quand vous voulez (il y a 10 départs par semaine) et vous revenez à Paris après un séjour de 7 à 45 jours, à la date de votre choix. Vous voyagez sur un vol régulier en B 747 et vous bénéficiez du service normal de la Classe économique. Même si vous partez pour l'aventure, ces avantages valent bien que vous réfléchissiez un peu.
Renseignez-vous sur les conditions de vente et d'application dans les agences Air France et Thai International ou chez votre Agent de voyages. AIR FRANCE

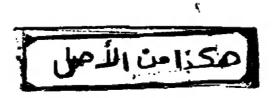
HENRI PIÉRON







... de psychanalyse, un dictionnaire de démographie, un dictionnaire...



met dietature en Hafti. L'incopina de l'agnirec flurbon

AMÉRIQUES

VALSE-HÉSITATION EN HAÏTI

Dans le pays le plus pauvre de l'Amérique latine, les règles du jeu politique sem-blent plus faciles à changer

Port-au-Prince. — Huit ans après avoir lancé une audacieuse formule : « Mon père a fait la révolution politique. Je jerai la révolution économique», le président Jean - Claude Duvaller devait reconnaître que « Féconomie haîtieune s'analyse encore à l'heure acueile comme une économis de monoculture ». « Chacun sait, précisait-il, que l'état général de la nation dépend du cajé. » Les chiffres confirment ce bilan critique. Le café a encore représenté, en 1977, année de la hausse spectaculaire des cours hausse spectaculaire des cours internationaux, 44.4 % des recet-tes d'exportation du pays (1). tes d'exportation du pays (1).

Tributaire de l'e or vert », l'économie doit aussi faire face à un déséquillime structurel de sa balance commerciale. Pour 1979, les estimations officielles situent les importations à un niveau près de trois fois plus élevé que les exportations (2). Ces dernières sont composées à 64 % de produits primaires (café, hauxite, cacao, sisal...) alors que les produits importés consistent à 50 % en hiens d'équipements et articles manufacturés. La balance des manufacturés. La balance des manufacturés. La balance des paiements se révèle moins maiade, grâce à l'augmentation constante des transferts privés des émigrés et des revenus tirés du tourisme. Certes, le gouvernement pout afficher pour les années 1976 à 1978 un taux de croissance moyen du produit intérieur brut supérieur à 3.5 %; mais il rese à préciser que le moteur essentiel de cette expansion est dû à une croissance soutenue des investis-sements, notamment publics, qui proviennent à plus de 60 % de l'aide étrangère.

Il est une autre anomalle persistante de la machine économique : les biens alimentaires comptent pour près de 30 % de la valeur des importations dans ce pays à la population aux trois quarts rurale.

L'étude d'un cas extrême, le sent des développement des développement des intentives de développement des valeur des intention set uniters bouleversent, avec l'appoint d'intentives comptent par veries à mise bouleversent, avec l'appoint de Washington, les routines administre du le nouvers extentives bouleversent, avec l'appoint de Washington, les routines administre du l'intention s'aux rous en devantires comptent par veries à préciser que le moins maiade, grâce à l'augmentation constante des transferts privé des éminent la conseiller financier à la présidence, est arrive au bour metrire un terme au système forissant de la machine économique : les biens alimentaires confiant : « Il y a dér-huit m Tributaire de l'e or vert », l'éco-

quarts rurale.

L'étude d'un cas extrême, le secteur de la pêche, rend bien compte de cette étrangeté. Aucun point du territoire n'est distant de plus de 100 kilomètres à vol d'oiseau de la mer. Et bon nombre de pus de paysans, dans les temps président m'a fatt chercher.

M. Guy Bauduy voulait, ini, que son action comme ministre du commerce et de l'industrie — 11 est en poste depuis novembre 1978 — favorise la formation d'une nouvelle classe d'industriels. Les obstacles ?

III. — Une économie dépendante et assistée De notre envoyé spécial YVES HARDY

blent plus faciles à changer que les conditions de vie de la population déshéritée de l'arrière-pays (-le Monde - des 22 et 23 avril).

Port-au-Prince. — Huit ans après avoir lancé une audacieuse formule : « Mon père a fait la révolution politique. Je ferai in révolution politique. Je ferai in révolution économique», le président Jean-Claude Duvalier devait reconnaître que « l'économis haîtienne s'analyse encore

L'aide étrangère porte aussi sa part de responsabilité. L'envoi systématique, de puis quelques années, des surplus alimentaires américains (blé esinistré», huile de soja, riz...) bénéficie, sans nul doute, aux Haitiens du Nord-Ouest en proje à la disette. Mais Il fait aussi obstacle aux tentatives de développement des

Un regain d'interventionnisme (

mener une politique industrielle de substitution d'importations pour réduire le déficit commercial sans heurter de front les gros importateurs? » Comme pour montrer l'enjeu de la partie, il ajoute : « Dans ce vieux conflit, les commerçants, qui sont les représentants de la bourgeoiste mulâtre et syro-libanaise, ont toujours eu, jusqu'à présent, le dessus. » Il lui faut aussi guerroyer contre une inflation galopante. (1) Cette donnée n'exprime pas cepandant la tendance depuis plusieurs années à la stagnation de la production. Selon la RID. celle-ci a varié entre 32 000 et 38 000 tonnes par an depuis le milieu des années 70 (rapport 1978).

(2) Les importations atteindraient 1415 millions de gourdes (1 gourde = 9,90 FF) contre 565 millions pour les exportations (estimations de la secrétairerie d'Etat du Plan). La facture pétrolière, qui est passée d'environ 60 millions de gourdes en 1972 à 200 millions en 1979, est l'une des causes de cette dégradation.

(3) Cooperative for American Relief Everywhere (Coopérative pour l'assistance américaine partout dans le monde).

(4) Le salaire minimum est de 11 gourdes par jour depuis octobre 1979.

productions locales. Les centres de nutrition de la CARE (3), auxquels des millers d'enfants doivent leur survie, généralement mis en place dans une cattuation d'urgence s. commencent à prendre racine — six ans d'existence pour celul, visité, d'Anse -Rouge, — sinon à se multiplier. Comment, dans ces con d'itions, le gouvernement serait-il incité à rechercher des solutions durables aux problèmes de mainutrition?

An passif de cette aide doit aussi figurer le développement insidieux d'une mentalité d'assiste qui se généralise dangereusement dans le pays cent soixante-quinze ans après l'indépendance.

d'interventionnisme (

« Mon ministère, nous précise-t-il, coiffe deux secteurs dont les intérêts sont plus opposés que complémentaires. Com me n't mener une politique industrielle de substitution d'importations se que incitement a avoir l'oreille du président 2, est-il appelé à durre et à changer la nature du régime? Des précédents existent qui incitent à la prudence. Ainsi, dur des prédécesseurs de M. Bauduy, M. Serge Fourcand, avait tenté, avec l'aide de conseillers vance versée à l'Etst par la société américaine Reynolds, qui existi et exporte la bauxite de Miragoane. La découverte au moment opportun d'un scandale dury de l'emission de faux timbres), dans lequel le ministre aurait été impliqué, a conduit à son limogeage.

Outre ces aléas, la politique « nationaliste » de M. Bauduy (qui a été remplacé en novembre 1979 par M. Dunnel) recèle quelques ambiguités. Il n'hésite pas à présenter comme des atouts » pour sa politique industrielle « la proximité du grand marché américain et une main-d'œuvre qui se qualifie progressivement ». De

proximité du grand marché américain et une main-d'œuvre qui se qualifie progressivement ». De fait, plus de deux cents manufactures qui bénéficient de fortes exemptions d'impôts et rémunèrent chichement un personnel en majorité féminin sont déjà venues s'installer dans la banlieue de Port-au-Prince (4). Mais cet engouement est surtout le fait d'entreprises américaines (confection, balles de base-ball, composants électroniques...) convaincues des avantages d'une sous-traitance bon marché.

Dans les milieux d'affaires, on observe cette évolution avec autant de perplexité que la dégradation du climat social (grèves plus

fréquentes malgré le taux de chofréquentes malgré le taux de chô-mage élevé, amorre d'un syndica-lisme contestataire). Ces divisions au sommet empéchent les États-Unis de rééditer à l'heure actuelle en Hafti l'expécience dominicaine de transition en douceur vers un régime plus démocratique, aucun dirigeant potentiel ne pou van t dégager autour de sa personne un consensus dans les divers secteurs de la bourgeoisie.

M. Jean-Claude Duvalier peut ainsi se prévaloir auprès de ses puissants créanciers étrangers d'un rôle « positif » d'arbitre entre d'un rôle « positif » d'arbitre entre les factions rivales et tendre sa sébile, si l'on peut dire, en position de force. En atteste le renouvellement pour au moins un an du chèque en blanc accordé au gouvernement haîtien par les agences bilatérales et multilatérales de coopération étrangères, ré un i es récemment à Washington. Tirant un bilan optimiste de ce véritable conseil d'administration des banquiers internationaux du régime, M. Duvaller a révélé que ceux-ci se seraient engagés à maintenir leur aide dans les prochaines années : « D'ici à 1982, plus de 6 militards de gourdes seront affectés aux programmes pris en charge par ces organisations. »

Fort de cette « confiance » et de ce ballon d'oxygène financier nécessaire à sa survie politique, le gouvernement a pu su lendemain de cette réunion — ce n'est pas une coincidence fortuite — raidres position et relevoer le réprese sa position et relancer la repres-sion contre une opposition plus dynamique. Cette dernière ressent quelque amertume à constater une nouvelle fois que « l'argent de la France, de l'Allemagne, du Ca-nada et des Etats-Unis assure la crédibilité internationale du jean-claudisme et lui permet de muse-

ler quand il le veut l'expression démocratique ».

De récents événements légitiment ces craintes. La loi du 19 septembre 1979 restreignant la liberté de la presse n'a toujours pas été rapportée malgré le tollé qu'elle a suscité et la création d'une commission de révision. Le qui une commission de revision le 9 novembre, un « commando ano-nyme » intervient contre une conférence de presse de M. Gérard Gourgue, président de la Ligue haitienne des droits humains; les participants, et parmi eux quatre diplomates occidentaux, sont mo-lestés Le 15 février 1880 l'un des lestés. Le 1ºº février 1980, l'un des hauts responsables de la politique militaire américaine, le générai Robert Schweitzer, déclare, dans la voisine République Dominicaine, vouloir a renjorcer les mesures communes contre la mengae comcommunes contre la menace com-muniste ». Ce souci de plus en plus marqué de préserver les inté-rêts américains dans la région, qui relègue au second plan la défense des droits de l'homme prônée par le président Carter, peut servir de caution à un raidissement de la politique de M. Duvalier. Si le « président à vie » pour-suivait dans une vole répressive, prenant alors le visage de « Baby Doc », le lean-claudisme se réré-lerait comme une nouvelle mysti-fication de l'histoire : l'illusion communes contre la menace comfication de l'histoire : l'illusion blen entretenue que tout un ré-gime formé à l'école dictatoriale quatorze ans durant peut s'ouvrir

quatorze ans qurant peut s'ouvrir progressivement et en douceur à la vraie démocratie. Qui pèsera le plus lourd de cenx toujours plus nombreux qui se font l'écho, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, de réelles aspirations à la démocratie ou des partisans d'un siatu quo aménagé après ravalement de façade? En attendant, M. Jean-Claude Duvaller et son enfourage poursuivent. sans son entourage poursuivent sans doute la valse-hésitation poli-tique entamée en 1976. Pour combien de temps encore?

FIN



des États-Unis



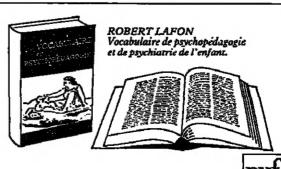




PIERRE GEORGE ET GEORGES VIERS







de l'informatique et un certain nombre d'autres dictionnaires.

THE ISTH AUTFUIL - TOLES THE LESS TO L'EXPERTIS COMPTABL

«Culture et dictature en Haïti. L'imaginaire sous contrôle» de Laennec Hurbon Dites : "Halti = ; "Duvalier > et L'auteur n's rien d'un obscuran- régime actuel est-li l'un des plus

BIBLIOGRAPHIE

« Vaudou », répond l'écho ! Ce sont, précisément les rapports qu'entretiennent dans « la plus ancienne république noire du monde », la dictature duvaliériste (vieille de plus de deux décennies) et le vaudou — ce culte des esprits largement dérivé de pratiques religiouses importées d'Afrique par les esclaves durant les siècles de l'horrible traite — que Laen-nec Hurbon, Haltien lui-même, attaché de recherches au C.N.R.S., analyse dans Culture et dictature en Haiti.

Le sous-titre de l'ouvrage, l'imeginaire sous contrôle, explicits le propos de l'auteur - propos ambitieux, mêma ei un langage ecientifi-que un peu âpre en rend l'abord difficile. On sait, en effet, que feu François Duvaller, fondateur de la dynastie, s'est appuyé sur les oungan, grands prêtres = vaudouisants = et sur les - consells de fabrique - institués auprès de chaque confrérie « vau-

De là à dire que le vaudou n'est que l'instrument de l'appression politique en Haïti, comme de son arriération économique, il n'y a qu'un pas. La plupart des opposants à la dicta-ture le franchissent, trop allégrement au gré de Laennec Hurbon.

d'essence - religieuse - - au sens étymologique : « qui relie », — le pulsqu'il conduit les déshérités à l'accentuation d'une organisation sociale injuste, il est aussi une mad'organisation communautaire contre - un monde hostile, semé de olèges », et source de bonheur dans

tiste. Mais, observateur lucide de la réalité culturelle. Il bute sur ce noyau irréfragable du vaudou, Balayer le vaudou par un diktat révolution naire - au demeurant improbable vu la faiblesse et les divisions de l'opposition. -- ce seralt, que cela plaise ou non, balayer le peuple luimême. Or, on a trop vu en divers lleux de la planète ce qu'il en coûte de vouloir faire le bonheur des gens malgré eux pour ne pas être attentif

semblable mise en garde. L'auteur de l'imaginaire sous contrôle invita en somme les cpposents à la dictature à faire le même effort de compréhension du vaudou que celui mené par François Duvalier dans les années 1930 autour de « l'école Indigéniste ». Un certain nombre d'intellectuels, parmi lesquels il figuralt en bonne place, avalent, en effet, vers cette époque, entrepris de restaurer « la dignité et l'originalité culturelles des masses

Le vaudou fut le premier phéno-mène qu'ils réhabilitérent face à une Eglise catholique qui ne voyait là que superstition. Mais, très vite, Papa Doc entreprit de faire servir à ses fins politiques ce pur produit

de l'imaginaire populaire; Laennec Hurbon analyse, parallèlement, dans Culture et dictature un aspect mieux connu du duvaliérisme : l'Idéologie = noiriste =, ce François Duvalier s'est appuyé pour disputer le pouvoir à l'élite mulatre. Il rappelle comment le concept de « lutte de races » a été substitué, dans le discours duvallériste, à celul de lutte de classes. Ainsi le

Inféodés qui soit au capitalisme mondial et notamment aux Etats-Unis, tout en professant une atti-« révolut

François Duvalier s'est présenté comme une sorte de « rédempteur » des masses noires opprimées par les mulatres. Pour trompeur qu'il soit, ce discours a eu d'autant plus d'impact dans la population que son auteur s'appuyait, précisément, sur le vaudou - « sentiment de la race, âme d'un peuple ».

La conclusion de Laennec Hurbon donneralt raison au philosophe selon qui « la pessimisme est de raison et l'optimisme de volonté ». L'idéologie duvaliérlata est-elle parvenue. en utilisant intelligemment le vaudou, à prendre un empire total sur les masses ? Au point de détruire toute possibilité de résistance popu-laire ? Non, affirme l'auteur. La réponse à l'actuel blocage poli-

tique que connaît Haîti passe, selon lui, par l'investissement de la culture par les militants et les intellectuels afin de n'y pas laisser le champ libre à l'idéologie officielle, Mais les militants et les intelle peuvent-ils aller jusqu'à se faire oungan? Devraient-is sulvre l'une des pentes, de plus en plus empruntée du vaudou, la sorcellerie, pour mieux se faire entendre du peuple ? Poser cas absurdes questions, c'est

marquer les limites, étroites, dans lesquelles un ouvrage, cependant de haute tenue, peut servir au combat démocratique et progressiste

JEAN-PIERRE CLERC.

pour mieux acheter, louer ou construire du 26 avril au 11 mai porte de Versailles. **FOIRE DE PARIS** Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h. Noctumes mardis, vendredis jusqu'à 22 h 30.



(Suite de la première page.) La situation, à la lumière de ces informations, apparait donc comme préoccupante et suscite une inquiétude croissante dans la capitale, peuplée pour une bonne part de gens originaires de Kabylie. Selon des informations diffusées dans les milleux universitaires à Alger, les événements qui se déroulent à Tizi-Ouzou auraient pour origine l'intervenauraent pour origine l'intervent tion, dans la nuit de samedi à dimanche, des forces de l'ordre contre les étudiants qui occu-paient l'université depuis deux semaines pour appuyer leurs revendications : « La reconnaisrevendications: « La reconnais-sance de la langue et du patri-moine cuiturel berbères. » Cette action se serait déroulée avec une grande violence et aurait fait de nombreuses victimes.

Ces nouvelles ont certes été démentles de la façon la plus nette par le ministère de l'infor-mation, mals les rumeurs selon mation, mais les rumeurs selon lesquelles il y aurait eu des morts continuent de circuler avec de plus en plus d'insistance. Les témoignages fragmentaires recueillis sur les événements de cette matinée se recoupent désormals sur plusieurs points. Ils confirment notamment l'ampleur des affrontements qui se seraient déroulés dans une usine proche déroulés dans une usine proche de la cité universitaire, ou des heurts entre policiers et ouvriers auraient fait de nombreux blessés dont certains graves. Les ouvriers auraient livré aux forces de l'ordre une véritable bataille rangée. Il semble se confirmer également que les médecins de l'hôpital de Tizi-Ouzou qui avaient exprimé leur soutien aux étudiants et avaient créé avec le

Tunisie UN MESSAGE A M. BOURGUIBA

MM. Charles-André Julien, pro-fesseur honoraire, et Robert Ver-dier, ancien député, nous envoient

der, ancien depute, dous envoient le message suivant : « Nous sommes deux amis du président Bourguida, qui avons soutenu, sans défaillance, la cause tunisienne dont il assura le triomtunisienne dont il assura le triomphe par son courage et sà lucidité.
s L'un, Charles-André Julien
est intervenu, dès 1935, contre la
politique dictatoriale du proconsul Peyrouton, s'est e m pl o y
à faire admettre par le gouvernement du Front populaire le ches
du Néo-Destour comme interlocuteur valable. Et a soutenu ses
instes revendications, notamment justes rependications, notamment dans le Monde. Il termine actuel-lement une histoire contemporaine de la Tunisie, où il rend un hom-mage mérité au bourquibisme. En février 1978, le président l'a décore du Grand Cordon de l'in-dépendance tunisienne. décerné à l'étranger, sur tout aux che/s

» L'autre, Robert Verdier, ami des temps difficiles, fut le premier français à rendre visite au président Bourguiba dans son exil de l'île de la Galite et fut le rapporteur, au nom de la commis-sion des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, des conven tions inslaurant l'autonomie tuni sienne : tous deux, adversaires irréductibles de la peine de mort quelles que soient les rustifica-tions que l'on puisse invoquer, croient de leur devoir de déclarer qu'ils déplorent que le président Bourguiba n'ait pas répondu à l'appel des amis de la Tunine en usant de son droit de grâce en faveur des condamnes pour la tentative d'insurrection de

reste du personnel un « comité de vigilance » ont été appré-hendes et remplacés par des medecins militaires.

medecins militaires.

Le quotidien El Moudjahid estime pour sa part, dans un long éditorial publié ce mercredi, que « les masques sont tombés ». Le journal fait état d'une « machination » dont « les preuves seront fournes en temps utile », et met en cause l'écrivain Mouloud Mammeri, qui affirme - t · il « n'avait jamais été invité par l'université de Tizi-Ouzou à donner une conjérence, ni même par les étudiants du centre universitaire ». C'est l'interdiction de la conférence que l'écrivain devait donner le 10 mars derner sur « La poésie kabyle ancienne » qui se trouve, rappelons-le, à l'origine première du vaste mouvement de contestation en faveur ment de contestation en faveur de la « liberté d'expression » et de la « culture berbère ». El Moudde la « culture verocre ». Et mout-jahid indique ensuite : « Il n'y a à présent aucun doute possible sur l'origine étrangère de ce com-plot, qui vise, non seulement à attenter à l'unité nationale, mais sans doute aussi (...) à défier l'auto ité de l'Etat, à paralyser l'administration locale et à ins-taurer dans le pays de graves événements à la veille du proévénements à la veille du pro-chain et décisif congrès du parti », et le quotidien ajoute : « Le fait qu'il s'agisse d'organisations im-plantées en France, où elles trouvent bon accueil et une cer-taine assistance, est suffisamment révélateur des véritables desseins de ceux qui ont été les véritables instigaleurs de ce trouble. »

L'agence A.P.S. annonce par ailleurs que l'Assemblée populaire nationale s'est réunle en séance extraordinaire mardi en présence du premier ministre, M. Abdel Ghani, et que les députés des wilayas (départements) kabyles de la capitale ont appelé les citoyens à se mobiliser.

A Alger, le climat reste tendu dans la plupart des centres et cités universitaires où se succé-dent des meetings d'étudiants et des assemblées générales d'ensei-

DANIEL JUNQUA.

DEUX PERSONNALITÉS BRITAN-NIQUES ONT TRANSMIS A M. BEN BELLA UNE INVITA-TION DE SOIXANTE-NEUF DÉPU-TES TRAVAILLISTES.

MM. Bolland Stuart, député tra vailliste britannique, et Ken Coats, de la Fondation Bertrand-Russell, se sont rendus récemment en Algérie afin de remettre à l'aucien président Ben Bella que invitation à se rendre en Grande-Bretagne pour parles devant la Chambre des communes des s'développements politiques en Afriques. Cette invitation est contresignée par solzante neuf députés travaillates.

MM Ken Coats et Bolland Stuart se sont rendus à M'Sila - lieu de résidence de l'ancien président — en compagnie d'un ancien et très cullaborateur de M. Ben

lls out pu voir très brièvement M. Ben Bella, qui a accepté leur invitation à la condition que les autorités réglent les formalités necessaires. L'entretien a été interrompu par un membre de la sécu-rité militaire. Conduits à la gendarmerie, les deux personnalités britanniques ont été interrogées durant deux beures avant d'être informées par le préfet que l'ancien président n'était libre de recevoir ni journalistes ni visiteurs étran

SCIENCES-PO

2 centres: saint-guillaume on neuilly

CEPES

57, r. Ch.-Loftitte. 92 Nanilly. 722,94,94,-745.09.19
enseignement supérieur prive

TUNISIE

Après le verdict de mort de 27 mars 1980 dans l'affaire de Gafsa 13 beaunes ent été pendes à Tanis le jeudi 17 avril 1980.

SOUS L'ÉGIDE de la riposte unitaire contre les pendaisons de Tunis

(continuation de la campagne pour la vie sauve aux condamnés de Gafsa : 14, rue de Nantenti. 75015 PARIS1.

Un grand meeting unitaire est organisé le VENDREDI 25 AVRIL 1980 à 20 h. 30 à la MUTUALITÉ à PARIS, rue St-Victor

Métro: Maubert-Mutualité

ORATEURS PRÉVUS :

M" DE FELICE, M" AUFFRAY MILESY. M" BUTTIN, M" NURI ALBALA

Des élus de gauche et des personnalités démocratiques françaises, grabes et africaines.

GIT - CIDVRT - CSPUGET - ATEL

Italie

Une douzaine de personnes accusées d'appartenir à Prima Linea ont été arrêtées à Turin

De notre correspondant

Rome. — Après les Brigades rouges, c'est maintenant *Prima* Linea, l'autre grande organisation

EUROPE

Linea, l'autre grande organisation clandestine italienne, qui subit les assauts des forces de l'ordre. Une douzaine de ses membres présumés, étudiants pour la plupart, ont été arrêtés les lundi 21 et mardi 22 avril, à Turin.

Parallélisme frappant : comme pour les Brigades rouges, c'est la « confession » d'un terroriste repenti qui a permis aux carabiniers du général Dalla Chiesa d'opèrer ce nouveau coup de filet. Il s'agirait de M. Sergio Zedda, un étudiant en droit de vingt ans, dont la mère a déclaré à la Stampa : « Finalement, il a retroupé sa sérénité. Depuis des mois, il dormait peu, paraissait mois, il dormait peu, paraissatt étrange...»

Contrairement à Patrizio Peci Contrairement à Patrizio Peci, l'ancien chef de la «colonne » turinoise des Brigades rouges, M. Sergio Zedda n'occupait qu'une position modeste à Prima Linea, Les autres personnes arrêtées ne semblent être, elles aussi, que des militants de base. Mais les enquêteurs laissent entendre qu'ils sont en meura de remonter la filière. en mesure de remonter la filière, malgré le compartimentage assez élaboré de cette organisation

clandestine.

De création plus récente que De creation plus récente que les Brigades rouges, Prima Linea a revendioue ses premiers attentats en 1978. On y a vu d'abord un mouvement concurrent, qui voulait imposer de nouvelles méthodes : puis une sorte de prolongement des Brigades rouges,

sinon une simple étiquette pour tromper les enquêteurs. C'est l'année dernière que Prima Lines a commis ses attentats les plus sanglants: assassinat du juge Alessandrini (janvier), du propriétaire d'un bar turinois tjuiliett, d'un dirigeant de Flat (septembre)... Mais l'action la plus impressionnante aura été l'a occupation d'une étale de endre à

mpressonmante gui etc i eccur pation » d'une école de cadres à Turin le 11 décembre, marquée par la « punition » de dix per-sonnes blessées aux jambes par balles. Au cours de sa confession. M. Sergio Zedda n'aurait rien révélé d'important qu'on ne con-

nût déjà plus ou moins. Il est établi depuis longtemps, par exemple, que les organisations clandestines s' « autofinancent » par des hold-up Rien de surpre-nant non plus dans les liens avec les « autonomes » : Prima Linea est toujours apparue, en quelque sorte, comme le « bras armé » sorte, comme le « bras arme » de ces franges contestataires. Le seul élément nouveau — s'il n'a pas été déformé par les rumeurs — est que l'armement de Prima Linea proviendrait des Palestiniens. La Stampa cite notamment « un stock de kalachnikov inverter plandetier par et importées clandestinement et pariagées entre Prima Linea, les Brigades rouges et les autono-mes ». Dans sa propre confession. M. Patristo Peci évoquait l'exis-tence d'un tel stock. aussitôt dé-mentie par l'O.L.P

les sources d'énergie non renouvelables, y compris l'électricité. Si la

décision de lancer une nouvelle

nimité narmi les écologistes des di-

vergances sont apparues sur l'oppor

Les partisans des centrales n'on

pas' tardé à réagir lis reproches

débat une année à peine après

rejet d'une première initiative popu

teurs d'une loi réglementant la cons

truction d'usines atomiques. En

toral avait refusé (de justesse : par

5. % contre 49 % des votants une proposition des écologistes

visant à accorder à la population de

la zone directement concernée un

droit de veto lors de la construction

Norvège

M. BARRE

LES 27 ET 28 MAI

M. Raymond Barre fera une vi-site officielle en Norvège les 27 et 28 mai, indique-t-on à l'hôtel Ma-

28 mai, indique-t-on à l'hotel Ma-tignon. Le premier ministre aura des entretiens avec son homo-logue norvégien. M. Odvar Nordli, et participera aux cérémonies commémoratives du quarantième anniversaire de la bataille de Narvik (1).

(1) Les Allemands avaient occupé. Is 9 avril 1940. Narvik, port d'aboutissement des mines de fer suddoises Après un cogogement naval, les forces angialses puis françaises (genéral Béthouart) s'emparèrent de la ville après plusieurs semaines de combats. le 28 mai 1940. Elles se rembarquèrent pour l'Angisterre du 3 au 7 juin

Dans la vie tout

s'encadre

Le centre de l'encadrement

réalise

vos encadrement en 4 jours

34. rue René Boulanger 75010 PARIS Tél.: 206.11.53

UNE VISITE OFFICIELLE

JEAN-CLAUDE BUHRER.

d'une centrale

tunité du second projet.

ROBERT SOLÉ.

Suisse

Les écologistes lancent une nouvelle campagne antinucléaire

De notre correspondant

Berne - Battus de Justesse II y a repartent à l'assaut contre la unstruction de nouvelles centrales. vigueur dans la Confédération, les représentants de quelque quaranteécologistes ont décidé de lancer une nouvelle campagne de collecte de. signatures pour « un avenir sans' nouvelles centrales nucléaires - Dans un premier projet d'article constitu-tionnel, ils réclament notamment qu'aucune centrale nucléaire ne soit mise en service après celle de Leib-

Si cetto proposition était acceptée par les citoyens, trois centrales. actuellement en cours de réalisation ne pourraient pas être achevées Les rire usines déjà en service, ainsi que celle de Leibstadt, ne pourraient pas être remplacées au-delà de leur curée normale de fonctionnement Le texts prévoit également la possibilité de leur mise hora service anticipée pour des raisons de sécurité ou de

Insurantende l'environnement. Dans le même projet, les anticonstruire ou d'exploiter des installations atomiques pour la production, combustibles nucléaires sur le territoire helvétique. Seuls, précise le texte, les déchets radio-actifs produtts en Sulsae pourraient être entreposès dans des Installations servant

au stockage provisoire ou définitif. Dans un second projet, destiné à compléter le premier, les écologistes la politique de l'énergie, donnant la priorité au développement des sources énergétiques nationales renou-velables. Le même texte suggère le

Belgique

En visite à Washington

LE ROI BAUDOUIN ADRESSE UN APPEL PRESSANT A LA CLASSE POLITIQUE DE SON PAYS

(De notre correspondant.) Bruxelles. - De Washington.

l'occasion des manifestations or-ganisées pour le cent cinquan-tième anniversaire de l'indépendance de la Belgique. le roi a adressé le mardi 22 avril un ap-pel au monde politique belge tandis que M. Martens tente 2 Bruxelles de former un nouveau gouvernement Le roi a exprime dans son dis-

cours le ferme espoir que les hommes d'Etat belges « parmen-dront d'et peu à mettre au point les structures nouvelles de la Belgique n. La très grande ma-jorité de nos compatrioles, au norte de nos compatrates, du nord comme au sud du pays, a-t-il ajouté, souhaitent que les institutions nouvelles répondent à une double exigence d'une part, maintent entre eux l'union qui correspond à un long passé, à une nécessité et a une volonté activilles d'autre part actuelles, d'autre part, consacrer les différences culturelles et ré-gionales ». — P. de V.

1 1

Les entretiens de Sir lan Gilmour à Nicosie n'ont pas permis de régler la question des compensations demandées à la Grande-Bretagne

Chypre

De notre correspondant

Nicosie — Les entretiens que au Foreign Office a précisé que Sir Ian Gilmour, se c r é t a i r e son gouvernement ne désirait pas adjoint au Foreign Office et lord du sceau privé, a eus avec le genéral des Nations unles pour la gouvernement chypricte au cours représ des négociations interdune visite de cinq jours ont mis en lumière les importantes divergences qui expérient entre Lord des ses intitatives. en lumière les importantes diver-gences qui subsistent entre Lon-dres et Nicosie. Ces divergences portent à la fois sur le problème politique de Chypre et sur la question des compensations fi-nancières pour les bases mili-taires que la Grande-Bretagne possède dans l'Île (le Monda daté 20-21 avril).

Ces compensations constituaient le sujet principal des pourpariers. Si Ian Gilmour a estimé au cours d'une conférence de presse que son pays était dégagé de toute obligation envers Chypre, et il a précisé que « les compensations dues avaient été réglées jusqu'en 1965 a. On précise de source officielle dans la capitale chypriote que le gou-On précise de source officielle dans la capitale chypriote que le gouvernement de Nicosie a réclame de manière pressante le versement de 250 millions de livres sterling (1) « qui représentent les arrières de palement de 1965 à 1980 pour les deux bases militaires britanniques à Chypre a. Le gouvernement chypriote invoque à ce propos les traités de Zurich et de Londres, qui avaient, en 1959, préparé l'établissement de la République de Chypre.

Le diplomate britannique s'est néanmoins engagé à étudier de façon plus approfondie un dos-sier complet sur la question, qui sera présenté par les autorités de Nicosie. Il a reconnu que les bases militaires britanniques à Chypre a sont utiles et seront maintenues ».

Quant au problème politique, le gouvernement chypriote a ma-nifesté à nouveau son souhait de voir la Grande-Bretagne, qui est une des puissances garantes de l'indépendance de Chypre, inciter Ankara à la conciliation. Mais la réaction du diplomate britan-nique n'a pas été encourageante. En effet, le secrétaire adjoint

dans ses initiatives.

Or celles-ci sont dans l'impasse totale depuis le 31 mars dernier, date limite fixée par l'Assemblée générale pour la reprise du dialogue entre Chypriotes grecs et Chypriotes tures avant la mise sur pled d'une commission internationale de l'ONU chargée d'aider le servétaire général pour l'applies. secrétaire général pour l'applica-tion des résolutions sur Chypre. DIMITRI ANDREOU.

(1) Le cours actuel de la livre terling est d'environ 9,70 F français.

Grèce

M. CARAMANLIS A ÉTÉ MIS EN BALLOTTAGE AU PREMIER TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

M. Constantin Caramanlis, a été mis nt. Constantin Caramanis, a été mis en ballottage mércredi 23 avril, lors du premier tour de l'élection prési-dentielle, par le Parlement grec. Le candidat unique n'a en effet obtenu que 179 voix (lui-même s'étant absteuu), alors que la majorité des deux tiers, soit 209 voix. Était néces-sairs pour l'élection au preuier tour. M. Caramanlis avait coulirmé la veille sa décision d'affronter les trois tours de scrutin et, dans l'hypothèse — désormais très peu probable — où il n'obtiendrait pas la majorité requise de 180 voix au troisième tour, le 5 mai, de conduire une fois de plus son parti, Nouvelle Démocratic, aux élections législatives qui de-vraient alors avoir lieu en juin.

Union soviétique

Le physicien André Sakharov vit dans un isolement total à Gorki

De notre correspondant

soscot. — Le physicien andre Sakharov, assigné à résidence à Gorki depuls le 22 janvier, a re-pris ses travaux scientifiques et a adressé à l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. un traité sur les modèles cosmologiques de l'uni-

Ce travail d'une vingtaine de pages, rédigé à Gorki, a été transmis, le lundi 21 avril, par Mme Elena Bonner, la femme du prix Nobel de la paix. Il s'agit du premier travall de l'académicien depuis sa relégation. Les condi-tions de vie du chef de file de la dissidence soviétique restent ce-pendant difficiles, selon le témoi-guage de sa femme. Elle affirme gnage de sa femme. Elle affirme notamment qu'un brouillage local empêche la réception des radios étrangères dans l'appartement de M. André Sakharov, qui doit sortir dans la rue pour capter la B.B.C. ou la Voie de l'Amérique, seuls contacts possibles avec le monde.

La surveillance policière est i

La surveillance policière es assurée vingt-quatre heures sur vingt-quatre à la porte de l'appar-tement de M. Sakharov à Gorki, appartement qui se trouve face à un commissariat de police et où aucun ami n'a pu se rendre en

(1) Ce qui confirme que la visite que lui ont rendue récemment trois membres de l'Académie a eu lieu avec l'accord des autorités. Il est vrai, en tout cas, qu'elle s'est produite après que des académiciens français de recom eurent annoncé leur intention de randre visits à leur collègue Sakharov

ment (1). Les liaisons avec l'extérieur sont assurées par Mme Bonner qui fait la navette entre Gorki et la capitale.

Depuis le 22 janvier, M. Sakha-rov a protesté à plusieurs reprises contre « le caractère illégal » (sa relégation décidée par Soviet suprême d'U.R.S.S.

Les attaques contre M. André Sakharov se poursuivent. Le 17 mars, les Izvestia ont notamment accusé l'académicien de vouloir a créer une cinquième colonne en U.R.S.S. avec l'aide d'espions étrangers pour détruire de l'intérieur la société socialiste. Rien dans le ton des Izvestia n'indiquait non plus un changen'indiquait non plus un change-ment possible d'attitude envers le prix Nobel de la paix toujours qualifié de « renégat, agent des services spéciaux de l'impérialisme v. - (Intérim.)

LA ROUMANIE DEMANDE L'AJOURNEMENT DE LA CONFÉ-RENCE DES P.C. EUROPÉENS A PARIS POUR PRÉPARER « MINUTIEUSEMENT » UN E TELLE RENCONTRE.

Bucarest (A.F.P.). — Le parti communiste roumain, dans une lettre adressée au P.C. polonais et publiée mercredi 23 avril, demande le renvol à une date ultérieure de la conférence des P.C. de Paris des 28 et 29 avril, afin que cette rencontre puisse être préparée « de façon minutieuse, ou à tout le moins que le caractère de la conférence soit chancés et que celle-ci devienne changés et que celle-ci devienne

une consultation entre partis

en vue d'une conférence future s.

« En ce cas, ajoute la lettre
que publie l'agence Agerpres,
notre parti est prêt à participer
à la rencontre de Paris

Memoritaire descument

» Mais, poursuit le document, si les désirs et les propositions de certains partis d'assurer une pré-paration minutieuse de la réunson ne sont pas pru en compte, et si la rencontre de Paris a lieu dans le but d'adopter un document qui n'aura pas été préparé en commun, le parti communiste rounain considère que les conditions substraints ne exert nations tions nécessaires ne sont pas réunies pour qu'il puisse partici-per à cette réunion »

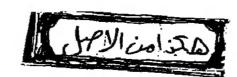
per à cette réunion s

Pinsieurs P.C. européens, dont
les P.C. espagnol, italien, britannique, suédois, néerlandais et
yougoslave, ont annoncé qu'ils ne
participeralent pas à cette conférence, organisée à Paris par les
P.C. polonais et français

Le plus court et

POUR TOUS PARES BETTERN 290 -PARIS CARCASSONNE 290 PARKS DIMMARD SALES LANGUAGE 195 / 235 E PARKELA ROCHBLLE 240 : MARS MODES PARESANT MINEUC 215: 290 TAT: 17 this do to Print Faces, PARTIES





DIPLOMATIE

Le plus court chemin de Pékin à Moscou

(Suite de la première page.)

La première réaction de la plupart des spécialistes est de ne pas prendre la chose trop au sérieux. Ils ont tous dans l'orelle les propos des Chinois sur le caractère criminel de l'impérialisme soviétique comme sur l'Inévitabilité de la guerre. Ils constatent l'achamement avec lequel Pékin encourage la résistance des derniers Khmers rouges aux Vietnamiens, la réarmement du Japon et les forces politiques les plus antisoviétiques de l'Ouest. Ils savent par cœur les commentaires particuherement vigoureux que l'invasion de l'Afghanistan lui a inspirés. Et Hua Guoteng vient encore de lancer un nouvel avertiesement à Hanoi.

Il est bien vrai que les intérêts profonds des deux grands pays socialistes sont incompatibles, non seulement parce qu'il n'y a jamais eu place pour deux têtes sous un même bonnet, fût-il rouge, mais parce que l'un est riche, puissant, armé jusqu'aux dents, et l'autre aussi peupié que pauvre. Avant cependant de conclure qu'il n'y a, sous cette roche, aucune anguille, il n'est peut-être pas inutile d'y regarder de plus près. Tout le monde s'esclaffait, en 1965, en pleine escalade de la guerre du Vietnam, lorsque les Soviétiques déclaraient redouter un rapprochement entre Pékin et Washington. pas, à l'époque, une occasion de dénoncer le « tigre de papier » américain, et ce qu'ils reprochaient aux Russes, c'était leur mollesse à son égard. Notre époque a déjà vu trop de retournements brutaux pour qu'on puisse a priori en exclure

étrangère de Pékin, depuis une vingtaine d'années, consiste à penser qu'elle n'a cessé de s'inspirer, pour l'essentiel, des leçons de Sta-line. Comme l'U.R.S.S. d'entre les deux guerres, la Chine est face à de bruit, a montré qu'il entendait deux impérialismes dont les intérêts traiter avec le plus offrant. à long terme contredisent manifestede la même manière qu'ils ne sont ni l'un ni l'autre disposés à favoriser son accession au rang de grande pulssance mondiale. Elle n'a, pas plus que n'en avait le Géorgien, de préférence idéologique ou sentimen-tale pour l'un d'eux. Dans ces conditions, quel est son intérêt, sinon de s'appuyer sur le moins menaçant pour résister à l'autre ? C'est ce qu'avait fait Staline. C'est ce qu'a fait Mec. C'est ce que fait Hua

Guofeng. Tant que les Américains étaient au Vietnam du Sud, et bombafdaient ceiul du Nord, Pékin pouvait se demander si leur objectif final n'était pas le régime communiste chinois. Depuis qu'ils ont rembarqué, l'adversaire principal est devenu très évidemment celui qui occupe 7 000 kilomètres de frontière commune et qui, en Hongrie, en Tchéco-slovaquie, en Afghanistan, n'a pes A to ramener dans le rang un « allié » récalcitrant. Dans ces conditions, tout ce qui est antisoviétique est objectivement positif, et il faut s'appuye dessus pour tenter de réaliser les quatre modernisations » chères à Deng Xisoping, qui sont à la Chine d'aujourd'hui ce que le programme rattraper et dépasser » le monde capitaliste était à l'U.R.S.S. d'hier.

Demier trait commun à la Russie stalinienne et à la Chine post-maoïste : la conscience de leur vuinérabilité militaire. Si Hua et Deng, comme hier Staline, considèrent la guerre comme inévitable, ils voudraient qu'elle ait lieu le plus tard possible. Et si les dieux et les vents étalent assez favorables pour

camps en épargnant la Chine, qui se cartes à l'extérieur. Politique cyni-trouverait dans le meilleure position que ? Citons Henry Klasinger : - Les plus en plus hostiles.

du monde pour la suite, ce serait Chinois n'ont survêcu depuis trois évidemment pain bénit. La consigne millénaires que parce qu'ils sont est donc de tout faire pour empé-cher un rapprochement soviéto-amé-de l'équilibre des torces, les plus ricain, pour arracher l'Europe aux raffinés et ceux qui ont le moins miragas de la « détente » et, d'une d'illusions (1). »

Le tournant de Munich

l'entre-daux-guerres, disons que jus-qu'à Munich, maigré quelques discrètes mais infructueuses ouvertures en direction de Berlin, Staline, conscient de ce que le Reich représentalt pour lui le danger principal, la crédibilité de ce partenaire-là. avait choisi l'alliance occidentale. Sur le plan des avantages, et nous retrouvons mot à mot la ments de jugement. Le leader alba-politique chinoise actuelle. Mals nais Enver Hodja a affirmé, dans un Munich a fait comprendre au même Staline qu'il n'avait rien à attendre desdits Occidentaux, qui n'hésitalent dos. Il leur a donc rendu la monnale de leur pièce et, pour éviter ou au moins retarder l'affrontement, a déli-bérément cherché à s'entendre evec

il ne l'a pas fait sans mattre les Occidentaux en garde. Son discours du 10 mars 1939 sur le thème des «marrons» qu'il n'irait pas eux prendrait des formes întoléra-tirer du feu pour leurs beaux yeux bles. Or rien n'est moins sûr. Pour Les Chinois, en effet, ne perdalent était d'une clarté parfaite, et il a le présent, Pékin doit bien constater fallu l'aveuglement des destinataires pour qu'ils n'en comprennent pas la velé à plusieurs reprises par la sulte, sous diverses formes, afin de susciter, pour reprendre les termes dont Potemkine a'est eervi dans sa très officielle Histoire de la diplo-Une bonne lecture de la politique matie : « Une compétition du bloc anglo-trançais et de la diplomatie germano-lasciste pour une entente = avec l'U.R.S.S. (2). En août encore, Staline, avant de conclure avec Hitler le pacte qui devait faire tant

il serait imprudent de conclure ment les siens. Elle est convaincue dès maintenant que la Chine n'est pas engagée dans un processus comparable, et il serait intéressant de savoir ce que ramène de Pékin M. Berlinguer, qui n'y a évidemment pas été reçu par hasard. Car il doit blen y avoir de temps à autre, au

Pour poursuivre le paralièle avec cours des débats qui se déroulent à Pékin aux échelons supérieurs, des gens pour se poser la question des avantages que le pays a tirés, jusqu'à présent, de son alliance de fait avec les Etats-Unis comme de

avait cholsi l'alliance occidentale. Sur le plan des avantages, on Mettons U.R.S.S. à la plac. de Reich, manque peut-être de certains éléouvrage récent (3), que les Américains ont donné d'importantes infor-mations nucléaires à Pékin pour l'amener à passer dans leur camp, et nous avions recueilli auparavant des Indications analogues d'une soit vrale ou non, elle appartient au passé. Ce qui importe, à présent, pour les Chinois, c'est de savoir s'ils peuvent compter sur Washington au que l'Occident n'ose pas lui vendre d'armes, que les Etats-Unis se sont pratiquement dérobés devant sa proposition d'aider en commun les résistants afghans qui n'ont toujours que leurs vieilles pétoires, que les Américains n'ont pu proposer au

Pakistan qu'une assistance symbo-(1) Discours à Bruxelles, le le septembre 1979. (2) Editions de Médicis, Paris, 1947, tome III. (3) Enver Hodja, l'Impérialisme et le Révolution, en français, aux Editions 3 Nentôri, à Tirana (le Monde du 7 mars 1979). (4) L'Express daté 19-25 avril. lique, que dans l'affaire d'iran ils ont multiplié les signes de naiveté

Les Chinols, on l'a déjà dit, ne sont pas des sentimentaux. L'idée que l'invasion de l'Afghanistan pour

rait répondre à des mottes défensits

les fait ricaner. Ils savent lire une carte. Ils voient que de Kaboul, d'Aden et d'Addis-Abeba partent des flèches qui convergent en direction de ce pétrole qui est en passe de devenir, pour les nations industrielles. geralent sans doute volontiers ce jugement de l'ethnologue Mike Barry. un des rares véritables conna du peuple afghan : - Ce coûte trèt cher de faire ce que les Soviétiques font en Alghanistan pour un pays qui économiquement, n'en vaut pas la peine. Ca coûte très cher de tuer Barry parle de la famine délibéré-ment provoquée, selon lui, qui menace le peuple aighan) pour obtenir la soumission d'un pays. Mais désormais les Soviétiques de l'océan Indien et du galle Persique. Entre millions d'habitants (N.D.L.R. : le Baloutchistan) an dissidence contre le gouvernement pakistanais, a r m é s depuis longtemps par l'U.R.S.S. Pour soviétique, c'est le contrôle du Golle. Sinon, je ne comprends pas à quoi cela peut leur servir d'anéantir le peuple aighan (4). • Si jamais les Chinois devalent faire

mine de se raccommoder avec les Soviétiques, soyons bien sûrs que ce ne serait pas parce qu'ils leur auralent soudain trouvé les vertus socialistes et révolutionnaires qu'ils leur contestent depuis l'époque de en seraient venus à se dire, comme Staline, en 1939, à l'égard des Français et des Anglais, que, décidément, les Occidentaux sont trop faibles trop divisés et, pour tout dire, trop temps s'appuyer sur eux.

ANDRÉ FONTAINE.



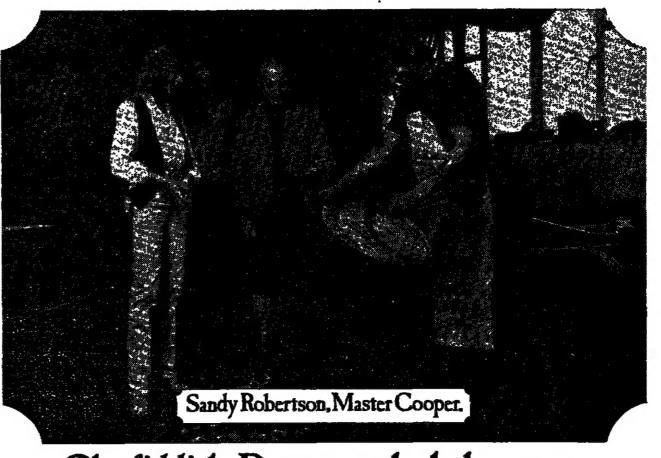




une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles... **Essayez YSOPTIC**

75008 Parts Tél. 563.85.32





Glenfiddich: Découvrez la chaleureuse hospitalité des Highlands.

Dès votre arrivée dans la Vallée des Cerfs (Glenfiddich en Gaëlique signifie "Vallée des Cerfs"), vous serez transportés dans un autre monde. La distillerie dont les bâtiments pleins de charme appartiennent toujours aux descendants de William Grant, reflète l'hospitalité généreuse des Highlands.

Depuis les alambics en cuivre martelé à la main jusqu'aux magnifiques tonneaux de chêne, chaque chose raconte l'histoire d'un artisanat consacré par quatre générations de soins et

d'expérience; vous y rencontrerez des artisans comme Sandy Robertson, Maître Tonnelier à Glenfiddich, qui vous montrera que les imposants tonneaux en chêne dans les quels vieillit l'alcool quifait l'esprit des Highlands sontfabriqués exactement commeils l'étaient autrefois.

Et comme les 4000 visiteurs français de l'année dernière, vous serez reçus à bras ouverts.

Glenfiddich, la Vallée des Cerfs, une expérience inoubliable.

W William

fragging and a second of

Market San Co.

3.20

Le physican de de Sarces

dons un escienció hatala 8

A ...

10 mm

Applied to the second s

The state of the same of the same

LES SANCTIONS ENVISAGÉES PAR LES OCCIDENTAUX

Washington se félicite du soutien de la C.E.E. Le texte adopté par les Neuf à Luxembourg

quée par Téhéran, cela devrait signifler, en réalité, l'arrêt des achats de pétrole iranien. M. Colombo a exprimé le souhait que d'autres importateurs importants ent de même. De surcroît, les Etats membres, où cels est nécessaire, vont prendre immédiatement les mesures législatives adéquates pour que les sanctions décrites dans le projet de résolution du Conseil de sécurité de l'ONU de janvier puissent être appliquées. Cette procédure parlementaire devra être achevée nour le 17 mai, date de la prochaine réunion que les ministres des affaires étrangères des Neuf consacreront, à Naples, à la coopération politique.

C'est à cette réunion du 17 mai que les Neuf, s'il n'y a pas de « pro-gràs décisits » amenant la libération des otages, décideront l'application du deuxième train de sanctions. La lecture du texte adopté, confirmée par les déclarations des participants, fait ressortir que cette décision devrait être alors quasi automatique et d'effet immédiat. Autrement dit, les Neuf s'interdisent la possibilité de se dérober. Ce deuxième train de sanctions c'est, principalement, l'embargo sur les exportations vers l'Iran, exception faite des produits alimentaires et des médicaments. Un point qui n'est pas encore perfaltement clair porte sur les contrats

en cours. Leur exécution devra-t-elle être suspendue et dans quelles Si tel est le cas, les dédommagements à verser aux clients

A' lendemain des affronte-ments qui ont ensangianté pen-dant douze heures l'univeraité de Téhéran, il apparaît que la capi-tale tranienne a connu lundi la journée la pius sangiante depuis la chute du régime impérial, en février 1979.

En effet, même si le chiffre de cingti-sent morte avencé per les

vingt-sept morts avance par les organisations de gauche ne peut trouver confirmation, il a été éta-

bli, mardi, que, pour la première fois à Ténéran, les forces de la

République islamique ont opvert

régime. Elles n'avaient agi de la sorte,

provinces où se posent des pro-

blèmes de minorités nationales, Kurdistan, Khouzistan, Turmé-

Des témoignages concordants permettent de conclure que les balles tirées lund: à partir de 17 heures (locales) par les gardiens de la révolution postés autour de l'université n'étalent pas control de for au partir de for au partir de for au partir des courses de for au partir de formatique de formatiq

seulement des coups de feu l'air (le Monds du 23 avril).

A l'heure du décompte des vic-times dans les hôpitaux, mardi, les dirigeants de la gauche ne

cachaient pas leur crainte de nouveaux incidents lors des pro-

chaines esorties » de leurs orga-nisations, à l'occasion des funé-railes de leurs morts ou du 1° mai.

Une bagerre a éclaté mardi après-midi à l'intérieur de l'hô-pital Khomeiny de Téhéran, où sont accueillies la majeure partie

des victimes des affrontements de lundi à l'université, ont per

ailleurs annoncé des étudiants de

gauche.

« Nous avons été assaillis par les hezbollahi (intégristes musul-

mans) armés de coutaeux, ont-

nistan notamment.

feu et tué des opposants au

DANS LES UNIVERSITÉS IRANIENNES

Les affrontements

A' lendemain des affronte- ils indique Plasieurs d'entre eux

- Nul ne paut mettre en doute la résolution des Neut, nui ne peut dira : lis n'ont pas tenu compte de la situation politique en Iran », a l'issue de la réunion. Comme il l'a souligné, aux yeux de la France, il

rifler cette question.

Alavés. Las représentants permanents

des Neuf ont été chargés de cla-

est important que les décisions prises par les Neuf « s'inscrivent dans le l'évidence, observe M. François-Poncet, les otages ne seront pas libérés avant que l'Assemblée iranienne ne solt réunie, et il aurait donc été maladroit d'essayer de prendre des décisions en ignorant le calendrier politique Iranien, mais, comme l'explique M. François-Poncet. en l'enserrant dans des délais alin de marquer que nous ne sommes pas disposés à subir un processus qui, de report en report, nous entraineralt, pour la libération des otages, à des dates très élolonées dans le

Les Neuf ont adopté une autre déclaration concernant les récents événements du Sud-Liban · ils expriment leur Indignation devant l'assassinat de sang-froid, le 18 avril, de deux - casques bieus - desarmés.

La longue mise au point de la résolution sur l'Iran a fait que le débat préparatoire au conseil européen des 27 et 28 avril sur la contribution britannique au budget européen a été quelque peu escamoté. « L'échange de vues a fait ressortir que l'on se trouve dans une attuation

ont été blessés. »
Les étudiants de gauche récla-

ment la restitution des corps de leurs trois camarades qui se trou-vent dans l'hôpital. Ils accusent les extrémistes islamiques d'avoir enlevé deux autres corps pour

camoufler la vérité sur le nombre

l'hôpital « Nous l'anons empêché

Les heurts qui ont opposé inté-gristes religieux et groupes poli-tiques dans l'enceinte de l'uni-

versité d'Ahwas, dans la province du Khouzistan (sud de l'Iran), auralent fait cinq morts et quatre-vingt-dix-huit blessés. Dans le Mazandaran (nord de

l'Iran), cinq personnes auraient été tuées et plusieurs dizaines

été tuées et plusieurs disaines blessées au cours d'incidents sur le campus universitaire de la

ville de Gullan. Enfin, à Zahedan, dans le sud-

est du paya une bataille rangée dans l'université de Sistan-

dans l'université de Sistan-Balouchistan aurait fait un mort

La radio iranienne, dans son bulletin d'information de fin de journée, mentionne, en outre, des

troubles divers dans la plupart des

universités et établissements d'en-seignement supérieur à travers tout le pays, sans toutefois faire état de blesés. Par ailleurs, les combats entre

l'armée iranienne et les nationa-listes kurdes ont continué à faire rage, mardi matin, dans au moins trois villes du Kurdistan, Sanan-

daj, Saqqez et Qorveh. A Sanandaj, selon un communi-que militaire repris par Radio-Téhéran, les Kurdes assiègent un

mess d'officiers et la station régio-nae de radio et télévision, dont le

générateur a été détruit par une

attaque à la roquette et au mor-

tier. L'agence Pars, qui cite le témoi-

gnage de gardjens de la révolu-tion, indique pour sa part que Qorveh est toujours l'enjeu de

violents combats alors qu'à Saq-qez on fait état, de source kurde, de violents bombardements.

A Téhéran, l'Amicale kurde

par gilleurs, publié un appel à

la Croix-Rouge internationale et la commission des droits de l'homme, rédigé par la population de Saques et daté du 20 avril. « Nous vous prions de transmei-

tre nos protestations et notre plaidoyer à toutes les organisa-

tions internationales et de leur demander, au nom du devoir

humanitaire (...), d'envoyer une aide médicale pour nous aider à sauver de la mort nos blessés v.

peut-on lire dans le message qui affirme que l'offensive tranienne

tourne au « massacre d'innocênts a et accuse l'armée et les gardiens

plusieurs appeis du gouverne au cessez-le-feu. (A Reuter.)

la révolution d'avoir ignoré

la Communauté par les organismes côté et les hult de l'autre. C'est un d'assurance crédit risquent d'être problème entre la Grande-Bretagne el la Communauté, et c'est comme cela qu'il est ressenti par tous », a commenté M. François-Poncet. Le ministre français a présenté au conseil des ministres un document indiquant sous quelles formes la France souhalte que les principes régissant les finances communau taires et la politique agricole com

de gouvernement et, en particulier,

par Mme Thatcher.

rédigé de manière assez habile, on réaffirme la nécessité de faire jouer communautaire. On indique — allu-sion au conflit du mouton — que nce d'une réglementation com munautaire est la condition, dans le secteur agricole, de la libre circulation des produits. On condamne l'idée d'une politique agricole conçue avec comme objectif prioritaire d'empêcher l'apparition d'excédents : la Communauté, y lit-on, doit être en mesure de contribuer à satisfaire les besoins alimentaires mondieux, et pour cela dolt pratiquer une politique d'exportation dynamique. On fait, certes, référence, à la nécessité d'un meilleur contrôle des dépenses de soutien, împliquant une politique des prix agricoles prudente et une participation accrue des producteurs à cet ellort financier, mais en soulignant immédialement la nécessité de valoriser, de facon prioritaire, les

22 avril, à Luxembourg, par les ministres des affaires étrangères des Neuf.

« Les ministres des affaires étrangères des neuf Blais mem-bres de la Communauté euro-péenne, réunis à Luxembourg le 22 avril, ont examiné les consé-quences des récents événements survenus en Iran à la lumière des comptes rendus que leur ont faits leurs ambassadeure à la faits leurs ambassadeurs, à la suite de la démarche auprès du président de l'Iran décidée par les ministres des affaires étrangères lors de leur réunion à Lisbonne le

10 avril.

> Les ministres des affaires étrangères ont exprimé la solidarité des Neuf avec le gouvernement et le peuple des États-Unis en cette période d'épreuve.

> Tout en se lélicitant de la visite rendue par le Comité international de la Croix-Rouge aux olages, le 14 avril, et en prenant acte des assurances données par le président Buni Sadr au sujet des conditions de détention des olages, les ministres des affaires étrangères ont exprimé leur proétrangères ont exprime leur pro-fond regret de ce que le goupernement tranten n'ait pas été en mesure de donner des assurances précises quant à la date et aux modalités de la libération des otages.

» Le gouvernement transen nersiste à ignorer l'appel sans équi-poque lancé par le Conseil de sécurité des Nations unies et la Cour internationale de justice pour que cesse cette violation flagrante du droit international et que les otages soient libérés. » Depuis la prise des olages, les Neuj, respectant pleinement l'in-

sion sur l'Iran. arrêtée mardi du peuple tranten à déterminer du peuple tranten a determiner lui-même son avenir, ont insisté pour obtenir leur libération. Le fait qu'ils sotent encore délenus au bout de six mois, en dépit des efforts des Neuj et de la condom-nation sans équivoque de la Com-munauté des nations, est intolérable, aussi bien du point de vue humanitaire que du point de vue

> s Les ministres des affaires trangères des Neuf, profondè-ment conscients du fait que la persistance de cette situation ris-que de mettre en danger la pair et la sécurité internationales, ont décidé de demander à leurs Parlements nationaux de prendre immédiatement, si elles sont néces-saires, les mesures pour imposer des sanctions à l'encontre de Firun, conformément à la résolution du Conseil de sécurité sur l'Iran, en date du 10 janvier 1980, qui a fait l'objet d'un veto et conformément aux règles du droit

international « Les ministres des Neuf estiment que ces processus législatifs devraient étre achevés pour le 17 mai, date de la réunion des ministres des affaires étrangères à Naples. En l'absence, d'ici là, de tout progrès décistif menant à la libération des otages, ils appliqueront en commun immédiatement les sunctions.

» Des dispositions seront prises

n Des dispositions seront prises au sein de la Communauté afin que la mise en œuvre des mesures décidées ne jasse pas obstacle au bon fonctionnement du Marché

ommun. > Les ministres considèrent que, dès maintenant et jusqu'à l'entrès en vigueur des mesures men-tionnées ci-dessus, aucun nouveau contrat d'exportation ou de ser-

vices ne deura être conclu avec

des personnes du des organisations iraniennes.

Les ministres des affaires
étrangères ont décidé de mettre
immédiatement à exécution d'ici
là, pour autant qu'elles ne soient
pas déià appliquées, les mesures
qui suivent : 1) Réduction du
personnel diplomatique en poste à
Téhéran : 2) Réduction du nombre des diplomates accrédités par
le gouvernement tranten dans
leurs pays : 3) Rétablissement
d'un système de visa pour les
ressortissants traniens se rendant
dans les Etais membres des Neuf :
4) Retrait de la permission de
vendre à l'Iran ou d'exporter vers
ce pays des armes ou du matériel
pouvant servir à la détense.

Les ministres des affaires
étrangères ont donné instruction
à leurs ambassadeurs de retourner dans l'intervalle à Téhéran
afin de communiquer la présente

ner dans l'intervalle à l'eneran afin de communiquer la présente décision au gouvernement tranien, de suivre l'évolution de la situation et de déployer tous les efforts possibles pour soulager les sort des otages et améliorer leurs conditions de détention jusqu'à leur libération.

» Ils expriment l'espoir que les autorités iraniennes agiront dans le sens souhaité par la présente

déclaration.

» Les ministres des affaires étrangères des Neuf, estimant que cette situation devrait constituer un sujet de préoccupation pour toute la communauté internatio-nale, font appel aux autres goupernements pour qu'ils s'associent à eux dans ces décisions. Les ministres des affaires

étrangères ont décide de prendre contact immédiatement avec le gouvernement des États-Unis par l'intermédiaire de la présidence et de l'informer des décisions qu'ils

WITE LIRAN

to the second state of the second

and the same

and the second second

5. 1 4 . 5 8. N. W.

" " -". Fo me, -water

the property of the season of Charles and the same

and the second of the second of

The same springs had

POINT DE VUE

ressources naturelles de la Commu-

nauté et également d'assurer le

des exploitations familiales. PHILIPPE LEMAITRE

La comédie américaine (suite) M. KISSINGER: les Européens auraient fait plusieurs dizaines de morts

N fait grand cas, dans certains N fait grand cas, dans certains
milieux de la presse et de la publicité, d'une tigne de résistance qu'opposerait le pouvoir cleuses exigences que les Améri-cains multiplient à l'endroit de leurs camoufier la vérité sur le nombre exact des victimes.

Interrogés sur la décision du Conseil de la révolution d'organiser une cérémonie mercredi « à la mémoire des étudiants tués », l'un des étudiants a déclaré: « Le chah faisait la même chose. » plus fervents croisés de l'atlantisms, une inquiétude se répand. L'un soupire que l'Atlantique se creuse. L'autre que Carter est du côté du droit et que les Européens ne veulent pas le reconnaître, en sorte que leur fibre morale ne serait pas Selon eux, le ministre des affaires étrangères, M. Sadegh Ghotb-zadeh, s'est présenté, mardi, à sûre. Bref, s'il est déplorable qu'on encore qu'on se soit mis en cas de jaire une visite hypocrite aux blessés », ont-ils déclaré. Mardi, les affrontement se sont poursuivis dans les universités de désira d'una maîtresse soudain folie de nous, c'est-è-dire plus intéressée en nous par le corps que par l'âme. province, faisant, selon la radio de Téhéran, onze tués et plus d'une centaine de blessés, En fait, notre politique de résistance diplomatique est à peu près celle de la ligne Maginot : tôt ou tard, on retrouve les forces qu'on voulait contenir de l'autre côté de la ligne, sans qu'on sache comm elles y sont passées. Ainsi, dans l'atfaire des Jeux olympiques de nous telsser investir par la politique américaine a-t-il abouti, en et simple par contournement de la lione. Notre position est limpide : alonner, nous irons si les autres y vont. C'est à ses couleurs ternes

> Donc, sulvons le président Carter, mais espérons qu'à notre manière de faire il reconnaîtra notre dédain, l'iran, nous serons amenés au même processus, et par la même mals, pour les Américains, dont le dessein n'est pas de faire recule hécémonia dans ce qu'ils appallen leur camp, c'est ce résultats-là qui est le principal. Car le présiden Carter, en traitant pub!iquement ses alilés européens en valets, a une fois de plus tombé le mesque, el c'est blen à tort qu'on le croit s maladroit. Ce n'est pas parce qu'on fait l'idiot qu'on est idiot. L' « im puissance relative de la puissance avait déjà été découverte, il y s une dizaine d'années, par le Dr Kissinger. Le tout était de savoir comment s'en servir pour. à l'intérieur d'un condominium universe! de fait (et même de droit dans l'esprit de ceux qui le pratiquent), maintenir la structure de chaque hégémoni Donc c'est à leurs alliés que les Américains edressent leurs uitimatums, dont se rient les Russes et les franiens, à qui lis ne sont sans doute pas réal!ement destinés Les Américains - est-il besoin de tage dans leur droit que les Russes ou les franiens. Est-ce au nom de ce cu'ils ont fait en indochine, ou de leur complicité avec les agressions israéliennes, que les Américains

peuvent protester contre l'invasion

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

réclament de l'innogence de laurs missions diplomatiques qu'ils peuvent s'indigner de la rupture des règles internationales par l'iran révolutionnaire ? - Toutes les choses qui arrivent dans le monde, dissit Marc Aurèle, sont toujours unles et liées avec ce qui les a précédées. »

Qu'on cesse donc de nous faire is morale, et l'on verra quelles tes à des conflits dont les causes devront štra traitėss avec laurs effets. Et qu'on cessa de nous parler de colidarità là cô. si nous en acceptions le principe, il impliquerait que iona notre responsabilité dans les causes que nous avons la plus souvent réprouvées et pour lesquelles nous n'avons jamais été consultés. Car lorsque les Amériogina invoquent l'alliance et la sollconsidérant l'une et l'autre comme unilatérales et ne les obligeant jamais sux-mêmes. Mieux vaut ne pas évoquer ici la protection militaire qu'ils prétendent apporter à l'Europe, et qui justifierait à leurs yeux toutes leurs exactions politiques, car il faudraft plutôt se demander el ces exactions ne mettent pes en fin de compte la eécurité de l'Europe en péril plus que leur parapiule, troué ou

coince, ne l'abrite. Je ne doute pas un Instant qu'on ne s'inquiète très al noèrement s'exerce un pouvoir jusqu'à mainte nant nébuleux. Mais dans quel état sort-on d'une nébuleuse? La politique giscardienne est marquée depuis six ans par la substitution dépendance, opérée subrepticement

● La commission politique du Parlement suropéen à élu mardi 22 avril M. Mariano Rumor (démocrate-chrétien Italien) comme président. M. Rumor succède à M. Emilio Colombo, également de nationalité tailenne, devenu mi-nistre des affaires étrangères M Rumor a été premier ministre

 M. Stirn au Brésil. — Le se-crétaire d'Etat aux affaires étrangères se rendra en visite officielle au Brésil, du 24 au 30 avril, a annoncé mardi 22 avril le ministère des affaires étrangères,

● Les relations entre la France et Tonga. — L'échange des ins-truments de ratification du traité truments de ratification du traité entre la France et Tonga, qui marquera son entrée en vigueur, a fait l'objet, mardi 22 avril d'une cérémonie au Quai d'Orsay. Y ont pris part M Stirn, secrétaire d'Esat aux effaires étrangères, et le prince Tupouto'A, prince héritier de Tonga, royaume aitué dans la Pacifique du Sud et pounié et pounié le Pacifique du Sud et peuplé d'environ quatre-vingt-diz mille

par l'actuel chat de l'Etat lors de la campagne présidentielle de mai 1974. Il est apparu que cetta autodans le cadre d'une alliance atlantique retrouvant assez de charme pour qu'on engage les Américains à intervenir en Afrique, mais aussi dans celui d'une communairé européenne dant l'Impulssance nous enserre chaque jour davantage, nous paratyse. Bref. comme il s'agit en fin de compte de ne jamais rien faire eans les Allemands, qui ne font jamais rien sans les Américains, on est assez vite au bout de notre

Car c'est de fiberté qu'il s'agit. La France ne donne plus le senti-ment d'être libre. C'est-à-dire qu'elle pourrait bien l'être, mais qu'elle s'e mpēche de son propre chef, parce que ses dirigeante continuent de croire à une politique européenne qui les leurre. Ils sentent aujour d'hul, impérieusement, cette nécessit d'être libres, mais lis ont accumul mangue pour être libre, c'est évi demment ce sentiment de la grandeur naturelle de la France, qu'ils ont tant moquée quand ils ne la comprenaient pas, c'est le cens d'une histoire gul s'appartienne. Mals, pour comprendre ce senti-

ment de la grandeur, pour compre dre qu'elle est une liberté. Il faut savoir que si elle est, certes, une ambition, alle est avant tout une mesure des choses, c'est-è-dire le contraire de ce que les sots imaginent. Dans un discours prononcé le 22 mai 1949 à Vincennes, le général de Gaulle dissit : - Ah I nous savons dans le monde tel qu'il est, ne peu pas penser refaire son siècle de Louis XIV. Cela ne signifie pas, comme voudraient l'instruer certain esprita et Certains cœurs faibles, qu'i faille cesser de penser à la gran-deur de la patrie. On peut être grand Mais Il faut savoir être su niveau de l'Histoire, ou sans cele on disperalt, Nous ne prétendons pas que nos générations refassent le Grand Sjè-cle, mais nous prétendons que la France vive et qu'elle garde pour favenir toutes les possi

C'est la seule politique que nous puissions opposer ariourd'hui à la comédie américaine et proposer à l'Europe. Mais à cette politique, qui est avant tout un état d'esprit, il faut un eouffle, qui fait tregiquement défaut à nos apprentis princes. Car ils peuvent bien se moquer, se gaueser de Carter. Its ne lui sont pas supérieurs, et c'est lui qui, avec so air niais et ses impatiences d'enfan capricieux, les gagne à la main. L'Europe ne va ni libérer l'Afghanistan, ni libérar les otages américains de Téhéran; mais les Etats-Unis mettent très habilement ces deux défaites à profit pour réduire encore daventage l'Europe, pour achever sa colonisation politique et économique, ce qui leur est un gage infiniment plus profitable, à l'évi

En visite à Madrid

sont en droit de s'interroger sur notre stratégie.

(De notre correspondant.)

Madrid. — M. Kissinger est pessimiste, lui aussi : « Jamais les dangers n'ont été aussi grands depuis la deuxième querre mon-diale, » De passage à Madrid, où il a présenté ses Mémoires, mardi 22 avril, l'ancien secrétaire d'Etat s'est dit frappé de voir comment en Europe, « dans certains mi-lieux », on continuait de présenter l'affaire des otages de Téhéran et l'occupation de l'Afghanistan comme des problèmes intéressant seulement les Américains. Il constate que l'alliance atlantique est en crise et estime que, si ses dissensions continuent, on va vers un péril mortel.

Face à la poussée soviétique (en Angola, en Ethiopie, en Libye, au Sahara, en Irak, au Yêmen, en Sahara, en Irak, au Yêmen, en Afghanistan, au Cambodge), que font les membres de l'OTAN?
Selon M. Kissinger, leurs efforts
de défeuse progressent de façon
« marginale » en comparaison de
celui consenti par Moscou, qui
double son budget militaire tous les quatorze ans. Les Américair ont leur part de responsabilité.

« Les Européens, a-t-il dit, sont en droit de nous demander quelle est notre stratégie. » En outre, M. Kissinger voit du « masochisme » dans les débats interminables du Congrès ou des intellectuels de son pays, chaque fois ou proposite preuve est donnée. lectuels de son pays, chaque fois qu'une nouvelle preuve est donnée de l'interventionnisme de Moscou. Exemple : l'affaire de la brigade soviétique à Cuba. Cuba. dont il dit : voilà un petit pays des Caralbes capable d'envoyer des troupes n'importe où, sans que les Etats-Unis soient en mesure de l'arrêter. « C'est une situation intolérable, qui affaiblit la position américaine et celle de l'Europe. »

· .

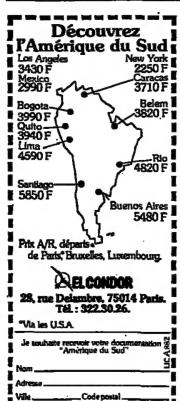
Au passage, M. Kissinger affirme que ses doutes sur l'appui américain en cas d'agression soviétique contre l'Europe occidentale ont été mal interprétés. La défense de l'Europe et celle des Etats-Unis lui semblent indissociables. N'importe que prétéent ciables e N'importe quel président américain manquerait de vision s'il abandonnait l'Burope aux

Un petit coup de patte à la France, accusée de ne prendre, en politique étrangère, aucun risque susceptible de léser ses intérêts. Sur l'Tran, cette explication a posteriori : «Le chah a commis des erreurs, mais ce n'est ave le des erreurs, mais ce n'est pas le modernisme que nous avons intro-duit là-bas qui l'a fait tomber. C'est parce que le développement politique n'a pas suivi le dévelop-pement économique, »

Enfin, sur le Chill, M. Kissinger reste imperturbable : le régime du général Pinochet le s*préoccupe* moins » que ne le préoccupait cc': " d'Allende.

La leçon de politique étrangère a duré un peu plus d'une heure. On dit qu'elle a coûté à ses orga-nisateurs espagnols — une asso-ciation de chefs d'entreprise — un cachet d'environ 65 000 francs.

CHARLES VANHECKE



to par les Neuf à Luxemboun and the second section of the second section is a second s

ACTUAL SE GREETH SECTION SECTION .

TORREST TO STATE OF

CONTRE L'IRAN

Les conséquences servient plus importantes pour le commerce que pour le pétrole

La C.E.E. et le Japon achètent environ les deux tiers du pétrole iranien. Les chiffres officiels font état d'un volume global d'exportations par l'Iran de 2 millions de barlla par jour (107 millions de tonnes par an). Toutefols, les milleux spécialisés. tant occidentaux qu'arabes, estiment ce montant assez éloigné des réalités. Depuie le début de 1980, l'Iran n'aurait exporté en moyenne que 1,3 million de barils par jour (65 millions de tonnes par ant.

Le Japon schète cinq cent vingt-six mille barils par jour de - brut iranien (40 % des exportations de l'Iran), à travers un groupement de compagnies japonaises Téhéran fournit ainsi près de 14 % de la consomruntion définitive des livraisons n'irait donc pas sans poser des problèmes vraient pas être insurmontables. On peut penser que les « cuves » sont pieines. De plus, le Japon s'était délà engagé dans une politique de diversification de sea sources.

A plus long terme, Tokyo mise sans doute sur les potentialités pétrollères de la Chine, dont la production at-Enfin, en cas de difficulté temporaire grave, le mécanisme de répartition mis au point par l'Agence internatio nale de l'énergie devrait se mettre en place automatiquement.

Les firmes japonaises ont fait un gros effort de prospection du marché franien ces demières années, et les exportations de biens d'équipement japonals vers l'iran étalent en passe de dépasser celles de l'Allemagne fédérale. Les deux pays avaient mis sur pied un projet de construction d'un gigantesque complexe pétrochimique à Bandar Khomelny.

L'Europe absorbe environ 30 % des exportations iraniennes de - brut - à travers la British Petroleum (150 000 barils-jour), la Royal Dutch (120 000 barlis-jour) et de petites compagnies européennes et scandinaves, qui agissent souvent au coup par coup et enlèvent en moyenne de 110 000 à 120 000 barils par jour.

L'Allemagne fédérale reçoit, par 220 000 barils par jour, solt plus de 10 % de sa consommation. Bien que les ventes de biens d'équipement de la R.F.A. à l'Iran sient sensiblement diminué depuis la révolution islamique, elle reste la partenaire écono-

Des délégations de l'Organisation

de libération de la Palestine ont

entamé, mardi 22 avril, une sèrie de

visites dans les capitales ouro-

péennes pour exposer aux divers

gouvernements un plan de règlement

irak

L'AYATOLLAH BAGHER SADR

CHEF SPIRITUEL

DES CHIITES IRAKIENS

AURAIT ÉTÉ EXÉCUTÉ

L'imam Khomeiny a décidé un deuil de trois jours pour le « mar-

tyre » du dirigeant religieux chilte irakien, l'ayatollah Bagher Sadr, et de sa sœur, a lâchement assassinés par le régime baasiste de

Bagdad ».

Le chef de la communauté chite iraknenne était depuis l'été dernier assigné à résidence en raison de son opposition à la politique gouvernementale et de son soutien à la révolution iran-ente.

Selon la section française d'Am-nesty International, il a été apparemment enlevé par les forces de sécurité irakiennes le 5 avril dernier et exécuté quaixe jours

Amnesty International déclare

connaître l'identifé de soixante-six chiltes exécutés entre juli-let 1979 et février 1980, compre-nant des chefs religieux, des professeurs d'université et des

étudiants. Cependant, précise l'or-

ganisation, e le nombre réel des exécutions serait beaucoup plus

cieré a. Dans un télégramme au président Saddam Hussein, 2 section française d'Amnesty International demande que cessent les exécutions d'opposants politiques en Irak — (Reuter, A.F.P.)

● RECTIFICATIF. — Dans l'article de notir enve di spécial en Irak (le Monde daté 20-21 avril).

une erreur de transmission nous a fait écrire que les Kurdes étaient

des musulmans « sémites ». C'est évidemment « sunnites » (musul-

mans orthodoxes' qu'il fallait lire, les Kurdes étant, sur la plan eth-nique, d'origine indo-européenne.

mique occidental le plus important des franiens. Ses fournitures (en baisse de 65 % par rapport à 1978) ont encore représenté 1,2 millard de dollars en 1979, et les sociétés alledate dans le pava.

La Grande-Bretagne reçolt, de son côté, 200 000 barlis par jour de - brut - Iranien, mala le gouvernement de Mme Thalcher peut compter aur une coutte de nétrole iranien n'aurait selon les milieux pétroliers, pénétré en France depuis plusieurs semaines.

Comme pour le Japon et la R.F.A., une rupture avec Téhéran serait en fait plus durement ressentie par merciales. On estime que les pertes des entreprises françaises travaillant en fran au moment de la révolution s'établissent délà antre 6 at 10 milliards de francs. Mals, on espère à Paris sauver encore quelques contrats signés en 1978 et, qui sait, en obtenir de nouveaux comme celul du métro de Téhéran.

Enfin. Il faut rappeler que l'Iran d'Eurodif, la société qui contrôle l'usine de diffusion gazeuse de la

castin. Paris et Téhéran sont en conflit à ce sujet, l'iren souhaite négocier son retrait d'Eurodit. Si l'Europe et le Japon doiven

production d'uranium enrichi de Tri-

trouver des substituts au pétrole îranien, il faudra pour Téhéran trouver de nouveaux clients. Certes la Compagnio nationale iranienne des pétroles peut signer de nouveau contrats avec des pays comme l'inde et le Brésil, à qui elle livre directe ment près de 200 000 barris-jour Resta à savoir à quel prix ? C'est vers les pays de l'Est qu'elle cherchara surtout à trouver de nouveaux débouchés. Ceux-cl achètent déjà 110 000 bartis-jour et ils ont des besoins croissants que la production soviétique paraît insuffisante à cou vrir. Mardi, on annoncait alnai, à Téhéran, la signature d'un vaste accord économique entre l'U.R.S.S. et l'iran. Accord où l'on peut penser que le pétrole et le gaz naturel tiennent une place prépondérante. Plus précisément, l'Iran vient de signer un nouveau contrat avec la Roumanie portant sur 100 000 barlls iours, augmentant ainsi de 60 % le

J.-M. QUATREPOINT.

M. GROMYKO A PARIS

L'agence soviétique Novosti souligne «le caractère permanent et dynamique» du dialogue entre la France et l'U.R.S.S.

Attendu mercredi 23 avril en début d'après-midi à Paris M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, devait ouvrir le même jour ses entretiens avec M. Jean François-Poncet an Quai d'Orsay. Il aura avec lui une seconde rencontre jeudi après-midi après avoir été reçu dans la matinée à l'Elysée par M. Giscard d'Estaing.

cette visite, l'agence soviétique No-vosti estime « réjouissant de constater que le dialogue politique soviétotrançais se poursuit infailliblement dans l'esprit des bonnes traditions =. Affirmant que l'Union soviétique et la France ont - loué un rôle de premier plan - dans la recherche des voies de la détente et ont « donné l'exemple d'une démarche responsable », l'agence ajoute : « L'Instrument principal de la coopération soviéto-fran-

de la situation au Proche-Orient. Les

termes exacts des propositions pa-

lestiniennes donnent lleu toutefols à

A Strasbourg, M. Khaled Hessan

un des dirigeants de l'O.L.P., avail

déclare que le projet prévoyal

l'évacuation d'Israel des territoires

occupés, suivie par une période d'un

an sous administration des Nations

unies, pendant laquelle seralt orga-

nisé un référendum (le Monde di

22 avril). Mais deux membres impor-

tants de l'O.L.P., Mms Salva Abox

Khadra et M. Mohamed Khalifel

ainal que le représentant de la cen

trale palestinienne à Paris, M. Ibrahim

Souss, ont affirme qu'il n'était pas

question d'organiser un tel référen

dum Les Nations unles devraien

transférer les régions libèrées à

l'O.L.P. et des élections législatives

pourralent être organisées par la suite, ont-ils déclaré lors d'une

« Le moi rélérendum est exclu e n'a jamais été utilise il a sevieme

été dit que l'O.L.P pourra souhaite

ou nor organiser des élections une fois que son autorité aura été éta

ML Souss a critiqué, d'autre part

les « tergiversations récentes de l

Franco et d'autres pays européens au

Conseil de sécurité des Nations unies

qui démontrent « que la recherch

d'un règlement (au Proche-Orient

n'est pas aussi sérieuse que nous l'avions espéré ». Rappelant les dé-

clarations du président Giscard d'Es-

détermination. Il estime qu' « Il y a

- Nous souhaitions, a-t-ll ajouté, que

ces déclarations soient sulvies par

une prise de position claire sur la

» Nous voulions aborder le sujet de

la visite en France de M Yasser

Aratal, mals nous ne pouvons le taire

tant que l'O.L.P n'a pas été reconnue

per la France comme la représentant

ité de la création d'un Etat

eu depuis tors un certain recul -

palestinien et de la reconnaiss a - roup comme représentant de la

totalité du pauple peleștinien.

unique du peuple palestinien.

conférence de presse.

une certaine confusio

PROCHE-ORIENT

Représentant de l'O.L.P. à Paris

M. Souss exclut l'hypothèse d'un référendum

précédant la création d'un État palestinien

Dans un commentaire consecré à çalse a toujours été un dialogue politique varié et constant, fondé sur la l'assainissement du climet mondial (...). La visite de M. Gromyko à Paris dynamique de ce dielogue. .

Toulours seion Novosti, - Wash-

îngton n'a pas réussi, maigré des pressions éhontées, à entraîner la des sanctions économiques contre FU.R.S.S... (Les daux pays) ont déjà conclu des contrats de livraisons mutuelles de marchandises dépessant 3 milliards de roubles pour cette année, soit près d'un tiera de plus que les échanges commerciaux da l'an dernier. » Parmi les objectifs recherchés à court terme sur le plan que l'on réfléchisse à « la mel'leure taçon de convoquer au plus vite une conférence sur la détente militaire et le désarmement en Europe », ainsi qu'à la préparation de la rencontre trente-cinq participants de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), réunie en 1975 à Helsinki

L'OTAN a d'autre part annoncé mardi 22 avrii, que les ministres des affaires étrangères des pays participant à l'organisation militaire intégrée de l'alliance atlantique (tous les pays membres, sauf la France et l Grèce) ont été conviés à assister à la seconde journée de la session biannuelle du comité des plans de défense — qui regroupe d'ordinaire les souls ministres de la défense prévue pour les 13 et 14 mai il s'agit Indique un communiqué, de « souligner la détermination de l'alliance, de maintenir er de rentorcer sa position à l'invasion et à l'occupation de l'Afghanistan par les Soviétiques La présence des ministres des affai res étrangères, a précisé un respon eable de l'OTAN, permettra de « ren forcer la portée politique de cette la classe atlantique » après les réuniona européennes de Luxembourg américain. Genscher, ministre ouestallemand des affaires étrangères, et lord Carrington, secrétaire au Foreign Office, ont délà confirmé teur participation, mais leurs collègu italien et portugals seront retenus par

, AUSAN E PATAC F 通 taing au cours de sa récente visite dans les pays du Golfe sur l'auto-

d'autres obligations.

Pour vos affaires. pour votre plaisir. un havre de paix situé au cœur de la ville. Simple de FF 275 à 375 Double de FF 375 à 500

Peut déjeuner, service et taxes compris. 1002 LAUSANNE (Suisse). Tél. 1941/21/20 37 11 - Tx24,171.

Thailande

Le nouveau gouvernement semble avoir renoncé aux ouvertures ébauchées en direction de Hanoi et Phnom-Penh

Les cinq pays membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) — Indonésie, Singapour, Thailande, Malaisie, Philippines - ont demandé, le mardi 22 avril, que le Conseil économique et social des Nations unies inscrive à l'ordre du jour de sa session le problème de - l'aide humanitaire et des secours au Kampuchéa » et que le secrétaire général de l'ONU, M. Waldheim, convoque une réunion

Bangkok — Le premier minis-tre thailandais, le général Prem Tinsulanond, vient de s'entretenir

avec ses partenaires de l'ASEAN des problèmes du Cambodge et des réfugiés. Partie prenante dans

un conflit qui s'éternise, et qui a des conséquences importantes sur sa sécurité nationale et la stabilité

intérieure, mais pièce essentielle dans la stratègie de la coalition antivietnamienne et antisovié-tique animée par la Chine et par

les Etats-Unis, la Thailande — ou plus exatement son nouveau

gouvernement — semble procéder à un réexamen de sa position à l'égard du Cambodge Cela n'im-plique pas nécessairement un

pinque pas necessarement un changement de politique dans le sens d'un apaisement que souhai-tent certains de ses partenaires. Une déclaration du premier ministre indiquant que son gou-vernement était disposé à négo-

cier directement avec Hanoi en vue de trouver une solution an

conflit cambodgien a vait paru atténuer l'intransigeance mani-festée par le gouvernement du

général Kriangsak à l'égard de

Une invitation officielle fatte au ministre vietnamien des affai-

res étrangères et une allusion à la possible présence du gouverne-ment de Phnom-Penh, à titre

d'observateur, à la conférence internationale sur le Cambodg

que Bangkok s'efforce de promou

que que les quelque deux cant mille soldats vietnamiens dé-ployés au Cambodge pourraient être rapatriés dans un avenir proche si les interférences de cer-tains pays « notamment la Chine »

cessaient. M. Kouznetzov avait ajouté avoir entendu dire que des

élections étaient prévues au Cam-

elections etalent prevues au Cam-bodge mais que la date de leur tenue dépendrait « de l'importance des interjérences étrangères » — à l'exclusion de celle de Hanol,

C'était ressurer à peu de frais les pays de l'ASEAN qui depuis janvier 1979 — date de la prise

de Phnom-Penh - n'ont pas cessé d'exiger le retrait des trou-

pes vietnamiennes hors du Cam-bodge et la tenue d'élections li-

bres, position endossée par une résolution de l'Assemblée générale

des Nations unies en novembre

Il n'est pas sûr qu'ils acceptent en échange de simples promesses

de mettre la charrue de la négo-ciation avant les bœufs du retrait

On ne fait guère icl crédit à Hanoï.

Prem est rentré dimanche à

Bangkok, après la première par-tie de sa visite chez ses parte-

naires regionaux, en tenant des propos fort peu conciliants. Le

premier ministre, qui semble avoir obtenu de ses alliés malai-

siens et singapouriens qu'ils fas-

sent bloc derrière lui et qu'ils laissent à la Thallande, placée

retrait des troupes vietnamiennes.

En attendant, a-t-il ajouté, il

est impéraiif de poursuivre les efforts pour préserver la légiti-

sudestasie

Pour la première fois:

un mensuel en langue française sur l'Asie du sud-est:

Birmanie, Cambodge, Indonésie, Laos, Maleysia, Philippines, Singapour, Thailande, Vietnam.

350 millions d'habitants

Neuf pays plus peuplés que l'Europe des Neuf

A la une de notre information,

ques, économistes et journalistes venus d'Asie ou intimement liés à celle-ci.

par une équipe de chercheurs, sociologues, historiel

Premier numéro: MAI 1980. 72 pages

Prix du numéro : 10 F Tarif annuel d'abonnement:

Franca: 90F et pays d'Europe: 120F.

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Sudestasie 17 rue du Cardinal Lemoine 75005 Paris

Sur ces entrefaites, le

bien entendu.

internationale au niveau ministériel dès que possible pour en discuter. Les pays de l'ASEAN font observer que la pénurie au Cambodge pourrait conduire à la famine et à la mort de centaines de milliers de Khmers et provoquer un mouvement massif de populations vers la Thailande. Cette situation décourage toute perspective d'ouverture de la part du nouveau gouvernement thallandais en direction de Phnom-Penh et de Hanoi.

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

mité du gouvernement du Kam-puchéa démocratique » (Khmers rouges). La balle est dans le camp de Hanoi Aux indications favorables à un dégel dont la Chine ne veut à aucun prix, sont venues depuis s'en ajouter d'autres qui le sont moins. On a appris, de sources diplomatiques, que si M. Thach a bien été invité en mai, les auto-rités thallandaises, ont refusé de recevoir officiellement M. Pham Van Dong et son ministre des affaires étrangères qui en avaient affaires étrangères qui en avaient fait récemment la demande, à leur retour de Delhi vers Hanoi. Qu'après l'invitation lancée à M. Thach pour la fin mai, les Thallandais ont invité, au début de ce mois, le ministre chinois des affaires étrangères, M. Huang Hua, à séjourner ict. Enfin, que la visite du ministre vietnamien à Bangront sera neut-être foncà Bangkok sera peut-être fonc-tion des résultats de celle qu'il doit effectuer, préalablement, en

En effet, si chacun reste sur

des positions intransigeantes, on voit mal comment pourrait dévoit mai comment pourrait de-marter la dynamique de la négo-ciation. Or, après quinze mois de conflit, chaque partie maintient des préalables jugés inaccepta-bles par son adversaire : pour l'ASEAN c'est le retrait incondi-tionnel des trouves rietra misunes tionnel des troupes vietnamiennes, pour le Vietnam c'est la cessation par l'ASEAN, et notamment par la Thailande, du soutien aux Khmers rouges et une nécessaire prise de distances à l'égard de Pékin. Bangkok dément régulièrement avec aplomb toute aide au régime déchu de M. Pol Pot et à ses combattants. Hanoï, et à ses combattants. Hanoi, avec non moins d'assurance, maintient que la situation au Cambodge est irréversible et qu'il n'y a pas même de a problème cambodgien a. Dans ces conditions, et compte tenu de l'incapacité jusqu'à présent complète du secrétaire général des Nations unies à promouvoir une solution umes à promouvoir une solution négocièe, la marge de manœuvre des diplomates reste trop mince pour que les militaires ne gar-dent pas le rôle déterminant.

R.-P. PARINGAUX.

Chine

LA FIN DE LA VISITE DE M. BERLINGUER A PÉKIN

voir, afin de résoudre la question des réfugiés laissalent présager une prochaîne reconnaissance de jacto du régime Heng Samrin. Tous ces gestes pouvalent aussi Communistes italiens et chinois estiment qu'ils doivent poursuivre leurs contacts apparaître comme une réaction de conciliation aux propos tenus, il y a une dizaine de jours, par M. Kousnetsov. L'ambassadeur d'U.R.S.S. à Bangkok, après de longs mois de silence, evait indigné que les quelons deux cant malgré leurs divergences

De notre correspondant

P.C. italien conduite par M. Enrico Berlinguer a quitté Pekin, ce mercredi 23 avril, pour Pyongyang. Elle repassera vendredi par la capitale chinoise pour une simple

Annoncant la l'in des entreproductifs et estime que le rétablissement des relations re les deux partis sera bénéfique non seulement pour eux-mêmes et pour les peuples de leurs deux pays, mais aussi pour « la défense de la paix et le progrès de l'humanité ».

Mardi après-midi, au cours d'une conférence de presse. M. Berlinguer n'a pas cherché à minimiser ences qui séparent son parti du P.C. chinois. A la différence de ce croient pas à l'inévitabilité de la querre ils refusent de considérer l'U.R.S.S. comme un - ennemi - et encore plus d'encourager la formation d'un - front uni - international contre l'« hécémonisme soviétique ». Enfin leur position n's pas changé sur le Vietnam. Le P.C.I. a désaplaissent a la l'haliande, placée en première ligne, l'Initiative dans la partie jouée contre Hanol a réaffirmé dès son retour que toute solution politique du conflit cambodgien devrait être conforme à la résolution de l'ONU sur un les résolutions de l'ONU sur les résolutions de l'ONU s prouvé l'intervention chinoise contre ce pays if y a un an, et il exprime-Pékin entreprenait une seconde fois le même genre d'opération. Mais, dit M. Berlinguer « l'existence de positions différentés ne constitue pas un obstacle à la poursuite de contacts significatiis pour le mouve-

Pékin - La délégation du ment ouvrier et pour les mouvement de libération nationale dans leur

La même idée devait être reprise dans la soirée, au cours du banquet d'adieu, par le secrétaire général du comité central du P.C. chinois, M. Hu Yaobang. « Les divergences de vues, a-t-il déclaré, na teront que nous encourager à nous éclairer mutuelletiens, l'agence Chine nouvelle ment, à échanger nos opinions et, les qualifie de « positifs et grâce à l'expérience, à les mettre tectionner sur marxisme. -

> On accorde le plus grand prix du côté italien à cette acceptation des différences par la partie chinoise, el l'on souligne avec insistance la - franchise - des discussions qui vienmême que le P.C.I. n'a pas rencontrė à Pékin plus qu' « allleurs » -sans doute faut-II comprendre à Moscou - une conception du mouvement communiste International Identique à la sienne. L'important, estime-t-il, se soit ouvert à des contacts avec un parti comme le nôtre, qui est (en Italie) le principal représentant

Pour l'établissement de ces contacts, le P.C.I. n'a accepté pour que les communistes chinois ont abordé le sujet du communisme bonne source, évoqué les « erreurs » qu'ils avaient commises il y a plus de trenta ans au sujet de la Yougoslavie pour s'abstenir de toute appréclation sur les affaires internes d'un

Cette réserve n'empêche pas M. Berlinguer de se déclarer - impressionné par le grand travall accompil en Chine pour surmonter les problèmes créás à l'époque de la révolution culturelle - et « frappé par le réalisme av.c lequel les camacultés actuelles comme par la franchise avec laquelle ils en parlent ». Le secrétaire général du P.C.I. a déclaré que sa visite n'avait « rien à voir - avec la réunion convoquée à Paris à l'initiative des P.C. fran-

çais et polonais et affirme qu'il était venu à Pékin comme « le représentant d'aucun autre parti ». Sur le plan international, M. Berlinguer a rappelé que son parti avait Afghanistan, et il a exprimé l'espoir que - la souveraineté du peuple afghan solt rétabile ».

Il a estimé, d'autre part, que les Etats-Unis portalent des responsabi-lités dans la situation internationale bonnes relations se poursuivent ou s'établissent aussi blen entre Moscou et Washington au nom de la coexistence pacifique qu'entre la China d'une part l'U.R.S.S. et les Etets-

Unia, d'autre part. ALAIN JACOB.

The straightful at

Market of Suprement with the

Bed differing firms

politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

listes sur un thème qu'ils ont toujours considéré comme leur. En échange de cette bonne manière, M. Labbé poussa

la courtoisie jusqu'à refuser l'exclusivité

de l'«héritage»: « La participation, déclara-t-il, ne nous appartient pas.

Soucieux d'équilibrer son propos, le pré-sident du groupe R.P.R. dressa la liste de quelques-unes des réformes qui n'ont pas

vu le jour, mettant en cause « la déma-gogie en façade et l'absence d'imagi-

Coopération majoritaire sur la participation

l'Assemblée nationale a commencé, mardi 22 avril, l'examen de la proposition de loi du R.P.R. sur l'intéressement des travailleurs au capital, aux fruits de l'expansion et à la gestion des entreprises. Très vite, un démenti fut apporté à la théorie selon laquelle les divergences entre la majorité et l'opposition pourraient n'être qu'artificielles.

Deux conceptions, deux projets de société se sont en effet affrontés avec, apparemment, peu de chances de converger l'un vers l'autre. Entre les partisans de l'autogestion et les défenseurs d'une participation « les yeux ouverts », selon le mot de M. Madelin (U.D.F.), il y a beauconp plus que l'entrée des cadres an sein des conseils d'administration, ainsi que le prévoit le texte. La réalité sociale, les mots eux-mêmes, n'ont pas le même sens selon que l'on est député de la majorité ou de l'opposition. La « dignité des travailleurs »

Mardi 22 april, sous la pré-Seine) déclare notamment : «Nous vivons dans un pays qui a toujours rêvé les réformes et qui, le plus souvent, les a repous-sées. Cela tient, sans nul doute, à sidence de M. Chaban-Delmas (R.P.R.), l'Assemblée nationale examine la proposition de loi du R.P.R. relative à son tempérament projondément conservateur, mais aussi au fait ment des travailleurs conservateur, mais aussi au fait que rarement ceux qui les proposaient surent capliquer et convaincre. Nous attendrons sans doute longtemps encore une réforme de notre système jiscal. L'impôt déclaratif sur le revenu, l'imposition du capital, le régime des successions, continueront de succita entiques et appositions. au capital, aux fruits de l'expansion et à la gestion des entreprises. Ce texte comporte, pour l'essentiel, trois types de dispositions: augmentation d'un quart du montant de la réserve de participation (créée susciter critiques et propositions sans que, par une réelle volonté, on se décide à reconsidérer l'ensemble d'un dispositif manipar l'ordonnance du 17 août 1967) et affectation exclusive de ce supplément à l'actionnariat des salariés; incorpofestement injuste et imparfait.> ration dans la loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés de dispositions nouvelles concernant un nouveau type de société commerciale : celui de société d'actionnariat salarié; dans une première étape. Election par le personnel d'encadrement d'un ou de deux admi-

oriers à compter du 1er jan-M. DELALANDE (R.P.R.), rapporteur de la commission des affaires sociales, affirme dans son rapport : « Vers la participation convergent non seulement les réflexions des théoriciens de l'évolution sociologique, les analyses des démocrates conséquents et donc convaincus de la nécessité de restaurer la démocratie de base, mais aussi, et surtout, les aspirations des travailleurs. aspirations des trabatteurs. A Après avoir analysé les diffé-rentes formes de participation, M. Delalande estime que « l'essen-tiel demeure à faire ». Le rappor-

nistrateurs ou membres du conseil de surveillance dans

les sociétés anonymes em-

ployant plus de cinq cents sa-

lariés, ce dispositif devant être étendu aux employés et

tiel demeure à faire ». Le rapporteur se déclare, d'autre part,
frappé par « le contraste persistant entre le statut politique
du citoyen et le statut économique
du salarié, qui ne comporte pas
encore, en dépit de l'affirmation
du préambule de la Constitution
de 1946, le droit de participation
à la gestion de l'entreprise ».

Défendant une question préalable — dont l'objet est de faire
déclare qu'il n'y a pas lieu à
délibérer, — M. EVIN (P.S.)
déclare que ce texte est « à
l'image de toute la politique
giscardienne : un discours d'illusions — fallais même dire : « Un
» bontment d'illusionniste », et
affirme d'autre part : « Il n'y a affirme d'autre part : « Il n'y a pas d'appropriation des moyens de pouvoir indépendamment d'un changement de leurs structures. » changement de leurs structures s
« On ne poit pas, par exemple,
ajoute M. Evin, comment les O.S.
pourraient gérer le travail à la
chaine qui est l'instrument même
de leur ailénation. Il faudrait
pour cela le transjormer voire le
supprimer. » Le député de la
Loire-Atlantique observe que le
gouvernement « rejuse que s'engagent des négociations à l'échelon national sur la revalorisation
des bas salaires ».
S'opposant à la question préalable, M. DELALANDE déclare, à
l'intention de M. Evin : « Vous
voulez maintenir les salariés en
état de sujétion à la lutte des
classes. »

classes. »
Mise aux voix, la question préalable est repoussée par 282 volx contre 198 sur 483 votants et 460 suffrages exprimés.
Dans la discussion générale,
M. LABBE (R. P.R., Hauts - de-

Y. KEUKDJIAN

Coopération Artisanais

MAÇONNERIE, CARRELAGE, PLOMBERIE, ELECTRICITE, MENUISERIE, PEINTURE,

APPARTEMENTS - MAGASINS VILLAS - RAVALEMENTS **ESCALIERS**

18, rue Marbeul - 75008 PARIS Tél.: BALsac 37-69 et 84 M. COSTA, chef de chantier

invoquée par M. Delalande (R.P.R.) n'est assurément pas celle à laquelle pense M. Leroy (P.C.), ni celle à laquelle se réfère M. Bèche (P.S.). « Il n'y a pas d'appropriation des moyens de pouvoir, déclara fermement M. Evin (P.S.), indé-pendamment d'un changement de leurs structures. » Cétait là, pour la ganche une raison suffisante pour indiquer qu'en tout état de cause elle ne cautionnerait pas « la participation aux cou-leurs de la France » que M. Madelin appela de ses vœux.

Dès lors, le débat se circonscrivait une fois encore à la participation constructive — ou non — du R.P.R. M. Labbé confirma d'emblée l'état d'esprit résolument majoritaire des gaullistes en rendant hommage à « l'action positive » menée depuis plusieurs semaines par M. Barre pour rapprocher les points de vue du R.P.R. et de l'U.D.F. Le premier ministre — on le savait depuis quelque temps - ne provoquerait pas les gaul-

tains syndicalistes plus préoccupés de politique que de progrès
social » et, se refusant à critiquer
« un milieu patronal plus prompt
à composer, au nom d'un certain
réalisme, qu'à réagir devant ce
comportement négatif et dangereux », il déclare que la proposition « introduit, pour la
première fois dans notre droit
commercial, la notion de la force
et de la valeur pures du travail ».
Il indique enfin: « On ne rendra
pas les Français propriétaires de pas les Français propriétaires de la France en ne Lur demandant

de participer que par leurs votes et leurs impôts. » En conclusion, M. Labbé se félicite de l'acction positive » et de l'accord » donné « pratiquement d'emblée » par le premier ministre sur la proposition de loi du R.P.R.

de participation. La première,

satisfaction à ces aspirations. s La troisième conception, observe-t-il, est celle qui s'exprime dans

Démocratie française et qui pré-voit de « rendre les Français pro-

voit de l'estate les France pour priétaires de la France 2, ce qui veut dire propriétaires de leurs logements, et ce qui conduit à a diffuser la propriété indus-trielle 2, M. Madelin souhaite que

la participation aille jusqu'au « niveau de l'ateller », puis il indique qu'une quatrième concep-

indique qu'une quatrième concep-tion de la participation est défen-due par les « rèpeurs » qui ne voient pas que « les sularies ne souhaitent pas forcément être propriètaires de leurs propres entreprises ». Il affirme ensuite qu'il faut faire entrer « tout de suite » les salariés au conseil d'administration. En séance de muit, sous la présidence de M. BROCARD

présidence de M. BROCARD (UDF.), M. BECHE (PS. Doubs) déclare : « Comment pouvez-vous parler de la dignité des travailleurs quand vous met-

tez en place un processus d'allé-nation de l'homme, où qu'il se trouve? Quelle dignité, ajoute-t-il, quand vous remettez en cause un droit constitutionnel, le

Mme BARBERA (P.C., Hérault)

assure que la « maigre aumône » proposée aux travailleurs « de la

main droite, leur sera reprise de l'autre par le biais de l'impôt », et ajoute, « en effet, c'est autant

de moins que les entreprises paie-ront au titre de l'impôt sur les bénéfices ». M. FUCHS (U.D.F., Haut-Rhin) propose la création d'une agence nationale d'études et de promo-

capacités de choix ».

M. LABORDE (P.S., Gers)
estime que la société d'actionnariat salarié est une solution « qui

M. ZELLER (app. U.D.F., Bas-Rhin) estime que la limitation aux seuls cadres de l'entrée des salariés dans les consells d'admi-nistration e peut accentuer une coupure entre sulariés ». Il se déclare favorable à ce que « les

représentants actuels aux comités d'entreprise se voient accorder un

pouvoir délibératif » au sein des consells d'administration et ajoute

M. LEROY (P.C.) : la troisième voie entre capitalisme et socialisme

M. LEROY (P.C., Seine-Mari-time) déclare que ce texte tend « à court-circuiter les organisa-tions syndicales et à dépossèder les représentants élus des tra-vailleurs dans les comités d'en-

LE PROGRAMME DES TRAVAUX

La conférence des présidents a établi comme suit l'ordre du jour des prochaines séances de l'Assemblée nationale.

MERCREDI 23 AVRIL : après suite du débat sur la proposition de loi relative à l'intéres sement des travailleurs au capital, aux fruits de l'expansion à la gestion des entreprises.

JEUDI 24 : suite du débat.

VENDREDI 25 : questions orsles sans débat ; suite du projet enr la prévention des difficultés dans les entreprises; projet relatif au code de procédure pénale dans les territoires

MARDI 29 : projet relatif aux formations professionnelles alternées en concertation avec les milieux professionnels. MERCREDI 30 : après les

(R.P.R.) portant création d'un contrat emploi-insertion; pro-pestition de lei de M. Revet (U.D.F.) relative any formation melles alternées.

VENDREDI 2 MAI : questions orales sans débats; suite au projet relatif au code de pro-cédure pénale dans les territoi-

treprise, à diviser les travailleurs en ne reconnaissant qu'aux cadres et aux agents de mostrise l'accès dans les consells d'administration et en leur faisant endosser la responsabilité de décisions qui ne relèvent pas de leur rôle ». Selon lui, le R.P.R. « responsabilité de décisions qui ne relèvent pas de leur rôle ». Selon lui, le R.P.R. « respont des cartons empoussièrés ses chères idées sur la troisième vois entre le capitalisme et le socialisme ». Cette proposition, estime-t-il, a sussi une « dimension idéologique et politique » en ce sens qu'elle cherche à « intégrer les travailleurs aux finalités de treprise, à diviser les travailleurs les travailleurs aux finalités de la société capitaliste ». Evoquant les dispositions pré-

Evoquent les dispositions prévoyant l'entrée des cadres au sein des consells d'administration, M. LEROY estime que « le patronat et le pouvoir » veulent transformer l'encadrement « en agent actif de la gestion de la crize, en propagandiste du capital, en militant du consensus social ». Il ajoute : « Dans la pratique convenste aucuna décision. tique courante, aucune décision concernant la stratégie financoncernant la strutégie finan-cière, économique, politique, d'une société n'est prise en réunion du conseil d'administration et sur-tout pas lorsque les représen-tants du personnel sont pré-sents. » Le député de la Seine-Maritime indique enfin que son groupe déposera une proposition de loi prévoyant, notamment, « la mise en place de conseils d'ate-liers et de service partout où

liers et de service partout où c'est possible ». M. MADELIN (U.D.F., ille-et-Vilaine) estime que quatre conceptions existent en matière

La discussion des articles, qui devait s'engager mercredi, ne devrait donc pas donner lieu à beaucoup d'affrontements au sein de la majorité. En principe. D'autant que les principaux amende-ments maximalistes que devait défendre notamment, M. Seguin (R.P.R.) ont d'ores et déjà été retirés... sur l'amicale pression de M. Labbé. Le mot d'ordre du

oment semble donc être - coopération -En échange de quoi? LAURENT ZECCHINI. «le droit d'expression des trade droit à expression des tru-paulleurs » et se montre partisan du développement du rôle et des moyens du comité d'entreprise. Il juge, en conclusion, le projet « trop modeste ».

M. LATAILLADE (R.P.R., Gironde) met l'accent sur les changements déjà intervenus dans la vie de l'entreprise. Il déclare d'autre part : « Si l'on n'accepte pas que l'homme sott dominé par l'homme, ou par la collectivité (...) il faut lui donner des motifs de transcender son

destin. »

M. BOULAY (P.C., Sarthe)
énumère les différents conflits
sociaux des derniers jours et
estime « dérisoires, jace à cette
réalité sociale, les discours sur la
restinctaine.

participation».

Pour M. BOUVARD (U.D.F. Morbihan) «il est temps de jeter les bases d'une véritable économie les bases d'une vertiable économie de partenaires ». Le député estime que la formule des sociétés à directoire devra être « très largement étendue » et indique que le conseil de surveillance devra être composé à la fois des actionnaires, des cadres et des salariés non cadres.

indique-t-il, est celle des commu-nistes, partisans du « collecti-visme » et dont l'attitude au sein des entreprises conduit « au conservatisme et à l'intolérance ». La deuxième et a l'internation.
La deuxième conception, poursuit-il, c'est l'autogestion, qui est
une forma de participation « qui se
résume au tout ou rien » et qui suppose « l'appropriation collectios M. LE MEUR (P.C., Aisne) déclare que la présence des cadres dans les conseils d'administration a permettra à la direction de leur permettra à la direction de leur jaire endosser une politique qu'ils n'auront pas décidée et sera un élément de division entre eux et le reste des travailleurs ».

La séance est levée à 23 h. 45, la suite du débat étant renvoyée à mercredi 23 avril. — L. Z. pose « l'appropriation collective des moyens de production, la pla-nification dite démocratique, la souveraineté de l'assemblée géné-rale des travailleurs ». M. Madelin ajoute : « Seuls les libéroux que nous sommes peuvent donner

• Le groupe communiste de l'Assemblée nationale vient de déposer une proposition de loi deposer une proposition de intendant à fixer le SMIC à 2900 F pour quarante heures de travall hebdomadaire. Il a également déposé une proposition de loi sur la déclaration des revenus et du patrimoine de tous les homme

• Mme Florence d'Harcourt, député des Hants-de-Seine, accien membre du R.P.R., a schéré su Centre national des indépendants et paysans, que préside M. Phi-lippe Mallaud,

Le 8 mai férié : opposition du gouvernement

à une démande de vote sans débat de la proposition de loi relative « à une journée nationale d'évo-cation de la Résistance et de la France libre et aux conditions de célébration de l'annipersaire du 8 mai 1945 ». Ce texte tend à conférer au 8 maj le caractère de jour férié.

jour férié.

Plusieurs députés ont fait alors des rappels au règlement pour protester comire cette décision.

M. DUROMEA (P.C.) a rappelé que la commission des lois avait demandé ce vote et que la conférence des présidents avait donné son accord. M. SEGUIN (R.P.R.) a également déploré l'attitude c'u gouvernement, puis M. Brocard a indiqué que la conférence des présidents fixarait lors de sa prochaine réunion (mardi 29 avril) la date de la discussion des dif-

chaine réunion (mardi 29 avril) la date de la discussion des différentes propositions de loi sur le même thême.

M. DELEHEDDE (P.S.) a indiqué que, après « det mois de chicanes gouvernementales », le Sénat avait adopté cette proposition et a souligné que le gouvernement té moi g n ait de sa « volonié délibérée de refuser au 8 mai le caractère de jour férié », M. HAMEL (U.D.F.) a réitéré sa demande pour que l'Assemblée nationale ne siège pas le 8 mai prochain, puis M. DUCOLONÉ (P.C.) a observé : « En gonflant

Au cours du débat sur la participation, qui se déroulait mardi 22 avril, à l'Assemblée nationale, M. BROCARD (UD.F.), qui président la séance, a annoncé que le gouvernement à du jour complémentaire. > Enfin, M. FILLIOUD (P.S.) a demandé que tous les députés protester contre la décision du protester contre la décision de la proposition de loi relative saura en tout cas quels sont esur du jour complémentaire. » Enfin.

M. FILLIOUD (P.S.) a demandé
que tous les députés puissent se
prononcer pour une suspension de
séance de cinq minutes afin de
protester contre la décision du
gouvernement. Il a ajouté : « On
saura en tout cus quels sont ceux
qui souhaitent célébrer l'anniversaire de la Libération et de la
jin de la guerre contre le nazisme
et ceux qui pensent que le 8 mai
doit être rupé du calendrier de
notre pays. » Cette suspension de
séance a été décidée à l'unanimité des 335 votants.

Ont voté pour : 130 députés
R.P.R. sur 154, 6 députés U.D.F.
sur 121 (MM. Brochard, Hamel,
Le Cabellec, Masson, Maujouan
du Gasset, Schneiter), 113 députés P.S. sur 114, 86 députés P.C.
sur 86. N'ont pas participé au
scrutin : MM. Bas, César, Chaban-Delmas (président de l'Assemblée), Chasseguet, Cornette,
Delhalle, Florens, Alain Gérard,
Daniel Goulet, Jarrot, La Combe,

Delhalle, Florens, Alain Gérard, Daniel Goulet, Jarrot, La Combe, Lataillade, Massoubre, Mme Missoffe, MM. Pailler, Pringalle, Raynal, Rufenacht, Sallé, Taugourdeau, Tomasini, Valleix (R.P.R.); MM. Brocard (U.D.F.) (présid de séance); Césaire (app. P.S.); Audinot, Bamana, Beaumont, Deiprat, Robert Fabre, Edgar Faure, Fontaine, Mme d'Harcourt, MM. Hunault, Malaud, Pidjot, Plantegenest, Royer, Sergheraert (n.-1.) Etalent excusés: MM. Lafleur, Neuwitt (R.P.R.); Baridon, Branger (non-inscrits).

M. Ibrahim Souss au Palais-Bourbon

Protestation de M. Pierre-Bloch (U.D.F.)

M. JEAN-PIERRE PIERREBLOCH, député U.D.F. de Paris,

2. dénonce, mardi 22 avril à
l'Assemblée nationale, la présence
au restaurant du Palais-Bourbon
« de délévués de POL.P. conduits
par le représentant de POL.P. à
Paris, M. Ibrahim Souss, et accompagnés de gorilles armés s.
S'exprimant au cours d'un rappel
au règlement, M. Pierre-Bloch a
ajouté : « Comment se fait-il
qu'une telle délépation ait été
autorisée à s'introduire dans un
restaurant réservé aux parlementoires? Que, a donné cette autorisation? Est-il admissible que
des gardes armés étrangers aient
pu pénétrer dans l'enceints de
l'Assemblée nationale? »

Lui répondant, M. CHABAN-

Lasemolee nationale? >
Lui répondant, M. CHABANDELMAS e déclaré: « La règleveut que Les personnalités étrangères puissent être reçues dans
Penceints de notre Assemblée,
. vis que, » elles sont, comme on
dit, protégées, leurs protecteurs
aient soin de laisser leurs armes.
au pestiaira. Dans le con auguel au vestiaire. Dans le cas auquel vous venez de faire allusion, il est exact que des armes ont été introduites hier au restaurant. » Le président de l'Assemblée na-tionale » sjouté : « Le nécessaire été fait pour retrouver les per-sonnes armées, les conduire à la Questurs et, de là, à l'extérieur. En outre, des observations sévères ont été faites aux gardes qui les

avaient laisses franchir les portes avaient laisses francher les portes du palais. I se trouve que le bureau avar. délibéré feudi der-nier des questions de sécurité et évoqué, en particulier, d'éven-tuelles introcuctions d'armes dans l'enceints de l'Assemblée; il a notamment eté décidé d'installer des détecteurs d'objets métalli-ques Cette installation est indis-pensable. »

pensable. Peu après, au cours du débat sur la participation, M. LEROY, député communiste de la Seine-Maritime, a évoqué cette affaire, én déclarant : « Comment peut-on conclier les propos de haine à l'égard de l'OLP, et les déclara-tions du président de la Partitions du président de la République sur la nécessité de recon-naitre le droit à l'existence du peuple palestinien ? »
M. DANIEL GOULET (R.P.R.

Orne), président du groupe d'ami-Orne), président du groupe d'amitié France - pays arabes, dont
M. Ibrahim Souss était l'invité,
a estimé, hors séance, que
M. Pierre-Bloch s'était livré à
« l'exploitation politique d'un
incident mineur ». Il a précisé
que la protection dont disposatt
M. Souss était « une protection
habituelle, discrète, confiée à deux
inspecteurs français ».

[Il semble exéré que les desquies

[Il semble avéré que les « gorilles [ii semble avere que les egonices armés » dont a fait état M. Pierre-Bloch étalent deux policiers français chargés de la protection rapprochés des personnalités étrangères.]

Le P.C.F. demande la libération de treize personnes < emprisonnées injustement > dont MM. Chtcharanski et Havel

Genève. — M. Georges Marchais a indiqué, mardi 22 avril, au cours d'une conférence de presse tenue à Genève, que le P.C.F. se tenue à Genève, que le P.C.F. se propose d'agir pour la libération de treize personnes « emprisonnées injustement » dans divers pays et dont le cas « a. en quelque sorte, valeur de symbole ». Deux des personnes citées par le secrétaire général du P.C.F. sont citoyens de pays socialstes. Il s'agit du mathématicien soviétique A nato le Chicharanski, condamné en juillet 1978 à treize ans de prison après avoir demandé un visa de sortie d'Union soviétique, et du dramatuage tchèque Vaciav Havel, porte-parole de la Charte T7, condamné à quatre ans et demi de prison en octobre 1979. Les onze autres noms cités par M. Marchais sont ceux de MM. James Mangé (Afrique du Sud), Gary Tyler (Statz-Unis), José-Luis Massera (Uruguay). tion de la participation qui aurati une mission d'investigation et d'information et agirait « comme une «vitamine» dynamisant les entreprises en leur laissant leurs José-Luis Massera (Urugusy), Salah Abdel Rahman Abdelal Salah Abdell Hahman Abdelai (Cisjordanie), du général Liber Seregni (Uruguay), de Mime An-nie Maguire (Irlande du Nord), de MM. Virgilio Bareiro (Para-guay), Kim Chi Ha (Corse du Sud), Mime Teresa Alicia Israel (Argentine), MM. Abderrasak Charlei (Timicia) et Ald Morti riat saisrie est une solution e qui aura du mal à sortir de son montage théorique ». Elle opère, selon lui, « une discrimination entre les salariés » et aura tendance « à marginaliser les cadres », qui seront obligés « d'ongliser les dérisions du capi-

Ghorbal (Tunisie) et Abd Magid Ahmed (Egypte). « Il ne s'agit nullement, a déclaré M. Marchals, de mettre sur le même plan l'impérialisme et les pays socialistes, » Le secrétaire général du P.C.F. tout en soulignant a l'apport inestimable du socialisme dans le domaine des du socialisme dans le domaine des droits de l'homme, estime qu'il existe dans certains pays socia-listes suns méconnaissances per-sistante de l'exigence démocrati-que dont le socialisme est por-teur n, meconnaissance qui se traduit par certaines limitations à la démocratie et certaines mesures administratives injusti-fiables ». qu'il faut éviter que les repré-sentants des salariés « soisui de simples figurants ». M. Zeller insiste sur le nécessité de favo-riser, par des accords contractuels, fiables ».

De notre correspondante

Le secrétaire général du P.C. a réaffirmé, en répondant aux questions, que l'activité d'Amnesty International « est dans une certaine mesure positive ». « Mois, e.t-il ajouté, nous la jugeons nartielle et partiele.» partielle et partiale, »

Parmi les cas cités figure celui Parmi les cas cités figure celui d'une avocate argentine communiste. M. Marchais n'a pas semblé gêné par le fait que l'Union soviétique ait voté, à la Commission des droits de l'homme de l'ONU, coutre une résolution française visant la recherche des disparus en Argentine (le Monde daté 17-18 septembre 1978), et il a éludé la question qui lui était

- James Mange, Sud-Africain de vingt-quatre aus, militant du Congrès national africain, qui intre coutre l'apartheid, a été condamné à mert le 15 novembre 1979. — Gary Tyler, Noir américain de vingt et un ans, accusé du meurtre d'un militant raciste, a été condamné à l'emprisonnement à vie le 8 mars

- José Luis Massers, ancien député uruguayen, est détenu depuis le 22 octobre 1975 et risque une peine pouvant aller jusqu'à vingt-quaire ans de prison pour « participation à une association subversive a,
— Sainh Abdel Rahman Abdelal,
membre du Front national palesti-

nien, arrêté le 2 mai 1974 en Cis-jordanie, a été condamné à dix-huit ans de prison pour détention d'armes.

Le général Liber Seregni, arrêté pour avoir tenté de s'opposer au régime installé en Uruguay après le coup d'Etat militaire du 27 juin 1971, a été condamné à quatorze ans de

— Annie Magnire, quarante - cinq dicaliste égyptien. est détenu éspuis aus, arrêtée en 1976 en Irlande du le 15 janvier 1989.

posée sur ce point. En revanche, le secrétaire général du P.C.F. a répondu affirmativement à la question de savoir si M. André Sakharov, exilé à Gorki par les autorités soviétiques, peut être rangé parmi les victimes de a condamnation pour détit d'opinions.

a condamnation pour délit d'opinion ».

M. Marcheis s'était rendu,
mardi matin, au siège du Comité
internation de la Croix-Rouge
(CLCR.), où il avait été reçu
par le président de cet organisme,
M. Alexandre Hay. M. Marchais
a précisé que, au cours de cette
rencontre, il s'était entretenu avec
M. Hay de a quelques problèmes
brâlants de la vis internationale,
ayant trait à des violations massives et graves des droits de
l'homme ». — I. V.

Nord, et accusée d'avoir participé à la confection d'explosifs, purge une peine de quatorze aus de prison. - Virgilio Bareiro, professeur à l'université d'Asuncton (Paraguay), est détenu depuis seize ans sans qu'ancune inculpation n'ait été for-

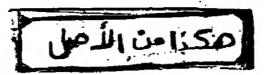
- Kim Chi Ha a été arrêté et torturé à plusieurs reprises pour avoir publié des poèmes contre la répres-sion en Corée du Sud. Il a été condamné à sept ans de prison en ianvier 1976.

- Teresa Alicia Israel, avocate de vingt-huit ans, membre de la Ligne argentine des droits de l'Homme, a été arrêtée le 5 mars 1977 à son domicile de Buenos-Aires. Les autorités déclarent l'ignorer.

- Abderrazak Ghorbal, secrétaire général de l'Union syndiente de Sfax (Tuniste), a été arrêté le 26 janvier 1978 et condamné à dix uns de tra-

- Abd Magid Amed, ouvrier syn-





Le 8 au leine approprie de 2000

M. Ibrahim Souss no Pale

LE SENAT ADOPTE LE PROJET DE DÉVELOPPEMENT DES RESPONSABILITÉS DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Par 182 poix contre 99 (P.C., P.S., rad. g.), le Sénat a voté mardi 22 avril, à minu en première lecture, l'ensemble du projet de loi pour le développement des responsabilités des collectivités locales. Au terme d'une discussion étalée sur un an, ayant comporté 171 heures de séance publique et l'examen de 1267 amendements, on ne sourait dire que les 251 articles du projet ont été adoptés dans l'enthousiasme. Beaucoup de

Au cours de sa aéance du 17 avril le Sénat avait entamé l'examen d'un article « réservé »

ayant trait aux concours techni-ques fournis par l'Etat aux col-lectivités locales : rémunérations

allouées aux architectes, ingé-nieurs, fonctionnaires du génie rural des Ponts et Chaussées et des Eaux et Forêta. Il adopte fi-nalement un article additionnel

présenté par le rapporteur, M. de TINGUY (Un. centr., Vendée), et

sénateurs, ceux du R.P.R. notamment, se sont prononcés en faveur de ce texte, simplement pour en permettre l'amélioration au cours des «navettes» (l'Assemblée nationale n'a pas encore débattu du projet en première lecture), qui vont avoir lieu maintenant et se poursuvore, à leur tour, sur de nombreux mois.

Les reproches qui sont faits à cette réforme sont souvent contradictoires. Néan-

contient que par le mouvement qu'elle engendre. « Le régime ad-ministratif de notre pays, déclare M. Christian Bounet, a souvent été décrit comme celui où prévaété décrit comme celui où préva-laient l'enchevétrement des res-ponsabilités et le goût du recourt au pouvoir central, certains, sans douts, y trouvant leur compte à court terme, mais au prix d'une centralisation anonyme de déci-sions qui auraient pu être prises à la base. C'est ce cercle vicieux de relations, de dépendances mu-tuelles auxquelles la présente ré-forme entreprend de mettre un terme, » établissant, selon un mode complexe, un plafond de rému-nérations pour les fonctionnaires

intéressés.

Prenant la parole avant les explications de vote, M. CHRISTIAN BONNIST estime que, grâce au travail accompil par le Sénat, le cap de cette réforme, « c'est-à-dire son esprit pragmatique et novateur » a pu être inaintenu. « Cette réforme, affirme le ministre de l'intérieur, fait la synthèse, dans l'état actuel de notre société, de tout ce qui peut être fait pour développer les libertés locales. » Elle comporte, précise-t-il, des mesures concrètes qui répondent au désir des étus locaux de bénéficier de sulventions d'équipe-

motre pays ».

M. SERUSCLAT (P.S., Rhône) considère à l'inverse de l'orateur précédent, que ce projet « jera basculer la République dans une sorte de monarchie élective à lendance orléaniste».

ficier de subventions d'équipe-ment libres d'emploi. Elle « com-mence par le commencement » en partant de la base, qui est is commune. Enfin, elle est impor-tante autant par ce qu'elle Marne), qui exprime l'avis du groupe R.P.R., annonce que ses amis « ont décidé de ne pas être maximalistes ». Ils voteront le

Vacances linguistiques pour jeunes de 12 à 18 ans per et à resoumer à FSL, 14, rue des Poissonniers, 92200 Neutilly-sur-Seine - Tel 637 16 23

M. CHAUVIN (Val-d'Oise), pré-sident du groupe de l'Union cen-triste et de l'intergroupe UDF, estime que ce projet « représents le très bon aboutissement d'une longue et fructueuse concertation entre le gouvernement et les élus locaux » et contribuera à « enracter la démocratie dans notre paus ».

M. MICHEL GIRAUD (Val-de-

moins, la critique dominante tient au décalage, que certains orateurs ont dénonce, entre les promesses gouvernementales (ou les espérances des élus) et la réalité, qui reste assez centralisatrice; a jacobine a. ont dit quelques sénateurs. L'autonomie des collectivités locales et les responsabilités des ēlus demeureront illusoires, estiment-ils, tant que les finances locales seront tribu-taires du budget de l'Etal.

texte en première lecture, et c'est au terme du débat, après la seconde lecture, qu'ils se prononce-ront véritablement. Cette procédure doit être interprétée, conclutin, comme marquant « notre disponibilité pour poursuivre, notre détermination pour aboutir ».

La départementalisation des bourses d'enseignement et les mesures en faveur de l'école privée lui paraissant particulièrement dangereuses.

M. CARAT (P.S., Val-de-Marne) ne voit dans le projet equ'une caricature de ce qui avait été promis ».

notre détermination pour abouțir s.

M. Giraud avait indiqué auparavant que tout devait être
revu : l'équilibre entre l'autonomie, fiscale et l'équité sociale, la
redistribution des recettes fiscales, le sort de la taxe professionnelle, la taxation foncière, etc.
M. O O G H E (P.C., Essonne)
affirme que la réforme proposée
n'est qu'un « habillage verbal ».
L'objectif réel, c'est d'obliger les
communes à pratiquer la même
politique d'austérité que le gouvernement. « Les communistes,
conclut-il, finiront par imposer la
commune comme base réelle de
la démocratie. »
M. RIBEYRE (C.N.I.E., Ardèche) annonce que son groupe

dèche) annonce que son groupe votera à l'unanimité une résorme qui n'est qu'un commence-

ment a.

M. DE BOURGOING (Calva-M. DE BOURGOING (Calvados), président du groupe des républicains, souligne les aspects positifs du projet et, en particulier, les allégements, qu'il inscrit dans la loi, du contrôle de l'autorité de tutelle. Faisons conjunce, dit-il, aux hommes qui ont voulu et accepté cette décentralisation. C'est d'eux que dépend le bon usag edes mouens accrus par ce C'est d'eux que dépend le bon usag edes moyens accrus par ce texte auquel nous apporteront notre approbation unanime.

M. GIROD (Gauche dém., Aisne), voiera le projet en souhaitant qu'il soit amélioré avant le vote final.

M. MOINET (Gauche dém., rad. g., Charente-Maritime), est beaucoup plus critique à l'égard d'un projet qu'il ne votera pas et qui n'est, selon kui, décentralisation qu'en apparence.

Pour M. PERREIN (P.S., Vald'Oise), les effets pervers de cette loi ne tarderont pas à se manifes-

vee in paraissan; particulerement dangereuses.

M: CARAT (P.S., Val-de-Marne) ne voit dans le projet a qu'une caricature de ce qui avait été promis ».

M. CAROUS (R.P.R., Nord) votera ce texte, mais non « sans quelque crainte »; celle, notamment, de voir les administrations a revenir en détail sur ce que le pouvernement a accordé en gros ». gouvernement a accordé en gros a.

M MARCILHACY (non inscrit.
Charente, ne votera pas une loi
qui n'assure pas une véritable
autonomie financière des communes. « Tant que les collectivités locales vivront de dotations et de

locales vivront de dotations et de subventions, nous n'irons pas, déclare-t-il, dans le sens qui parait souhattable. »

Dernier orateur, M. DESCOURS-DESACRES (R.L. Calvados) rend homage à l'esprit de conciliation du gouvernement. Le président du Sénat s'associe à cet hommage et remercie les rapporteurs de leur travail. Le projet est ensuite mis aux voix par scrutin public. A. G.

PERSPECTIVES du SOCIALISME PROLÉTARIEN

Lettre ouverte à la direction de la LCI sur le refus de l'adhésion de Cranac'h. / Après la eciseion dans le SU et la mise en place du CP. / Afghanistan.

Commandes (15 F + port, à l'or-dre de : Andr àBLEUZET) à : « Perspectives du socialisme pro-létarism ». B.P. 17 75 960 PARIS Cedex 20.

En vente à « La Brèche ».

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Plusieurs dirigeants socialistes pressent M. Mitterrand de se présenter

A quelques jours de la réunion de la convention nationale, prèvue les 26 et 27 avril et qui doit notamment fixer le calendrier de la désignation du candidat socialiste, les déclarations en faveur de la candidature de faveur de la candidature de faveur de la candidature de la candidat socialiste, les déclarations en fiveur de la candidat venu a répondra à l'évocialiste de la candidat venu, le fivour ne dou

LES « DOUZE HEURES POUR ISRAEL > AURONT CETTE ANNÉE UN CARACTÈRE POLITIQUE

Une étape vers le « vote juif » ?

Vers le « voie juif » ?

Dimanche 27 avril, le jeune mouvement Renouveau juif, que préside M. Henri Hajdenberg, et le Mouvement sioniste de France, présidé par M. Albert Najman, organisent au Pavillon de Paris, porte de Pantin, leur Douze heures pour Israël. Manifestation traditionnellement populaire, culturelle, artistique, ces Douze heures revétiront cette année un caractère plus politique que l'an dernier. La présence de M. Ben-Elissar, ambassadeur d'Israël au Caire, et celle de nombreuses personnalités françaises en témoigneront. Seuls les parlementaires du C.D.S., ceux du parti républicain et ceux du P.C. n'ont pas répondu aux invitations qui leur étalent adressées. Les dirigeants du P.S. (M. François Mitterrand notamment), du R.P.R., du M.R.G. et du parti valoisien, en revanche, ont annoncé leur présence et prendront part au forum sur « L'O.L.P. et la politique française au Proche-Orient », prévu pour 17 h. 30.

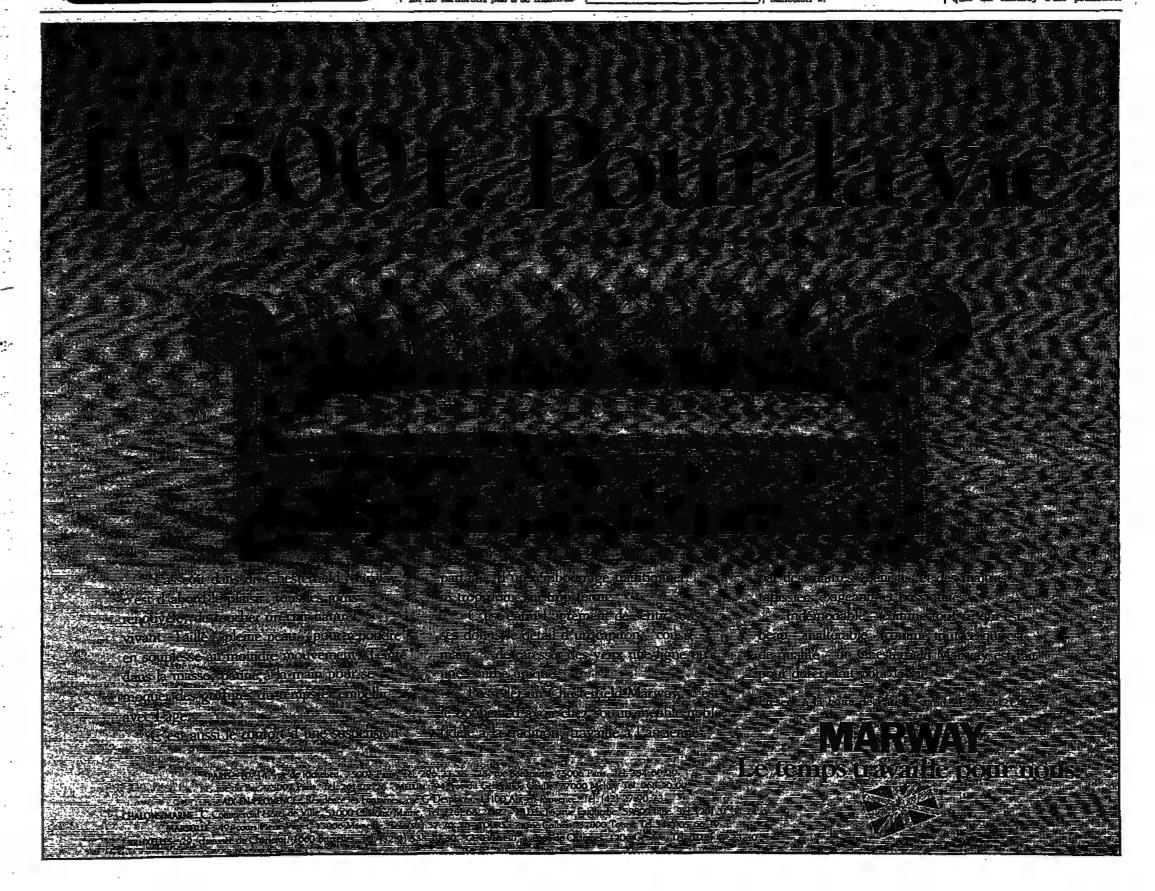
Les organisateurs de la manifestation veulent contribuer à mobiliser les juits français et leurs amis contre la politique élyséenne, et faire la démonstraleurs amis contre la politique élyséenne, et faire la démonstra-tion qu'il peut aussi exister en France un « vote julf » qui sera, en 1981, disent-lis, « un vote

etre ce candidat, en tout état de cause c'est un homme représentatif du mouvement tel qu'il s'est affemé par le choix historique et irréversible d'Epinay, confirmé à Melz, qui représentera le partidans cette grande bataille. >
Quant à M. Lionel Jospin, membre du secrétariat national, il dénonce dans la Croix (daté 23 avril) « une campagne de trop contre laquelle nous ne pourons nous opposer que par un rappel des règles du parti, de ce qui latt notre vis commune ». M. Jospin nous opposer que par un rappet des régles du parti, de ce qui l'att notre vis commune a. M. Jospin vise M. Rocard, coupable à ses yeux d'avoir emgagé une campagne interne en vue de sa désignation comme candidat. M. Jospin ajoute : « Ce candidat, nous le désignerons en dehors des engouements passagers, en jonction de Phomme qui nous paraîtra le mieux a d'a p t é pour affronter les problèmes très difficules posés par l'évolution politique, économique intérieure et infernationale. Les facteurs individuels jouent sans doute dans ce contexte, mais pour gagner des voix peut-être moins, nous en sommes convaincus, que la grande jorce sociale représentée par le P.S. Il nous faut choisir le melleur chef d'Etal socialiste, car il sera le meilleur candidat. »

De son côté, la fédération du Nord du P.S., animée par M. Pierre Mauroy, est revenue mardi sur le calendrier de désignation du candidat. Après avoir proposé que ce dernier soit désigné avant le 15 juin, elle a pris position pour le calendrier suivant : appel des le calendrier suivant : appei des candidatures dans la première quinzaine de septembre, information des militants dans la seconde quinzaine, vote des militants à la mi-octobre.

tants à la mi-octobre.

La fédération du Nord estime en effet qu' aun délai trop long porterait préjudice à celui qui devra déjendre devant l'opinion les thèses du P.S. à Cette position devrait donc être défendue par les amis de M. Mauroy devant la convention nationale. Elle correspond à celle du courant de M. Michel Rocard, en faveur duquel M. Mauroy s'est prononcé.



Les syndicats s'opposeront à l'intervention de l'armée

Quais de papiers

Faute d'une solution rapide, le conflit des nettoyeurs du métro mettant en cause la sécurité dans le mêtro.

2 avril, au journal d'Antenne 2 nidi, M. Jacques Chirac, qui une conflit des nettoyeurs du métro risque de s'envenimer. Le mardi contint des lectoyens in andi
risque de s'envenimer. Le mardi
22 avril, au journal d'Antenne 2
midi, M. Jacques Chirac, qui une
fols encore a souligne que
l'Etat a lui seul les possibilités
de régler rapidement ce conflit a
a aussi demandé que « l'armée
prenne en main le nettoyage du
métro pour des raisons d'hyquènes. Ce souhait a été vivement
critiqué par des élus communistes
de la Ville de Paris, qui dénoncent « la duplicité de M. Chirac ».
La C.F.D.T. a elle aussi vivement répliqué à cette proposition. Elle annonce que ses syndleats « organiseront la riposte
la pius vive à toute intervention
de l'armée ou d'entreprise intérila plus vive à toute intervention de l'armée ou d'entreprise intérimaire ». La RA.T.P., quant à elle, a continué, dans la nuit du mardi 22 au mercredi 23, à faire procéder au nettotement d'une vingtaine de stations sous la protection des forces de polles. Mais les intérents des les intérests des les intérests au contract de la contrac les incidents avec les piquets de grève se multiplient. Le mardi 22, au matin, la police a inter-pellé des jeunes gens qui déver-saient sur les quals de la station Opéra des poubeiles prises dans des immeubles voisins. La C.F.D.T. dément les informations de source policière, affirmant que ces jeunes gens étaient des grévistes du mé-tro. Le syndicat explique que les balayeurs en grève s'opposent à

les quals à la station Bourge :

à Saint-Michel, des pages de

livres voteralent au vent des

remes ; à la Cité, on marcherait

sur des jugements jetés aussitôt

que rendus... Il n'en est rien.

métro, de l'inégalité sociale et

raciale a plutôt uniformisé le

décor. Partout cas mêmes petite

tas de tickets jaunes, de papier troissé, de paquets de ciga-

rettes vides, que les déplace-

endroits privilégiés : sous les

banquettes et aux carrefours des

objets qui sont d'habitude vite

balayés, piqués, substitués aux

regards des voyageurs. Depuis

cellement, la variété est appe-

rue : une lettre qu'un chaorin

respondance d'homma effairé

négligemment déposée sur une

plus grosses épayes : una chaus-

sure à Montparnasse, une veste

usagéa à Stalingrad. Les vieilles

dame . descendent les escallers

en redoublent de précautions,

Là où les dépôts se sont amas-

sés, sédimentés, les marches de béton se londent sous des sois

Tout s'anime avec le passage

des rames. A fleur de qual

grouillent les tracts de la

C.G.T.: «Les patrons dolvent

en prendre pieln la figure », les affichettes de la C.F.D.T. :

grève des nettoyeurs du

climat qui se détériore. Le gouvernement, pourtant, ne pareit pas pressé d'intervenir. Au cahinet de M. Le Theule, le ministre des transports et de la R.A.T.P. on explique que les conséquences financières des augmentations demandées par les grévistes « est un problème compliqué qui ne peut pas être résolu dans l'immédiat » et qu'il faut « avancer pas à pas ». Chez M. Stolèru, on affirme que le secrétaire d'Etat aux travailleurs manuels et immigrés ne pourra intervenir pour migrès ne pourra intervenir pour faire améliorer les salaires des nettoyeurs que lorsque le conflit sera terminé.

A la S.N.C.F., le mouvement décide parmi les nettoyeurs et les

manutentionnaires paraît diverse-ment suivi. La G.G.T. a donné un ment suivi. La G.G.T. a donné un ordre de grève après l'échec, le lundi 21 avril, de la commission de conciliation prévue par la convention collective de la manutention ferroviaire des travaux connexes. Le syndicat affirme que 80 % des ouvriers sont en grève, alors que la direction de la S.N.C.F. explique que seuls sont touchés les atellers de nettoyage des wagons de la gare de Lyon et de Marseille et qu'il n'y a pas de conséquences pour le balayage des gares et la manutention des colis.

dent leur droit de vivre. - Les

élégantes emportent sous leurs

talons, aul un bordereau, aul

La vie continue. L'homme de

la porte d'Italie qui imite si bien

un mendiant de Bruegal, imper-

turbable, en haillons, n'a talt que

balaver autour de lui un peu

de concurrence. D'autres chan-

sans même que virevolte l'épais tapis de feuilles. Et, vestige

d'une autre époque, on peut lire

au-desaus des corbeilles aul en

ont pieln la gorge : « Ne jetez rien à terre, ces paniers sont à

indifférente, plétine ces paurre

témoins de la grève des net-

toyeurs, même leurs affiches écrites à la main, il y a cinq

lement le SMIC et le droit d'ac-

cès aux douches et à la cantine

de la R.A.T.P. se décollent à leur

tour et vont se mêler au grand

L'odeur n'est pas encore însup-

une liche pertorée.

Corse

LA GRÈVE DES NETTOYEURS DU MÉTRO PARISIEN APRÈS LES DISPOSITIONS ADOPTÉES A L'ÉLYSÉE EN FAVEUR DE L'ILE

Satisfaction des élus et attentats nationalistes

Le président de la République a réuni, à l'Elysée, le mardi matin 22 avril, les élus de la Corse pour faire le point sur l'état d'avancement du programme de développement et d'aménagement de l'île et arrêter de nouvelles mesures, notamment en faveur « des secteurs direc-tement liés à l'investissement créateur d'emplois et à la formation de la jeu-nesse ». M. Raymond Barre et plusieurs ministres assistaient à cette séance de travail, suivie d'un déjeuner.

c'est vers 0 h. 45 que, quasi simultanément, cinq explosions se produisaient dans la capitale : dans le 17º arrondissement, où le « terminal » d'Air France, situé au rez-de-chaussée du Palais des Congrès de la porte Maillot, les bureaux de poste de la rue Saint-Ferdinand et de la rue Bayen et une agence de voyages de la rue Pierre-Demours ont été endommagés, et dans le 12º arrondissement, ou l'Hôtel des impoits an 16. rue des Meunters a commis à Ni pôts au 16, rue des Meuniers a subi des dégâts importants. Hor-

C'est vers 0 h. 45 que, quasi mis trois personnes superficielle-imultanément, cinq explosions se ment blessées, an « terminal » roduisalent dans la capitale : d'Air France, on ne déplore pas

Vers 3 heures, deux nouvelles déflagrations allaient se produire, dans le 1° arrondissement cette fois, au niveau-1 du Forum des Halles, endommageant neuf ma-gasins.

A peu près aux mêmes heures de la nuit, deux attentats étaient commis à Nice, l'un vers 0 h. 30, contre l'immeuble abritant, rue

M. Barre a qualifié ces entretiens de « sympathiques et constructifs ». M. Pierre Pasquini, député R.P.R. de la Haute-Corse, a souligne que « la réunion débouchait sur beaucoup de réalisations fort considérables de l' « Etat en Corse ». M. Charles Ornano, maire bonapartiste d'Ajaccio, a relevé que les mesures gou-vernementales = comportaient énormément de choses pour l'agriculture », M. Jean Bozzi, député R.P.R. de la Corse-du-Sud, a qualifié de « sérieuse et

> de l'Hôtel-des-Postes, la trésorerie générale et la direction des douanes, l'autre moins d'une henre plus tard, contre une per-ception de la ville, située rue Joseph-Cadel. Ces deux actions non revendiquées, n'ont causé que des dégâts matériels.

En Corse du Sud, une charge explosive a fait voier en éclats la vitrine d'un magasin de meu-bles de Sarrola-Carcopino, dé-truisant une partie du mobiller

Le président de la République a rappelé la position constante et connue du gouvernement : une approche spécifique de certaine problèmes directement liès à l'in-

sularité ne saurait conduire à des

modifications institutionnelles débouchant sur un statut particu-lier. Le président de la Républi-que considère comme son premier devoir le maintien des institu-

tions de la République, dont la Constitution affirme qu'elle est une et indivisible. Le problème des structures régionales est un

Sur un autre plan, tout en com-prenant l'expression diversifiée des diverses tendances de la com-

munauté insulaire, il a affirmé la volonté de l'Etat d'assurer dans

problème national

détendue » l'atmosphère de la réunion. D'autre part, onze attentats à l'explosif — sept à Paris, deux à Nice et trois en Corse — ont été commis dans la nuit du mardi 22 au mercredi 23 avril. Les attentats de Paris, qui visaient notam-ment le «terminal» d'Air France. situé au rez-de-chaussée du Palais des Congrès, porte Maillot, ont été revendiqués par le Pront de libération nationale de la Corse (F. L. N. C.), qui reclame l'inde-

trième fois, depuis 1977, que cet établissement est la cible des poseurs de bombes. Un attentat a, d'autre part, détruit à Corte, la voiture d'un médecin, origi-naire du continent.

Enfin, la villa de vacances d'un retraité de la Banque de France, habitant la région parisienne, M. Georges Beucher, située au lieudit Agosta-Plage, sur la rive sud du goife d'Ajaccio, a été totalement détruite par l'explosion de deux charges d'explosif.

Le premier ministre demandera, de ce fait, aux responsables des services publics de mieux faire comprendre les objectifs poursuivis, et de mieux faire connaître les moyens mis en œuvre. Mais, a souligné le président de la République cette tâche d'information ne sauraft être la fonction exclusive de l'Etat et de ses repré-

exclusive de l'Etat et de ses repré-sentants. Au-delà du débat poli-

tique, elle incombe à l'ensemble des responsables publics. Dans cet esprit, le gouvernement est prêt à répondre aux questions

qui lui seraient posées sur les problèmes de l'île devant le Par-lement.

Des mesures économiques, mais pas de modifications institutionnelles

L'Elysée a, dans un commu-niqué, rappelé les nouvelles

taveur de la Corse.

 Infrastructures publiques. Un effort exceptionnel sera engagé en faveur du réseau rou-tier. Pour la voirie départamentale et communale les subventions de l'Etat atteindront 6.3 millions de francs en 1980. Pour les routes nationales, l'Etat proposera à la région un programme contractuel de cinq ans, comportant une majoration annuelle de 8 millions de francs de crédits d'Etat.

 Développement agricole. Des mesures seront prises pour soutenir la trésorerie des viti-culteurs susceptibles de bénéficier des prochaînes distillations euromnes. La France va propo à ses partenaires europé modification du régime commu-nautaire de la clémentine, en vue de protéger la production natio-nale contre les importations des pays tiers. Dès maintenant, le mvernement va étudier la mis en place d'un fonds de compen-sation de l'agrumiculture.

 Emploi industriel. Gráce à l'aide de l'Etat, une société d'électronique créera prochainement solvante emplois à Bastla. Un chargé de mission de haut niveau va être nommé pour définir et exécuter un programme de développement de la filière bois

• Formation de la jeunesse.

portable, ni la saleté répugnante Formation de la jeunesse.

Le gouvernement a décidé
d'adopter le plan quinquennal de
développement de l'enseignement
secondaire et professionnel proposé par le recteur de la Corse.
Les crédits d'équipement de la
première année seront inscrits
dans le projet de loi de finances
pour 1981. Ce plan vise à développer l'enseignement technique
dans l'Ile, en tenant compte des
besoins loraux et accordant une Ca n'est pour l'instant qu'un désordre de feuilles et de cartons, comme un air d'après tête quand le soi est recouvert de contetti. Puis on se dit ; la grève ne durera pas éternella ment et les nettoveurs nettole ront. Le public résiste, s'accommode, d'autant plus que les rats nu sont pas apparus. On ne besoins locaux et accordant une attention particulière aux zones rurales où les capacités de forsans se hâter entre daux ralis CHRISTIAN COLOMBANI.

mation sont aujourd'hui insuf-

fisantes. Le président de la République s'est assuré que les moyens se-raient en place pour permettre l'ouverture de l'université de Corte à l'automne 1981, en souhaitant que priorité soit donnée à la qua-lité de l'enseignement et que l'ef-fort soit concentré sur les disci-plines liées à la vocation de l'île.

• Protection et développement du littoral.

Le schéma d'aménagement du littoral de la Haute-Corse sera soumis au prochaîtn comité in-terministériel d'aménagement du

Transports aériens.

A la suite de critiques qui ont été exprimées par plusieurs intervenants, le ministre des transports prendra l'initiative d'une nouvelle concertation avec les élus et les compagnies nationales pour définir un régime de despette dérieme qui tienne mieux compte des problèmes propres à l'in su la rité, sur la base d'un accord niuri-annuel En ouire les accord piuri-annuel En outre les représentants de l'Île participe-ront au conseil technique et fi-nancier de gestion de la continuité territoriale, qui sera prochaîne-ment créé et conseillera le minis-

ment créé et conseillera le minis-tre des transports sur l'ensemble des problèmes de la deserte mari-time et aérienne de la Corse. Le gouvernement, prenant acte des positions émises par les repré-sentants de l'île est d'acord pour engager une réflexion d'ensemble sur deux importants dossiers de sur deux importants dossiers de fond : une meilleure utilisation, dans une optique de rentabilité économique, de l'enveloppe finan-cière accordée au titre de la conti-nuité territoriale; un réexamen, dans le sens d'une priorité donnée à l'investissement productif, sur la base du rapport Cottier, des dis-positions fiscales particulières de la Corse.

Les récents événements et la situation générale de la Corse ont été évoqués.

blicaine.

Le chef de l'Etat a constaté, comme suite aux remarques faites par certains participants, que l'action menée en Corse était souvent insuffisamment expliquée.

l'application de la justice répu-

● La Corse et Ouessant. — Dans nos premières éditions du Monde, daté 23 avril, page 39, une coquille a déformé le sens de l'article intitulé « Corse, Ouessant, l'ile la paix civile, par tous les moyens légaux qu'implique le maintien de l'ordre public et même combat ». Il fallait lire à la fin du premier paragraphe : « A son avis, ces augmentations successives équivalent à une majoration de 150 % en deux

LA POLITIQUE DU COMPTABLE

de dire à la lecture de ce noumiques, de cette nouveile distribution de crédits. La tradition est désormals blen établie : chaque tois qu'au lendemain de violen-ces les pouvoirs publics, sans s'interroger sur les reisons de la colère insulaire, délient les cordons de la bourse, des Corses répondent par d'autres violences. Un élu ne déclarait-il pas avec cynisme, avant la réunion de l'Elysée : - Nous y gagnerons

toujours us peu d'argent... »
A cet égard, le chef de l'Etat a été on ne peut plus ferme puisqu'il a refusé tout net de se iser entraîner aur la voie de qui déboucheraient aur un statut particulier pour l'ile. Son projet - politique - se fimite eu - maintien de l'ordre public » et « à l'application de la justice répuicalne ». Hora de l'économia,

donc, pas de salut pour la Corse. A tout is moins, M. Giscard d'Estaing admet que l'action des pouvoirs publics a été « insuffisamment expliquée » et indique que, sur ce sujet, le gouverne ment est prêt à s'exprimer desulaire se nourriralt-ii seulemeni de ces obscurités ? Comme si. dans l'île et sur le continent, on mesuralt mai l'effort tinancie considérable que Paris consent à la Corse.

claires : d'un côté, des Corses qui, au nom de la spécificité insulaire, revendiquent le droit de gérer eux-mêmes leurs propres affaires sans pour autent renier leur appartenance à la République trançaise ; de l'autre, des pouvoirs publics qui s'enélus, à mesurer leur attachement à la Corae en termes comptables. Cette manière d'agir est indigne de celui qui donne, Indigne de celui qui recolt. Elle ne garantit pas forcément des

JACQUES DE BARRIN.

Dans le quatorzième arrondissement

La commission des sites approuve la construction de logements dans une partie du jardin de la Visitation

tale des sites de Paris, réunie sous la présidence de M. Lu-cien Lanier, préfet de la région d'Ile-de-France, préfet de Paris, vient d'approuver le projet de construction d'un immeuble de cinquante-trois logements dans le potager du parc du couvent de la Visita-tion, 7 et 9 rue Boissonnade, dans le quatorzième arrondis-11 février).

veu que la partie restante du parc fasse l'objet d'un classement destiné à assurer définitivement sa protection. Cette mesure, qui a reçu l'accord de la congrégation des religieuses, propriétaires du parc, sera proposée au ministère de l'environnement et du cadre

L'approbation par la commis-sion des sites du projet de la rue Boissonnade va-t-elle (aire re-bondir la querelle qui oppose, depuis des années, ces religieuses depuis des années, ces rengenses aux riverains du parc, rassemblés dans un comité de défense? Ce parc de 2 hectares, à l'exception du potager (concerne par le permis de construire), est inscrit comme espace vert non constructible au plan d'occupation des tible au plan d'occupation des sols de la Ville de Paris. Les reli-gieuses, qui ont besoin d'argent,

notamment pour réparer leur toi-ture, désirent profiter de ce pota-ger pour réaliser une opération immobilière.

Trois demandes successives de permis de construire ont été refu-sées, notamment après l'avis des Bâtiments de France, qui esti-maient que l'immeuble prévu de maient que l'immeuble prévu de soixante dix logements s'intégrait mai dans le site. Certains riverains sont opposés à ce projet et veulent que la Ville « loue aux religieuses le terrain qu'elles veulent vendre, pour le transformer en jardin public ». Au mois de février dernier, la congrégation a déposé une nouvelle demande de permis de construire, mais pour cinquante-trois logements. Le nouveau projet est donc ments. Le nouveau projet est donc moins dense que le précédent, et la façade du futur immeuble a été beaucoup plus « travaillée » afin de l'harmoniser avec le site. C'est ce projet qui vient d'être approuvé par la commission des sites. Le sers-t-11 par les riverains? JEAN PERRIN.

● Hommage & Edmond Michelet. — Une plaque & Edmond-Michelet * serr-apposée sur la maison où l'ancien ministre du général de Caulie et de Georges Pompidon he bita à Paris, 32, aventité d'année d'année d'année d'année d'année d'année de la compidon de la compidon de la compidon de la compide de l nue Laumiere, dans le dix-neu-vième arrondissement. La cérémoaura lieu samedi 26 avtil, à

Bretagne

Le dossier de la marée noire du Tanio

Le président de la République donne aux élus l'assurance que les indemnisations seront versées dans les meilleurs délais

Vingt-deux maires bretons ainsi que les présidents des conseils généraux du Finistère et des Côtes-du-Nord, et le président du conseil régional, devaient être reçus mercredi 23 avril à 16 beu-mes par M Glessard d'Extrains Caconseil régional, devaient être reçus mercredi 23 avril à 16 heures par M. Giscard d'Estaing. Cea élus dont les communes subissent depuis treize ans les conséquences de marées noires successives et de pins en pius dommageables vont ouvrir devant le chef de l'Etat trois dossiers. Le premier concerné le règlement définitif du problème posé par l'épave du pétrolier malgache Tanto. Celle-ci, immergée par 87 mètres de fond à 50 kilomètres au nord de l'île de Baix, depuis le 7 mars, a fait l'objet d'une première série de plongées d'observation. Un mini sous-marin de 7 mètres de long, équipé de caméras et avec trois hommes à bord, a fait le tour de l'épave sur laquelle on n'a repéré qu'une sur laquelle on n'a repéré qu'une sur la durera de la fissure devrait commencer dans les jours à venir. Il durera environ deux semaines. Mais 10 000 tonnes de pétrole resteront au fond et constitueront une reperse permanente cour le littoau fond et constituerent une menace permanente pour le litto-ral du nord de la Bretagne. Aussi la solution définitive ne peut-elle être que le pompage de cette cargaison. C'est vraisemblable-

ment ce que l'on promettra aux élus sans leur donner l'assurance de réussir tant les conditions sont difficiles. La délégation bretonne parlers

aussi au président de la Répu blique des indemnisations qui, selon elle, sont insuffisantes et trop tardives. Le chef de l'Etat devrait lui assurer que les dégâts seront mieux couverts que pour l'Amoco-Cadiz et que les délau de palement seront raccourcis au miximum. Il devait donner égament des assurances concernant les crédits affectés au nettoyage du littoral.

du littoral.

Enfin, au-delà du Tanio, les étus bretons aborderont le dossier de la prévention et de la lutte contre les marées noires. Sur ce chapitre, M. Riscard d'Estaing pourrait leur indiquer que la France allait demander à ses partenaires européens d'élaborer une stratégle commune de la prévention. tion. Ces trois dossiers seront ensuit

Ces trois dossiers seront ensuite réétudiés en détail à Matignon au cours d'une séance de travail à laquelle assisteront M. Raymond Barre et plusieurs ministres, dont M. Joël Le Theule pour les transports, M. Yvon Bourges pour la défense nationale, M. Michel d'Ornano pour l'environnement.

L'aménagement du territoire permet d'atténuer les effets inflationnistes de la centralisation

déclare M. Barre

Venu à la Délégation à l'amé-nagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), le 22 avril, pour célébrer le deuxième anniversaire du rattachement de anniversaire du rattachement de cet organisme au premier mi-nistre, M. Barre a félicité cha-leureusement M. André Chadeau, délègué à l'aménagement du ter-ritoire et son équipe de quelque cinquante collaborateurs pour sa a ténacité, son efficacité et son attachement fervent à l'intérêt aémérul ». général a.

Le premier ministre a indiqué que cent quinze mille emplois industriels et tertiaires avaient

été, en deux ans, localises grâce à l'action de la DATAR dans les sones prioritaires. Justifiant le politique de décen-tralisation. M. Barre a déclaré :

« L'aménagement du territoire participe au combat économique de la Prance. Certains coprits voudraient soutents que, dans la confoncture difficile que nous tra-versons, cette politique est devenue un luxe contraire à la recherche de la compétitivité et de la vérité des priz. C'est une vision erronée. En luttant contre l'en-

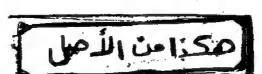
combrement urbain, en recher-chant une meilleure répartition des activités, en stimulant la valorisation des ressources locales, l'aménagement du territoire contribue à mieux utiliser les moyens existants et à attenuer les effets inflationnistes de la centralisation; il participe dona, à part entière, à la politique du gouvernement. » Estimant que s l'époque de la centralisation aveugle élati révo-

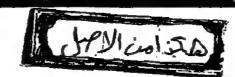
Estimant que « l'énoque de la centralisation aveugle élast révolue » et que « la vitalité en projondeur qui se manifeste dans la pays ne devait pas être étouffée ». M. Barre a souhaité que se développent les politiques contractuelles et que les méthodes de la DATAR inspirent les aurres ministères. Il a déclaré en conclune la Datak inspirent les autres ministères. Il a déclaré en conclusion : « La politique française d'aménagement du territoire est un acquis original. Il n'existe, en effet, aucun équivalent comparable en Europe. Elle témoigne de la polonité du gouvernement d'assiste d'une utilité. surer, dans le cadre d'une vision globale de l'évolution de notre société, un développement har-monteux et cohérent du pays s'appuyant sur l'initiative locale. »

A STATE OF THE STA

Series of the series Carlo Garage Carlo عني ميشاهاني الميان - - - W CONTRACT STREET







CORSE: ANNÉES 80

1. — Une communauté en péril de mort

Les dramatiques évenements de Bastelica et d'Ajac-cio au début du mois de janvier ont suscité, en Corse et sur le continent, de nombreuses reactions auxquelles nous avons fait écho («le Monde - des 29 janvier et 11 avril). Nous continuons de le faire avec la publication d'une série de deux articles sur le problème insulaire de M. Nicolas Alfonsi, ancien député et maire (M.B.G.), de Piana, en Corse-du-Sud.

TESALTIANIE INTAVIATION

et attentats nationalistes

de modifications institutions

POLITIQUE DU COMPTARE

The second of the second of the

Paris a to dicide on the

Une première constatation s'impose. Les causes de la réalité insulaire ne peuvent plus être recherchées dans les rappeis lénifiants à la perte de l'Empire, à la fraude électorale, aux piedsnoirs o usuires clichés régulièrement servis par les médias, faute d'une tentative d'explication pius flora.

En vérité, le seul, l'unique pro-blème — nous l'évoculons let blème — nous l'évoquions ici même au lendemain d'Aléria, — demeure la prise de conscience née dans les années 1965-1970 de la disles années 1965-1970 de la dis-parition de la communauté ou peuple corse, mais en même temps la constatation — la dernière décennie en aura apporté la démonstration — de l'impossibi-lité d'y porter remède en l'état actuel des structures politiques et sociales du pays.

Les causes de l'effondrement de la communauté corse sont complexes. Promise à une démographie galopante au début du siècle, la Corse, peuplée de trois cent dix mille habitants, aurait pu connaître, éloignée de toute influence extérieure, un essor analogue à ses voisines de la

déditerranée. La guerre de 1914, qui lui prit vingi-huit mille de ses fils — soit le quart de la population corse actuelle, — l'assimilation à un ensemble économique plus vaste qui permettra 2 ses enfants des promotions sociales étonnamment raccour-

cies, couperont net cet élan. Elle aurait pu toutefois, comme ses sœurs méditerranéennes, éloises sours institutionaneemis, exig-gnées longtemps des courants déchanges, supporter sans per-dre son identité les contraîntes superfictelles du monde extérieur. Mais la mutation économique Mais la mutation économique qu'elle connaîtra à compter des années 60 viendra ébranler les dernières résistances des anciennes structures sociales. Laissant lux politiques l'apparence du pouvoir, le laissar-faire économique en fera émerger de nouvelles et l'île ne résistera pas à ce dernier assaut. Ainsi, bandis que des destins individuels s'épanouissaient, un destin col-

Ainsi, la langue corse, dont la

Ainai, la langue corse, dont la disparition dans vingt ou trente ans est le véritable révélateur de cette situation, n'est plus parlée aujourd'hui même dans le monde rural par les enfants... parce qu'il n'y a plus d'enfants et c'est sur sa pointe que repose la pyramide des âges de cent mille ou de cent vingt mille Corses d'origine qui vivent encore dans une lie qui compte deux cent vingt mille habitants, dont quarante mille travailleurs immigrés. vailleurs immigrés.

Tel est le constat. Il sous-tend deux logiques et emporte deux stratégies.

Elles recoupent globalement la dualité destins individuels - desdualité destins individuels des-tin collectif que nous évoquions. Dans le premier cas, l'accent est mis sur les Corses et la nécessité d'assurer leur intégration dans l'ensemble national; dans le deuxième, priorité est donnée à la survie de la communanté ou peuple corse. Disons pour simpli-fier que le pouvoir a choisi la première; les nationalistes, la deuxième. Ainsi, pour le prési-dent de la République, il n'y a dent de la République, il n'y a pas de problème corse, mais des problèmes en Corse. Pour les seconds, il y a d'abord une com-

La situation bloquée que con-naît l'île actuellement, et qui pourra durer dix ans, n'est que le résultat de ces choix excessifs. Ce devrait être la responsabilité de la gauche insulaire que de s'ef-forcer de dégager les voies et moyens d'une si difficile synthèse, si tant est qu'elle aoit possible. Bornons-nous, pour l'instant, à constater qu'on en est loin.

Le pouvoir a choisi, sans doute sans manichéisme délibéré, sa stratégie : celle du développe-ment de l'Île. Elle a sa logique. Il n'y aura plus à terme de pro-blème corse... faute de Corses pour le proces et le désenvia qui pour le poser, et la décennie qui commence risque d'être décisive.

Tirant très vite les conséquences d'Aléria, il accordera en quelques mois ce que certains étus réclamaient de puis longtemps. L'adoption du principe de la continuité territoriale d'université de Corte, vers laquelle on se presse lentement; l'assainissement du climat électoral; la bidépartementalisation, qui, pardeià les arrières-pensées, améliore le tissu administratif de l'Île, constitueront au tant d'étapes d'une amélioration apparente de la situation.

Elle n'empêchera pas pour autant la violence de se déve-lopper. L'habileté du pouvoir consistera non à la combattre avec énergie mais à lui laisser

à paris

G.E.I.C.A.

J. BAUDET, F. BONNAUD,

D. PICHEREAU et J. ZAGO

médecine interne

MALOINE 7, rue de l'Eccle de Médecine 75006 PAR

et grossesse

(*) Avocat à la Cour de Paris, ancien député de la Corse (radical de gauche).

lectif s'évanouira. Aujourd'hui, le monde rural, qui commence à aux nationalistes; elle ne l'oubiera pas en mans 1978 devant vidé, maigré quelques exceptions, de sa substance, et l'abandon du soi est perceptible partout!

Valèry Giscard d'Estaing tirer tunies les consequences de la lactif de lactif de lactif de la lactif de les urnes. Juin 1978 verra à l'oc-casion de son voyage en Corse, Valèry Chicard d'Estaing tirer toutes les consequences de la consultation de mars. Il eera affirmé que la solidarité natio-nale doit être totale pour sortir la Corse du sous-développement, mais aussi que l'lie est et doit demeurer une région de droit commun.

L'effort financier consenti par l'Etat est aujourd'hui, il importe de le souligner, considérable. Mais les canaux de distribution, le processus d'affectation des crédits, les bénéficiaires, qu'il s'agisse des collectivités locales ou des organismes socioprofessionnels sont trop divers et occultes dans cette société napolitation qu'est le Coura à ce viveau le couraire de la companie de la c dans cette société napolitaine qu'est la Corse à ce niveau-là pour qu'on n'aboutisse pes à un fabuleux gaspillage de l'argent public et, si comme l'a souligné à Ajaccio Valéry Giscard d'Estaing, « le gaspillage, c'est encore de l'indifférence », alors nons pouvons affirmer que ce dernier sentiment doit être encore, malgré la bonne volonté qu'on peut manifester, celui qu'on éprouve pour l'Île. C'est toute la contradiction de la politique actuelle de consentir un effort considérable, mais mal orienté, faute de structures politiques nouvelles structures politiques nouvelles pour s'assurer de l'usage des cré-dits et rendre cet effort efficace.

Sur le plan institutionnel, en effet, l'histoire des vingt dernièeffet, l'histoire des vingt derniè-res années traduit une double évolution de sens inverse. Tant que le problème autonomiste n'existait pas, des dispositions particulières donnaient, par tou-ches successives, le droit à la différence, sans que personne ne songe à s'en émouvoir.

Les dispositions fiscales de 1962, la création du fonds d'expansion économique de la Corse (F.E.C.), et les dispositions fiscales de 1968, la création d'une mission pour la la création d'une mission pour la Conse, les dispositions particulières du projet de loi référendaire de 1969 concernant, à la différence des autres régions, un conseil régional étu au suffrage universel direct et majoritaire, reprises avec succès dans la loi de juillet 1972, constituaient autant d'éléments d'une situation de plus en plus originale.

Il aura suffi que les thèmes autonomistes prement racine et se développent pour qu'una évo-lution en sens inverse soit aussi-

par NICOLAS ALFONSI (*)

libre cours. Une opinion de plus tôt amorcée par le pouvoir, la en plus désabusée et réfractaire création des deux départements aux violences imputait incons- et l'érection de la Corse en région de droit commun en constituant l'étape décisive. Institution croupion, qu'une réforme homéopathique récente a

portée à vingt membres, le conseil régional n'a jamais réussi à affirmer l'originalité de la situation qui pouvait être la sienne. Aujourd'hui, le pouvoir campe dans une attitude frileuse, et s'accroche au droit commun, On a tant attendu sans promouvoir secreche au droit commun, On a tant attendu sans promouvoir les réformes nécessaires, que la moindre véliéité de changement du cadre institutionnel, fût-elle légère, apparaît à certains comme le premier maillon de la sécession. Mais une raison sans doute plus profonde la conduit au maintien du statu que. Elle postule que le réglement de la crise passe moins par des solutions institutionnelles que par le développement économique.

Prochain article:

ESPOIRS INCERTAINS

destination 🛬

Pavs des Amoureux de la Nature.

Découvrez l'Islande selon vos goûts et votre tempérament. Voyage indépendant ou circuit accompagné : cholsissez votre

Glaciers, geysers, cascades, volcans, phénomènes géologiques... En voiture ou en véhicule tout terrain, en circuit accompagné ou en expédition, en camping ou à

Découvrez les merveilles de l'Islande, ALANT'S TOURS

Spécialiste de l'Islande, vous propose l'ensemble des possibilités de découverte,

"harmonies istandaises 80" à votre agent de voyages ou ALANT'S TOURS Lic. 1053 296.59.78 - 17, rue Mohère 75001 Paris.

grandes vacances à petits prix

GRECE

Séjour à Néa Styra 8j. 1.722 F

MAROC

Séjour à Al Hoceima 8 j. 1.860 F*

TURQUIE Séjour à Istambul 8j. 1.950 F Avion compris

*50 % de réduction sur votre semaine supplémentaire sauf kuillet et août. Prix garantis

PALMA BASTIA/CALVI 750 F TUNIS 1.090 F **TANGER** 1.090 F **ATHENES** 1.290 F en function du prix du kargeét pour certaines conditions.

Nombreuses autres possibilités

ieunes sans frontière

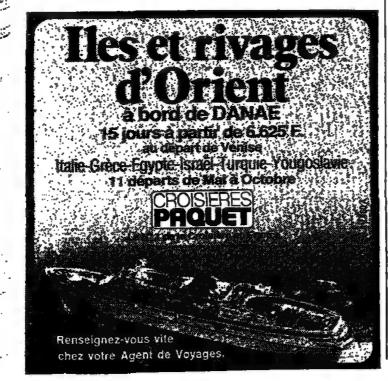
5, rue de la Banque 75002 PARIS (Métro Boursa) Tél. 261.53.21. 8, rue M. le Prince 75008 PARIS (Métro Odéon) Tél. 325.58.35. 16, rue du Dr. Mezet 38000 GRENOBLE Tél. 46.36.39.

FOIRE DE PRINTEMPS **BROCANTE**

On y chine... On y mange...

On y boit. **AVENUE DU MAINE** 19 au 27 AVRIL







A Porticcio, dans la baie d'Ajaccio, un village traditionnel avec piscine, tennis, restaurant, bar, boutiques, etc.

Des appartements-maisons avec vue sur la mer; terrasses et jardins. Achat: deux pièces 4/5 per-

sonnes à partir de 220.000 F. (avec 11.000 F seulement à la réservation. Crédit important).

Location: une semaine à partir de 300 F (studio 2, personnes).

SCIENCE-FICTION OU PHYSIQUE NUCLÉAIRE?

GIBERT JEUNE.

LA BONNE ADRESSE POUR MIEUX CHOISIR.

Place et quai Saint-Michel. 15 bis, boulevard Saint-Denis. Paris.

L'instruction de l'affaire de Broglie

Inutiles surveillances

Le 24 décembre 1976, quand Jean de Broglie sort, vers 9 h. 20, de l'appartement de Pierre de Varga, il se trouve devant l'immeuble du n° 2 de la rue des Dardanelles, à Paris, 17°, face à un homme qui, manifestement, l'attend. Cet homme, Gérard Frèche, est à 2 mètres de lui. Il sort une arme, un calibre 38 spécial, de marque Reck, et tire à trois reprises, sans dire un seul mot, sur Jean de Broglie qui, instinctivement, s'est baissé. L'un des projectiles touche le député de l'Eure à la tempe et traverse le corps jusqu'au diaphragme. Les deux autres feront long feu. La victime mourra quelques minutes plus tard sur le trottoir, tandis que Frèche prend la fuite dans la voiture du policier Guy Simoné qui démarre boulevard de Dixmude. démarre boulevard de Dixmude. Ainsi débute ce fait divers po-litico-policier qui, au fil des mois et des années, deviendra une af-faire, puis de rebondissement en rebondissement prendra les al-lures d'un scandale où se mêlent

Tout était merveilleusement ficelé. Mais déjà, le doute s'insi-nualt. Le vérité officielle avait un goût de fabriqué, et la chancelle-rie s'étonnait que le ministre att désigné les coupables avant même designe les coupables avant meme que ceux-ci aient été inculpés. Petit à petit, des lézardes appa-rurent dans l'édifice hâtivement bâti des certitudes gouvernemen-tales. Que voniait-on cacher? Pourquoi cette hâte à boucler ce dossier alors que le piete a reculte dossier alors que la piste apparue la première n'était peut-être pas la bonne? Les pistes, îl y en avait au moins une disaine de possibles en raison des activités multiples de Jean de Broglie dans un nom-bre considérable de sociétés et du non moins grand éventail de tra-fics louches auxquels se livrait le nes louches auxquels se liviali de commanditaire présumé Pierre de Varga. Puis il y eut, malgré les dénégations formeiles de la police maintes lois réitérées, estre question sans cesse répétée en raison d'indices de plus en plus précis : la police commaissait-elle les menaces pesant sur la vie de Jean de Broglie?

le moule officiel demeure, à dé-faut d'autres, mais le 2 avril le Canard enchaîné apporte la preuve en publiant deux notes, que la police savait. Dans la deuxième de ces notes du 24 seppour jour avant le crime, note qui a été remise à M. Jean Duqui a ete remise a M. Jean Du-cret, il était écrit : « A la suite d'une indélicatesse commise par l'homme politique [Jean de Bro-gie] lors d'une affaire précé-dente portant sur plusieurs millions, ce dernier devrait être abatiu par des hommes de main

dans les fours prochains. s
Or, il y ent trois projets d'assassinat : le premier le 26 novembre, rue Blanche, quand Jean de Broglie s'est rendu au cabinet du docteur Nelly Azerad pour

le monde des affaires, de la poli-tique et des trafiquants de tout bord. Pourtant, trois jours après le meurtre, le 27 décembre, les protagonistes de cet assassinat retentissant seront tous arrêtés retentissant seront tous arrêtés grâce à un renseignement confidentiel donné par un indicateur à M. Pierre Ottavioli, chef de la brigade criminelle. Et le ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatowski, entouré de MM. Ottavioli et Jean Ducret, directeur de la police judiciaire, pourra annoncer que « le coup de filet est complet » et que « l'enquête a été temarquablement menée ». Le mobile non plus ne faisait aucun doute : un contrat de 4 millions de francs passé entre deux affairistes, de

passer une visite médicale à pro-pos d'un contrat d'assurance-v:e; le second le 8 décembre, rue des Dardanelles; et le troisième à nouveau rue Blanche, le 10 dé-cembre lors d'une deuxième vi-site médicale du député. A cha-que fois la tentative échous pour des raisons diverses, soit que Gérard Frèche s'abstint, soit que Jean de Broglie ne vint pas au rendez-vous, soit enfin qu'il fut en researd passer une visite médicale à pro-

Mais, depuis le 22 septembre 1976, la police avait commencé à surveiller le premier tueur solli-cité, Bernard André, qui, en com-pagnie de Simon Kolkowicz, ten-tait d'écouler des tableaux volés en juillet et en août 1976 à l'église de Uille d'Avrava et au musée de tait d'écouler des tableaux volés en jaillet et en août 1976 à l'église de Ville-d'Avray et au musée de Barbiaon. André fut pressenti dès la fin juillet 1976 pour tuer, contre la somme de 30 000 francs, le député de l'Eure. Finalement il renonça et prétendit qu'il appela en vain, à plusieurs reprises, Jean de Broglie et se rendit même à son château pour le prévenir. Il songealt même, dit-il, en octobre 1976, à alerter MM. Ducret et Ottavioil. Leurs noms, ainsi que les numéros de téléphone codés de la préfecture et de postes des renseignements généraux figuraient en tout cas généraux figuraient en tout cas sur un morceau de papier en sa tion, le 28 décembre. Il fournira le 18 janvier 1977, à M. Guy Floch, juge d'instruction, des explications estimées estisfaisan-

La filature de Bernard André, qui aurait été interrompue par nécessité de service du 22 octobre au 8 novembre, puis du 9 novembre au 23 novembre, avait aboutl à l'identification de Serge Tessèdre le 9 novembre et à celle d'Albert Leyris et Guy Simoné, le 24 novembre, au restaurant Chez Simone, rue de Maubeuge, à Paris. C'est ce jour-là que les auteurs des vols da tableaux furent arrêtés et que les policiers de la B.R.I. (Brigade de recherche et d'intervention), qui ne cessèrent pas pour autant leur filature, retrouvèrent rue de Maubeuge leurs collègues de la 10 Brigade territoriale. Les deux services surveillalent les mêmes hommes. Jamais au cours de l'instruction il ne fut falt état des filatures opérées par la 10 B.T.

Mais à partir de ce jour, en raison de la présence d'un policier parmi les suspects, Guy Simoné, M. Jean Ducret a adressé au préfet de police un rapport précisant que, «malgré certaines difficultés techniques, des surpeillances discrètes, notamment des filatures, sont entreprises à son encontre » LT.G.S. (Inspection générale des services) a également été alertée. Ces filatures cesseront officiellement le 8 décembre à Marly-le-Roi quand Guy Simoné s'est aperçu de la présen ce insolite d'une camionnette aux abords de l'auberge Henri IV, qu'il avait l'habitude de fréquenter. Un rapport sur ces filatures, établi par l'inspecteur Plouy, fut remis au juge d'instruction, mais seulement le 26 janvier 1977 car il n'y avait pas, paraît-il, de dactylo pour le taper.

D'après Simoné, ces filatures auraient continué après le 8 décembre. Il en eut pour preuves certains indices, notamment la présence à plusieurs reprises d'une R-16 noire, et le témoignage d'un gardien de la paix, M. Lundtvedt, qui, quelques jours avant le crime, a vu une voiture occupée par quatre hommes suivre Simoné au moment où celui-ci quittait son commissariat de quartier de la Défense. A cela, il faut ajouter la certitude qu'avait Simoné d'être avoir été informé par Albert Leyris, qui disait le tenir du commistes. Et le lendemain il fut vic- Levris a reconnu l'avoir aierté

time d'une agression destinée sans mais a nié avoir été mis au cou-doute à lui enlever l'envie de rant par le commissaire Broussard.

Un autre policier, un brigadier, M. Alain Dubois, avait même déclaré à Mme Simoné qu'un employé du central téléphonique de Marly-le-Roi lui avait déclaré de Marly-le-Roi lui avait déclare que son mari avait été placé sur écoute téléphonique. Il est ensuite revenu sur son affirmation, indiquant simplement qu'au cours de la visite de ce central téléphonique un guide lui avait annoncé que tout le monde pouvait éven-tuellement être l'objet d'écoutes. Ces éléments prennent un relief tuellement être l'objet d'écoutes. Ces éléments prennent un relief singulier quand Simoné déclare : « Bien qu'ayant la conviction d'être sur une table d'écoute, je n'attachais aucune importance au fait de parler de de Broglie au téléphone, même à mots couverts. »

Aucun crédit n's donc été accordé à tous ces indices, d'autant
que les hauts responsables de la
police ont toujours affirmé au
juge d'instruction qu'ils n'étalent
pas au courant du projet d'assassinat. On sait ce qu'il en est
aujourd'hui grâce à la publication des fameuses notes de la
10° B.T. qui prennent d'autant
plus d'importance quand l'on y
ajoute certaines indications troublantes. Tout d'abord, d'après
plusieurs témoignages, les policiers
des renseignements généraux ont
été les premiers sur les lieux du

crime. Ensuite, selon l'inspecteur de police Jean-Luc Ruiz, aujour-d'hni révoqué, les événements du 24 décembre étaient attendus puisque la veille son supérieur, le commissaire Michel Bouchet, de la 1^{re} B.T., avait demandé à ses hommes d'être à l'heure le lendemain, et avait même prévu des renforts en vénicules. Jean-Luc Ruiz a confirmé ses dires, mais le commissaire Bouchet a fourni une explication, paraît-il, satisfaiante.

me explication, paraît-il, satisfaisante.

Enfin, un a u t re policier, iui
aussi révoqué, Jean-Bernard Vincent, ancien inspecteur de la
B.R.I. qui participa aux filiatures.
accuse la police de l'avoir mêlé
à une affaire de hold - up pour
laquelle il a bénéficié d'un nonlieu, le 19 septembre 1979, ce qui,
seion lui, aurait permis de saisir,
chez lui et dans trois coffres bancaires des documents compromettants pour les enquêteurs. Bizarre,
ces policiers qui tournent mai
quand ils ont des choses à dire!
Ajoutons à cela que le commissalre Jean Brosseau, dirigeant à
l'époque la section des affaires
politiques des renseignements
généraux au ministère de l'intérieur, a démenti avoir été interrogé pendant dix-sept heures sur rieur, a dementi avoir eté intar-rogé pendant dix-sept heures sur ce qu'il savait de l'affaire. Et que M. Raymond Cham, chef des ren-seignements généraux, a affirmé qu'il n'y avait aucun rapport en date des 23 et "O nevembre 1976 sur les activités de Jean de Broglie.

« Fantaisistes! »

Tout cela est bien étrange et prend une résonance particulière quand on entend M. Michel Ponla-towski affirmer, comme il l'a fait la semaine dernière dans les couis semame dernière dans les cou-loirs du Parlement européen à Strasbourg, selon la presse alsa-cienne, qu'il avait transféré 250 kilos de documents dans un coffre en Suisse quand il avait quitté ses fonctions au ministère de l'intérieur.

Que faut-il en conclure? Qu'il est pour le moins étonnant de soutenir que les informations fournies par la 10° B.T. étaient « juntaisistes », selon l'expression de M. Ducret, d'autant que plusieux services de police se sont intéressés de près aux activités de la victime ainsi qu'a celles des protagonistes. Il semble évident, d'autre part, que certains de d'autre part, que certains de ceux-ci étaient placés sur écoute téléphoniques. De plus, M. Albert Leyris, fila d'un inspecteur des renseignements généraux décèdé en 1971, a constamment côtoyé les

personnes directement impliquées dans l'assassinat. Il ne fait main-

dans l'assassinat. Il ne fait maintenant guère de doute qu'il a été l'informateur de la 10° B.T. et qu'il est à l'origine de la promptitude des arrestations.

C'est alors que se pose la question la plus importante : pourquoi n'a-t-on rien fait pour empêcher l'acxecution e de l'ancien négociateur des accords d'Evian? S'agit-il d'une négligence meurtrière ou, ce qui serait pire, d'une volonté délibérée? Quelques semaines avant sa mort. Jean de Broglie avait confié à une amie qu'un individu « le suivant et l'anut pas un cosier judiciaire et n'avait pas un cosier judiciaire vierje ». Il ne paraissait pas pour autant, craindre pour sa vie et avait simplement demandé à son ame et elle compaissait un détacavait simplement demandé à son amie si elle connaissait un détec-tive privé pour *e entreprendre des* périfications sur la personnalité

de cet homme ». Jamais le député n'a demandé une quelconque protection, lui dont la voiture avait été piégée le 17 mai 1961 (attentat non élucidé) et qui s'était irrité de la présence de policiers en civil après des menaces de ponciers en civil après des menaces dont il avait fait l'objet en 1974. Il y avait même eu, au début de 1976, un projet d'enlèvement, réel ou supposé, en relation avec la situation d'an-ciens harkis. Le préfet de l'Eure l'avait donc fait protéger, mais « ce cinéma », comme il disalt.

Un homme aux abois

Finalement Jean de Broglie tomba sous les balles d'un minable tueur à gages d'occasion armé par un policier véreux affirmant agir pour le compte d'un affairiste sans scrupules. Un meurire accompli par de piètres compères se rejetant les uns sur les autres leurs responsabilités et qui mettront plus de six mois pour remplir leur contrat. Faut-il, alors, chercher ailleurs que dans de

CORRESPONDANCE

Des mœurs de western Mms Madeleine Lajue - Véron, avocat à Neuilly-sur-Seine, nous a adressé la lettre suivante :

Les faits suivants se sont déron-lès le 25 mars 1980, il était 0 h. 45, mon fils rentrait du chéma à moto. An sortir du pont d'Asnières — il habite Courbevoie — il a été doublé par une camionnieres — il habite Courbevole —
il a été doublé par une camionnette de la police. Le porte latérale était grande ouverte, un
policier en uniforme y était
debout, le corps à demi dehora,
se retenant d'une main et de
l'autre braquant sur lui un pis-

La camionnette se rabattit sur la droite pour le forcer à s'arrê-ter. Point n'était besoin. Le pis-tolet suffisait pour queiqu'un qui n'est pas habitué à ces mosurs de

Il s'agissatt d'un contrôle d'iden li s'agissair d'un controle d'alen-tité. Il paraissait qu'il aurait brûlé un feu. Il ne le pense pas, mais peut-fire était-ce le cas. Le n'est d'ailleurs pas le problème : rien ne saurait justifier un tel comportement de la part de la police. Conclusion : mon fils est barbu

et motocycliste, ce qui doit signi-fier a priori qu'il est un individu dangereux. Il n'est ni basané ni frise, ce qui iui a permis de repar-tir sans ennui supplémentaire. tir sans ennui supplémentaire. La chaussée était en bon état, ce qui lui a évité que d'un cahot malencontreux naisse une bavure

sombres histoires d'argent le mo-bile de ce crime ? Non, pense la justice. Mais alors, comment expliquer la situation financière catastrophique dans laquelle se trouveit Jean de Broglie ? Il avait hypothéqué la presque tota-lité de ses biens, s'apprétait à céder la société qu'il possédait en Sicile et à vendre st maison des Balérares. Il empruntait des som-mes considérables pour rembour-ser ses dettes. A sa mort, celles-ci se chiffraient à pius de 12 mil-lions de francs, dont 2 milions et demi au Trésor public.

Héritier d'une famille illustre, il était devenu un homme aux abois sans que l'on sache ce qu'il faisait de son argent. Il avait cautionné des projets insensés, pris des participations dans des sociétés-bidon, prêté des sommes des sociétés-bidon de sociétés de sociétés-bidon de sociétés de sociétés de sociétés de sociétés de socié sociales-stant, prete des sommes sans espoir de remboursement. Il était deven u un
e pigeon » que des affairistes sans
scrupules plumaient sans vergogne. Il s'était acoquiné avec des
trafiquants internationaux q u i
utilisaient le crédit dont bénéficiait son nom pour monter leurs
mauvais coups et rogner se fortune. Celui qui passait pour avoirtiè le financier des républicains
indépendants, formation politique
dont il fut le foodateur avec
MM. Valèry Giscard d'Estaing et
Raymond Marcellin, n'était plus
que le jouet d'escrocs qui ont
décidé de le supprimer quand il
est devenu encombrant.

Dans ce maquis de mobiles possibles, lequel est le véritable ?
L'énigne reste entière. Comme
dans l'affaire Ben Barka, l'attitude de la police n'a guère permis
de deriffer les choses. Le comp énormes sans espoir de rembour-

tade de la police n'a guère permis de clarifier les choses. Le paral-lèle est frappant. Six jours après l'anièvement du leader révolutionnaire marocain, trois des exécutants étalent appréhendés et les complices connus. Près de quinze ans plus tard, ce crime demeure to 1 jours inexpliqué. Qu'en sera-t-il de l'affaire de Bro-glie au moment où un supplé-ment d'information va être ment d'information va être décidé? Le porte est entrouverte

MICHEL BOLE-RICHARD.

A Marseille

DIX ANTIMILITARISTES ONT COMPARU DEVANT LE TRIBUNAI CORRECTIONNEL

(De notre correspondant.)

Marseille. — Le parquet du tri-bunal de grande instance de Mar-seille a requis, mardi 22 avril, des peines de principe contre dix jounes gens, membres d'un comité de lutte, Objecteurs de la fédération anar-chiste, qui avaient distribué, le 31 mars 1977, des tracts favorables à l'insoumission Ces militants s'étalent juchés sur

le toit du stand en scandant des slogans hostiles au service national. Au cours de l'intervention de la Au cours de l'audience, devant la consième chambre et et diffusion de la peix était tombé accidentellement et était décédé des suites d'une fracture du crâns. Ces militants, éta liants peur la plupart, étaient poursuivis peur e provocation à l'insoumission par attroupement et diffusion du statut des objecteurs de conscience ». Denn des foncipés, un enseignant de coliège et un instituteur, ont été suspendus de leurs fonctions dans l'était des discussion nationale.

Au cours de l'audience, devant la onsième chambre correctionnelle, présidée par M. Jean Albertini, les avocats des dix militants, M. Dany Cohen, Jean Dissier et Jean-Jacques de Félice ont rappelé l'amemaile de la loi sur l'objection de conscience, qui interdit toute publicité des dispositions en faveur des objecteurs. Le jugement sets rendu le 28 avril.

UN INFIRMIER PSYCHIATRIQUE CONDAMNÉ POUR HOMICIDE INVOLONTAIRE

Marseilla. — La 11° chambre correctionnelle de Marseille a reconnu M. Fernand Cerra, quarante-six ana, infirmler à l'hôpital psychiatrique Valvert à Marseille, coupable du délit d'homicide involontaire et l'a condamné à 800 francs d'amende. Une infirmière et a glaire conculpée, Mile Evelyne Propos, vingt-cinq ans, a été relaxée. Tous deux étaient poursuivis après la mort, le 31 mai 1978, à l'hôpital, du petit John A., neuf ans, qui avait été attaqué et mutilé par une de ses voisines de chambre, Brigitte, quatorse ans, une malade mentale que l'on savait dangereuse puisqu'elle avait provoqué un drame similaire queiques mois auparavant, et qui avait été laissée sans surveillance. — J. C. (De notre correspondant.)

Trois jeunes gens meurent asphyriés. — Trois jeunes gens, Pascal Severin, dix-neuf ans : Pascale Renauit, dix-huit ans et Assait Yasmina, seise ana, sont morte asphyxiés, mardi 22 avril, dans leur appartement à Rouen, victimes d'émanations d'ayvie de carbone produites par un chanffe-eau à gas qu'ils avaient tenté d'utiliser comme cuisinière.

Copieur Oct

se prononce contre

Avec les week-ends. ies vacances votre appartement, votre maison sont menacés! **CONTRE LE VOL** ALARME 2000 pécialiste de la protection olumétrique autonome technique d'avant-garde

le Di 60 🕳 radar hyperfréquence autonome et sans installation

Adaptable a tous les locaux

Rayon de protection regiable de 2 à 30 mètres Il traverse meubles et cloisons Yus de 25000 appereils



NOM PRENON RUE ...

VILLE .

LA CONSTITUTION DE LA COMMISSION SPÉCIALE

blée nationale ont désigné, mards 22 avril, leurs représentants (cinq &P.R., quatre U.D.F., trois P.C., trois P.S.) à la commission spéciale chargée d'examiner la proposition de résolution socialiste tendant à mettre en accusation M. Michel Poniatouski devant la Haute Cour de justice, Cette commission sera officiellement constituée jeudi 24 april et devrait se réunir pour la première fois

Elle sera ginti composée : pour le R.P.R.,

lois (Maine-et-Loire), Pierre-Chailes Krieg (Pa-ris), Hector Rivièrez (Guyane), Philippe Seguin (Vosges), Jean Tiberi (Paris); pour l'U.D.F., MM. Jean-Pietre Abelin (Vienne), Henri Baudouin Manche), Gérard Longuet (Meuse), André Rossi (Aisne); pour le P.S., MM. Pierre Guidoni (Aude),

Pierre Joze (Sabne-et-Loire), François Masso (Aipes - de - Haute - Provence); pour le P.C. M.M. Georges Gosnat (Val-de-Marne), Maxime Kalinsky (Val-de-Marne), Louis Odru (Seine-

M. Poniatowski s'est rendu con-pable de tel ou tel délit sont priés de nous communiquer les pièces sur lesquelles ils se fondent », dit-il, convaincu ou blen qu'elles n'existent pas, ou blen que la commission ne pourra pas avoir communication de celles qui sont ou seront versées au dossier de l'instruction judiciaire.

«L'affaire est enterrée»

e Nous ne serons pas des terribes, mais nous veillerons au
grain pour qu'on n'enterre pas
l'ajfaire : tout dépendra du
R.P.R. » M. François Massot, l'un
des trois députés choisis par le
groupe socialiste de l'Assemblée
nationale pour sièger à la commission, nourrissait encore quelques illusions, mardi après-midi,
dans les couloirs du Palais Bourhon A tort sans doute Car l'afbon. A tort, sans doute Car l'af-faire était entendue et à moitié faire était entendue et à moitié enterrée depuis le matin. Depuis que M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. et son homologue de l'U.D.P., M. Roger Chinaud avaient trouvé un arrangement à l'amiable pour la répartition des postes au sein de la commission. Au R.P.R., l'honneur de la présidence ; à l'U.D.F., l'essentiel, c'est-à-dire le rapport. L'accord conclu. le rapport devrait donc revenir à M. Gérard Longuet (U.D.P., Meuse) et la présidence à M. Hector Rivières (R.P.R., Guyane).

présidence à M. Hector Rivières (R.P.R., Guyane).
L'élaboration du rapport sera la tâche principale de la commission qui doit proposer ou non à l'Assemblée nationale de traduire M. Michel Ponistowski devant la Haute Cour de justice. Le choix, comme rapporteur, de M. Longuet, devrait apaiser ia colère de l'ancien ministre de l'intérieur et le rassurer — s'il avait besoin de l'être — sur la conclusion de son fravail.

Le choix de M. Longuet Ancien militant d'extrême droite — il est à l'origine de la création, en 1984, du mouvement Occident, dissous en 1988 — M. Longuet a été charge de mission auprès du directeur du per-sonnel et des affaires politiques somel et des athaires poudques au ministère de l'intérieur, alors que M. Ponistowski était installé place Beauvau. R a exercé des fonctions de responsabilité, à par-

tir de 1976, à la Fédération natio-nale des républicains indépen-dants puis au parti républicain, « Longuet ? C'est un homme de Ponia. L'affaire est enterrée », estiment les communistes.

estiment les communistes.

Il faut la solide assurance de MM. Roger Chinaud et Claude Labbé pour affirmer, sans un sourire, le premier que « la majorité aura un rôle d'animation » dans la commission, le second que « jamais la solidarité majoritaire n'a pu signifier la complicité ou la connisence ». Le R.P.R., souligne l'un de ses députés, n'avait aucune intention de se battre pour obtenir le poste de rapporteur. Il a préféré ceiui de président, qui lui permettra, en toute sérénité, et à l'écart de « Pagitation sonore », de respecter les règles « de la rigueur, de l'honnéteté et de la dignité » énoncées dimanche 20 avril par M. Jacques Chirac devant le comité central du « Rassemblement ».

Le R.P.R. se satisfere du supplément d'information judiciaire qu'il réclamait et que la chambre d'accusation de la cour d'appei devait décider mervardi 28 avril

d'accusation de la cour d'appei devait décider mercredi 23 avril. devait décider mercredi 23 avril.

« La lumière peut se faire par la
meilleure voie, la voie judiciaire »,
estime M. Labbé, qui entretient
ainsi la comfusion entre l'instruction et la tentative de mise en
accusation de M. Poniatowski,
seule procédure applicable, selon
la Constitution, aux actes accomalle ver des minicires rendant

plis par des ministres pendant l'exercice de leurs fonctions. l'exercice de leurs fonctions.

Le groupe R.P.R. a manifesté son souel d'éviter toute politisation des travaux de la commission en y déléguant cinq juristes qui devront, seion M. Labbé. « fuger en droit et non en polémistes ou en polétiques ». L'un d'entre eux, M. Jean Poyer, ancien garde des sceaux, compare le rôle de la commission à celui du parquet « qui prend parti d'exercer des poursuiles ou de classer sans suite ». « Ceux qui ont écrit que

l'instruction judiciaire.

A défaut de consulter des documents, les quinze commissalres
tenteront d'entendre les principaux intéressés. C'est du moins
l'intention de M. Pierre Guidoni
(P.S., Aude) qui souhaite convoquer, entre autres, MM. Christian
Bonnet, ministre de l'Intérieur,
Michel Poniatowski, Jean Ducret,
directeur de la police judiciaire, et
Pierre Ottavioli, contrôleur général à l'inspection générale de la
police nationale.

JEAN-YVES LHOMEAT.

M. Jean-Pierre Fourcade, président des clubs Perspectives et Réalités, a évoqué, lundi II avril l'« affaire Pontatouski », au cours d'une confèrence de presse. Il s'est inquiété du divorce entre le milieu politique « qui, a-t-il dit, se cantonne dans des règlements de comptes par scandales interposés », et les préoccurèglements de comptes par scan-dales interposés a, et les préoccu-pations des Français. Il a regretté qu'en France une personne mena-cée de comparaître devant la Haute Cour de justice soit « pré-sumée coupable » et il a déponcé la « manozurre politique » ainsi que, dans ce « climat politique » que, dans ce e climat politique parisien ne marquée sur le rythme hebdomadaire du Canard enchaîné a. M. Fourcade a estimé que dans ce « climai politique délétère » et face aux inquiétudes du pays, il importe de traiter en priorité cinq questions : le chômage, la hausse des prix, l'insécurité, le rôle de la France dans le monde et l'effort de défoose.



Broglie

JUSTICE

A Strasbourg

L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe se prononce contre la peine de mort

Strasbourg. — L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe s'est prononcés, mardi 22 avril, contre la peine de mort. Plus précisément, les représentants des vingt et un pays membres (1) ont adopté une résolution recommandant aux Parlements des Etats dont la législation prévoit la peine capitale en temps de paix, d'y renoncer. L'Assemblée a également

adopté par 79,67 % des suffrages exprimés 198 voiz contre 25, il n'y a pas eu d'abstentions) une recommandation demandant au comité des ministres de modifier la convention européenne des droits de l'homme, dont l'article 2 prévoit l'application de la peine capitale. Seule cette recommandation a donné lieu à un scrutin public.

LA FRANCE ISOLEE

Si les débats n'ont rien ajouté d'essentiel à cette question, « usés du point de vue intellectuel », a souligné un orateur, la netteté de leur succès a surpris les abolitionnistes et démontré l'isolement de la France, seul pays à maintenir en droit et en fait la peine capitale. «Un triste record», a estimé le rapporteur, M. Cari Lidbom (social-démocrate, Suède). Un record à propos duquel M. Raymond Forni (socialiste, France), a déclaré: « J'ai houte. »

M. Raymond Forni (socialiste, France), a déclaré: « J'ai houte »

L'Assemblée du Conseil de l'Europe n'a qu'un rôle consultatif. Elle peut seulement adresser des « recommandations » au comité des ministres qui, seul, peut engager les gouvernements à s'y conformer. Le vote de mardi marque néanmoins une étape dans l'évolution de l'assemblée, dont la commission des questions juridiques avait refusé, en janvier 1975, d'adopter un rapport sur l'abolition de la peine capitale présenté par M. Bertil Lidgard (conservateur, Suède). Le succès du nouveau rapporteur, M. Lidbom s'explique par l'évolution des mentalités et des législations dans les différents pays, mais aussi par le fait que, à la différence de 1975, la recommandation adoptée porte seulement sur l'abolition de la peine de mort en temps de paix. Six Etats membres sont totalement abolitionnistes, y compris en temps de guerre: l'Autriche, le Danemark, l'Islande, le Luxembourg, la Norvège et la République fédérale d'Allemagne.

d'Allemagne.

Sept des vingt et un pays membres du Conseil de l'Europe maintiennent la peine capitale pour des crimes commis en temps de paix : la Belgique, Chypre, la France, la Grèce, l'Irlande, le Liechtenstein et la Turquie. De cès sept Etais, un seul l'applique encore : la France, co la dernière exécution a été celle d'Bamida Djandoubi en 1977. Il faut remonter à 1954 en Triande pour une exécution et à 1972 en Grèce, sous le régime des coloneis. Le débat, malgré les apparences, n'a rien de théorique, ce qui explique cet appel lancé par M. Lidbom, dans leur langue, aux représentants français : « Nous,

De notre envoyé spécial

les députés de nombreux pays européens qui nous sommes pro-fondément attachés à la France, à sa langue, à sa culture et à ses traditions, et qui aimerions voir la France constamment en pre-mière ligne dans la lutte pour la liberté et pour les droits de l'homme, nous sommes stupéfaits et navrés de voir la France se déshonorer par ce triste record.

Sur les trente-huit parlemen-taires qui ont pris la parole, sept seulement ont exprimé leur oppo-sition aux résolutions qui leur étaient soumises. Auteur d'un amendement qui n'a pas été mis aux voix, M. Muammer Aksoy (parti républicain du peuple, Tur-quie) a plaidé en faveur du main-tien de la peine capitale dans les pays où « des personnes sont sans

LE VOTE DES FRANÇAIS Strasbourg — Sur les dix-huit représentants trançais à l'Assemblée pariementaire du Conseil de l'Europe, treize ont

consen de l'Europe, treise out pris part au vote. Buit se sont pronoucés en faveur de la recommandation demandant la modification de la convention en ropéen se des droits de e u ropéen se des droits de l'homme qui prévoit l'applica-tion de la peine capitale : six socialistes (MM. Gilbert Belin, Noël Berrier, Maurice Brugnon, Raymond Forni, Georges Le-moine, Lucien Pignion) et deux U.D.F. (MM. Jann-Marie Caro et Emile Scoth).

Cinq ont voté contre : deus R.P.R. (MM. Bernard Talon et E.P.R. (M.B. Barnard Taion et Jean Vallein), un apparenté R.P.R. (M. Emile Bizet), un U.D.P. (M. Gabriel Pérobnet) et un membre de l'Union centriste des démocrates de progrès (M. René Jager).

Les communistes, qui ne sont pas intervenus, n'ont pas non plus — n'étant pas en séance, — pris part an vote, bien qu'ils alent fait savoir qu'ils s'associalent à cette recommandation.

cesse assassinées (_) pour leurs

cesse assassinées (_) pour leure opinions politiques z.

Le caractère dissussif du châtiment supréme, le poids de l'opinion prétendument antiabolitionniste et la montée du terrorisme en Europe ont été les principaux arguments le plus souvent en faveur de cette thèse. A quoi les adversaires de la peine capitale ont répliqué, comme M. Emile Koehl (U.D.F., France), que « la théoris de l'exemplarité apparaît comme la fustification rationnelle d'une passion ». Le vote de M. Koehl en faveur de l'abolition, comme celui de ses collègues européens conservateurs et centristes, qui se sont prononcés dans le même sens, montre que ce choix reiève, ainsi que l'ont souligné plusieurs orateurs, moins de la science que d'une conviction morale et de l'opportunité politique.

Le vote de l'assemblée est da-

tique. Le vote de l'assemblée est da-Le vôte de l'assemblée est da-vantage qu'un vœu pieux. Il met en relief une contradiction de la convention européenne des droits de l'homme, dont l'article 3 pré-voit que «nul ne peut être soumis à la torture ni à des peines ou traitements inhumains dégra-dants », mais dont l'article 2, dont la recommandation adoptée demande la modification, déclare: «La mort ne peut être infliqée « La mort ne peut être infligés à quiconque intentionnellement, sauf en exécution d'une sentence

auj en exécution d'une sentence capitale prononcée par un tribunal au cus où le délit est puni de cette peins par la loi. »

Même si cette recommandation a peu de chances d'aboutir immédiatement, elle rendra difficile la position de la France, qu'elle vise au premier chef, lors de la réunion des ministres de la justice des « vinst et un », les 20 et rémion des ministres de la jus-tice des « vingt et un », les 20 et 21 mai à Luxembourg. Au cours de cette réunion, les ministres doi-vent notamment discuter, à l'ins-tigation de leurs collègues autri-chien et allemand, d'un texte demandant la suppression de la peine capitale. peine capitale.
BERTRAND LE GENDRE.

(1) Autriche, Belgique, Chypre. Danemark, Prance, République fédérale d'Allemagne, Gréce, Islande, Irlande, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Maite, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Espagne, Suède, Suisse, Turquie, Royaume-Uni.

OUARANTE-HUIT MORTS CET HIVER DANS LES ALPES

Un nombre croissant de skieurs s'aventurent hors des pistes

Quarante - huit personnes ont trouvé la mort dans les Alpes au cours de la salson de ski. Ces accidents sont dus moins aux avalanches qu'au been temps qui a incité un nombre croissant de skieurs à emprunter des itinéraires hors pistes.

Grenoble. — De plus en plus fréquentée l'hiver par les alpi-nistes et les akleurs, la montagne est en passe de devenir tout anssi est en passe de devenir tout aussi meurtrière qu'au cours de l'été. Quarante-huit morts ont été recensés dans les départements de la Haute-Savoie, de la Savoie, de l'Isère et des Hautes-Alpes, depuis le 15 novembre. Quatorze personnes ont été tuées alors De notre correspondant

qu'elles escaladaient des sommets, dix-huit randonneurs et skieurs hors pistes ont été victimes d'ava-lanches, douze skieurs sont morts après des chutes dans des cou-loirs, des ravins ou des crevasses, un skieur a disparu.

Même sur les pistes balisées, de graves accidents se sont produits, entraînant la mort de trois skieurs. L'un d'eux a percuté un skieurs. L'un d'eux a percuté un sapin, un autre est mort d'une hémorragie à la suite de blessures provoquées par les carres de ses skis. Enfin, plusieurs skieurs ont été grièvement blessés après de violentes collisions survenues sur des pistes. On peut estimer à près de vinust mille le pombre des des pistes. On peut estimer à près de vingt mille le nombre des

L'hospice de Saint-Jean-de-Losne était conforme aux normes de sécurité

De notre correspondant

Dijon. — M. Yves Burgalat, prélet de la région Bourgogne, a ordonné l'ouverture d'une enquéte administrative pour déterminer les raisons exactes de la propagation très ra pi de des fumées toxiques à l'intérieur du bâtiment de l'hospice de Saint-Jean-de-Losne, qui ont provoqué lundi 21 avril, la mort de vingt-quatre personnes âgées, tandia que onse blessés restent hospitalisés à Dijon, dans un état grave, (le Monde du 23 avril). Le parquet de Dijon a, de son côté, ouvert une information judiciaire pour établir les causes de l'incendie, très vraisemblablement d'origine criminelle, et un expert a commatériaux no n inflammables (Alpharel et Alphalite) pour les

Au cours d'une conférence de presse réunie mardi à Dijon, le préfet de région a indiqué, à propos de l'immeuble, construit en 1976 et mis en service en août 1977 que le projet de construction 1976 et mis en service en août 1977, que le projet de construction e avait été soumis, comme il est de rèple, à l'avis préalable des services d'incendie, qui ont veillé à l'application de toutes les mesures permettant d'éviter la propagation du jeu dans le bâtiment et à l'intérieur des chambres. Le respect de ces mesures a été vérifié par la commission de sécurité réunie le 15 mars 1977, et a donné un avis favorable à l'ouverture de l'établissement. La commission, après une étude détaillée des loca u.s. s'étatinotamment fait communiquer les attestations établies par le Centre scientifique et technique du bâtiment, certifiant la conformité des

ment, certifiant la conformité des

La mort de vingt-quatre vieillards en Côte-d'Or

ne paraissent donc pas pouvoir être mises en cause. »

Les principaux matériaux mis en œuvre étaient le Placostil à base de plâtre pour les cloisons, des revêtements plastiques collés pour les sols et les murs, et des matériaux non inflammables (Alpharel et Alphalite) pour les faux plafonds.

Se ion le colonel Jacques Andouins, commandant les pom-

Andouins, commandant les pom-piers de Dijon, les fumées toxi-ques auraient été provoquées par l'incendie des matelas en mousse d'un lit inoccupé se trouvant dans le couloir, et sur lequel l'in-cendiaire aurait jeté un liquide inflammable.

cendiaire aurait jeté un liquide inflammable.

L'enquête de la gendarmerie a été poursuivie durant toute la journée du 22 avril. Cinq loyers au total ont été découverts, irois dans l'ancien bâtiment datant du dix-septième siècle, deux dans le pavillon ravagé par l'incendie. On s'interroge à présent pour savoir si les cinq foyers ont pu être all'umés par une même perêtre allumés par une même per-sonne, appartenant ou non à l'hospice.

CHARLES MARQUES.

accidents qui sont survenus cet hiver dans les stations françaises qui ont accueilli environ quatre millions de skieurs. L'hôpital sud de Grenoble, qui s'est spécialisé depuis les Jeux olympiques de 1968 dans le traitement des lésions dues à des accidents de ski, a reçu, entre le 30 décembre 1979 et le 15 avril 1980, neuf cent quatre-vingt-seize personnes vic-

FAITS DIVERS

lèsions dues à des accidents de ski, a reçu, entre le 20 décembre 1979 et le 15 avril 1989, neuf cent quatre-vingt-seize personnes victimes de fractures, d'entorses, de luxations ou de traumatismes divers dus à la pratique du ski alpin ou de ski de fond.

Cette dernière discipline, qu'on présente généralement c o m me une activité sportive sans danger, s'est révèlée cet hiver beaucoup plus périlleuse qu'on l'imaginait. Pendant la saison 1975-1976, sur les neuf cent cinquante skieum soignés dans les services du professeur Henri Bèzes, à l'hôpital sud de Grenoble, quatre sculements de ski de fond. Ils sont cet hiver cent vingt-cinq sur les neuf cent quatre-vingt-seize personnes hospitalisées à la suite d'accidents de ski.

Seuls, en définitive, les skieurs pratiquant le ski hors pistes ou de randonnée ont été surpris cette année par des coulées de neige ou ont été emportés par des avalanches qu'ils avaient déclenchées. Le beau temps qui a règnée en montagne, notamment pendant le mois de février et pendant une partie des vacances de Pâques, a conduit de nombreux skieurs à déserter les « pistes-boulevards » des stations et à s'engager dans des Itinéraires de haute montagne, ordinairement peu fréquentés pendant cette période.

On estime à environ soirante mille les adeptes du « hors pistes » et de la randonnée qui recherchent chaque hiver le dépaysement. l'évasion et l'aventure. L'association des maires des stations françaises de sports d'hiver rappelait récemment que « ce n'est pas sons raison que les stations françaises de sports d'hiver rappelait récemment de pistes balisées, pour leur entretien et la sécurité ». La surfréquentation de celles-ci, le coût toujours plus âlevé des forfaits remonte-pentes, enfin le haut niveau technique de très nombreux skieurs, conduisent ceux-ci à tenter « l'aventure » de les engagent ainsi dans des titinétrès nombreux skieurs, conduisent ceux-ci à tenter « l'aventure » du hors pistes et de la randonnée et les engagent ainsi dans des timéraires difficiles de haute montagne. Mais beaucoup ignorent tout de la structure du manteau neigeux et de ses mouvements, se faisant ainsi surprendre par des avalanches. Pendant l'hiver, la haute montagne n'échappe plus, depuis quelques années, à l'assaut des passionnés d'espaces vierges, à l'écart des zones urbanisées.

CLAUDE FRANCILLON.

Copieur Océ 1700 : comment le caïd européen s'est imposé aux States.

Il est arrivé sûr de lui, sûr de sa position de leader Européen. ordinaire conçu et créé en Europe Puis il leur a sorti le grand jeu. Il leur a fait admirer sa construction modulaire qui permet un large éventail de possibilités. Il proclama tout haut, qu'il était le système de photocopie tout à fait adapté à leurs besoins, qu'ils soient de 3 000 ou de 50 000 copies par mois.

Tout le monde comprit très vite que l'Océ 1700 était le copieur ideal pour débuter, qu'il pouvait grandir en même temps que leurs besoins et qu'avec tous ses accessoires on obtenait de lui tout ce qu'on voulait sans aucune dépense inutile. Il ajouta à leur intention

qu'il était le premier copieur papier par une Société Européenne,

c'est-à-dire Océ. Depuis, un nombre important de Océ 1700 a été placé aux U.S.A., la patrie mère du photocopieur. Car en plus de ses qualités, celles de ses copies restent inégalées. Son noir est franc, son blanc parfait et sa gamme de gris, une merveille.

Mais ce qui plut beaucoup également, c'est sa fiabilité remarquable, son design ergono-. mique qui le rend pratique et

facilite les opérations. Il n'est pas toujours facile de résister au top de la technologie Européenne.





	Je souhaite recevoir gratuitement sur les possibilités de placement,ve	Des informations		
į	NOM	SOCIÉTÉ.		
i	Écrire ou téléphoner : Christiane 27, rue Cuvie	Philippe * Océ-Photosia - Divis 93107 Montreuil - Tél. 374.11.	ion de Océ France S.A.' 35	



BRITISH EUROPEAN CENTRE.

adultes étudiants élèves

ichepuuse 75008 Puris Tél : 260.18.34

LES COURS D'AMGLAIS DE LA FAC cours avec explicatic 41 en français Documentation of tuste: EDITIONS DISCOVA: BECM 8, rue de Bern - 13 08 Paris

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX O'ETE

Petits groupes (ato: Laborataire de jangues madernes. Ecolo recolum par la ministra l'Education amplais.

orives es: RESENCY RANSDATE RENT B.-M. Tél.: THANET 512-12 on: Mans Botilos, 4, rus do la Parsévéri

DEVENEZ PRATICIENS DE L'EXPORTATION AU CENTRE D'ETUDES DE LA DISTRIBUTION **ET DES SERVICES (CESDIS 2)** AVECUNE FORMATION INTENSIVE ET DES MISSIONS DE VENTE A L'ETRANGER

qui feront de vous des «hommes de terrain» En 1460 heures animées par des professionnels du commerce international du 17 novembre 1980 à fin juillet 1981.

Si vous avez :

un niveau licence universitaire ou BTS, DUT Commerce international ou au moins 5 années d'expérience dans le commerce

une bonne maîtrise de l'anglais, de l'allemand ou de l'espagnol une grande disponibilité et le goût des voyages

«ATTACHE (E) COMMERCIAL EXPORT» Stage agréé et rémunéré par l'Etat Taux de placement des élèves de l'Ecole Consulaire : 90 % Inscriptions jusqu'au 15 juillet 1980

Renseignements et lieu de formation : I.C.F. BARTHELEMY DE LAFFEMAS VALVINS 77210 AVON Téléphone : (16-6) 422.49.50 (Ecole de la CCI MELUN)

ÉDUCATION

LE MOUVEMENT DE SOUTIEN AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Nouvelle intervention de la police à l'université de Grenoble

De notre correspondant

Grenoble. — Les forces de police ont fait évacuer mercredi 23 avril, à 3 h. 30, le bâtiment administratif de l'université scientifique et médicale (Grenoble-I), situé sur le campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères. Les locaux avaient été réoccupés la veille par le comité de coordination de grève des trois universités grenobloises et par trois cents étudiants, qui manisestaient ainsi leur soutien aux étudiants étrangers. C'est la seconde sois en quinze jours que la police intervient sur le campus (le Monde du 11 avril).

les ordinateurs à l'école

à suivre

Abonnement 1 an 95 F - Librairie Fernand Nathan 9, rue Méchain 75676 Paris Ceter 14

Les deux mille étudiants présents Les deux mille étudiants presents votèrent la grève générale sur le campus, la miss en place de piquets de grève dans les U.E.R. non grévistes. Enfin, à huis clos, le comité décidait de réoccuper le bâtiment administratif de

Un incident se produisit mardi à 16 h 30 lorsqu'un vigile accom-pagné d'un chien berger alle-mand renversa avec sa volture trols étudiantes qui furent bles-sées aux jambes et transportées à l'hôpital, où leur était n'est pas

Quant aux étudiants, ils pre-naient aussitôt possession des lo-caux administratifs et décidaient de les occuper jusqu'à l'intervention des forces de police. A la demande

police intervient sur le campus (le Monde du 11 april).

Dès mardi matin, le campus de Grenoble était en effervescence. Sur les pelouses du campus, deux mille étudiants attendaient que le président de l'université com de police fut conduite au cours de la nuit. Une douxaine d'étudiants étrangers et une portes de l'amphithéâtre Louis-well afin de pouvoir tenir une assemblée.

dans le bătiment, ont été conduits à l'hôtel de police. Une procédure a été engagée à leur encontre.
Lors d'une réunion qui à eu lieu mardi soir, les présidents des trois universités grenobloises et le président de l'Institut national poly-

sident de l'Institut national polytechnique avaient qualifié le mouvement des étudiants grenoblois de suicidaire et irresponsable ».

« Si les cours ne reprennent pas dans le courant de la semaine prochaine, aucune session d'examen ne sera organisée en juin », ont précisé les quaire présidents. Ils ont d'autre part rappel é qu'une cinquantaine d'étudiants étrangers seulement sur les deux cent dix-huit couvoquès le 24 mars dernier pour l'examen de français devront passer obligatoirement cette épreuve. CLAUDE FRANCILLON.

pourquoi? comment?

dans la première revue qui répond à

Libres opinions -Réflexions d'un « déconnecté »

par ANDRÉ HENRY (*)

FRTES, le ministre de l'éducation nationale n'a pas le beau rôle face à l'action revendicative de masse qui se développe en cette fin du mois d'avril, sous l'Impulsion de la FEN. Il set de plus en plus clair que les parents d'élèves d'abord, la masse de l'opinion publique ensuite, comprennent, approuvent et appaient les grèves qui ont été décidées, même si celles-ci comportent des désagréments. Et la FEN apparaît de plus en plus dans le paye comme la seule organisation capable de mobiliser aur une grande échelle les travailleurs qu'elle représente, en créant, de euroroit, autour d'elle un large mouvement d'unité.

Mais le gouvernement ne doit s'en prendre qu'à lui-même de cet aboutissement de sa politique, qui confond accueil et instruction avec éducation et formation. Si le ministre de l'éducation nationale avec education et formation. Si le ministre de l'education nationale était logique avec lui-même, il exigerait du gouvernement les moyens nécessaires à la mise en œuvre d'une politique de qualité de l'enseignement, puisque aussi bien il avait lui-même reprie il son compte, il y a quelques semaines, cette idée force d'amélioration qualifative

Mais il y a loin des mots aux actes, et les syndicalistes de la FEN, qui sont des gens de dialogue et de concertation, n'apprécient les premiers que lorsqu'ils sont assortis des seconds.

Impuissant devant une action syndicale de grande ampieur, le une attitude d'assiègé. Chacun sait, de surcroît, que les menaces ne feront que renforcer notre détermination. La totalité des personnels d'éducation, de recherche et de culture est mobilieée : chacun d'eux entend exercer son droit de grève inscrit dans la Constitution, et des consignes précises ont été données par la FEN pour que es droit soit partout respecté. Que le ministre évite donc, par dignité pour sa fonction, d'user d'un discours biaisé pour remettre en cause ce droit de grève, et qu'il réserve sa fermeté pour son collègue

Demander au gouvernement de faire preuve de lucidité, de ne pas sacrifier l'avenir de la jeunesse et de la nation aux difficultés d'aujourd'hui, souligner que le devenir économique de la France exige que soit préparée pour un avenir à court terme sa capecité à export l'innovation, c'est-à-dire que priorité soft donnée sujourd'hui sux actions d'éducation et de formation, est-ce tenir un langage du passé ?

La FEN n'a mis en avant qu'une seule revendication, mais elle est olennelle : « améliorer la qualité du service publio ». Nous n'exigeons pas tout, ni tout de sulte : nous dema

le gouvernement prenne enfin conscience des motivations profondes de notre protestation, et que des discussions s'ouvrent pour que nos positions scient examinées : disparition des classes trop chargées qui concernent ancore plus de deux millions d'élèves, création d'équipes éducatives actives dans les écoles et les établies plus de maîtres qu'il n'y a de classes, développement d'une éducation spécialisée intégrée au service des jeunes handicapés, réduction du nombre d'élèves pour que les établissements deviennent des communeutés éducatives à visage humain, recréation d'un service social et de neutés éducatives à viaage humain, recreation d'un service social et de santé scolaire et universitaire digne de ce nom, amélioration de la formation initiale pour tous, organisation de la formation continue pour l'ensemble des personnels, dotation suffisante des établissements et des universités en postes de service technique, de gestion, d'administration, de techniciens de laboratoire, de bibliothécaires, développement de l'éducation physique et sportive, et de l'éducation culturelle considérées comme des dimensions fondamentales de l'éducation, extension de la recherche en éducation, etc.

Ce ne sont le que quelque-unes des propositions avancées par la FEN et qui sont en prise avec les exigences et avec les réalités de notre temps. Notre fierté est d'en être les porteurs militants, dans une

Que les ministres qui ont en charge l'éducation et le formation, et que ces revendications de qualité ouvrant la voie aux chance progrès. C'est en les rejelant obstinément qu'ils font le jeu de ceux

Nous pensons que les jeunes ont déjà assez de problèmes avec les maths pour en avoir avec leur calculatrice.

C'est dur, les maths! Mais si, en plus, votre calculatrice vous pose des problèmes d'utilisation à chaque calcul, alors... La grande supériorité des calculatrices électroniques Texas Instruments, c'est qu'elles ont été spécialement conçues en vue de répondre aux besoins des jeunes. Et de leurs professeurs*. Ce qui signifie une parfaite simplicité d'utilisation grace à l'adoption d'un système d'opération (AOS) inventé et breveté par Texas Instruments, mais aussi d'énormes possibilités de calcul grâce à l'électronique de pointe Texas Instruments.

Des calculatrices faciles à vivre: l'AOS. A quoi servirait de faire les calculatrices les plus performantes si l'accès devait en rester fermé au plus grand nombre? Une calculatrice se doit donc d'être adaptée aux conventions des mathématiciens: le calcul algébrique. La Notation Algébrique Directe, brevetée sous le sigle AOS (Algebraic Operating System) par Texas Instruments permet à l'élève d'introduire dans la calculatrice les données et les opérations comme elles sont écrites sur le papier... Comment mieux faciliter sa tâche?

Des calculatrices à très haute puissance. Pour exemple, ne prenons que la TI 57. Voilà une calculatrice qui dispose de toutes les fonctions

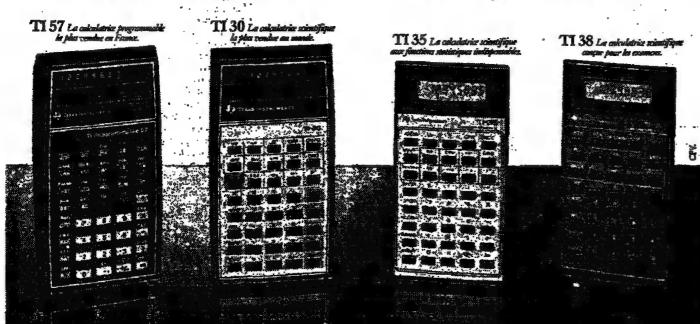
mathématiques, des fonctions statistiques et d'une capacité de programmation qui va permettre à l'élève de maîtriser vite et facilement les bases de l'informatique. On comprend pourquoi la TI 57 est, à son prix, la calculatrice programmable la plus vendue en France!

> Des calculatrices à grandes performances. A petit prix.

Premières calculatrices scientifiques sur le marché sous le double rapport de la puissance de calcul et de la simplicité d'emploi, les calculatrices électroniques Texas Instruments restent également sans concurrence quant au prix. Sachez simplement que la TI 30, calculatrice scientifique la plus vendue au monde, vous est aujourd'hui proposée à moins de 120,00 FI

Calculatrices Scientifiques Texas Instruments. Cest rassurant, des calculatrices qui ne posent pas problèmes à tous les calculs.

Texas Instruments L'électronique facile à vivre.



ANTHROPOLOGIE URBAINE

ANALYSE DES PRATIQUES SOCIALES EN MILIEU UERAIN ganisé par l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris-VIII, ce stage se déroulers du 27 au 31 mai 1988.

nis et inscriptions : Formation Permanen VIII, route de la Tourelle, 75571 PARIS C Tél. : 374-12-50, poste 389, ou 374-92-28.

Ecole de Haut Enseignement Commercial

DIRECTEUR-Adjoint

illez faire acte de candidature auprès de Mine ROZES. plein emploi -10, rue du Mail - 75002 Pauls,

sels en ressources humeines depuis 1959,

ISM

- Institut Supérieur du Management : formation à la gestion au niveau le plus élevé.
- Programme de type M.B.A.: un an plein temps.
- Admission : diplôme d'ingénieur ou maîfrise.

UNIVERSITÉ PARIS VAL-DE-MARNE 58, Avenue Didier - 94 SAINT-MAUR



ÉDUCATION



A Andernos-les-Bains

Le congrès du SGEN-C.F.D.T. adopte à une faible majorité le rapport d'activité de son secrétaire général

ment professionnel en entreprise.

Le congrès a adopté le rapport d'activité à une petite majorité, par 42.40 % des mandats, contre 28,56 %; il y a eu 29,04 % d'abstentions. Cette chute des votes pour la direction nationale, de près de 20 % depuis le dernier congrès (1), s'explique en partie par la présence d'une équipe a alternative a groupant des adhérents des différentes académies. Ces derniers reprochent à la direction du SGEN de gommer l'action spécifique du

Andernos. — Le congrès du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.J. réuni depuis le mardi 22 avril à Andernos-les-Bains (Gironde), a approuvé, à une faible majo-rité, le rapport d'activité présenté par le secré-taire général sortant, M. Roger Lépiney. Nombreux ont été les intervenants, parmi les six cent cinquante délégués présents, à criti-quer les actions menées par les responsables nationaux au cours des trois dernières années. Ils leur reprochent d'avoir trop souvent essayé

Plus d'un demi-millier de délégués rassemblés dans un gymnase, qui savent écouter en silence, mais également contester bruyamment, c'est cela le SCEN. Une organisation largement improvisée, loin de tout directivame considéré comme répréhensible, mais qui, finalement, s'avère efficace. Des adhérents qui, entradeux s'é an c'es, parcourent les stands où fleurissent les images de Plogoff et les textes antillais, regardent les montres Lip ou conversent aux stands des femmes : c'est cela aussi un congrès du SGEN. Un congrès où instituteurs, professeurs d'université et agents de service des lycées, la plupart asses jeunes, se côtolent, s'apostrophent, se répondent avec un souci de la démocratie qui augmente notablement la durée des séances. Les délègués de l'académie de Rouen ont cependant interrompu leurs chansons humoristiques « spéciales con-

vérité, où étaient les responsables du SGEN entre 1943 et 1947? » pour écouter l'intervention du secrétaire général.

« Nous avons été souvent à l'initiative de l'unité d'action parce que, quels que soient nos réserves ou conflits à l'égard de nos partendires, cette dynamique unitaire est conforme à la demande de la grande majorité du personnel et qu'elle est indispensable à la construction du rap-

de se faire reconnaître comme interiocuteurs par la puissante Fédération de l'éducation nationale (FEN), alors que, selon eux, le SGEN, syndicat minoritaire (il compte dans les divers secteurs, de l'école maternelle à l'Université, soixante-dix mille adhérents), peut être efficace seul. Mais, à travers la direction actuelle du SGEN, ce sont aussi les responsables de la C.F.D.T. qu'ils critiquaient, et, toujours selon eux, le « coupable » recentrage de cette organi-

revendications traditionnelles ou, revendications traditionnelles ou pire à leurs yeux, pour participer à des négociations avec le ministère. Fortement représentés dans les délégations des académies de Caen, Créteil et Rouen, les minoritaires forment un courant qui s'était manifesté lors du dernier congrès fédéral de la C.F.D.T. à Brest, en refusant la concertation avec les pouvoirs publics ou le patronat et en privilégiant les auctons offensives ». De notre envoyé spécial teurs et des professeurs de col-lége SNI-P.E.G.C.) est majo-ritaire — le S.G.E.N n'était encore qu'au début d'une « action encore qu'au début d'une «action unilaire réelle ». Il a aussi insisté sur l'originalité du S G E N, qui mène des actions spécifiques sur la limitation des effectifs, les langues et cultures opprimées, et sur les rapports hierarchiques. Très réservé vis-à-vis du SNI-PEG.C., auquel il a reproché de s'être « servi de la lutte menée essentiellement par les normaliens avec le SGEN » pour négocier l'éventualité d'une revalorisation du salaire des instituteurs, M. Lépiney l'a été, aussi, à l'égard de la FEN qui, selon lui, a ignoré les confédérations ouvrières en signant, avec le ministre de l'éducation, un accord sur les stages des élèves de lycée d'enseignement professionnel en entreprise. Le congrès a adopté le rapport

le patronat et en privilégiant les « actions offensives ». Ces enseignants, dont certains sont d'anciens membres des mou-vements d'extrême gauche, ont été pris à partie par M. Lépiney, qui leur a reproché de ne pas-voir que le problème des ferme-tures de classe lié à la carte scolaire, avait permis la création d'un rapport de forces favorable unissant parents enseignants. unissant parents, enseignants, élèves et souvent syndicats ou-vriers contre la politique du gou-

Pour le secrétaire général, que des récentes déclarations de M. Beullac (le Monde du 23 avril) M. Beullac (le Monde du 23 avril)
n'effraient pas outre mesure,
« l'articulation entre les actions
menées dans le premier et le
second degré va peut-eire se
réaliser » lors des grèves prévues
à la fin de cette semaine. Ces
deux jours de grève seront suivis
avec attention par les congressistes d'Andernos, et beaucoup
de ces militants syndicaux se
déclarent déjà angoissés à l'idée
d'être absents de leur établissement à ces dates. Les instituteurs, en particulier ceux de la
région parislenne, assistant de
loin à la continuation d'un mouvement qu'ils ont largement
contribué à créer.

SERGE BOLLOCH.

PRÉSENTE AU GOUVERNEMENT LA RÉFORME DE CERTAINS DIPLOMES DE TROISIÈME CYCLE

Mme Alice Saunier-Seïté, ministre des universités, a pré-senté au conseil des ministres ce mercredi 23 avril, une communication sur a la carte universi-

cycle a. L'objectif serait de rendre les L'objectif serait de rendre les D.E.A. (dipiòmes d'études approfondies) moins spèclalisés, d'améliorer leur niveau; d'en faire « uns jormation par la recherche ». Les horaires pour la cerus : pour les sciences économiques et le droit, ils passeraient de 75 heures à 300 heures (100 heures de cours et 200 heures de séminaire), et, pour les lettres et sciences humaines, de 75 heures à 150 heures (50 plus 100).

Les universités ont dû présenter avant le 15 décembre 1979 le ur s demandes d'habilitation. Celles-ci ont été examinées par des groupes d'experts, constitués « unilatéralement par le ministère », affirment les syndicats. Le Consell national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) devrait examiner entre la mi-mai et la mi-juin leurs conclusions.

(CNESER) devrait examiner entre la mi-mai et la mi-juin leurs
conclusions. Les habilitations
prendraient effet à la rentrée
universitaire d'octobre prochain.
Les syndicats (SGEN-CF.D.T.
et SNE-Sup.) ne limitent pas
leurs critiques à la procédure de
préparation des habilitations.
Comme certains présidents d'université, ils craignent que, le nombre d'heures étant augmenté pour

versité, ils craignent que, le nom-bre d'heures étant augmenté pour ces formations de D.E.A. sans que le soit l'enveloppe budgétaire, le nombre total de D.E.A. ne soit diminué. D'autant que certaines jeunes universités ayant plus de difficultés à disposer immédia-tement d'un potentiel d'encadre-ment suffisant, se verront refuser des habilitations.

des habilitations.

En outre, la pratique du « double sceau » (coopération entre deux universités pour délivrer un même D.E.A.) serait abandonnée.

LE MINISTRE DES UNIVERSITÉS La Fédération Cornec de Paris publie un « livre noir » sur les cantines scolaires de la capitale

« A notre époque, dans la capitale de la France, l'organisation de la restauration scolaire ne peut conserver son caractère d'œuvre de « bienfaisance. » Cette phrase résume les conclusions que le conseil départemental de Paris de la fédération de parents d'élèves Cornec tire d'une enquête sur les cantines scolaires qu'il a menée auprès de soixante écoles maternelles ou élémentaires de la capitale. En publiant les résultats de cette enquête sous le titre le Livre noir des cantines scolaires de Paris, la Fédération Cornec affirme qu'à coté d'aspects satisfaisants dans la restauration des écoliers parisiens, d'autres a plus nombreux : sont a inacceptables ».

Dans moins de la molté des écoles où l'enquête a eu lieu (qui représentent 10 % de la totalité des écoles parisiennes), il existe une salle réservée aux repas. Allleurs, c'est le préau ou le gymnase qui servent de réfectoire. Parfois, chaque enfant ne dispose que de 0,3 'mètre carrépour déjeuner. Au groupe Lamoricière (12° arrondissement), trois cent trente-six enfants mangent en deux services dans un réfectoire de quatre-vingts places.

Si, dans 80 % des cas, les banes des enfants n'ont pas de

toire de quatre-vingts places.

Si, dans 80 % des cas, les bancs des enfants n'ont pas de dossiers, si, en revanche, la hauteur des tables est le plus souvent adaptée à la taille des enfants, c'est surtout le bruit pendant les repas que souligne — et dénonce — le document. Dans 85 % des cas étudies, il n'y a aucune insonorisation. Des exemples sont donnés où le niveau sonore correspond à celui diffusé à 1 mètre d'une scie à bois ou d'une presse à découper. « Après trente minuà découper. L'Après trente minu-tes d'exposition à un tel bruit, il faut cinquante à soixante minules de repos pour récupérer la tola-lité de la perception auditive.»

La capacité d'accuell des res-taurants scolaires à Paris n'est pas jugée satisfaisante : l'enquête pas jugëe satisfaisante: l'enquête a fait apparaître qu'en plusieurs endroits l'inscription d'enfants est refusée par manque de place, lorsque les deux parents ne travaillent pas. La proportion d'enfants qui fréquentent régulièrement la cantine aurait tendance à augmenter; elle est de 45.8 %, selon l'enquête, contre 25 % en 1970 et 38,3 % en 1977, d'après la Ville de Paris.

Le consell départemental de Paris de la Fédération Cornec demande de nombreuses amélio-rations : en équipements (Insono-risation, sanitaires, cuisines), en risation, sanitaires, cuisines), en personnels, et concernant la qualité des repas notamment. Il conclut en reconnaissant que a plusieurs écoles de construction récente offrent des conditions de restauration qui les rapprochent de ce que devraient être de réritables restaurants d'enfants diones de ce nom à Paris en 1980 ». Mais il ajoute que « ce qui est possible là doit l'être pour tous les enfants parisiens ».

● Un sondage sur les Français et l'école. — 48 % des mille personnes, de plus de dix-huit ans, interrogées par la Sofres pour le journal Muli libre, déclarent ne pas être très satisfaites de l'institution scolaire et de son fonctionnement. Pour 57 % des personnes interrogées, il y a trop d'élèves dans les classes; les rythmes scolaires ne sont pas adaptés aux élèves, pensent 30 % d'entre elles.



Libres opinions 100 dant interrompu leurs chansons humoristiques « spéciales con-grès », et un adhèrent anonyme a terminé rapidement d'afficher sa proclamation : « Au nom de la périté, où étaient les responsables du SCEN mér. 1943 et 1945. .". ~"

UNESCO

La conférence générale examinera un projet de « programme international pour le développement de la communication >

Réunie à Paris du 14 au 21 avril, la conférence intergouvernementale de l'UNESCO consacrée aux problèmes de l'information et des communications a décidé de créer un « programme international a pour le développement de la communication ». Cett.: décision devra être entérinée lors de la prochaine conférence générale de l'UNESCO, en septembre, à l'aborer et mettre en œuvre leurs plans de développement de l'information et de la communication », qu'il s'agisse de radio, de télévision, d'agences de presse.

La décision de créer ce programme obtenue « par consensus » la conférence intergouvernemen-tale de l'UNESCO consacrée aux problèmes de l'information et des prolemes de l'information et des communications a décidé de créer un « programme international pour le développement de la communication ». Cett: décision devra être entérinée lors de la prochaine conférence générale de l'UNESCO, en septembre, à Belgrade.

La décision de creef de pro-gramme, obtenue « par consensus » comme l'a souligné le président de la conférence, M. Mustapha Masmoudi, a une nouvelle fois opposé le groupe des « 77 » (non alignés) à plusieurs Etats occi-dentaux, en particulier les Etats-Unis. Ces derniers ont du accepter que l'UNESCO garde la maltrise complète du programme, alors complète du programme, alors qu'ils avaient préconisé un « co-mité directeur composé de par-tenaires égaux, dont l'UNESCO ».

Le groupe des « 77 » a dû re-noncer à la création d'un fonds d'aide au développement de la communication. La majorité des 121 Etats représentés à la confé-rence s'est ralliée au « pro-gramme », notion moins contrai-

phoniques.

Le programme serait coordonné
par un conseil intergouvernemental compose de trente-cinq Etats
membres, « élus sur la base d'une
représentation géographique équitable » par la conférence générale
de l'UNESCO. Le conseil ne sera
responsable que devant la conférence générale la administrerait
les fonds alloués au programme
et les affecterait aux projets de
son choix.

« Il reste maintenant à passer des intentions aux actes», a dit dans son discours de clôture le directeur général, M. MTBow, chargé de présenter les recom-mandations à la conférence géné-rale de Relevande.

SCIENCES

Nouvel appel d'offres des pouvoirs publics pour la création de banques de données automatiques

La Mission interministérielle de l'information scientifique et tech-nique (MIDIST) lance un nouvel nique (MIDISI) ance un induver a appel aux propositions a pour la mise sur pied de banques de données automatiques (1) dans les secteurs d'activité les plus variés (scientifique, technique, économique, financier, réglementaire, etc.). M. Jacques Michel, dispetent de la MIDISI a Indidirecteur de la MIDIST, a indi-que, mardi 22 avril, au cours d'une qué, mardi 22 avril, au cours d'une conférence de presse, que l'appel d'offres similaire lancé en 1979 avait suscité 75 projets, parmi lesquels 19 ont été retenus. Ces projets s'appliquent au domaine industriel et scientifique (compositions et propriétés des matières plastiques, données sur les cristaux liquides, par exemple), au domaine médical (données sur l'hypertension, les matériels, les produits, les méthodes utilisés en biologie médicale, entre autres), au domaine agricole (données sur au domaine agricole (données sur les médicaments vétérinaires et la sylviculture tropicale notam-ment), ou en économie et sciences humaines (informations écono-

(1) Il s'agit ici de e banques de (1) il stagit ici de é banques de données factuelles », donnant direc-tement accès à l'information « utile », par opposition aux banques de données bibliographiques (ou bases de données) qui ne renvoient qu'à des publications écrites.

miques régionales sur le triangle Lyon-Chambéry - Grenoble, don-nées sur l'activité industrielle, par

Comme les projets retenus en 1979, les propositions nouvelles qui seront jugées intéressantes rece-vront un soutien financier maxi-mal de 150 000 francs pour une durée de un an Après un bilan réalisé au terme de cette pre-mière période de fonctionnement sera éventuellement décidée la poursuite ultérieure du soutien financier public.

En plus de ce soutien apporté au iancement de nouvelles ban-ques, à l'initiative le plus souvent des utilisateurs (il s'agit en fait fréquemment de l'informatisation de hangues de données existantes ou de l'ouverture au public de banques privées fonctionnant déjà) la MIDIST soutient, a rap-pelé M. Michel, la création de banques de données jugées indis pensables par les pouvoirs publics. Sur l'initiative du ministère de l'industrie ont ainsi été créées plusieurs banques sur les brevets, les normes, sur les technologies négociables, etc. * Les propositions doivent par-

* Les propositions doivent par-venir avant le 15 juin à la MIDIST (banques de données), 18, rue Crit-lon, 75194 Paris Cedex 04, téléphona 274-26-26, poste 228.

MÉDECINE

ÉLECTIONS A L'AGADÉMIE

Les professeurs Lechat, Guillemin et Mach

Lors de sa séance du mardi 22 avril, l'Académie nationale de mèdecine a élu, dans la quatrième section (sciences biologiques, physiques, chimiques et naturelles), un membre titulaire, le professeur Paul Lechat, et deux associés étrangers, les professeurs Roger Guillemin (Etats-Unis) et René

[Né le 14 décembre 1928 au Mana, le professeur Paul Lechat a été nommé pharmacien des hôpitaux de Paris en 1948. Docteur en médecine en 1955 et professeur agrégé en 1958, il a principalement orienté ses travaux vers la pharmacologie celuiaire (grâce à des recherches sur cultures de cellules cardisques et sur l'intalyse au niveau cellulaire du phénomène inflammatoire) et la toxicité des médicaments. et la toxicité des médicaments Expert de l'O.M.S., M. Paul Lecha est directeur de l'Institut de phar-macologie et professeur à la faculté de médecine de Lariboisière.]

[Né à Dijon en 1924, le professeur Roger Guillemin a obtenu son doc-torat en mèdecine à Lyon en 1949 avant de devenir successivemen sistant de rocherches à l'université tant de physiologie au Baylor College of Medecine de Bouslon (Tenas). Il travallie actuellement au Saik Instituto de San-Diego (Cali-

Prix Nobel de physiologie et de médecine 1977 pour ses travaux sur les hormones cérébraies, le profes-sour Roger Guillemin est natura-lisé américain. Il s'était porté can-didat à l'académie nationale de prioritaire de couv dédecine en 1978, mais n'avait pas lé élu, ses déclarations sur le des moyens nation préme de recherche français ayant sussion nucléaire.

alors été jugées trop critiques par certains académiciens.]

[Né en 1904, le docteur René Mach est professeur de clinique médicaie à l'université de Genéve. Il s'est illustré par ses travaux sur la pathologie rénaie, le métabolisme de l'eau et l'étude de l'aidostèrone (hormone de la giande surrénale qui règle dans l'organisme les taux de sodium et de poiassium). Pius récemment, il a coniribué à reproduire le gène de la thalassèmie (affection sanguine transmise de manière hérèditaire).]

DÉFENSE

● Un important exercice de déjense aérienne, baptisé « Da-tex-80 », aura lieu sur l'ensemble du territoire national, les lundi 28 et mardi 25 avril, avec la participation de la force aérienne tac-tique, des forces stratégiques, de la marine nationale et d'avions en provenance des pays alliés. L'exercice prévait, dans un premier temps, des attaques sérien-ne: venant de la façade Pyré-Lèes-Méditerranée, et ensuite des frontières nord et nord-est du territoire métropolitain. Ce « bas-culement » de la menace implique. pour l'armo de l'air, un redé-ploiement de son dispositif de défense aérienne dans des délais assurer en permanence sa mission prioritaire de couverture aérienne des moyens nationaux de la dis-



SPORTS

MALGRÉ DE NOUVELLES PRISES DE POSITION POUR LE BOYCOTTAGE

Les dirigeants du mouvement sportif tentent de sauver les Jeux de Moscou

En dépit des menaces qui s'accumulent sur les Jeux olympiques de Moscou, les dirigeants du mouvement sportif international (présidents des fédérations et C.I.O.), qui sont réunis à Lausanne, s'efforcent, nous indique notre envoyé spécial, de sauver ce qui peut l'être encore. C'est ainsi que, à l'unanimité, les fédérations internationales des sports olympiques ont adopté, mardi 22 avril, une motion qui condamne le boycottage.

Ce texte - dont la rédaction a été confiée au prince Philip, duc d'Edim-bourg, président de la Fédération inter-nationale des sports équestres qui, à titre personnel, n'ira pas à Moscou — invite les fédérations nationales à favoriser la participation des sportifs.

Les membres de la commission exécutive du C.I.O., qui semblent nier la gravité de la crise, poursuivent leurs consul-tations. Après les comités olympiques européens, lundi, et les fédérations internationales, mardi, ils devaient entendre ce mercredi le comité olympique amé-ricain. Lord Killanin, président du C.LO.,

Lausanne. - Depuis que les

huit membres présents sur neut (1) de le commission exé-

outive du Comité international olympique sont réunis à Lau-

sanne, les gros pardessus et les gros bonnets des fédérations

aportives internationales n'ont

pratiquement pas arrêté de dis-

cuter de l'avenir des Jeux olym-

piques d'une manière qui ressem-

ble fort aux débats des médecine

Ainsi le malade - les Jeux de

Moscou - perd dangereusement

son sang. Huit pays déjà ont

décidé officiellement de ne pas

être représentés dans la capitale

soviétique et, maintenant, l'hémorragie risque d'entraîner

Peut-être conviendrait-il de faire

une transfusion? Si certains co-

mités nationaux olympiques re-

lusent d'engager des équipes,

pourquoi ne pes accepter des engagements individuels? Les

pensez pas, ça les tuerait. » D'abord, on ne fail pas une trans-

tusion à la légère : il taudral

modifier la charte olympique. En-

suite, accepter des engagements

en cause l'unité des comités na-

tionaux olympiques, qui sont seuls habilités à présenter des

équipes. Or, avec l'aggravation

des pressions des gouverne-ments, ces comités sont déjà

passablement en ditticulté. Des

engagements directs ouvriragent la porte à des complications

dont les tédérations sportives

internationales ne vegient pas se

Que faire?

Faut-il, dès lors, pratiquer une

saignée ? Il suffisait d'y penser. Les Jeux de Moscou ne sont pas

du tout menacés par la tension

cause des cérémonies protoco-

laires, des hymnes à la gloire des vainqueurs et des drape

déployés sur les stades. Sai-

gnons dono les Jeux de leur

le cérémonial est prévu dans la charte ! Se modification deman-

ieurs drapeaux et à leur musique.

s'avisait de demander des comptes aux Américains qui ont

eu cette méchante idée de boycollage? Mine sévère des

orélats olympiques : retirer les

Les cavallers français n'iront pas à Moscou. Le nouvelle a été annoncée, mardi 22 avril, par M. Christian Legrez, président de la Fédération équestre française

Les cavaliers français forfaits

Mais alors, que faire ? Si l'on

derait une rectification l'assemblée générale du C.I O. D'ailleurs les Soviétiques et leurs

les Etata auropéens occide

de Molière au chevet d'Argan.

LA RÉUNION DU C.I.O.

Le malade imaginaire

De notre envoyé spécial

Jeux de 1984 à Los Angeles?

Sanctionner le comité olympique américain ? Il n'en est pas ques-

n'ont pas formulé la moindre re-

marque en ce sens. Quelqu'un.

un journaliste, aurait entendu à

Moscou une personnalité auto-

risée lui dire le contraire ? Mais non, le C.i.O. n'est pas au cou-

rant. • 90 % de ce que disent et

écrivent les médias est faux », déclare ford Killanin. Les Jeux

de Moscou auront lieu. Le pré-

sident du C.I.O. vous le dit, les

tédérations sportives Internetio-

nales et les organisateurs mos-

covites aussi. Il n'y a pas de

raison de ne pas les croire.

comité olympique américain a bien voté à une majorité des

deux tiers le boycottage de

Moscou, Mais dans des condi-

tions qui méritent d'être éclair-

cies. Ce boycottage-là n'auralt-li

pas été décidé par des fédéra-

mun avec l'olympisme ? De plus,

c'est à tort qu'on a prêté au président Carter de noire des-

pas assuré dans un télégramme

à lord .Killanin qu'll veillerait

C.J.O. reste le gardien de l'idéal

Dans ces conditions, affirme-

l-on à Lausane, il n'y a pas urgence. Le diagnostic et les

soins pourront être taits demain

On oroit rêver. Les Jeux olym-

piques de 1960 auroni été déli-bérément sacritiés par la volonté

dentales. C'est maintenant une évidence. Or ceux-là mêmes qui

devraient s'efforcer de trouver

des solutions pour sortir de la crise jouent depuis deux jours

rococo de Lausanne, devant deux cents journalistes, une

adaptation du Malade îmagi-naire, lis voudraient discréditer

définitivement le mouvement

sportif qu'ils ne s'y prendraient

(1) Les neuf membres de la commission exécutive sont : lord Killaula (Irlande), président ; M. Mohamed Mzaii (Tunisie),

M. Mohamed MEMH (1411319), premier vice-président (absent); M. Vitaly Smirnov (U. R. S. S.), de u ziè me vice-président; M. Massij Etypicawa (Japon), troisième vice-président; comte

M. Masaji Riyokawa (Japon), troisième vice-président : comte Jean de Beaumont (France), MM. Lauce Cross (Nouvelle-Zélande), Louis Guirandou-N'Diaye (Côte-d'Tvoire), Jean Samaranch (Espagne) et Alexandre Siperoo (Roumanie), membres.

par suite d'événements encore

par suite a evenements encore imprévisibles, venatt à évoluer dans le sens d'une participation aux Jeux olympiques des autres jédérations concernées, la FEF.

sans nul doute, pourrait être appelée à revenir sur sa décision actuelle.

Il reste que cette prise de position ne modifie en rien l'application du programme de préparation olympique et de compétitions internationales pour l'apple 1989.

La France a, d'autre part, pris l'initiative da proposer aux fédé-rations intéressées l'organisation, sur son sol, d'un concours dit de

remplacement aux grandes èpreuves prévues à Moscou. Les trois disciplines, saut d'obstacle, dressage, concours complet, y seraient naturellement représentées.

l'année 1980.

ALAIN GIRAUDO.

olympique?

nnellement à ce que le

Au reste, il taut s'informer. Le

devait ensuite faire le point ce mercredi 23 au jeudi 24.

Dans un message au président du C.i.O., M. Jimmy Carter explique sa position mais l'assure qu'il s'opposera au transfert de la responsabilité des Jenx à l'UNESCO, car le président des États-Unis « croit en la valeur du mouvement olympique international ..

Au CANADA, le gouvernement a annoncé, mardi, qu'il était l'avorable au boycottage. Le comité olympique cana-dien, qui y était opposé, se pliera sans doute à cette recommandation.

en REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, su cours de la réunion du conseil des ministres, le gouvernement s'est prononcé pour le boycottage, mer-credi 23 avril. Conformément à ce qui était attendu, le gouvernement a adressé une recommandation dans ce sens au Comité national olympique (C.N.O.) qui se prononcera le 15 mai. Le chancelier Helmut Schmidt devait ensuite s'en expliquer au Bundestag. Toutefois, le gouver-nement fédéral contribuera comme conve-

nu aux demandes financières de son comité national olympique et lui fera parvenir 4 millions de deutschemarks pour frais de voyage » au cas où les sportifs décideraient de participer.

Sur le thème . L'olympisme vit soixante-trois sportifs ouest-allemands de haut niveau ont participé lundi, à Dortmund, à une manifestation à la quelle assistatent environ cinq mille personnes, en faveur des Jeux de Moscou.

● EN FRANCE, la Fédération des sports équestres a annoncé officiellement, mardi 22 avril, qu'elle n'enverrait pas de cavaliers à Moscou. De son côte, M. Maurice Herzog, ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports et membre du C.I.O., a estimé, dans une interview à FR 3- Bourgoone ma le participation FR 3 - Bourgogne, que « la participation française aux Jeux de Moscou allait devenir très difficile (...). S'il ne doit y avoir que des pays socialistes, je ne pense pas que la participation de la France sera utile et surtout démonstrative en ce qui concerne les performances sportives

LE GOUVERNEMENT CANADIEN SE PRONONCE POUR LE BOYCOTTAGE

De notre correspondant

Montréal. - Le gouvernement canadien a annoncé, mardi 22 avril, qu'il était favorable au boycottage des Jeux de Moscou et qu'il ne modifieralt sa position que si l'Union soviétique faisait « un geste satis-faisant » à propos de l'Alghanistan. Le ministre des affaires extérieures, M. Mark Mac Guigan a indiqué que ticiper à titre personnel aux compétitions olympiques mais qu'ils n'au-ralent pas l'apput moral ni financier

M. Mac Guigan a expliqué qu'il s'était rallié au boycottage après des consultations avec ses collègues d'autres pays, en particulier d'Allemagne fédérale. Lors des cérémonles marquant l'indépendance du Zimbabwe, la semaine demière, le ministre canadien se serait assuré le soutien de plusieurs gouvernements. « Nous evons convaincu des pays du tiers-monde et des pays occ de se proponcer en faveur du boycoltage, a-l-il déclaré, et certains d'entre eux vont annoncer leur position dans les prochains jours. . Au cours des semaines précédentes, le premier mistre, M. Plerre Elliott Trudeau. avait déclaré à plusieurs reprises qu'il se rallierait au boycottage si ce gests ne devait pas rester purament symbolique et ei certains pays du tiers-monde emboltaient le pas. Mals, surtout, en retardant sa décision, le gouvernement canadien voulait évi-ter de donner l'impression que sa position était dictée par Washington. Or le secrétaire d'Etat américaln, M. Cyrus Vance, étalt attendu ce mercredi à Ottawa pour discuter en

Au cours des deux demiers mois. le mouvement en faveur du bovcottage avait pris une certaine ampleu influents, comme le Devoir de Mon-tréal et le Globe and Mail de Toronto, s'étaient déjà prononcés pour le boycottage des Jeux, tandis que d'autres s'y opposaient, surtout en raison des risques que cela ferait courir à la survie du mouvement olympique lui-même. Une association ivée Otympic Trust, qui finance le Comité olympique canadien, avait, pour sa part, menacé de lui retirer ses subventions si ce dernier continualt de s'opposer au boycottage. Seule l'équipe des sports équestres avait annoncé qu'elle ne voulait pas aller à Moscou. Enfin, l'opposition conservatrice à la Chambre des communes était opposés à une participation du Canada aux Jeux.

M. Gerald Regan, a indiqué qu'il étudieit la possibilité d'organiser des ns au Canada dans « deux ou trais disciplines sportives a et même. M. Regan a ajouté qu'il espérait que les athlètes canadiens com-prendraient que leur « sacrifice » était nécessaire compte tenu de la gravité de la altuation internationale. Le comité olymplaus canadies --qui a fait part de sa déception --doit se réunir au cours du prochain week-end pour faire connaître sa position. Il est probable qu'il res-

Le ministre canadien des spo

pectera la décision du gouvernement. BERTRAND DE LA GRANGE

L'appel d'une femme soviétique

a Je suis la femme de l'un de ceux qui sont devenus des victimes de la préparation des Jeux olympiques. Mon mari, Vladimir Borissov, a été appréhendé le 27 mars au soir, en pleine rue, à Leningrad et conduit aussitôt à l'hôpital psychiatrique numéro 3 — Skvortsov-Stepanov — où il se trouve jusqu'à aujourd'hui. Cet acte complètement illégal des autorités soviétiques est en raport direct avec le grand netport direct avec le grand net-toyage pré-olympique des « centres olympiques ». Les arrestations continuelles des défenseurs des droits de l'homme, ainst que les expulsions de Moscou et de Lenin-grad des personnes « finentes » grad des personnes « génantes », vont bon train. (_)

Par votre intermédiaire, je m'adresse à tous les sportifs, touristes et amateurs de sport sans qui les épreuves sportives n'auraient pas de sens! Et je vous assure que vous serez très bien reçus à Moscou, vous serez très heureux! Et que des personnes choisies spécialement sauront très bien vous donner l'illusion de contacts s libres... Cela dans la plut pure tradition de système plus pure tradition du système soviétique.

en toucher deux mots, lui qui est l'un des fondateurs de l'Union interprofessionnelle libre des travalleurs et qui a lutté pendant de longués années pour la dé-fense des drotts de l'homme Cela, les aucorités soviétiques ne l'ont pas adma. Alors, elles l'ont banni de la société et placé avec les fons furieux l

Lord Killanin'i Je peux vous fournir les prenves juridiques irré-futables de l'illégalité de l'hospi-talisation forcée de Vladimir Bo-rissov. Son hospitalisation auté-.

Mme Irina Kaploun a adressé, le 7 avril, au président du Comité international olympique, un texte dans le même hôpital—au Congrès international de psychiatrie elle écrit notamment :

«Je suis la femme de l'un de dux qui sont devenus des vicines de la préparation des Jeux ympiques. Mon mari, Vladimir orissov, a été apprêhendé le mars au solr, en pleine rue, à eningrad et conduit aussitôt à la fols par le psychiatrique numéro 3 Skvortsov-Stepanov—où il se ouve jusqu'à aujourd'hui. Cet

chiatre d'Etat au mois d'août 1979.

» Ce n'est pas vous qui êtes en cause, vous le président du Comité olympique, mais les principes o l y m p l q u e s' fondés sur l'humanisme. Je sais que vous ne voulez pas de mélange entre le sport et la politique (...). Mais, humainement, on ne peut pas laisser le char olympique écraser des hommes. Or c'est exactement ce qui se passe dans mon pays. Quelles performance, sportives pourraient compenser la douleur des familles. Peut-être, après t.ut, une médaille d'or vaut-elle le prix de la soulfrance humaine...

» De votre réponse à ces ques-

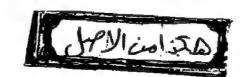
» De votre réponse à ces ques-tions dépendront nos destins (...) Posez comme condition du déroulament des Jeux olympiques 1980 à Moscou la libération de mon mari, Vladimir Borissov, et cle d'autres personnes arrêtées par la prophylaxie soviétique. Ne laiseze pas métamorphoser la fête du sport en paravent qui cachera les violations des droits de l'homme de mon pays.

* Cet appel est appuyé par Mmes D. Babitch, N. Lesnitchanko, L. Nagle, T. Pictulova, A. Iakoreva.

 Le Comité français pour le boycottage international des Jeux de Moscou (401, rue des Pyrénées, le limité. de Moscou (401, rue des Pyrénées, 75020 Paris) organise, le lundi 28 avr.! à 20 h 30, à la Mutue-lité, à Paris, un meeting sur le thème : « Pas de sport sans liberté »: Des interventions de MM. Jacques Médecin, Jean Pontaine, Jean-Marie Le Pen, Pierre Pujo, André Figueras, Michel de Saint-Pierre, Roland Gaucher, etc., sont annoncées. etc. sont annoncées

W. hitecture

The Park Lines of Street of



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Architectures en Algérie

L'urgence et la tradition

Rish de plus agressif, rien de plus violent qu'une grande ville étrangère où l'on met les pieds pour la première fois. Alger, sans doute, n'echappe pas à la règle, surtout si, igno-rant du pays et n'ayant pas connu la guerre, on y arrive e les pieds en dedans ». Mais, & Alger, cette crainte diffuse passe plus vite qu'ailleurs, étouffée par des traits d'hospitalité qui étonnent. A la bienveillance de nombreux Algériens s'ajoute que la plupart des adultes et une bonne partie des jeunes parlent encore français et qu'il y a, dans la figure de cette ville, quelque chose, c'est une litote qui vous rappelle a le pays », pour le meilleur et pour le pire. Sauf à se rappeler ce qui prévalut ici pendant un siècle et demi, on se demande parfois ce que vient faire ici tel ou tel bâtiment dans ce qui apparaît avec évidence comme une autre nation, un antre territoire,

avec ses lois, et ses contumes

Marie Committee of the Committee of the

er 🎓 fellerspielser ward en er er er er 宇養 進 北東 第5回 デート 🚉 ACON HAND IN THE RESERVE

📆 हे ब्रुग्ये 🔻 अस्ति है । विकास है 🔒 🛒 🦠 Burney Company Mach Intaka on a management of the

Continue of the same of

Franklin marin 18 marin marin 19 19

Asserting Asserting Asserting

William S. C. C.

with the season of the season

STATE STATE OF THE PARTY OF THE

Alleganistics Communication --

part reservoir in the

-

A STATE OF

5 2W

m . .

**

LE COUVERNEUR : TRANSPE

SE PRONONCE POLI - TOTTO

Plus que beaucoup d'autres villes de bord de mer. Alger se donne à roir de la mer comme une sorte d'hémicycle de théatre, ce qui ne signifie pas qu'elle se donne à lire aisément. On la dit défigurée et sale : d'ores et déià alle a été assez reblanchie, depuis l'automne dernier où le gouvernement décida le nettoyage, tant moral que phy-sique, de la ville (le Monde des 6 et 12 septembre 1979 et du 5 octobre) pour qu'« Aiger la Blanche s n'ait plus l'air d'un surnom dérisoire. Quant à être défigurée, massacrée, c'est vrai si on la compare aux clichés idylliques qui restent de son passé : un jeu consiste à prendre una photo actuelle de la ville, à en effacer par l'esprit la verrue la plus voyante ; celle qui semble à elle seule « gâcher le pay-sage » : l'Hôtel Aurassi, par exempie. Deux ou trois autres de ces ruptures apparaissent alors, qu'on peut à leur tour gommer. Et ainsi de suite.

De ces grandes catastrophes architecturales, ou d'affronts plus modestes, il en est un grand nombre à Alger (comme on en trouve à Constantine, où la luxueuse, dispendieuse, gracile et prétentieuse faculté laisse assez bien imaginer l'amour que

désespérément accrochés à la ville). Mais près de ces erreurs, dont la plus tragique aurait pu être le projet de Le Corbusier pour la capitale algérienne, il y a aussi un joli lot de réussites, de taille modeste souvent; sou-vent aussi fidèles à l'« autre » Le Corbusier que fut l'archi-

Avant comme après la guerre d'indépendance, et depuis belle lurette, l'Algèrie a été un peu, pour les amhitectes ... Ancais un laboratoire le bonnes et de mauvaises idées. Et cela continue au rythme insuffisant de vingt ou trente milie logements par an, avec ies Français encore, avec

Projet de 400 logoments urbains à El Oued; R. et A. El Miniswy, architectes,

l'entre-deux-guerres, qui voit l'avènement d'un « urbanisme bureaucratique » et de prestige Guiauchain pour lequel l'auteur éprouve quelque faiblesse), c'est essentiellement à l'après-guerre, à l'année pour lui charnière de Apparaisent alors les noms de Chevallier, Pouillon, Colomb, proches et lointaires associées à de genéreuses spéculations,

(le Palais du gouvernement de 1954, que s'attache J.-J. Deluz. Dallos, Hanning, ceux de Miquel, Simounet, Emery. Mais, entre les projets d'urbenisme, les constructions qu'ils élaborent et les pressions d'administrations

envergure alors sans égale — et Monde du 18 octobre 1978). La même où l'on pourrait en croire les habitants préservés, que ce soit par la chaleur ou par les écarts de température : à El-Oued comme à Tougourt, à Biskra. _ Eatra (pour s'en tenir à tions inesthétiques d'abord, d'autant plus inconfortables que leur qu'à huit personnes par pièce). en désaccord avec la tradition de grandes familles, difficiles d'entretien et de reparation, coûterme, ces constructions sur lesquelles les habitants n'ont pas de prise ont été et restent, près des

Tac.nicue et Architecture. Kenzo Tange, ou bien d'autres chitecture, en qui l'Algèrie a largement placé sa confiance.

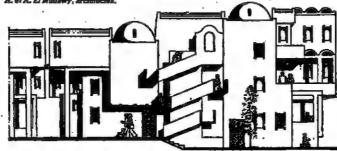
pour revenur à nos HLM. de l'idée d'une « habitation moderne a valable partout et pour tous, portés en germe par la charte d'Athènes même s'ils ne lui sont pas fidèles, restent semble-t-fl. le souhait de beaucoup d'Algériens.

De l'architecture traditionnelle. beaucoup d'entre eux, qui entretiennent ainsi une forme de néocolonialisme culturel, ne veulent pas, là même où elle serait le

n'en a ni le temps, ni les moyens, ni, semble-t-il, le goût. Mais il s'agit de conserver ce qui, dans ses formes de constructions traditionnelles, correspond à ses besoins et peut préserver son « identité cultureile », comme on

se sont attachés, Algériens et étrangers, trouvant des réponses, ainon toujours des solutions, extrêmement variées (variables aussi), réponses dont Technique st Architecture donne un bon Schantillonnage — d'où Fernand Poullion, composite et tonitruant dans sa série d'hôtels notamment, n'est pas à exclure. C'est Simounet, encore lui, avec sa désormais célèbre cité de transit à Dienan-El-Hasan, avec Timgad, avec le centre Albert-Camus à El-Asnam (en collaboration avec L. Miquel), Simounet qui des pratiques europeennes à la rencontre de la réalité algérienne. C'est André Ravereau dont le chemin est en quelque sorte inverse, puisqu'il part de la tradition pour lui donner une nouvelle modernité a (tout cela fait un curieux ailer-retour Aigérie-Le Corbusier). Il n'est pas certain que cela soit le village et du Taller de Bofili, dans le genre village-palais pour le peuple, très spectaculaire au demeurant. Mais c'est peut-être encore Guerrara, un autre village socialiste, de D. et R. Poux et Arco, ou les deux villages de H. et L. Miniawy. Construire. c'est aussi réparer, restaurer, et il faut s'attarder, dans ce numéro, sur le remarquable plan de sauvegarde de la Casbah

Construire enfin. c'est pour l'Algérie, au-delà d'exemples tristes on admirables, savoir qu'il hri faudrait, au bas mot, cent mille logements nouveaux par an pour faire face, ou à peu près, à son accroissement démographique et à l'exode rural (presque à l'hémorragie) quand elle ne parvient qu'avec peine au cinquième de ce chiffre. Pour la France, qui y a laissé assez de souvenirs, construire pourrait être aider l'Algérie mieux qu'elle ne donne aujourd'hui l'impression de le faire.



peu d'Algériens, « Après le temps de la réflexion qu'elle s'est donné e. les expériences diverses qu'elle a connues, c'est probable-ment d'imagination que l'Algérie a le plus besoin pour intégrer les contraintes qui pèsent sur la production de son espace construit. » C'est en ces termes, prudents et modérés, qu'Elisabeth Aubry conclut, dans le dernier numéro de Technique et Architecture consacré à l'Algérie, un article intitule « Algérie 1980 : les conditions du projet » C'est en ces termes sussi que tout le numéro aurait pu s'achever : un Technique et Architecture remarquable, qui fait pour la première fois le point; sur l'ar-

Remarquable encore par sa tenue générale. Il s'ouvre sur un nistorique serré de Jean-Jacques Deluz, « Alger 1962 : l'héritaga... ». Si deux premières périodes, celle de l' « urbanisme militaire », au sens propre comme

chitecture moderne et contem-

poraine en Algérie (1).

l'architecture a parfois du mai à passer... ou passe dans tous les

Pour s'y retrouver dans le grand corp tourmenté d'Alger, où rues et routes suivent volontiers des traces de mulet, un plan méticuleux a été établi, où sont portés une bonne partie des édifices dignes d'intérêt ou

Le pire et le meilleur : il y a tout cela dans ce numero special avec des tolérances qui ne satisfont pas toujours notre intolérance, et des intolérances qui peuvent heurter la tolérance. En tout cas il rend très par-

faitement compte des tendances contradictoires qui sont nées de cette évolution chaotique, sinon de ce qu'on voit d'ordinaire. Ce qu'on voit, à la ville comme en campagne, sous le ciel clément du nord et jusque dans le désert. c'est de la mauvaise H.L.M., cette abréviation devenue, à tort parfois, synomyme de médiocrité, - de cette « architecture de banlieue », que dénonçait récemvicilles villes ignorées et à côté de rares réalisations de meilleure qualité - celles-là mêmes que montre « T et A », - la règle

C'est ainsi encore que, à Timgad, près des restes formidables de la « ville nouvelle » qu'y construisirent les Romains, près du village traditionnel, et à côté de la cité » presque invisible que Roland Simounet y a bati à la fin des années 50 avec des moyens dérisoires, ont été posés une série de ces mauvais parallélépipèdes à étages.

Mais fir alement, n'est-ce pas la version « modeste » de la fascination pour le style justement dit international a dont Niemeyer se fait trop hien le chantre avec l'université de Constantine ou avec son projet abandonné de cité gouvernementale à Alger (vingt-six tours de vingt-trois étages, c'est assex voisin d'autres lubies qu'on a connues) ? Niemeyer, ou Kenzo Tange : il construit près d'Oran une université, lui aussi, qui ne s'encombre pas trop des sensibilités locales, si l'on en le man

comme le rappelle André Ravereau - il est de ceux qui, dans le Mzab, tentent de retrouver les vertus de l'habitat local - sont trop souvent perçues comme des régressions, des signes de sous-développement : mais ne rencontre-t-on pas un esprit identique dans les provinces des pays dits développés ? L'imparfait, fût-il parfait, est rejeté dans le passé un peu vite. Architecture traditionnelle? Ne revons pas. Il ne s'agit pas de revenir à une forme d'au

mieux indiquée. Les arêtes gran-

chantes et droites de l'architec-

ture de série, éventuellement

régionalisée par des mouchara-

biehs, leur paraissent être les

signes de la modernité, du pro-

grès, du confort. La souplesse

des matériaux traditionnels, les

maisons « pas plus hautes que la

Kaaba de la Mecque», pres-

crites à l'origine par la lol,

construction prétendument idyllique, à une vision figée de l'architecture islamique. L'histoire ne se refait pas et l'Algérie (1) Technique et Architecture,

UNE SELECTION

cinéma

JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE DE DALTON TRUMBO

Le premier film; réalisé à soixante-cinq ans, d'une des plus célèbres victimes du maccarthysme, le scénariste Dalton Trumbo, après un roman de jeunesse. Un plaidoyer vibrant contre la guerre et ses horreurs.

LA VIEHLE DAME INDIGNE DE RENE ALLIO

Le mellieur peut-être des films de ce qu'on appelait à l'époque la . nouvelle vague . qui s'est étonnement bonifié avec le passage du temps. Brecht (une de ses - histoires d'almanach ») au départ : à l'arrivée, la grande Sylvie, Marsellie et sa barileue, le mond de la Méditerranée de retour sur nos écrans, pour la première fois depuis - Marlus - et - Toni -.

LA SEMAINE DES « CAHIERS DU CINEMA » Action Républic, 10

Un programme très riche; avec le demier Wadja, primé a Berlin, Zone grise », de Fredi Murer;
 A ateur », de Jerzy Kleslowski; deux films du Maghreb, - Nahla : et - Noces ». La problématique du documentaire et de la vidéo, avec Jean-André Fieschi (= les Nouveaux Mystères de New-York .), Rudolph Thome (« Description d'une île »). Richard Lescock (« Happy Mother's Day a, un cholx d'œuvres d'élèves du MIT). Raymond Depardon (« Numéros zéro »). Raul Ruiz (film sur les élections en France). Trois « tables rondes » sont prévues, dont une sur l'édition et une sur le cinéma direct (avec la participation de Raymond Depardon. Richard Leacock et Jean Rouch).

HOMMAGE A NICOLE STEPHANE

(à l'Olympic) : toute une tradition française de qualité ; le Fost de mal, de Philippe Defrance : sous les pavés de 1968, la crise au toyer ; le Pré, de Vittorio et Paolo Taviani : un des films qui expriment avec () plus de justesse le sentiment de révolte de la leunesse d'autourd'hul : Sherlock iolmes attaque l'Orient-Express : le rendez-vous du docteur Freud avoc Conan Dovie : ".ola Montes. de Max Ophule : une légende : Yanks, de John Schlesinger : du bon omanesque anglo-américain; Cinq solrées de Nikita Mikhaikov; admirable exercice de style en vase clos.

théâtre

VOYAGE AVANT L'AN 40 A

La vie d'un magistrat dans les colonies. l'état d'esprit d'une bourg .isle française catholique de droite, curieusement contredit par le témoignage authantique de cet homme soiltaire, anx'eux.

REGARDE LES HOMMES TOMBER

Onze Buster Keaton beckettlens, poètes loutoques du malheur de vivre, explorent l'absurde jusqu'au plus profond de ses méandres. Un

LES MELODIES DU MALHEUR

Le retour du Magic Circus. Jérume Savary présente les vies pathétiques et les aventures droistiques de quatre animate tristes,

BLANCHISE BLANCHE AU STUDIO

Chansons gaies, gags reveurs po'nie candide, c'est la romance des Mirabelles, les tendres et inso-

musique

LES BONNES CAUSES

Sous le titre Musique en Alberté et avec la participation de solistes bénévoles, le Groupe 164 réunira en l'église Saint-Germainl'Auxerrois (2, place du Louvre), le leudi 24 avril à 20 h 30, tous ceux qui voudront répondre à son appei et contribuer ainsi au financemen du budget musical d'Amnesty international, et le Théâtre des menche 27 avril à 20 h 30, les mélomanes plus fortunés désireux à la fois de soutenir la lutte contre le cancer menée par les Instituts Pasteur et Weizmann, d'entendre la Mer de Debussy et la 5° Symphonie de Mahler par l'Orchestre de Paris sous la direction de Daniel Barenbolm, et de voir Arthur Rubinstein recevoir un dipiòme

OPERATION SIGNAL

as déroulers du 25 Juin au 14 Juli-let, le planiste Jean-Claude Pennetier, le Trio à Cordes de Paris et Michel Portal sont invités pour deux jours par la Maison de la culture de La Rochelle. Une anima tion, deux ateliers evec les élèves du Conservatoire, trois concerts, la rápétition publique, par l'Ensamble instrumental de La Rochalle d'une nouvelle œuvre de Marcel Monnet, se succédant ainsi presque sans interruption, donneront au pubilc rochelais mieux qu'un avantgoût de ce qui les attend dans deux mois. Inaugurée par les Rencontres de Metz, une telle formute, quolque encore expérimentale, est aans conteste celle de l'avenir. (Renselgnements: 41-03-95.)

JEUNES MUSICIENS SANS FRONTIERES

A Evian, du 30 avril au 10 mai, dans le cadre somptueux du Royal Hotel qui abrite une salle de concerts, le Cinquième Festival accueillera comme chaque année à la même époque les participants au concours de quatuor à cordes, et des or chestres de jeunes : celui de Rhé-nanie-Westphalie (le 3 mai) auquel se joindra, sous la direction de K. Penderecki (pour daux soirées consacrées au compositeur polo nais les 4 et 5 mai) la Philharmonle de Yale, qu'on retrouvera, seule

cette fols, les 7 et 10 mai. C'est le violoniste G. Kremer qui donnera le coup d'envol le 30 avril ; les lauréats de l'Union européenne des concours de musique lui sucments: tél. (50) 75-03-78.)

Uri Segal dirigers la 6° Symphor de Mahler et le Nouvel Orchestre philinarmonique (R a d i o - France, jeud) 24 avril). Récital de piano par G. Fremy (Schubert, Prokoflev, Schumann), jeudi 24 avril à le Fa-culté de droit. Le Dialogue des tre des Champs-Elysées (vendredi 25, à 20 heurss). Week-end de musique contemporaine à l'institut néerlandais, 121, rue de Lille, samedi 26 et dimanche 27, Récital Théo Adam à l'Athénée (lundi 28, à 21 heures). Concert-lacture avec le New Phonic Art (Radio-France le 28, à 19 heures). Récital de clavecin per Alan Curtis (mardi 29, à Saint-Séverin). Sonates de Bee ven par Edith Fischer, au Re (mercredi 30 avril).

danse

CROWSNET A L'ESPACE CARDIN

Martha Ciarke, transfuge de Pilobolus, plus Robert Barnett, encore à Pilobolus, et Félix Blaska, en quête de lui-même, proposent quelques essais en demi-teinte.

L'Opéra de Pékin au Palais des Congrès : renaissance d'une forme

un triomphe pour Mme Guan Sushuang. Sunayana au musés Gulmet : le style Kathak (24 avril). Le groupe Arcor au Théâtre Oblique. Le Théâtre d'images et le Ballet-Théâtre de l'Arche au Théâtre de

expositions

LE FUTURISME_

Des peintures des dessins de Boccioni, Balla, Carra, Severini, des sculptures (de Boccioni) pretés pour plusieurs mois par le mu-sée d'art moderne de New-York (en échange de dix-neut Picasao). L'ensemble, une trentaine d'œuvres, est présenté dans le musée et assez conséquent pour donner un aperçu de la dynamique futuriste

que les Parisiens n'ont pas souvent

eu l'occasion de confronter avec la plastique cubiste.

... MALEVITCH ... Les Malevitch du Musée national d'art moderne, qui, jusqu'à une date très récente, n'en avait pas, mais comble ses lacunes grâce surtout

à des dons, notamment celui d'un ensemble unique d'Architectones, ces - modèles - architecturaux élaborés dans les années 20 per le père du Suprématisme, après le Carré bianc sur fond bianc, avant le retour à la peinture figurative. _ ET ELLSWORTH KELLY

AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU Les peintures - froides > et les otures 1968-1979 d'un des principaux représentants new-yorkais de la réaction à l'Action painting et au Pop'art, qui pousse ses reche ches abstraites jusqu'à l'extrême dépouillement.



L'Alcazar à Las Vegas



Lido, Casino de Paris, Folies Berde se joindre l'Alcazar de Paris.

Cela se passe au Desert Inn : luxe, piscines, et une salle de jeu

d'autant plus que les cloisons plon-

gent dans l'ombre, protégées par

soleil ne vient troubler la suave

lueur diffusée par les lustres, des grands cercles de cuivre suspendus

rière au centre d'une forêt de

machines à sous. Et le crépitement

des pièces qui tombent et rebon-

dissent sur le bec métallique n'est

pas triste comme le bruit de l'œul dur sur le zinc, mais obsécant comme un appel profond. Et le

cliquètement des manettes empoi-

gnées, baissées d'un geste brusque

pagne les « you-hou » de western,

clamés aux bons coups à la roulette,

ee mêle aux annonces de jeu, aux incessantes demandes : M. Untel

Si impossible n'est pas français, a trop n'est pas trouve à Las Vegas, « trop » devient un mot sans consistence. Qui ne conneît Las Vegas : on y a si sou-Combien de fole, subodorant la toute-puissance des « parraina » dans la trêle sithquette d'Al Pacino, a'estpoker en compagnie d'Elliott Gould et de geillards en bretelles et manches de chemise, colifés de cha-peeux texane... Las Vegas : Frank Sinatra en smoking, Elvis Presiey en Pierrot étailé, les girls dont les strass tressautent en meaure, les boys en satin blanc... On les a vus, déchirer la nuit dans un mouvement perpétuel, caresser les courbes des façades en miroirs roses, trater le ême' desain clignotant avec une régularité hypnotique : une coupoie, un escarpin, un fiamant, une colonne tursadés, se font et se détont, des lettres écrivent inlassa-biement les noms des hôtels et de leurs spectacles. La France peut

Aucune pendule ne vient rappele nuit. Vingt-quatre heures eur vingtquatre, les joueurs se renouvellent le monde est celul de l'argent. Mais, dedans. l'argent ne produit que lui-

Le Desert înn produit le spectacle de l'Alcazar (et a invité une dizaine dont 90 % dans notre capitale. Les entier, ont répété à Paris, où ont

Là-bas, que vous soyez giorieux partout ; au Caesar Palace, où la galère de Cléopâtre tangue sur une groupe rock, tandle que les servauses en drapés courts et hautes et jus de fruits. Dans les casinos du bas de la ville, où les machines à sous sont à 5 cents, où les tapls rapes s'étalent en pleine lumière — plus c'est riche, plus c'est sombre — constellés de pétales blancs : les papiers arrachés aux

rouleaux de plèces. Partout règne l'ordre dont le ser vice totalement invisible est d'une très professionnelle efficacité. Mais

ou de cent dollars, vous êtes demo-

soin. De toute façon, quel qu'il soit, le contenu de vos poches passera dans les calsses d'un casino. Il s'agit donc de vous retenir le plus que vous ne davez pas faire à l'intérieur de l'hôtel. D'allieurs les breuses, toutes petites entre les garages des buildings, avec des d'amours et de cloches en néon b'eu... Vous ne pouvez pas jouer si vous n'avez pas vingt et un ans. male au Circus, les enfants ont droit à une sorte de foire installée calle de jeu. Toutes les demi-heures des acrobates font le saut de la

vous retenir eur place, y compris les spectacles. Ils sont grandioses, avec une super-vedette ou bien cent girls très belles — au moindre kilo superflu elles se font licencier, · illuminés de verroteries, pla-quées sur des décors à faire pâlir

raffinement des costumes, sur la du Gay Paris, se trouve Las Vegas. Les éphèbes décolorés vêlus d'un mini-cache-sexe argenté, de bottes courtes et de piumes rousses accro-chees aux épaules, réveillent le puritanisme de l'Amérique pro-

Une petite poupée en robe rose

degulsements surtout quand its font revivre ses dieux. Pour 5 dollars, vous pouvez voir al entendre - Mor-ris as Elvis - Des messieurs déplumés et des dames permanent ressemblé à Morris, il ne serait a une bouille ronde, la volx cassée, et, sous son blouson noir au col relevé, porte un débardeur qui révèle sa male poltrine. Ses déhanchements a'adresseralent plutôt aux malabars. Cependant les dames de laurs souvenirs, une enfant tend une petite poupée en robe ross que

fonde (1) qui forme le public et qui pourtant, en face, au Silver Slipper s'esclaffe aux facéties des travestis dont les robes somptueuglabres. En définitive, ils sont sans perversité, même l'obèse dont le roule ses yeux peints aur des seins plus hypertrophiés qu'hormonés, et

embarrassé, jusqu'à la fin de ea d'ailleurs, à vouloir s'adapter à celui de Las Vegas, n'en a plus. Peu importe, sur le seul nom Alcazar de Paris, le Desert inn a des réservations pour huit mois. A moins que la critique ne solt désastreuse -celle de New-York, de Los Angeles, de Chicago, car les journaux locaux ne se mélent pas de critiquer, — il serait possible de transformer ou de remplacer les numéros qui ne marchent pas. Les artistes ne manquent pas à Las Vegas. Ils vont et viennent. Il faut sans cesse les renouveler, sinon ils s'ennuient et

Las Vegas n'est pas une ville cû I'on demeure, que l'on vienne trande congrès — sérieux comme celui de l'audio-visual, La durés

vivant d'une ville-décor, hallucin tion geante imprimée à jamels sur les rétines. Que se passerait-il si lions d'habitants provisoires brusquement privés de leur raison de vivre : les clignotements et les machines à sous ?

COLETTE GODARD.

Festival de danse à Khajuraho

La perfection sensuelle du geste

ES temples de Khajuraho New-Delhi sont connus surtout par une erreur expligroupes représentant l'acte sexuel sous ses formes les plus diverses ont malheureusement fait blen plus pour la célébrité mille autres chefs-d'œuvre qui couvrent ces temples, sans parler des innombrables figurations du panthéon hindouiste présentes dans tous les fleux saints du sous-continent ni des prodiges animaliers dont se parent cent mille sollves népalaises de Bhatoaon à Katmandou.

Remettons les choses à aux touristes de masse et dont l'unique et chermant hôtel, aux robinets asséchés, va recevoir construction, a organisé déjà un Festival de danse hindoue sur le parvis des sanctuaires au mille places de l'enceinte mai commodé n'accueillent encore les voyageurs amenés par le hasard dans ce bourg de trois mille habitants, il y aura bientôt foule pour assister à ce spec-

Foule aussi pour apprécier les mille statues non érotiques mais marquées par ce que l'on pourturaliste de l'art Indien, à l'opposé du formalisme, non moins naturaliste, que l'Occident a

hérité des Grecs. l'armée indienne illuminent, quelques lours par an, à l'occasion du Festival, ces tumulus stratifiés de grès rouge, ce qui l'éclairage du jour, c'est la perfection sensuelle du geste, de l'attitude, voire d'un simple modelé dont est gratifiée chaque statue (j'entends celles de l'An Mille, après quoi l'art de hiératique et répétitif). ici, bien plus qu'à la porno-

graphie - pourtant présente que, — c'est à un graphisme très élaboré du mouvement que l'on pense : en voyant par exe ple cette femme à sa tollette qui. en arrière et atteint son propre front du bout des doigts, de haut (et non point, comme dans les courres accidentales de bes en haut et d'avant en arrière). ment d'une donzelle ctant quelque épine de son pled à un la représentation du corps - et du corps féminin en particulier - le maximum de suggestivité et de grâce. le sculpteur a pris avec le modèle

tes d'un Picasso. Pourquoi ? . lel commence un

certain mystère. Certes, le tantrisme a bon dos qui préconise l'action, par opposition à la volupté sur le seul compte d'une philosophie religieuse dont le rengnoement reste la base. Plus plausible est le rap-pel du culte de la vie et des rites orglaques que tant de reli-gions ont connus — d'autant phallus que Shiva est parfois adoré dans nombre de pagodes. Enfin, d'aucuns voient dans ces spectacles de pierre une incita-tion à des activités procréaavalent besoin de guerriera et de leura troupea.

Cepandant, le sensualisme des figures n'est que l'aspect le plus visible d'une interprétation du monde dont le Kamesoutra principe måle-femalle est poussé au point que tous les dieux et les háros vont par paires; Shiva-Parvati, Khrishna-Radha, Rama-Sita - dualité unitaire qui est au cœur de la philoso-

Il y avait quelque chose de sacré dans ce spectacle d'une les marches des temples sous projecteure, son sari vert

le tout pour un public aléatoire qui ignorait la veille encore

netional et la paillardise aidant, on s'y précipitera pour pornographie et la véridique ré-vélation qui en rejaillira. On verra confortablement le spectacle dans une enceinte où ne volera plus un tourbillon de poussière. Et le mystère de Khajuraho se sera plus éloigné encore que la dizaines de kilomètres, lalesant place à des gazons peignés,

tourista s'envolera vers Agra (une heure d'avion) où il mirera ses rêves dans le Tal Mahal. cénotaphe de marbre blanc, dessiné par quelque Cardin mongol pour habiller une jolie morte. Ce sera, comme l'avait phe apolitaien de la ligne géotoire de l'équilibre et de l'esun lac, le délire de grès rouge du monde dionysisque de Kha-

MARC SAPORTA.

La galère de Cléopâtre

transportée là-bas (1),

galement fabriqués décors et nes. Puís, toute la troupe avec

THEATRE EN ROND 387.881.4

L'ANGLAIS TEL

QU'ON LE MANGE

d'ALFRED SAVOIR

AMERICAN FOLK BLUES RESTIVAL LDBISIANA BED/SONNYLAND SLIM

WILLIE MARRY CARRY BELL

NUBERT SUMLIN/EDDIE TAYLOR/ BOB STROGER/FUNICE DAVIS/

BRIE PAYNE/WASHBOARD BOC/

DIM.4 MAI/21H

LUGAY & FLASH.





EN V.O. : STUDIO CUJAS - LA CLEF - ESPACE GAITE : FORUM CINEMA - OPERA NIGHT



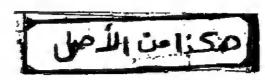
(johnny got his gun) UN FILM DE DALTON TRUMBO

DANS 30 SALLES PARIS PERIPHERIE

LAUTNER AUDIARD producteur délégué ALAIN POIRÉ

0

MOSAIOUES



- WITS AFRICAL Difficultés et am

128 28, 28, 27, 28 AVAIL lesalon d'anliquités (60) chantilly econo de Conde de 10 h à 20 h

es machines à sou

rensuelle du geste

Les peintres de Skagen à la Maison du Danemark

La transparence des matins de Bretagne

O UAND c'est beau c'est vraiment beau un couvert, et il y a un plaisir authentique à s'asseoir autour d'une table soigneusement dressée. On la regarde d'abord dans cette sorte de timidité qu'inspire tout ordonnancement menacé : dès qu'une chaise aura été bougée, une serviette dépliée, dès qu'ensuite l'un des convives aura déplacé sa four-chette ou que tel autre, d'un geste machinal, aura touché au pain et répandu quelques miet-tes, plus rien de la fragile symétrie initiale ne sera parell. Cependant — sauf catastrophe un joli couvert a cette particularité de rester harmonieux jusqu'à la fin du repas. Il se modi-fie, c'est tout ; en un mot, il se met à vivre. Et c'est une chose très sérieuse un joli couvert, cela na tient pas à la cherté des assiettes, à la fragilité des verres, cela n'est pas tellement une question de vermeil ou d'argent, ni même de broderies. Cela dé-pend de qui a arrangé l'ensem-ble, et de pourquoi et de comment cette personne l'a fait. Cela pourrait aussi s'appeler l'art de vivre et justifier une

nous sommes entrés dans le musée - il faisait nuit, - la table qui attendait les invités du conservateur est, à elle toute seule — doucement éclairée par deux candélabres, - un vrai spectacle. Nous passerons les détails : le bouquet de jonquilles au centre était jaune et la nappe rose très pâle, et (oui) la vales de porcelaine peinte en bleu comme souvent an Danemark Néanmoins, le plus insolite tenait au fait que nous allions donc diner dans une galerie de parois de bois sombre incrustées de toutes parts de tableaux, avait précisément été en d'autrea temps la salle à manger de l'hôtel de Skagen : l'hôtel Brondom, du nom de ce propriétaire qui, entre 1870 et 1910, ne cessa

Dans cette petite ville de pêcheurs située à l'extrême nord du Danemark, dans les dunes de sable, à ce point précis où se rejoignent la mer du Nord et la Baltique, la lumière est particu-

Tous ces prolégomènes pour des matins en Bretagne où le ciel dire qu'à Skagen, ce soir où paraît lavé, pur (des peintres ne se sont-ils pas fixés à Pont-Aven?). Les essaims d'artistes se constituent - se constituaient, la plupart du temps, à cause d'une lumière. Un « précurseur », le découvreur, tombe amoureux de l'endroit, un ami attiré prend sa suite, et lui s'installe, puis deux, puls trois. Ensuite les amateurs ou les marchands parlent d'un « groupe ». Pour le groupe de Skagen, les trois du départ s'appelaient Karl Locher, Michael Ancher et Viggo Johan-

On ne verra pas, au long de l'accrochage que propose la Mai-son du Danemark à Paris, les l'hôtel. tolles fixées dans les murs de l'ancienne salle à manger de l'hôtel, cette série de cinquante et un petits portraits des uns et des autres, par les uns et les autres, ou ce tableau du Norvégien Christian Krogh représen-tant un vieux pécheur endormi que son épouse veille, assise près du lit, sombre avec son fichu: couleur rare. On ne verra pas la nature morte au gigot ni celle à

commença par épouser la fille de l'hôtelier Brondom ; et, avec deux expositions à Copenhague, Skagen, avec ses petites maisons jaunes aux toits rouges, devien-dra le point de résidence obligé, non seulement des fabriqueurs de « marines » et autres dessinateurs de scènes de la vie des pêcheurs, mais aussi des artistes scandinaves qui, impressionnis-tes plus timidement que leurs homologues français, voulsient en finir avec le romantisme et traiter de la réalité.

Le soleil par la fenêtre

Si la salle à manger avait été ainsi décorée progressivement ce fut à cause du peintre danois P. S. Kroyer. Durant l'un de ses séjours en France, où il étudia avec Bonnat, il avait passé un été à l'hôtel de Cernay-la-Ville, où les artistes avaient contume de payer le patron avec des toiles. convainc très vite Brondom des avantages de ces échanges en



LE MUSÉE DES ARTS AFRICAINS ET OCÉANIENS

Difficultés et ambiguïté d'une décolonisation

airicains et océaniens fait depuis plusieurs années l'objet d'imporverture au public en 1978 de tions africaines dans les galeries du premier étage ainsi que le hall et l'Océanie qui font l'objet d'une nouvelle présentation. Le Musée ové sera officie

proximité immédiate de A la fière allégorie de bronze doré qui a donné son nom à cette porte de Paris, et qui est colonisatrice », s'élève le Musée des arts africains et océaniens. Face au monument qui perpétue le souvenir de la mission Marchand et que les contestataires de l'université de Vincennes recouvrent régulièrement de hadigeons et graffiti divers, dort un des ensembles muséographiques les plus méconnus de la capitale. A lui seul, pourtant, le bâtiment concu par l'architecte Laprade, inauguré lors de l'Exposition coloniale de 1931, mérite de retenir l'attention. Il est relief, réputé le plus vaste d'Eu-rope, sculpté par Jeanniot, qui représente l'apport de l'outre-mer à la mère patrie et à la civilisa-

Trois appellations successives - « Musée des colonies », « de la France d'outre-mer », « des arts africains et océaniens » (1), —

"PANORAMA" **DELA JEUNE PEINTURE**

DES ANNEES 1950-60

J. Poupelet Art animalier

Feux-verts

du 23 avril au 25 mai

GRAND PALAIS

DES CHAMPS-ELYSEES

tous les jours de 10 h à 19 h

deux destinations successives, ont nière, est insatisfait. Cet arabipeut-être nui au renom de ce lien. A l'origine, il s'agissait de présenter ici l'empire colonial dans sa totalité, en insistant sur France. Puis, & l'initiative d'André Malraux, alors ministre des affaires culturelles, l'objectif fut - et reste - de présenter l'art et l'esthétique des continents

Bien que le musée accueille annuellement trois cent mille visiteurs, M. Henri Marchal, conservateur depuis l'année der-

sant distingué, ancien collaboramusée du Louvre, constate avec nostalgle : «Le public est composé pour les trois quarts de scolaires, presque tous attirés par l'aquarium et le vivarium... » En effet, de la lointaine époque de l'Exposition coloniale, le Musée conserve ces collections vivantes que constituent les poissons tro-picaux, crocodiles et tortues de mer qui font depuis un demisiècle la joie et l'émerveillement de plusieurs générations d'élèves et de collégiens.

Le souvenir de l'Exposition coloniale

vestiges de l'époque des « arts déco » le salon du maréchal Lyautey, commissaire à l'Exposition coloniale, et celui de Paul Revnaud, alors ministre des colonies. Beaucoup d'autres richesses, comme les peintures orientalistes ou le Fonds dit Paul et Virginie, dorment dans de vastes réserves, à l'abri de tout regard.

Ce qui provenait de dépôts ou de prêts, ce qui ne correspondait pas à la nouvelle vocation du musée telle qu'elle a été définie par Malraux, a été soit restitue, soit distribué. Le Musée de l'armée a reçu des armes blanches. des bannières, étendards et drapeaux divers. Ont hérité : Guimet, de bijoux et de statues en provenance de l'ancienne péninsule indochinolse; Cluny, de pierres tombales des royaumes

Sont encore exposés, autres francs du Proche-Orient; Carnavalet, d'éventails ; le mobilier national, de panneaux décoratifs; Versailles, de tableaux, de bustes, de pièces d'ameublement; le Musée de la marine, du fonds Pierre Savorgnan de Brazza (le Monde daté 2-3 mars). Cette politique de dons doit être poursuivie, et certains objets sont d'ores et déjà réservés pour de futurs musées, dont celui de l'Atlantique, prévu à Lorient, qui recueillera toutes les pièces se rapportant à la prestigieuse

compagnie des Indes. En revanche, de nouvelles pièces ont été récemment acquises : africaines, échangées avec certains Etats subsahariens, dont le Sénégal, ou achetées en ventes publiques en Europe; maghrébines, provenant en majorité de dons ou de legs;

océaniennes, essentiellement en provenance d'Australie; septentrionales, de Nouvelle-Guinée et des Nouvelles-Hébrides, ramenées pour la plupart par M. Guiart, directeur de la section océanienne, au cours de nombreuses missions effectuées en Méianésie. Curieusement, ni Tahiti ni la Nouvelle-Calédonie ne sont ici représentées, malgré la présence de pièces remarquables dans les

Le premier souci de M. Marchal

reste l'image du Musée dans le public, car, dit-il, « celle-ci est ambiguë, dans la mesure où le souventr de l'Exposition coloniale reste vivace... ». Pour M. Marchal, « il faut décoloniser l'image du Musée dans l'opinion publique parce que celui-ci est désormais sans aucun rapport avec l'ancien Empire. Mais en acceptant pré-cisément ce bâtiment et en choisissant d'u abriter les arts africains et océaniens, André Malraux a perpétué l'ambiguité, parce qu'il y a eu coincidence dans le temps

On s'étonne de voir ici occulter tout ce qui rappelle la colonisation. La galerie historique est non seulement fermée au public, mais elle a été littéralement démantalée. Les tolles ont été sorties de leurs cadres. Les bustes ont été descendus de leurs présentoirs. Des obiets divers sont entassės, empilės sous un amas de poussière. Comme en Guinée en 1958 ou en d'autres Etats africains en 1960, tout se passe comme si l'on avait tenté d'effacer des souvenirs brusquement devenus odieux. Pourtant, au Sénégal, dans l'enceinte de la Maison militaire du président Senghor, s'élève encore aujourd'hui la statue d'un polytechni-cien lillois dénommé Faidherbe. Dans beaucoup de capitales africaines, on commémore encore le 11 novembre et le 8 mai, et la présence de nombreux monuments aux morts entretient le guerres mondiales. Mais peutêtre envisage-t-on ailleurs la création d'un Musée qui serait spécialement consacré à l'histoire de l'expansion française outremer? N'avait-on pas parlé de Versailles, il y a quelques années

PHILIPPE DECRAENE

(1) Les arts asiatiques sont pré-sentés au musée Guimet. Quant aux arts américains, l'équipe d'André Mairaux avait pensé créer un musée qui leur fût spécialement réservé.

d'instruments de musique où il ne serait pas grossièrement écrit partout « défense de toucher » où ceux qui savent auraient le droit de se mettre à jouer. A Skagen, non loin du musée, la est aussi devenue... un musée, où le visiteur est tenu d'enfiler des chaussons pour ne pas abimer les parquets. Avec son jardin fleuri et sa cuisine peinte en bleu et rose, et le petit salon, et l'atelier du mari, et celui de la femme, tout tapissé de tableaux cette demeure est comme un paisible livre d'histoire de famille émouvante comme un album de photos. On apprend là, en voyant qu'Anna Ancher, qui peignait également, et avec beaucoup plus de talent que son époux, ne lui montrait jamais ce qu'elle fai-sait : dès qu'une toile était achevée, elle la roulait et la remisait au fond des vastes tiroirs. A sa mort ont été retrouvées ses pein-tures, bleues, d'un magnifique bleu comme ce portrait d'une fil-lette assise au bord d'une chaise

goût : il disposa les toiles, les

incorpora au bois, de manière

telle que sa salle en elle-même

devint une œuvre d'art. Dès la

fondation du musée de Skagen,

sa galerie ». C'est en 1946

qu'elle a été transportée pièce par pièce et reconstituée, à 100 mètres de l'auberge, au

musée parce qu'une salle à man-

ger semblable... c'est peut-être trop beau pour les touristes et

qu'à la fin tout aurait risqué de

s'abimer. C'est triste mais c'est

comme ca. Et c'est partout ainsi,

et même si dans un autre endroit de ce genre, la maison

de Victor Hugo, à Guernesey, il

arrive que les gardiens invitent quelque visiteur à dormir dans la

chambre construite par le poète spécialement pour Garibaldi, c'est par mesure de faveur

exceptionnelle, ou juste parce qu'ils ont de l'humour et que,

a pour une fois, c'est plutôt gai de faire revivre les choses ».

Imaginez aussi des musées

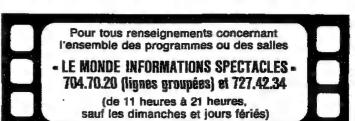
Avec les dessins de Kroyer, les toiles d'Anna Ancher sont ce qui est montré de mieux dans l'échantillonnage proposé à Paris. Présentation qui aurait gagné à être enrichie par cer-tains des tableaux du groupe de Skagen possédés par ailleurs par la collection Hirschsprungske de Copenhague.

un peu trop haute pour elle. Et

le soleil par la fenètre éclaire le

mur et joue sur la petite tête

MATHILDE LA BARDONNIE.



GROUPEMENT DES ANTIQUAIRES VEXIN-VAL-D'OISE

LES 25, 26, 27, 28 AVRIL

4º salon d'antiquités (60) chantilly

Grandes écuries de Condé de 10 h. à 20 h.

ROBERT DURAND SIMONE POTTIER Peintures SERGE DELHOMME Le Soleil dans la Tête 16 avril - 15 mai exposent **NOVOTEL PARIS-BAGNOLET** SALON DES ARTISTES FRANÇAIS 93177 Bagnolet Cedex

·Tapisseries d'Aubusson Manufacture robert four

CARZOU-LURCAT-TOFFOLI Présent au salon du MIGAME

Galeries robert four "le mur du nomade" PARIS 6º: 28, r. Bonoporte, 329.30.60 1.YON 1er; 23, pl. des Terreoux, 28.14.35

les 5 jours de l'Objet Extraordinaire Carre Rive Gauche du Jeudi 24 au Lundi 28 Avril 1980 de 11 h. à 22 h.

GALERIE DENISE RENÉ 196, boulevard Saint-Germain, 222-77-57

ge jeudi 24 avril, de 19 h. à

AZULEJOS Faïences murales du Portugal

XVe - XXe siècles MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS 107, ruė de Rivoll – Paris (1°°) muf mardi) 13 h.-18 h. – Jusqu'en 12 mai

GALERIE D'ART DE LA PLACE BEAUVAU - 265.66.98 Jusqu'au 17 mai

= MAISON DU DANEMARK == 142, Champs-Elysées (8°) - 2° étage - M° Etoile

Les peintres de Skagen

1870-1920 jours de 12 h. à 19 h., dimanche et fêtes IVM 01 DY TIRAY E DG Entrée libre

LIVRES



Arts

SUR UN TABLEAU

mais une spécialité de Jean-Louis Schefer, une formule éprou-vée trois fois depuis son premier ouvrage. Pour !ui « la peinture fait écrire -, il le démontre encore, mleux que la première fois (Scéno-graphie d'un tableau), moins blen que la seconde (le Déluge, la Peste, Paoto Uccello1, La Lumière et la proie, aux éditions Albatros, tourne aur le Mariage mystique de Sainte-Catherine du Corrège, au Louvre. Cette fois l'auteur n'a pas choisi son tableau, il répondait à une film qui ne verre sans doute pas le jour. Travail d'auteur, plus que résultat d'une recherche, ce livre n'apporte rien à la connaissance érudite du peintre, il donne plutôt

Schefer n'est le supporter d'aucune école, l'adepte d'aucune théorle, d'aucune méthode. Son prelogique, lui apparaît manifestement comme une erreur lointaine. Il préfère aujourd'hui écrire en amateur, comme pour lui-même, sans justification. On peut toujours lui reprocher de n'être pas historien, il n'est pas non plus critique. Ses lecteurs aucune certitude. On entre en le lisant dans le relatif, parfois dans | sation, l'Indication des documents l'arbitraire, on passe sans transition on abords l'inexprimable. On paut sulvre les contorsions d'une écriture abstraite et détaillée, continue une écriture photographique qui torture le tableau, comme une vision déformée par des lentilles, qui sait révéler des énigmes et des figures

* J.-L. Schefer : la Lumière et la Proie (anatomies d'une figure religieuse, Le Corrège. 126). Edi-tions Albatros, 120 pages.

Cinéma

LE CHAGRIN ET LA PITIÉ

Le découpage et les textes du film de Marcel Ophüls, chronique d'une ville trançaise (Clermont-Ferrand) sous l'occupation, avaient été publiés par la revue l'Avant-Scène cinéma, dans un numéro spécial de l'été 1972. Un éditeur bien inspiré reprend, aujourd'hui, cette publication en volume.

On se souvient encore de la sensation causée par le Chagrin et la Pitié, œuvre documentaire, historique qui brisa le mythe soigneusement entretenu d'une France unie, résistance. On se souvient encore du scandale politique causé par le refus du défunt O.R.T.F. d'acheter et de diffuser ce film, produit par Télévision Rencontre (Lausanne), la Société suisse de radiodiffusion (Lausanne) et Norddeutscher Rundfunk (Hambourg), et destiné aux télé-

En 1980, la nôtre continue d'ignorer le Chagrin et la Pitié, même après Holocauste qui, il est vral, termes de fiction les horreurs de l'antisémitisme nazi. Mais les passions se sont apalsées et la vérité révélée par l'œuvre de Marcel Ophüls (programmée dans les salles de cinéma) demeure. Elle a changé beaucoup de choses, et c'est pourquoi i) faut lire ce livre où les témoignages recuellits, feur organid'actualité, révèlent une autre manière d'écrire l'histoire. Marcel Ophúls rappelle ici la genèse du Chagrin et la Pitié, à l'origine conçu comme la suite chronologique d'une émission de télévision « Munich ou la paix pour cent ans », réalisée et Alain de Sédouy, mis en disgrâce d'O.R.T.F après mai 68_Et il donns en annexe ses longues réponses à un questionnaire que lui a soumis une classe du lycée Condorcet, à Paris, après la repirse du film en salles,

Cette partie du livre est tout à fait remarquable. Avec sa fougue, sa pas-alon, sa sensibilité de cinéaste et nazisme (il est, on le salt, le fils de Max Ophūls, juif contraint à l'exil). Marcel Ophüla rend compte de sa démarche, de ses rapports avec cerdans son film. Il s'Interroge sur le changement d'attitude des spectateurs de 1971 à 1979, et c'est François Truffaut qui donne la réponse. Si Marce Ophüls a poursuivi ailleurs ses travaux sur le documentaire historique, on sent blen qu'il garde particulièrement au cœur le Chagrin et le Pitié dont il attend toulours - et nous aussi - que la télévision francaise reconnaisse l'existence. Mais ce serait un acte politique dont on ne volt pas encore qui pourrait avoir le courage de le décider.

* Editions Alain Moreau, 284 p., et le catalogue des publications diverses, III.

RENDONS A CÉSAR...

dans le Monde daté 23-24 mars, à propos du Festival du court métrage et du documentaire de Lille, qu'André Harris et Alain de Sédouy étalent - coréa-fisateurs - du film de Marcel Ophūls le Chagrin et la Pitié. indiqué dans le Monde du 10 octobre à la suite d'une erreur de même nature, que Marcel Ophūls est l'unique réalisateur de ce André Harris, le scénario et les Interviews, Nous prions Marcel Ophilis de nous excuser de ces erreurs répétées.

DISQUES



Jazz

JACK DEJOHNETTE : Special Edition. — Une nouvelle formation pour le plus admiré des batteurs modernes, monstre de précision et d'invention, DeJohnette : à ses côtés le Jeune David Murray, mais aussi Arthur Blythe et Peter Warren sont utilisés pour ce qu'ils peuvent offrir de meilleur. A force d'hésiter entre le bouilionnement rythmique et la régularité du tempo, DeJohnette ouvert une brèche où il allie les avantages des deux manières. de ce qui se crée de plus nouvezu sur la scène du jazz américain. (E.C.M. Distribution Pho-

KALAPARUSHA MAURICE MAC-INTYRE : Peace and Blessings. - Un des disques tempérés du saxophoniste Kalaparusha qui restitue une de ses musiques les plus accessibles. Jusqu'alors les enregistrements de ce musicien. diaponibles en France, rele-vaient d'une période très conceptuelle et mystique de sa carrière et se révélaient à l'écoute plutôt hermétiques. Comme à son habilude. Kalaparusha loue de nomla clarinette basse qu'il redéfinit à sa manière et utilise sous un jour très « swinguant ». Peace sement du chemin déjà long d'un des aînés de la nouvelle musique new-yorkelse. (Black Saint Records. Distribution Mu-

STRAVINSKI EN AUTOMNE

Le retour au père

spective Stravinski paralssait d'abord si extravagante, si incompatible avec l'image de marque que la Festival d'automne, toujours à l'avant-garde, avait su se forger d'année en année, qu'on avait rumeur d'antichambre ou, lorsque cela s'est confirmé, à une - Performances - de l'an dernier. Mais non, de même que certaines étoiles déjà étaintes continuent à envoyer de la lumière, de même cette

rétrospective est l'aboutissement d'un projet de Nicolas Nabokov qui avait souhaité, il y a de cela plusieurs années, associer les grandes capitales européennes à un hommage collectif. donnée ailleurs, sauf à Berlin, a pu prendre corps, c'est aussi parce qu'elle correspond à l'idée que Michel Guy se fait d'un festival qu'il a créé et dont la vocation est de faire ce que les autres ne font pas ou ne peuvent pas faire. Donner à découvrir naturellement, mais auesi = recentrer - et permettre au grand public de faire le point, exactement comme il est nécessaire d'organiser des expositions géantes pour cer-

Il n'était pas question, fût-ce en vingt soirées, de présenter une intégrale (exception faite d'Œdipus Rex et du Dumbarton Ook Concert, il ne manquera cependant que des pages mineures), et même il a semblé plus fructueux de confronter de temps en temps Stravinski à Webern, à Mahler, à Prokofiev, à Boulez, à Debussy, à Mossolov et à bien d'autres. On pourra découvrir également la version primitive des Noces avec

tains grands peintres.

'IDEE même d'une rêtro- accompagnement d'orchestre et, puisque le Festival International de danse s'est essocié à l'entreprise, on écoutera Agon en regardant la chorégraphie de Balanchine, ce qui conférera à la partition sa véritable dimen-

Du 16 septembre au 15 décembre, les interprètes les plus prestigieux — Dietrich Fischer-Dieskau, Maurizio Pollini, Pierre Boulez, Claudio Abbado - se succéderont au chevet du vingtième siècle, géniai et terri-blement inégal. Les grande orchestres parisiens et l'Ensemrendez-vous mais également le New York Philharmonic, le B.B.C. Symphony, le London Symphony et le Philhermonique de Lorraine. Enfin, événement très parisien, l'Histoire du soldat réunira sous la direction de Boulez Patrice Chéreau (le soldat), Roger Planchon (le rècitant), Antoine Vitez (le diable)... Une exposition réalisée par François Lesure : Stravinski ses interprètes, ses critiques ». fera le trait d'union entre tant de manifestations diverses et pour lesquelles on peut — car -- s'abonner dès maintenant, Deux formules sont prévues avec des programmes différents à l'exception du Rake's Prosorte, compte tenu du caractère exceptionnel de cette production venue de Glyndebourne.

* Les abonnements peuvent être souscrits dès maintenant auprès du Pestival d'automne qui enverra sur demande tous renseignements complémentaires (sur l'ensemble de la program-mation notamment). Pestival d'automne. 156, rue de Rivoll, 75001 Paris.

Le 18º Festival de danse

Le dix-hultième Festival de danse de Paris, placé sous, la présidence de M. Pierre Bas, est organisé en coproduction avec le Festival d'automne à Paris, dirigé par Michel Guy. Pour harmoniser ce l'estival de danse avec le programme Straral, s'est efforcé d'axer les productions chorégraphiques pré-

eront au Théâtre des Champs-Elysées : le New York City Ballet, du 10 su 28 septembre; Tuyla Tharpe and Dancers, du 6 au 12 octobre ; l'Opéra

de Paris, du 18 au 30 novembre Le New York City Ballet présentera un certain nombre d'ouvrages de Balanchine, comme la Baiser de la fée (1937), qui fut avec Toumanova, Square Dance, Agon, Duo concertant, Suite

Danses concertantes, Concerto pour violon, aussi Camer Music nº 2 (Hindemith), Ballo della Regins (Verdi). La compagnie dansers sussi des œuvres de tre Saisons (Vivaldi) et le fameux ballet la Cage (sur la Concerto

Twyla Tharpe, c'est la sollicitation de la - modern dance ., un air naturel reposant sur un travali rigouraux, et une refé-

L'Opéra de Paris, qui sera à l'époque placé sous la resp bilité artistique de Bernard Lefort, fatt appel à la fois au temps et l'Oiseau de feu (de Béjart) et au moderne en demandant à Douglas Dunn, ancien ter une nouvelle version de

MAIRIE ANNEXE DU 13**** 1, place d'Italie - Me Piace d'Italie **PARIS - SUR - BIÈVRE** Histoire du 13º arrondissement. Collections du Musée Carnavalet T. jrs sf lundi de 11 h. 30 à 18 h. Jusqu'au 18 mai - Entrée gratuite

Darthea Speyer t. Jacques-Callot - 67 - 354-78-41

Galerie 222

André Hubert

« La voie du silence »

Exposition des œuvres originales de DIDONET 24 AVRIL - 24 MAI La Boutique Danoise 42, avenue de Friedland, Paris

MARCEL JEAN

ceuvres graphiques 1926 - 1980 28 mars-28 avril 1970 GALERIE DU DRAGON

GALERIE LOUISE LEIRIS.

Très importants tableaux impressionnistes et modernes, mobilier français du XVIII siècle, porcelaines européennes et de la Compagnie des Indes, mobilier et objets d'art décoratifs américains



Edgar Degas

The Garbisch

sera mise en vente à New York en mai 1980 au cours de quatre vacations. Veuillez adresser vos demandes de catalogues auprès de nos bureaux, en indiquant la référence des volumes et le nom de la vente "Garbisch".

Volume I. Lundi 12 mai. Tableaux, dessins et sculptures impressionnistes et modernes (relié - 25 \$) 120 F -130 F (port compris).

Volume II. Samedi 17 mai. Mobilier français, porcelaines européennes, tapis et objets de vitrine (relié - 25 \$) 120 F - 130 F (port compris).

Volume III. Jeudi 22 et vendredi 23 mai. Porcelaines de la Compagnie des Indes, Delft, objets de vitrine et orfèvrerie (broché - 17,5 \$) 80 F -90 F (port compris).

Volume IV. Vendredi 23 et samedi 24 mai. Mobilier et objets d'art décoratifs américains (broché - 17,5 \$) 80 F - 90 F (port compris).

Pour tous renseignements au sujet de cette vente, veuillez contacter Grace

Sotheby Parke Bernet · New York

Sotheby Parke Bernet, 980 Madison Avenue, New York 10021 - tél. (212) 4723400



SALON DES **ANTIQUAIRES** AABHN.

HALLE aux TOILES. ROUEN 26 avril-4 mai inclus 10h à 23h

FOIRE à la FERRAILLE : Place du GAILLARDBOIS



· 中國 · 斯勒· 中華

tens !

Le retour au père

LE MONDE — Jeudi 24 avril 1980 — Page 23

C'est devenu une véritable rengaine. Dès qu'on parle « du cinéma français», on réentend toujours la même phrase: «Nous manquons de scénaristes». C'est là qu'est, paraîtil, l'origine de tous nos maux. C'est parce que nous manquons de scénaristes que les Français vont moins au cinéma, c'est parce que nous manquons de scénaristes que le cinéma américain est plus intéressant que le nôtre, c'est parce que nous manquons de scénaristes que de plus en plus de producteurs font faillite, etc. « Cest la faute à... », vieux

réflexe français... Eh bien, réjouissons-nous, un nouveau scénariste fait son apparition dans le cercle extrêmement fermé des scénaristes français. (Attention, quand on dit « scénariste », cela veut dire « seulement scénariste », car un metteur en scène qui écrit ses propres scénarios n'est pas un «scénariste», mais un «auteur»! Subtil distinguo, non?). Cette nouvelle recrue n'est pas inconnue du grand public. En effet, Gérard Lauzier a déjà vendu quelques centaines de milliers d'albums de bandes dessinées qui en ont fait l'une des «vedettes» du genre. « Les

«Tranches de vie» (plusieurs tomes), «Lili fatale», c'est lui. «La course du rat» c'est lui aussi, bien sûr. Et c'est d'après cette bande dessinée qu'il a écrit (avec la collaboration dù metteur en scène François Leterrier) son premier scénario: mais comme il paraît que «les rats, ce n'est pas vendeur!», cela s'appelle mainte-nant «JE VAIS CRA-QUER»! LE FILM SORT LE 23 AVRIL et c'est évidemment un « vrai » film avec des acteurs et tout. Pas un dessin animé! Et c'est toujours -Lauzier est resté très fidèle à lui-même! - Phistoire drôle et cruelle de Jérôme Ozendron, cadre commercial en rupture de complet-cravate, père de famille qui s'amourache d'une vamp peu recommandable et qui tombe dans tous les pièges de l'époque: le snobisme, la mégalomanie et, dernier en date, la scénariomanie. Eh oui, Ozendron aussi veut écrire son «scénar», comme on dit!

Avec un tel sujet, d'autres que Lauzier auraient fait une

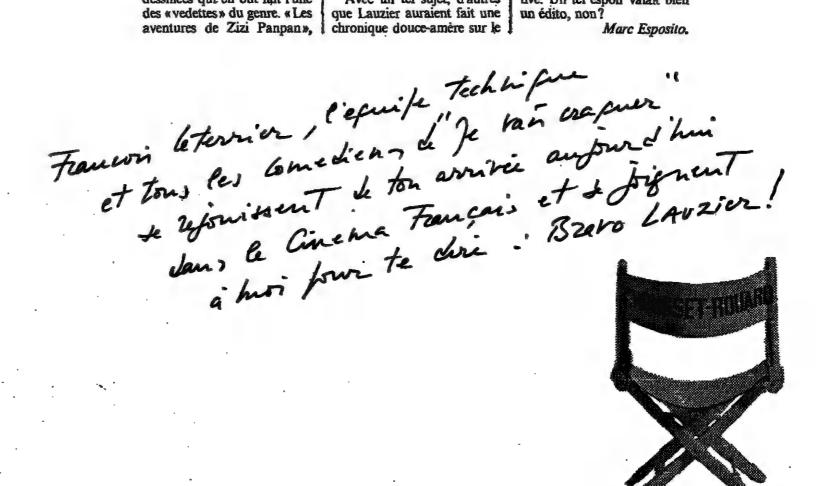
malaise des cadres ou un brillant vaudeville bourré de mots d'auteur, Lauzier, lui, a bâti une «comédie». Tout simplement. Avec des dialogues justes et drôles, des situations simples et quotidiennes, des personnages comme vous et moi. Bref, «on s'identifie à mort»! Or, qu'on le veuille ou pas, une bonne partie du plaisir que nous prenons à voir un film repose sur cet autre vieux réflexe qui nous fait penser à telle réplique, à tel retournement de situation: «C'est comme moi... »! Et avec «JE VAIS CRAQUER», c'est d'autant plus fort que Lauzier a la dent dure. Très dure...

Bref, les Dabadie, Boulanger, Audiard, Carrière et autres Weber, nos stars-scénaristes n'ont qu'à bien se tenir. Car ce premier scénario sera suivi, c'est déjà sûr, de beaucoup d'autres. N'est-il pas en train d'écrire un film pour de Broca?

Quand on sait que Lauzier se sent complètement incapable d'écrire des histoires d'où tout humour serait absent, nous voilà avec de belles occasions de rire en perspective. Un tel espoir valait bien un édito, non?







LE MONDE

L'ORDRE ET LA MORALE

Abr - an - Provence est um des berceaux de la décentralisation. Dès 1952, Geston Baty y diriges l'un des cinq premiers centres dra-Laurent. Plusieura directeurs s'; succèdérant jusqu'en 1969. Cette elile, la municipalité la lasait chapper le Centre drametique Aufourd'hul, c'est son centre d'action culturelle, le Relais cultual, qu'elle exécute. En effet, le 18 mars demier, le maire de la convention qui ile la ville à l'association de gestion et de ne plus la subventionner. Ca c o u p d'éclat brutal algne l'arrêt de mort du centre culturel, créé en 1971. puisque l'Etat, s'appuyant sur le jeu de la parité (1), a décidé de L'affaire d'Aix nous rappelle que le diktat d'un maire a le pouvois de mettre en échec une poli

de ces institutions, colosses aux pieds d'arglie, que sont les maidavantage dans les retombées d'une campagne électorale, qui a sons de la culture et les centres mobilisé la ville trois ans de d'action culturelle. Ella pose éga-lement la problème des rapports sulte, que dans la réalité des faits. de pouvoir entre un directeur

A mesure prise par la muni-cipalité d'Aix-en-Provence cipalité d'Aix-en-Facedant. n'est pas sans precédant. Déjà, en 1968, celles de Thomon et de Caen avaient expédié ad patres leurs maisons de la culture jugées trop turbulentes et politisées. Ce sont des accusations similaires qu'adresse le maire d'Aix au Reiais culturel. Mais ce ne sont pas les seules. En effet, lors du conseil d'administration où il est venu en per-sonne annoncer qu' « il ne cracherait plus au bassinet », le maire a fondé sa décision sur plusieurs reproches. Selon lui, le Relais ne remplit pas toutes ses missions, sa gestion est criti-quable, il est le lieu de conflits internes et surtout d'agitation politique. Il a été, dit-il, « contrarié par la prise de position du Relaw. par voie de son C.A., dans l'ajjaire du film le Pull-Over rouge : « C'est dans la cour d'assises de cette ville que l'ajjaire avatt été jugée, je leur avais demande de garder une neutra-lité de bon aloi. Plus graves encore à ses yeux les conflits internes dénoncés comme « la lutte P.C./P.S. pour s'approprier la maîtrise du Relais ». Cette accusation semble s'inscrire

Fort d'une majorité de 50,90 % au premier tour des élections d'octobre dernier (le Monde du 13 octobre), M. Joissains (U.D.F.-Rad.), qui se déclare « aussi violemment opposé aux communistes qu'à l'extrême droite » et pour qui « l'idéal serait la socialdémocratie », entend se poser en magistrat soucieux du blen public La campagne publicitaire qui orne le cours Mirabeau, « Aix ville propre », trouve en quelque sorte son prolongement dans le

ménage que la municipalité entend faire ici et là. C'est ainsi que les subventions aux centres socioculturels sont assorties de deux exigences : présence des ntants de la municipalité au sein de leur conseil d'admi-nistration et interdiction d'y faire de la politique. e L'action culturelle n'a pas à être con/on-due avec l'agitation politique », déclare le maire. M. Joissains cite, scandalisé, le cas de cette M.J.C. qui avait organisé une réunion, « qui était un véritable soutien à l'O.L.P. », et une autre encore baptisée « Mouvances folles lesbiennes » pour « attirer de la chair fraiche », « Nous sommes responsables de l'ordre public, affirme M. Joissains, je n'admets pas qu'on se serve de ces endroits pour faire du prosélytisme. Mettez-vous dans la peau de n'importe quelle mère moulin des critiques formulées de famille. » Si le maire d'Aix par le municipalité.

Nommée en 1976, Simone Turck héritait d'une situation fixée. Son prédécesseur, Charles Nugues, assisté de Jean Digne, avait déjà mis Aix à l'heure de Musique dans la rue et des Saltimbanques. Elle arrivait, comme le remarque Jean Boyer, l'actuel vice - président du Relais, dans « un foutotr récréatif ». Avant tout soucleuse de remettre un peu d'ordre dans une gestion quelque peu chaotique, Simone Turck n'a pas cherché à être porteuse de grands projets culturels. « Je ne vois pas pourquoi faurais tout chamboulé, dit-elle, il fallait continuer. » C'est ce qu'elle a fait, en mettant en place quelques opérations réussies (« la Fête du livre »), en nouant des relations de coopération avec certaines associations telles les A.T.P., en laissant les

Des administrateurs malheureux animateurs animer. Sans doute n'a-t-elle pas vraiment innové. Cependant, son plus grand tort fut de n'obtenir ni l'apput de

son équipe ni le consensus de son conseil d'administration.

Si aujourd'hui, devant le dan-

ger, on essaie de colmater les

brèches, il n'en est pes moins

veut préserver l'ordre et la

perçu, dit-il, comme un lieu

d'azitation culturelle plus ou moins gauchisante, gaspillait de

façon éhontée les deniers publics » Done, M. Joissains a dècidé de ne plus y « investir

S'attaquant à l'image de mar-

que du Relais, le maire a beau jeu de l'estimer compromise et de dénoncer « une paralysie jonctionnelle ». Vue sous cet an-

gle, la situation est difficilement défendable. Pour des raisons multiples le Relais souffre d'as-

thènie, et les désaccords au sein

du conseil d'administration au

au iet du renouvellement du

contrat de la directrice, Simone

Turck, ont apporté de l'eau au

l'argent des Atzois ».

vrai qu'au mois de décembre dernier le bureau présidé alors par Jean Digne avait réclamé sa tête. Désavoué par le conseil d'administration qui votatt le renouvellement du contrat de Simone Turck, Jean Digne démissionnait de la présiden qu'il occupait depuis fin 1978. La présence à la présidence de l'ancien coéquipier de Charles Nugues n'avait cependant pas facilité la vie de la directrice. Si Jean Digne, également direc-teur de l'office régional culturel,

avait accepté de prendre cette morale, il entend également se montrer sage avec les deniers de ses administrés. Or le Relais, nouvelle casquette, c'est qu'il pensait « pouvoir aider à définir un profil nouveau pour le Centre d'action culturelle en fonction des perspectives régionales. Pour cela, Il fallait pouvoir redifinir l'organigramme et le contenu des missions de chacun ». En clair, le président (démissionnaire) du conseil d'administration conteste aujour-d'hui le bien-fondé du travail de l'équipe mise en place hier par le directeur adjoint.

Cette équipe, menacée main-tenant de licenciement, refuse d'endosser des resoonsabilités qui ne sont pas les siennes. « Le per-sonnel, explique Bernard Lafon, délégué C.G.T., n'a pas à se sub-stituer à une direction défaillante ni à un conseil d'administration pour définir une politique cul-turelle de la ville.

Quant à Charles Nugues, il dit seulement : « Je ne veux pas être la caution d'une situation qui m'apparaît pourrie. En défi-nitive, les institutions doivent avoir le droit de mourir. Ce qui importe, c'est d'examiner en quoi le Relais a, ou n'a pas été géné-

Hélas! l'heure n'est plus guère au bilan, il ne s'agit plus de comptabiliser les actions positives. Il y en a, et la mairie, du reste, compte en récupérer cer-taines comme « Musique dans la rue» ou « la Fête du livre ». Ce qu'il faut, maintenant, c'est éviter à tout prix que ne disparaisse un lieu culturei. C'est tout le panorama de la ville qui risque d'en être bouleversé et d'en pâtir. « Si le Relais disparait, nous ne savons pas où nous pourrons jouer , dit le Théâtre de l'Olivier. « C'est cinq ou six programmations en moins dans la saison », expliquent les A.T.P. (2). Aussi, Jean Digne n'a pas tort

de dire : « Nous sommes des administrateurs malheureux > Ils peuvent l'être, en effet, car ils ont contribué à cette mise à

C'est bien de cela qu'il est question, puisqu'un des partenaires financiers, le ministère de la culture et de la communication, sans doute pas mécontent d'avoir l'occasion de remettre en cause la fameuse parité, s'abrite der-rière les principes et suspend aussi ses subventions. « Il s'agit de répondre à une demande locale, explique René Gachet, directeur de la mission de développement d'action culturelle au ministère. Si le maire considère que le centre d'action culturelle ne correspond plus à ce que souhaite la communauté, nous ne pourons pas nous y opposer. Rene Gachet affirme cependant ne pas souhaiter la disparition d'une action culturelle sur la ville et précise que le ministère espère entamer des négociations en ce sens avec la municipalité. Pour cela, il a dépêché sur place un inspecteur général qui doit analyser « les conséquences de la rupture et examiner comment peut être envisagée la mise en place — par mutation ou par transformation — Eun nouveau centre qui corresponde aux objectifs de la ville et de l'Etat ». Pour sa part, M. Joissains ne se déclare pas hostile à une telle négociation : « Je verrai, dit-il, dans quelle mesure c'est compatible avec l'intérêt de la ville et des Aimis.

DOMINIQUE DARZACO.

(1) En réalité, le terme « parité », employé par habitude, est impropre en ce qui concerne le mode de subventionnement des cantres d'action culturelle. Ils sont, en effet, subventionnés pour un tiers par le ville, un tiers par les collectivités locales, un tiers par l'Etat.

(2) Amis du théêtre populaire.

/JULIE ANDREWS/ DUDLEY MOORE / BO DEREK ADRION PICTURES NAME THAT WHEN



O A Worker Communications Company
Distribute par VORINER COLUMBIA FILM

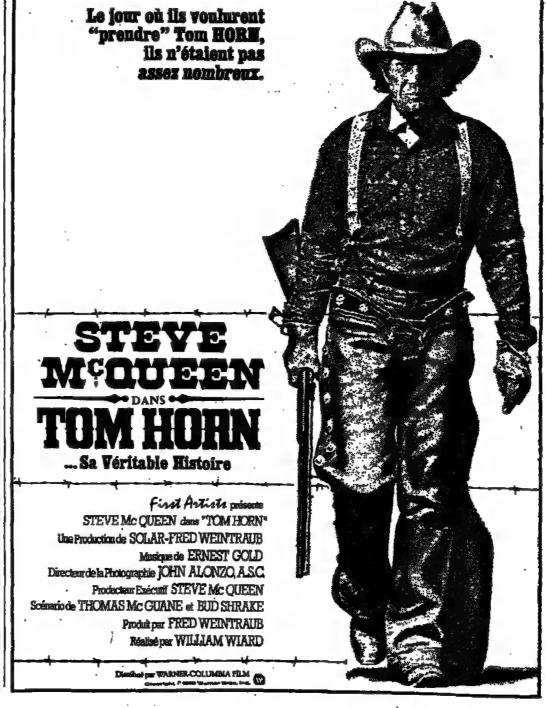


MERCURY v.o. - PUBLICIS ST-GERMAIN v.o. - PARAMOUNT OPERA v.f. PARAMOUNT BASTILLE v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE v.f.
PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - CONVENTION ST-CHARLES v.f.
PARAMOUNT ORLEANS v.f. - PARAMOUNT GOBELINS v.f.
PARAMOUNT MAILLOT v.f.
COLOMBES Club v.f. - LA VARENNE Paramount v.f. - CRÉTEIL Artel v.f.
NOGENT Artel v.f. - PANTIN Carrefour v.f.

Il'un suspense haletant ROBERT BENAYOUN - LE POINT



UG.C. NORMANDIE (v.o) - U.G.C. DANTON (v.o.) - GRAND REX (v.f.) -BRETAGNE (v.f.) - MISTRAL (v.f.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) -U.G.C. GOBELINS (v.f.) - 3 MURAT (v.f.) - CYRANO Verse CARREFOUR Pantin - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil - ULIS 2 Orsay -ARGENTEUIL - PALAIS DU PARC Le Perreux - MELIES Montreuil -BUXY Val-d'Yerres - FLANADES Sarcelles





But it morninger for a life strong of AND THE THE STATE OF THE STATE OF Signature and the state of the The state of the s The second secon

THE STATE OF THE SAME OF THE gradiant ingredity of the day of Ameliging -📆 🐧 🍻 restanta 💎 grand 😅 metgin der records to the The State of the same militar -a land of the state March Commencer THE PARTY OF THE P

> spok to be self form of a con-March & State March State Control State 9 \$ 75 WARE 1964 Special Man public off :

The same -NOT THE ALL PARTY BETT

ATRICE TO A THE STREET 8 1 $\frac{\frac{\lambda_{1}}{k_{1}}\frac{\lambda_{2}}{\lambda_{1}}}{\frac{\lambda_{1}}{k_{1}}\frac{\lambda_{2}}{\lambda_{2}}\frac{\lambda_{2}}{\lambda_{1}}\frac{\lambda_{2}}{\lambda_{2}}\frac{\lambda_{2}}{\lambda_{2}}\frac{\lambda_{2}}{\lambda_{2}}\frac{\lambda_{2}}{\lambda_{2}}\frac{\lambda_{2}}{\lambda_{2}}$

Expositions

CENTRE POMPIDOU Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33) Informations téléphoui-

(277-12-23) Informations to to prove the same state of the same st chausses)
MALEVITCE. Planetes et architec-MALEVITUE. Planetes et architec-tures. — Jusqu'au 2 juin. LE FUTURISME DANS LES COL-LECTIONS DU. MUSEUM OF MO-DERN AET DE NEW-YORK. — Jusqu'au 15 septembre. ACCROCHAGE IV: Images trans-posées, images composites. — Jus-qu'au 2 juin.

posées, images composites, — Jus-qu'au 2 juin. HORIA DAMIAN : Projet de San-Practico. — Juqu'au 9 juin.
LA PHOTOGRAPHTE EXPERIHENTALE ALLEMANDS 1918-1940. — MALEMANDE 1918-1940. —
JUSQU'SU 12 mal.

ATELIERS PHOTOGRAPHIES:
Matsucka. — Jusqu'su 4 mai.
JAN LENICA. — Jusqu'su 26 mai.
ELLSWORTH KELLY, peintares et scupitures 1968 - 1979. — Jusqu'su 15 juin.

C.C.L.

dimanche, 3 F.

PRESENTATION DES COLLECTIONS PERMANENTES. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris,
11. avenue du Président-Wilson
(723-61-27). Sauf inndi. de 16 h. A
17 h. 40. Entrée : 6 F. gradute 4.
dimanche) Jusqu'au 15 août.

HARTUNG. Chavres de 1922 à 1938.

— Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir c'-dessus). Mercredia
et samedis. jusqu'au 28 mai, à
15 h. 30 et 16 h. 30, projection de
films sur Hartung. Jusqu'au 21 septembre.

LAN DIERSES - Pétromantius

JAN DIBBETS: Rétrospective. — YANNIS EQUNELLIS: Environne-ments. — ARC - Musée d'art mo-derne de la Ville de Paris (voir cidessus). — Jusqu'an je juin.
AZULEJOS. Falences murales au
Portugal du quinsième au vingtième
siècie. — Musés des arts décoratifs,
197 ma Cionii (1980-314) Santa

mardi, de 12 b. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 12 mai. Jusqu'au 12 mai.

DONATION MASUREL A LA COMMUNAUTE URBAINE DE LILLE. —
Musée du Luzembourg, 19, rus de
Vaugirard (032-95-80). Sant lundi,
de 11 h & 13 h.; jeudi, jusqu'a
22 h. Entrés : 9 F; le samedi : 6 F
(gratuite le 20 mai). Jusqu'au 25 mai.
PARVINE CURIE. Prix Boandelle
1979. — Musée Bourdelle, 16, rus
A.-Bourdelle (548-87-27) Sauf lundi,
de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 12 mai.
GARRY WINOGRANT. — Bibliothèque nationale. Galerie de photographi: (261-82-83). Tous les jours
sauf dimanche, de 12 h. à 17 h.
Jusqu'au 7 juin.
TROISIESSE CENTENAIRE DE LA

Jusqu'su 7 juin.

TROISIESSE CENTENAIRE DE LA COMEDIE FRANÇAISE. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus).
Jusqu'su 22 juillet.

ART DE LA CHINE. — Musée Guimet, 6, place d'Iéna (722-61-65).
Sauf marcii, de 9 b. 45 à 12 h et de 13 h. 30 à 17 h. 15.

ARCHITECTURE DE MANUFACTURES tabacs et allumettes (1726-1939). — Galerie du Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). De 11 h. à 18 h., sauf dimanches et jours fériés. Jus-

1939). — Galerie du Beita, 12, rue Surcouf (555-51-50). De 11 h. à 18 h., sauf dimanches et jours fériés. Jusqu'an 7 juin.

The Saint-Louis. — Jusqu'an 15 juin. — LES CENT ANS DU MUSEE CARNAVALET. — Jusqu'an 25 octobre. Musée Carnavalet, 23, rue de Sérigné (272-21-13). Sauf lundi (et jours fériés). de 16 h à 17 h (9. TRESORS DE LA BIBLIOTREQUE DE L'ARSENAL. — I, rue de Builly (251-32-53). De 12 h. à 18 h. Entrée: 6 P. Jusqu'au 22 juin. L'AFFÉCHOMANIE. Collectionneurs d'affiches. affiches de collection : 1388-1994. — Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (524-50-94). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée: 6 P. Jusqu'au 5 mai. LA BRODERIE. — Musée de l'affiche, 34, boulevard de Vaugirard (320-13-30). Sauf jeudi (et lundi de Pâques), de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 27 avril.

RITES DE LA MOET. — Mosée de l'homme, palais de Chaillot (505-70-80). Sauf mardi, de 18 h. à 17 h. Jusqu'au fundi du Musée de l'homme (voir si-dessus) Entrée libre Jusqu'au 6 mai TAPISSERIES DE CLAUDE BEAU-JOUR ET SCULPTURES DE LOUIS

CHAVIGNER - Musée de la Franc-CHAVIGNIES. — Musée de la Pranc-Maconnerie suropéenne, 15, rue Cadet (520-29-92). Sauf dimanche, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 4 mai. COLLECTION LILLE. objets du culte juif de Polegne. — Musée d'art juif, 42, rue des Saules (257-34-15). De 15 h. à 18 h. Jusqu'au 22 mai.

CENTRES CULTURELS

SALON DES REALITES NOUVELLES. — Centre d'art de la rue du
Louvre, 34-36, rué du Louvre, De
10 h. à 18 h. Jusqu'au 11 mai.
DU MARATHON ET DU FOOTRALL. — Fondation nationale des
arts graphiques et plastiques, 11, rue
Berryer (561-03-67). Sauf mardi, de
12 h. à 19 h. Jusqu'au 24 mai.
PEUNTURE AMERICAINE: Les années 80, une interprétation critique
de Earbara Resel. — American Center,
261. boulevard Raspail (354-99-62).
De 12 h. à 19 h. Jusqu'au 14 mai.
CLARENCE J. LAUGHLIN : Le
troisième monde de la photographie.
— Centre culturel américain, 3, rue
du Dragon (222-22-70). Jusqu'au
24 mai.

ARTSUR LANGUEST C. Deiverges. SALON DES REALITES NOUVEL-

M mai.

ABTHUR LANGLET : Peintures, dessins. Artistes de l'ateller artistique infernational de Seguret.

Centre cuiturel allemand, 17. avenue d'Iéna (723-61-21). Jusqu'au s. mai.

C.G.L

L'OBJET INDUSTRIEL — Jungu'an 3 mai.

LUVES - PARCOURS. Du salon de lecture à la bibliothèque publique.

E.P.L

LIVES - PARCOURS. Du salon de lecture à la bibliothèque publique.

B. P.L

LIVES - PARCOURS. Du salon de lecture à la bibliothèque publique.

B. BOBINAGE & MONET. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (261-54-10) Sauf mardi, de 10 h à 20 h : merc lusqu'à 2 h Entrée : 12 F; sam. : 9 F. Jusqu'au 5 mai.

MUCEA (1858 - 1939). Peintures, illustrations, affiches, arts décorations— Grand Palais, entrée place Clemones (1977 - 1984 - 1994). Peintures résentes. — Centre culturel suddois (voir cidessus). Sur de 19 F; sam. : 6 F. Jusqu'au 28 avril.

VIOLLET - LE - DUC 1814-1872. — Grand Palais, entrée place Clemones peinture des années 50-49. Bertiaire autour des ceuves de Jane Peupelet. — Grand Palais, entrée place Clemones peinture des années 50-49. Bertiaire autour des ceuves de Jane Peupelet. — Grand Palais, avenue Winston-Churchill, porte H (359-2-49). De 10 h à 18 h. Entrée : 13 F; sam.; 9 F (gratuite le 23 avril). Jusqu'au 3 mai.

LE SALON 1890. Panorama de la jeune peinture des années 50-49. Bertiaire autour des ceuves de Jane Peupelet. — Grand Palais, avenue Winston-Churchill, porte H (359-2-49). De 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. — Jusqu'au 26 mai.

PRESENTATION TEMPO R A I R 2 D'ŒUYEES DU MUSEE DU LOU-UNE ET DES DES CALAIS. — Institut néerloope du Nord et Asie Mineure. L'archée-logie du Yémen; sculphures médicales du Nord et Asie Mineure. L'archée-logie du Yémen; sculphures médicales du Nord et Asie Mineure. L'archée-logie du Yémen; sculphures médicales du Nord et Asie Mineure. L'archée-logie du Yémen; sculphures médicales du Nord et Asie Mineure. L'archée-logie du Yémen; sculphures médicales du Nord et Asie Mineure. L'archée-logie du Yémen; sculphures médicales du Nord et Asie Mineure. L'archée-logie du Yémen; sculphures médicales du Nord et Asie Mineure. L'archée-logie du Yémen; sculphures médicales du Nord et Asie Mineure. L'archée-logie du Yémen; sculphures médicales du Nord et Asi

Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Jus-qu'au 8 juin. RAPHAEL EBERUMIAN : pein-turs récesses — BLM.C.-Galerie, 52. rus de l'Hôtel-de-Villé (278-67-68), Jusqu'su 24 mai. V. YURI : tapisseries murales du Pérou. — Centre culturel latino-américain, 8, rue des Fossés-Saint-Marcel (336-56-04). Jusqu'au 9 mai.

Marcel (338-58-04). Jusqu'au 9 mai.

LA CHINE A PARIS: Chine ancienne et Chine d'aujourd'hui. —
Palais des congrès, porte Maillot (738-27-04). Jusqu'au 10 mai.

ELYSE EOUZIC, LAURIE DIETZ,
YANNE LASSE KEMPAS, FRANCOISE SIEFFERT. Peintures, dessins, aquarelles, scuiptures. — Cité internationale des arts, 18. rue de l'Hôtelde-Ville (278-71-72). De 13 h. à 19 h.
Jusqu'au 28 avril.

Jusqu'au 28 avril.

CRUZ DIEZ, réglisations monumentales, ANDRADE, FLORES. Ambassade du Venezuela, il. rue Copernic.
Sauf sam. et dim., de 16 h. à 13 h.
et de 14 h à 16 h Jusqu'au 9 mai.
PARIS-SUR-RIEVRI: Histoire du
15° arrendissement. — Mairie annexe
du 13°, 1, place d'Italie. Jusqu'au
18 mai.

LA SAUVEGARDE DE VENISE,
une œnvre internationale. — Mairie
an ne ve du 16° arrondissement.
71. avenue Henri-Martin. Sauf tundi,
de 12 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 mai.

SEM, caricaturiste 1900. — Collec-

SEM, caricaturiste 1900. — Collections du musée Carnavalet. Mairie annexe du premier arrondissement. 4. piace du Louve. Seuf lundi. de 11 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 avril. SCULPTURES IRAKIENNES CONTEMPORAINES.— Centre culturel frakien, 11, rue de Tisstt (763-11-30), De 10 h. à 19 h. Jusqu'au 16 mai.

GALERIES

VINGT ANS D'AFFICHE AMERICAINE — Forum des Halles, La Galerie, porte Lescot (niveau 3). Jusqu'au ? mai.

CABL ANDEE, DAN FLAVIN,
DONALD JUDD. — Galeris DanielTemplon, 30, rus Beanbourg (37214-10). Jusqu'au 8 mai.
AQUARELLES, GOUACHES, PASTELS. Genves de P. Andrés,
C. Bouillé, Chan Kin Chung, H. Hass,
S. Kantomowicz, etc. — Galerie Nina
Dausset, 16, rus de Lille (297-41-67).
Jusqu'au 10 mai. Dansset, 16, rus de Luis (227-1-07).
Jusqu'au 10 mai.
LAQUES D'OE DU JAPON. — Galsrie Robert Burawoy, 12, rus Le
Regrattier (354-67-36). Du 25 avril
su 7 julin.
INRO. Boîtes japomaises. — Galerie Art du Japon. 17, rus de Granells
(548-08-42). Jusqu'au 7 julin.
REGAIN. Œuvres de J. Bouys et
E. Hanes. — Galerie Moulin-Rouge. REGAIN. (Envres de J. Bonys et R. Hanes. — Galerie Moulin-Rouge, 6 bis. cité Véron. Jusqu'su 15 mai. ALECGINSEY. Travanz d'impression. principalement. — Galerie Maeghi. 14, rue de Tébéran (523-13-19) Jusqu'au 30 avril. PIERRE BASY. Villes et bidonvilles... — Galerie G Laubis, 2, rue Brissmiche (887-45-81). Avril. BAUDUIN. Homésmorphies. — Galarie Weiller, 8, rue Git-le-Cœur (326-47-88). Jusqu'su 3 mai.

A N D R E BRAUDIN. Aquarelles.

— Galerie Louise Leiris, 47, rue de Monceau (563 - 28 - 85). Jusqu'au 24 mai.

MONOCAU (563 - 28 - 35). Jusqu'an 24 mai.

MICHEL BIOT. (Suvres récentes.

— Calerie de l'Université, 52, rue de Basanno (720-78-95), Jusqu'an 29 avril HONORATA BLICHARSEA. — Gelarie A. Blondel, L. rue Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusque fin mai. CELAN - LESTRANGE. Dess in saquarellés 1979-1988. — Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (225-54-06). Jusque fin avril.

CESAR COFONE. — Galerie Association Eatle Pissaro, 59, rue de Rivoli (235-45-17). Jusqu'au 28 avril. FRANE DA COSTA. assemblages. — Galerie Debret, 28, rue La Boetle (563-46-55). Jusqu'au 24 mai.

DAMIAN. Tretze peintares. — Galerie Card, 12, rue Jacques-Calot (326-91-10). Jusqu'au 24 mai.

ANTTA DE CARO. Peintares et sculptures choisies. — Galerie Coard, 12, rue Jacques-Calot (326-98-73). Jusqu'au 24 mai.

JUM DINE. Gravures. — Galerie

agira De Card. Frinteres edicies. — Galerie Coard.

12. rue Jacques-Calot (326-99-73).

Jusqu'au 34 mai.

JIM DINE Gravurez. — Galerie
Jean Briance. 23-25, rue Guénégaud
(328-85-51). Jusqu'au 24 mai.

EERNARD DUFOUR. Peintares
1373-1988. — Galerie Beaubourg.
23. rue du Remard (271-29-50). Jusqu'au 17 mai.

ROBEET DURAND. — Le Soleil
dans la tête. 10, rue Vaugirard (354-80-91). Jusqu'au 7 mai.

LUCTO FANTI. Mers. châteaux
nymphéas. — Galerie Krief-Raymond.

18, rue Guénégaud (339-32-37). Jusqu'au 28 mai.

LEONOR FINL Dessins récents. —
Galerie Prosentama. 35, rue de Selne
(354-92-01). Jusqu'au 30 juin.

BARRY FLANAGAN. — Galerie
034-92-01). Jusqu'au 30 juin.

BARRY FLANAGAN. — Galerie
Durant-Dessert. 43, rue de Montmorency (277-63-60). Jusqu'au 3 mai.

FRED. Dessins. — Le Jardin de la paresse. 30, rue Gazan (588-38-52)
Jusqu'an 30 avril.

GENTULINI. Peintures 1934-1979. —
Arteuriai, 8, avenue Matignon (35829-80) Jusqu'au 28 avril.

GEANET. — Calerie Darthea
Speyer, 5, rue Jacques-Calot (35418-41). Jusqu'au 24 mai.

GRISOR. Travanx récents. —
Galerie Etienne de Causans. 25, rue
de Seine (322-54-46). Jusqu'au
17 mai.

HOSIASSON. Peintures et gousches
1851-1985. — Galerie Regards, 40, rue
de l'Université (261-10-22). Jusqu'au
17 mai.

DANIEL EU MA IR. Travaux
récents. — Galerie Regards, 40, rue
de l'Université (261-10-22). Jusqu'au
17 mai.

DANIEL EU MA IR. Travaux
récents. — Galerie Regards, 40, rue
de l'Université (261-10-22). Jusqu'au
17 mai.

DANIEL EU MA IR. Travaux
récents. — Galerie Reval, 16, rue de
Seine (354-73-49). Jusqu'au 24 mai.

RYACKOVIC. Feintures récentse. —
Galerie Nane, Stern. 25, avenue de
Tourville (705-88-46). Jusqu'au
24 mai.

Tourville (705 - 98 - 46). Jusqu'au 24 msi.

MARCEL JRAN. Œuvres graphiques 1926-1938. — Galarie du Dragon, 19. rue du Dragon (548-24-19) Jusqu'au 28 avril.

KAWALBYOWICZ. — Galerie 1. Jusqu'au 30 avril.

KIM JUNG - SOO. Gravures. — Galerie M.-C. Grambilher. 14, rue Domat (326-11-42). Jusqu'au 7 mai KLAPHECK. — Galerie Macgh. 12, rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 30 avril.

PETTER ELASEN. — Galerie Adrien Maegh. 46, rue du Bac (222-12-59) Jusque fin avril.

HENRI LAURENS. 1885-1954. —

Jusque fin avril. HENRI LAURENS. 1885-1954. — Galerie Bellini, 28 bis, boulevard de Sébastopol (278 - 91 - 91). Jusqu'au 7 Juin. TONY LONG. Scupitares récentes. — Galerie Parideh Cadot, 11, rus du Jura (331-34-62).

Jura (331-34-52).

ROBERT MALAVAL. Peintures de 1958 à 1961. — Galerie d'art international, 12, rue Jean-Perrandi (548-34-26). Jusqu'au 24 mai.

MATTA. Cycle Hom'mère 1974-1979.

Raux-fortes aquatintes, — Arteurial, 8, avenue Matignon (256-70-70). Juaqu'au 10 mai. GERARD MENKEN. Aquarelles imaaires. — Galerie Horizon, 21, rue Bourgogne (555-58-27). Jusqu'au

3 mai.
MCREADO. Sculptures. — Galerie
Lucien Durand. 19, rue Mazarine.
Jusqu'au 17 mai.
ANNETTE MESSAGER. Les varié-24. rue Beaubourg. Jusqu'au 24 avril VERA PAGAVA. Peintures récre-tes. — Galerie Darial, 82, rue de Beaune (261-20-63). Jusqu'au 31 mai. GiNA PANE. Travaul d'action. Galerie Isy Brachot, 35, rue Gué-négaud (254-22-40). Jusqu'au 26 avril

ANTONIO PITXOT. CRUTES récen-tes. — Galerie André-François Petit. 196. boulevard Saint-Germain (544-64-83). Jusqu'au 30 avril. ANDRE QUEFFURUS. Peintures 1979-1988. — Galerie Jean Leroy, 37, rus Quincampoiz (277-51-24). Jus-qu'an 24 mai. qu'an 24 mai.

18ABELLE ROUAULT, Peintures.

Galerie Yoshii, 8, avenue Matignon (559-73-46). Jusqu'an 15 mai.

SZE TO. Dessins, aquarelles, peintures. — Galerie l'CRI Sévigné. 14.

rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 17 mai.

rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 17 mai.

JEAN-MAK TOUBEAU. Peintures et dessins. — Galerie Jeanne Castel, 3, rue du Cirque (359-71-24) Jusqu'au 27 Juin.

ANDREE VILAR. Tapisseries, gonaches. — La Demeure, 19, rue Lagrange (326-02-74). Jusqu'au 17 mai PIERRE WEMAERE. Peintures, gonaches. — Galerie moderne de 511-keborg. 141, rue Saint-Martin (278-123-03). Jusqu'au 15 mai.

DAVID WICKESS: peintures. — Pirst Time, 55, rue Saint-Denis (232-08-16). Jusqu'au 31 mai.

WUNDERLICH, LITHOS 1968-1930. — Galerie Negru. 40, rue Massarine (329-85-99). Jusqu'au 31 mai.

ZAO WOU-EI: Seize lavis. — Galerie de France, 3, Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 30 mai.

BOLLO. Peintures. — Galerie Jean-30 mal. BOLLO. Peintures. — Galeria Jean-Pierre Mouton. 7, rue Casimir-Dela-vigne (633-66-70). Jusqu'au 26 mal.

AULNAY - SOUS - BOIS. Troisième mension : Hologrammes-Lasers. . dimension : Hologrammes-Lasers .— Unité - Enfance - Jeunesse, 134, rue Anatole-France (868-00-22), Jusqu'au Anatole-France (868-00-22). Jusqu'au 15 juin.
BAGNOLET. Serge Delhomme : peintares. — Novotel-Paris-Bagnolet.
1, avenue de la République. Jusqu'au 15 mai.
BOBIGN'X. Le cri d'un continent.
Un peintre africain témoigne : The Ndiaye, peintures, lavis, desdis. — Maison de la culture (831-11-45).
Jusqu'au 30 juin.

CHELLES. Dorothée Seiz : sculptures en sucre. — Centre d'action guiturelle, place des Martyrs de Châteaubriand (421-20-36). Jusqu'au

11 mai.
CORBEIL - ESSONNES. C bill:
Grotte de l'homme, Saint-Françoisd'Assist. Cinq femmes obliennes. —
Galaria du Centra d'action cutturelle
P. - Neruda, 22. rue Marcel - Cachin
(088-00-72) Juaqu'au 27 avril
IVRY. Bourse d'art monumental
d'Ivry 1988: 1 Jel. Cairret. R. Del-IVRY. Bourse d'art monumental d'Ivry 1988 : J.-G. Ceignet, S. Del-rieu, G. Fabre, J.-M. Meister, B. Pa-ges, Y. Taillandier. — Hall d'exposi-tion, mairie. Jusqu'au 17 mai. NEUILLY. Marc Bourier : pein-tures. — Le Carat, 19, rus Madeleine-Michells (745-68-30). Jusqu'au 18 mai.

PONTOISE Morice Lipsi, cinquanta sculptures. — Musée Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier (U31-93-00). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. at de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 4 mai. a 18 h. Jusqu'an 4 mal.

ST-QUENTIN-EN-YVELINES. Luce
Guilhand et Dans Roman, peintares.
Victor Roman, scuiptures. — Centre
culturel de La Villedieu. CD 18 à
Elancourt (060-51-70) Sanf lundi de
13 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au
38 avril.

avril. LE VESINET : chemin de fer. — Centre des arts et loisirs, 59, bou-levard Carnot (978-32-75). Jusqu'au 11 mai. VILLEPARISIS. Deifigo. Hugh Weiss. — Centre culturel Jacques Prévert, place de Pletrasentz (427-94-99). Jusqu'au 25 mai. EN PROVINCE

EN PROVINCE

ALBI. Marmorées, de Joséphine
Beaudoir. — Musée Toulouse-Lautres (54-14-99), Jusqu'au 28 mai,
AMIENS. Christias Parisot : la
Genées, le corps de la pelatura. —
Maison de la culture, pince L.-Gontier (91-83-36) Jusqu'au 4 mai.
ANGERS. Patrimoine oublié. —
Musée des beaux-arta. 16, rue du
Musée (88-64-85) Jusqu'au 10 mai.
A R R A S. Réfrespective Gaston
Chaissac (1910-1964) : bulies, gonaches, rollages, dessins, objets. —
Centre Noroit (21-30-12). Jusqu'au
18 mail.

18 mai.

18 mai.

DIJON. Claude Domec: einquante ans de peinture à la cire. — Musée des Beaux-Arta, place de la Libération (33-15-37). Jusqu'au 15 juin.

EVREUX. Vieira da Silva, itabographies. — Musée, 6, rue Charles-Corbeau (39-34-35). Jusqu'au 8 mai.

CECOURTE MALIESSE. Intériesse. Corbeau (38-34-35). Jusqu'au 8 mai. GRENOBLE. Malisse : intérieur aux aubergines et œuvres du musée. Jusqu'au 5 mai. — Architecture et art populaire dans le Haut-Atlas marceain. — Jusqu'au 16 juin. — Musée place de Verdun (50-09-82). — Sergie Ferro : Futur antérieur, variations sur Michel-Ange. — Mulson de la culture Jusqu'au 18 mai. LA ROCHSLLE. Gaston Planet : Frottages. — Foyer de la Maison de la culture. 11. rus Chef-de-Ville (41-37-78). Jusqu'au 10 mai. LE RAVRE Armand Salacrou et ses amis peintres. — Musée des ses amis peintres. — Musée des besux-arts, boulevard Kennedy (42-33-97). Jusqu'au 5 mai.

LYON. De Sumer à Babylone. — Musée de la civilisation galloromaine, 17, rue Kleberg (25-84-68). Jusqu'an 4 mai. — Tendances contemporaines Rhône-Alpes : pelutures et sculpture. — ELAC. Centre d'échanges de Perrache. niveau 4 (843-27-38). Jusqu'au 20 mai. — Mariano Fortuny. — Musée historique des tissus, 34, rue de la Charité (37-17-05). Jusqu'au 13 juillet. MEMPREPERS (Vanchus) HE Staff

MENERBES (Vaucluse). H.H. Steffens. — Galerie Canco Manguin (72-31-81). Jusqu'au 18 mai. METZ. Artisanat du bord du Nil.

METZ. Artisanat du bord du Nil.

Musée. 2, rue du Haut-Porler (75-10-18). Jusqu'au 5 mai.

NICE. Mare Chagail, psaumes de David et monotypes. — Musée national, message biblique Marc Chagail (81-75-75). Jusqu'au 16 juin. (81-73-73). Jusqu'au 16 juin.

QUETIGNY - LES - DHON. Bené
Bertholo et Bernard Moninot.

Collège (46-30-66). Jusqu'au 4 mai.
RENNES. Geneviève Asse. Dessins
1941-1979. — Musée des beaux-arts
(68-10-18). Jusqu'au 18 mai.
SAINT-ETIENNE. Daniel Dezeuze.
Musée d'art et d'industria. Avril.
SAINT-PAUL-DE-VENCE. Dessins
de la Foudation Maeght : Adami,
Alechinsky, Arman, Degottes, Gârgeo, etc., quarante artistes contemporains. — Foudation Maeght
(32-81-63). Jusqu'au 31 mai.

TOURS. L'orientalisme dans les
collections des suasées de Tours. —
Musée des beaux-arts, 18, place
François-Sicard.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUS. DE RIQUEWIHE 779-62-39 Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicule. Ses spécialités 12, faubourg Montmartre, 9°. T.l.j. alsaciennes. Ses vins d'Aisson et MUTZIG, la Reine des Elères.

DINERS

RIVE DROITE

DEJEUNERS, DINERS jusqu'à 23 h. SALONS de 10 à 200 couverta Délicate sélection de la cuis chinoise. Elégance, qualité, raffinement. Déjeunera d'affaires, Dinera, Soupers jusqu'à 1 heure du matin. Restauration traditionnelle sur les Jardina des Champs - Elysées AMBASSADEUR T.Liza 727-90-00 30, rue de Longchamp (Tr LE DRUGSTORIEN LE DRUGSTORIEN 359-38-70 1, av. Matignon, 8°, 1 stage. Tillie 261-43-93 bust, 1st. T.Ljrs J. 23 h. le Patron Noël SIETTE dirige la cuisine : ses 7 poissons et 14 viandes, ses pists du jour. MENU 75 F tout compris. LA GALIOTE CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 64, r. Arbre-Sec (1=). 236-10-92 Caves du XV°. Déj. Soup. jusqu'à 23 h. Soir. anim. par Troubadour... Feuilleté léger de poireaux, Papillotte de Saumon F./Dim. et Lun. DARROUM 396-83-76 44, rue Sainte-Anne, 2. F/lundi Cadre typique. Spéc. Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines, Méchoul Vin de Boulsouane. Salon, salle climat. On sert j. 23 h. 30. Propose une formule «Bœuf» pour \$2,90 F a.n.e., le soir jusqu'à l heure du matin. Grande Carte de Desserts. Ambiance musicale. ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9, boulevard des Italiens, 2° Tijrs Spécialités marocaines : Couscous, Méchout, Tagines, Bastelas Déjauners, Diners, Soupers jusqu'à minuit, Ambiance musicale LA TOUR HASSAN Bés. 233-79-34 Diner avant Spect. et Souper jusq. 2 h. Cuisine Granda Tradition. Crust., Cadre II Empire. Terrasse. Menu 90 S.C. et Carte. Parking VICTORIA STATION 236-73-90 T.I.j. 11, bd Montmartre, 2* (face Grévin) J. 0 h. 30 dans le cadre unique d'un vieux wagon Pulimann, Grillades Viandes, Potssons au charbon de bois. Spécialités, Salle climatisée. Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 22,90 F s.p.c. Le soir jusqu'à 1 h. du matin. Grande Carte de Dessarts. Décor d'un bistrot d'hier. Ouv. dim, 73, Champs-Elysées, 8°. T.Ljrs LE SARLADAIS 522-23-62 2, rue de Vienne, 8°. F/sam., m., D. J. 22 h. Cuisine périgourdine. Menu 88 F - 1/2 vin de pays + café + alcool de prune, avec foie gras, cassouist au confit. SA CARTE. L'AUBERGE DES TEMPLES T.L.jra 74, r. de Dunkerque (M° Anvers) 8° Restaurant Cambodgien, fins culsine, époque d'Angkor, spéc, chin vietnam., thall., japon., prépar, par anc. chaf du pays - 674-84-41. TY COZ TRU. 42-95 35, rue Saint-Georges, 9°. F/dim. Jusqu'à 20 h. « La Marée dans votre assistte » nvec des arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique, à 50 métres du théatre. AU PETIT BICHE P/dim. et fêtes 25, rue Le Peletier, 9°. 770-88-50 J. 21 h. 45. Ouvert depuis 1864. Cadre Sec. Empire authent. Foie gras frais. Canard maison. Poissons aux légumes. Salons de 6 à 45 couverts. Dáj. Din Soup, après minuit. Fermé lundi et mardi. Huitres, Fruits de mer, Crustacés, Rôtisserie Salons Parking privé assuré par voiturier.

> Boisson comprise. Ses plats du jour. Son petit salé, son gigot, ses plèces tranchées devant vous. Permé le samedi. Jusqu'à 22 h. 30. SPECIALITES AUVERGNATES, Cochonailles. Potée. Chou farci. Civet de Marcassin. Pisteau de Fromages. P.M.E. 50/70 F. Ouvert jour et nuit. BANC D'HUITRES, t.l. jra renouvelé : son plat du jour. Ses spécialités : Choucroute 37, Gratinés 12. Ses grillades flambées. Buffet froid. Spécialités : Bières LOWENERAU, MUNICH.

mique, menu 100 F. Pormule

BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 606-72-90, place Pigalle, 18t. Tijrs

Porte Maillot, 16°.

CHEZ GEORGES

RIVE GAUCHE ___ AU CHARBON DE BOIS 548-57-04 16, rue du Dragon, 6°. F/dim. Ch. PRANÇOUSE 561-87-20, 705-49-03 Aérog Invalides. P/dim. soit, lundi TAVERNE ALSACIENNE 828-80-60 286, rue de Vaugirard, 8°. LE ZEYER 540-43-85 - 43-87 Carrefour Alésia, 14°. Tijrs

LOUIS XJV 208-56-56 · 200-19-90 2. boulevard Saint-Denis, 10°.

273, bd Pereirs, 17°, Porte Maillot

AU CLOCHER DE MONTMARTRE 10, r. Lamark, 18°, 264-90-23, F/mar.

La grillade y est GASTRONOMIQUE. Le plus authentique des cafés irlandals pour dessert. Jusqu'à 23 h, 30. Fole gras frais Maison, Barbus aux petits légumes Fliets de sols « Françoise » Aiguillettes de Canard au citron. Parking assuré soir, Ouverte tous les jours. Une des MEILLEURES CHOUCROUTES DE PARIS et toutes les HUITRES - 350 PLACES J. 2 h. du mat, dans un décor signé SLAVIK : Huîtres et Coquillages, Plateau Fruits de Mer. Fole gras frais Maison, Grillades, Choucroutes.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANUEGE 742-78-49 17, rue de Choiseul, 2. T.Ljrs . CHEZ VINCENT NOB. 21-27 m 4, rue Saint-Laurent, 10°. P/dim.

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Diners, Soupers animés av. chans. paillardes, plats rabelais servis par nos moines. P.M.R. 120 P. Dans le cadre typtique d'une Hacienda. Diners dansants aux chandelles Attractions avec LOS MUCHACHOS, Spécialités espagnoles et franç.

HORS DE PARIS

MOMMATON 747-43-64 F/dim. 69, av. Ch.-de-Gaulie, Neuilly-s-S. SEBILLON 624-71-31 - 71-32 20, av. Ch-de-Gaulle, Neully-s-8, Jusqu'à 22 h. 30. BANC D'HUITRES, see 17 plats de poissons (Filets Rascasse Marseille), Ses spécialités (Ris de veau braisé aux olives), Porte Maillot, Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du Gigot aux haricots, mais aussi son Banc d'Hoîtres et ses Poissons, Tous les Jours,

SOUPERS APRÈS MINUIT

IE CONGRES Pte Maillot, 12 h a 80. av. Grande-Armée. POISSONS BANC D'HUITRES toute l'année. Spéc. de viandes de bœuf grillées.

LE PETIT ZINC FUE de Buet, 6º ODB. 75-34 Huftres - Poissons - Vins de pays L'APOLLNAIRE 168, bd Saint-Germain, 6° - Son bane d'huizes

SPEC. POISSONS - GRILLADES BOFINGER \$72-87-82 Ouv. dim. 8 rue de la Bastille 8 péc. carré d'aguesu - Poissons Fruits de mer - Parking facille American-Express DESSIRIER To les jrs - 754-74-14 B. piace Pereire (17°) LE SPECIALISTE DE L'EUITRE Poissons - Spécialités - Grillades IF LCUIS XIV & bd Saint-Dents F/lun.-mar. - EUITR - FRUITS DE MER - Crustace - Rôtisseria. Park. privé assuré par voiturier.

WEPLER
14. place Clichy, 14
522-53-24
80N BANC D'HUITRES
Foles gras frais - Polssons GUY 6, rue Mabillon, 354-87-81 Saint-Germain-dea-Prés Priz de la meilleure cuisine étrangère de Paris pour 1978, Feljosda - Churrascos - Camaross

LE MUNICHE 27, r. de Buci, & Choueroute - Spécialitée

LA CLOSERIE DES LILAS

, boulevard du Montparn 336-70-50 - 354-31-68 Au piano : Yvau Mayer VAGENENDE 142 bd St-Germain (6*) - 326-68-18 Tiljm jusqu'à 2 h. du matin, FOIE GRAS FRAIS

CHEZ HANSI 3, pl 18-Juin-1940 Pace Tour Mont-perbases. Choucroute. Fruits de-mer. Jung. 3 h. du mat. 548-96-42

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

ALSACE AUX WALLES 16, rue Coquillère, 1°. T.i.ha Spéc d'Alsace : charcuterie 25, paté en croûte 2 is strasbourgeoise 26, 235-74-24 coq au Rissiing 35, les 2 choucroutes. Poissons, grillades. Sa cave.

JOUR RT SCULPTURES DE LOUIS

CINÉMA MALUOLA (Sergio GIRAL) PABLO MILANES
PORTRAIT DE THERESE SILVIO RODRIQUEZ
(Pastor VEGA)
DERNIERE SCÈNE MIGUEL ANGEL

(M. PEREZ-PAREDES)

MUSIQUE

DANSE ALICIA ALONSO DE CUBA

- JOURNÉES CULTURELLES DE CUBA - 21-29 avril 1980 -BALLET NATIONAL

ARTS PLASTIQUES Wifredo LAM René PORTOCARRERO Manuel MENDIVE

Pedro Pable OLIVA et 20 ANS D'AFFICHES CONFÉRENCES Cintio VITIER Manuel Lopez OLIVIA

VILLAFRUELA (T. GUTERIEZ-ALEA)

Maison de l'Unesco - 125, avenue de Suffrex - 75007 PARIS - 567-16-10, poste 53.83

STUDIO SAINT-SEVERIN

LE FOU DE MAI de Phillips DEFRANCE

LA DANSE AVEC L'AVEUGLE

de ALAIN D'ALX et MORGANE LALIBERTÉ

Centre Georges Pompidou

du 24 avril au 4 mai 1980

THE JOYCE TRISLER DANSCOMPANY pour la 1ere fois en France

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 19 h 30 répétition publique à 18 h. dimanche à 15 h. et à 18 h 30 reläche le mardî et le 1er mai

renseignements et réservation : 278-79-95 et FNAC



ABONNEMENT SEPTEMBRE-DECEMBRE

7 événements maieurs du programme Stravinsky en deux séries d'abonnements-les meilleures places à un tarif préférentiel : 30 % de réduction.

Pour obtenir ces meilleures places, découpez et retournez le bulle-tin de votre choix dès maintenant au FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS 156, rue de Rivoli 75001 Paris.

1^{ere} FORMULE

380 F AU LIEU DE 540 F

Palais des Congrès samedi 27 septembre 20 h 30 BBC Symphony Orchestra Guennedi Rojdestventsky

- Scherzo Fantastique Ouatre Etudes
- Concerto pour piano et orchestre d'harmonie Perséphone
- Théâtre des Chames-Elvsées

mardi 14 octobre 20 h 30 Récital Maurizio Polini

■ Petrouchka, 3 mouvements Debussy: 6 préludes, Livre 1er Berg: Sonate Schoenberg: op. 11 et op. 19 Bartok: Suite op. 14

Lieu à préciser lundi 3 novembre 20 h 30 Orchestre Philharmonique

Michel Tabachnik

- Feu d'artifice op. 4 Variations (A. Hudey in Memoriam)
- Symphonie en ut Ode ■ Mavra

des Champs-Elysées mercredi 12, samedi 15, lundi 17 novembre 20 h 15

Glyndebourne Festival Opéra-Orchestre de Paris/ Bernard Haitink

■ The Rake's Progress décors et costumes

David Hockney mise en scène John Cox. (indiquer la date choisie par ordre de

Nom Prénom

Adresse. NOMBRE:

x 380 F = joindre chéque bancaire ou postal (3 volets) libellé à l'ordre du Festival d'Automne et une enveloppe timbrée pour l'envoides billets.

2 FORMULE 410 F AU LIEU DE 590 F

Palais des Congrès mercredi 8 octobre 20 h 30 London Symphony Orches

■ Jeu de Cartes L'oiseau de Feu

■ Petrouchke, version originale 1911 Salle du Conservatoire amedi 8 novembre 20 h 30

pe Vocal de France / John Alidis

Gesualdo / Stravinsky : Tres

Sacrae Cantiones ■ Anthern "The Dove Descen-Schoenberg: Psaume 130

"De Profundis" Bruckner : Ave Maria, Locus iste Schoenberg : Friede auf Erden ■ Pater Noster ■ Credo ■ Ave Maria ■ Messe

des Champs-Elysées mercredi 12, samedi 15,

luncii 17 novembre 20 h 15 Glyndebourne Festival Opéra Orchestre de Paris / Bernard Haltink ■ The Rake's Progress

décors et costumes David Hockney mise en scène John Cox (indiquer la date choisie par ordre de

Théâtre de la Musique / lundi 15 décembre 20 h 30

InterContemporain / ■ Pulcinella

L'Histoire du Soldat Nom

Prénom

NOMBRE: x 410F = joindre chèque bancaire ou postal (3 volets) libellé à l'ordre du Festival

d'Automne et une enveloppe timbree pour l'envoi des billets

ceuvres de Stravinsky FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS 296.12.27

Théâtres.

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), le 23, à 19 h. 30 : Ecole de danse de l'Opéra; le 34, à 19 h. 30 : Pausi; les 25 et 30, à 18 h. 30 : les Contes d'Hoffmann; le 29, à 20 h. : rècital N. Ghiavrov, B. Cambreling (Verdi, Rachmani-nov, Tchalkovsky, Massenst, Bizet, Rossini). SALLE FAVART (296-12-20) : le 28, à 20 h. : récital A. Vanzo.

à 20 h.: récital A. Vanzo.

COMBDIE - FRANÇAISE (296-10-20).
les 24, 27 et 28, à 20 h. 30: la
Mouette; les 25 et 26, à 20 h. 30: le 27, à 14 h. 30: Tartoffe; les 25
et 30, à 14 h. 30: les Femmes
savantes (dernières): les 29 et 30,
à 20 h. 30: le Remard et la Grenoullie; Doit-on le dite?

CHAILLOT (727-81-15) (D., L.).
19 h.: apéritif concert; 20 h. 30:
le Grand Magic Circua. — Gémier
(D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. à
15 h.: Honorée par un petit-monument.

20 h. 30 ; Du côté des Hes.

PETIT ODÉON (225-70-32) (L.), à 18 h. 30 ; Traces.

T.E.P. (797-96-06), les 23, 25, 25 et 29, à 20 h. 30 ; le 26, à 14 h. 30 ; le 27, à 15 h. ; Odets. Brecht; le 24, à 20 h.; Films ; le 30, à 20 h. 30 ; P. Font, P. Val et M. Sergent.

PRITT T.E.P. (797-98-05), has 23, 24, 25, 26, à 20 h. 30; le 27, à 15 h. : Monique Morelli, Yves et Gilles : les 29 et 30, à 20 h. 30; Michel Dejeneffe.

les 29 et 30, à 20 h. 30 : Michel Dejeneffe.

CENTRE G.-POMPIDOU (277-12-23) (mar.). — Débats, le 23, à 18 h. : Architecture et construction ; à 20 h. 30 : M. Roche, maladis-mélodie ; le 24, à 18 h. 50 : Res Homoserueis ; le 25, à 26 h. 30 : Regard sur le patrimoine ; le 27, à 20 h. 30 : les Contes, avec M. Tournier ; le 28, à 18 h. 30 : Le critique de concert et d'opéra ; à 19 h. : E.E. Cummings ; à 21 h. : Klossowski. — Danse, les 24, 25, 26. 28 et 30, à 19 h. 30 : The Joyce Trisler Dance Company. — Cinéma, les 23, 24, 25, 26 et 27, à 15 h. : l'Art américain après 45 ; les 23, 24, 25, 26 et 27, à 19 h. : Cinéma expérimental dans les aunées 40-50 ; B.P.I., les 26 et 27, à 15 h., 18 h. et 21 h. : Cycle cinéma canadien ; le 25, à 18 h. : Du rock à Lyon ; le 24, à 20 h. 30 : Revue de l'image. C A E & È SILVIA - MONFORT (531-24, à 20 h. 30 : Mevue de l'image. C A E È SILVIA - MONFORT (331-28-34), les 23 et 30, à 15 h. 30 ; les 26 et 27, à 14 h. et 16 h. 30 : Cirque Grüss à l'ancienne ; (D. soir, L.), à 20 h. 30, mat. D., à 14 h. 30 : Molse ; le 30, à 14 h. 30 ; Mercredia musicaux (Ivry Gitlis). THRATRE DE LA VILLE (274-11-24). mercredia musicaux (Ivry Gitlis).
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24),
les 23, 24, 25 et 26, à 16 h. 30 :
Milton Nascimento; les 29 et 30, à
18 h. 30 : Nicanor Zabaleta; (D.),
20 h. 30, mat. S., à 14 h. 30 :
Théâtre d'Images et ballet-théâtre
de l'Arche.

Les autres salles

AIR LIBRE (322-70-78) (L.), 20 h. 30: Délire à deux; (L.), 22 h., mat. dim., à 17 h.: Amélia.
ANTOINE (208-77-71) (D.), Zi h.: Une case de vide.
ARTISTIC - ATHEVAINS (272-28-77) (Mar. P. poly), 20 h. 30 mat. sam. (Mer., D. soir), 20 h. 30, mat. sam., à 15 h., dim., à 17 h. : Un silence

à sol.

ABTS-HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, L.), 20 h. 45; mat. dim., à 15 h.: l'Ours; Ardèle ou la marquerite (darnière le 27).

BOUFFES - DU - NOED (239 - 34 - 50) (D.), 20 h. 30 : En attendant Godon.

BOUFFES - DU - NOED (239 - 34 - 50) (D.), 20 h. 30 : En attendant Godot.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., mar., 20 h. 30 : les Dilemmes de la balance.

CARTOUCHERIR. Théatre de la Tempéts (338-36-35) (D. scir. L.), 20 h., mat. dim. 15 h. 30 : Conte d'hiver (dernière le 26). — Atalier du Chaudron (328-97-04), ven., sam., à 20 h. 30, dim., à 16 h. : le Prince baureux. — Epée de Bois (374-20-21) (D. scir., L.), 21 h., mat. sam., à 17 h., dim., à 15 h. 30 : le Neveu de Rameau. — Théâtre du Solell (374-88-50), mar., ven., sam., à 20 h. 30, mat.

sam. et dim., à 16 h.; le Général Pegnalosa et l'exilé Mateluna (à partir du 25). CENTRE CULTUREL DE RELGIQUE (271-26-16), les 23, 24, à 20 h. 45 : les Chiroux. CENTRE CULTUREL DU DIX-SEP-TURME (227-68-81), les 23, 24, 26 et 29, à 26 h. 36; le 27, à 14 h. 30 ; le Jeu des Abigeois. CENTRE CULTUREL ROSE-CROIX, le 26, à 20 h. 30 : le Philosophe inconnu; les Mystères de la théurgie.

théurgie.

CENTEE D'ART CELTIQUE (258-97-62), les 23, 24 et 25, 2 20 h. 30 : Erreval le Galiois.

CIRQUE D'HIVER (700-12-25) (D. 200) viat. may. Ess.

soir, L.), 20 h., mat. met., sam., dim., à 14 h. 30 : le Bossu (à partir dim, à 14 h. 30 : le Bossu (à partir du 34). CITE INTERNATIONALE (589-38-69) Grand Théâtre (D., L., Mar.), 20 h. 30 : Amphitryon. — Galerie (D., L.), 20 h. 30 : le Mandragore. — Resseure (D., L.), 20 h. 30 : l'Illusion comique. COMEDIE DES CHAMPS-EL-787 SS (723-37-21) (Mér., D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. : J'suis bien.

20 h. 45, mat. dim. 17 h. : Jesus blen.

DAUNOU (281-69-14) (Mer., D. soir), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : l'Homme, is Bâte et la Vertu.

EDGUARD VII (742-37-49) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : le Piège.

ESSAION (278-46-42) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Joker Lady.

PORUM DES HALLES (297-53-47) (D. L.), 20 h. 30 : Lewis et Alice.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (L.), 22 h., dim. 20 h. 30 : le Père Noël est une xidure.

GALERIE 55 (328-63-51) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. : Une mandonnette, un mari homnette.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : l'Atelier (dern. le 27).

HUCHETTE (329-38-89) (D.), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

IL TEATEINO (322-28-98) (D.), 21 h.:

La TEATERNO (222-28-98) (D.), 21 h.: les Dialogues putanesques. La BRUYSEE (374-76-99) (D. soir, L.), 21 h mat. dim. 15 h. et 18 b. 30 : Un ro: qu'a des malheurs.

L.), 21 h mer dim. 15 h. et 18 h. 30 : Un roi qu'a des malheurs.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). —

L : 18 h 30 : iss inentrodus;
20 h. 30 : Ju'n 40; 22 h. 15 :
Archéologis — II. : 18 h. 30 : ies
Visages de Lillith; 20 h. 20 : Mort
d'un oissa: de proie; 32 h. 15 :
Idés fixe. — III. : 18 h. 30 : Parlons français; 21 h. : A Aurenche;
22 h. 30 : J.-L. Debattics (dern.
le 29)
MADELEINE (285-07-09) (D. soir,
L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.:
Tovaricch.
MARIE - STUART (508-17-80) (D.),
20 h. 30 : Haute surveillance;
22 h. 30 : Rue du Cirque-Romain.
MARIGNY (235-20-74) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim. 15 h.:
I'Azalée.
MICHEL (265-35-02) (L.); 21 h. 15,
mat. dim. 15 h. is: Duos sur
canapé.

mat. dim. 15 h. 15: Duos sur canapé.
MICRODHERE (742-95-22) (D. soir.
L.). 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Coup de chapeau.
MONTPARNASSE (320-89-90) (L.).
20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: ls Cage sur folles;
II (L.). 22 h., dim. 20 h. 30:
Albert; III (D. soir, L.). 20 h. 30.
mat. dim. 15 h. 30: Du côté de ches Colette.
NOUVEAUTES (779-52-75) (J. D. soir.), 21 h., mat. dim. 15 h. et soir), 21 h., mat. dim. 18 h. et 19 h. : Un clochard dans mon

is di.: Un ciochara dans mon jardin.

SUVRE (874-42-52) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. 15 h.: Un habit pour l'hiver.

PALAIS DES GLACES (807-49-93) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 17 h., sam. 15 h.: l'Ecume des jours. PLAISANCE (320-00-06), le 29 à

PRESENT (203-02-55), Amphl, J., V. S. 20 b. 30, dim. 15 b.; la Mémoire. STUDIO DES CHAMPS - ELYSKES (723-35-10) (D.), 21 h.; Blanchisserie blanche.

STUDIO THEATRE D'EN FACE (238-16-78) (mer., jeu., D. soir), 21 h., mat. dim. 15 h. 30; Théatre d'ombres chinoless (dem. le 29). TODIO THEATRE 14 (533-49-19) (D., L.), 20 h. 30 : les Serments indiscrets.

T.A.I. THEATRE D'ESSAI (274-11-51), jeu., ven., sam., 20 h. 45, dim., 17 h. : Trio pour deux canaris (à partir du 24).

THEATRE 18 (225-47-47) (D. soir, L.), 21 h., mai sam. et dim., 17 h. : Qu'un 1900 impur abreuve nos signaux. THEATRE D'EDGAR (322-11-92) (D.).

THEATRE EN ROND (287-75-38) (L.), 20 h. 30, mat. dim., 16 h. : le Domptsur ou l'angiais tel qu'on le mange. THEATRE SAINT-MEDARD (331-44-84) (D. soir, L.), 29 h. 30, mat. dim., 15 h. : Amour pour amour (dern. le 25). THEATRE DE SPARTE (628-58-28) (D. L.), 19 h. : le Diable et le Bon Dieu.

THEATRE DE L'UNION (770-90-94) (D. soir), 29 h 30, mat. dim., 17 h.: le Barbier de Séville. TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : Une chambre pour enfant sage.

enfant sage.

VARIETES (233-03-22) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim., 15 h. et
18 h. 30 : Je vsuz voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

AU SEC FIN (296-29-35) (D.). 20 h.:
Patricia Lai; 21 h. 15 : Pinter
and Co; 22 h. 30 : la Revanche
de Nana; 23 h. 45 : Daniel Edux.
BLANCS MANTEAUX (887-18-70)
(D.), 20 h. 15 : Areuh = MC 2;
21 h. 30 : les Baiges.
CAF CONC' .372-71-15) (D.), 21 h.,
sam. 19 h. 30 et 21 h.: Phèdre
à repusser.
CAFE DEFIGAR (222-11-63) (D.). I:

CAFE D'EDGAE (322-11-03) (D.), I: 30 h. 30 : Charlotte; 22 h. : % Deux Suisses; 23 h. 15 : Couple-moi le souffis. — II : 22 h. 30 : Riou-Pouchain.

CAFESSAION (278-46-42) (D., L.), 21 b. 30 . J. Charby. CAFE DE LA GARE (278-32-51) (L.). 20 h. 30 · L'avenir est pour demain, 22 h 30 : Quand reviendra le vent du Nord.
LE CONNETABLE (277-41-40) (D.),
20 h. 45 : Lucis Dolène ; 21 h. 45 ;
1,-L. Masqueller, R. Tabra;
22 h. 45 : B. Dimey.

COUPS-CHOU (272-01-73) (D., L.), 20 h. 30: le Petit Prince; (D.), 22 h.: Six points de suspension; 23 h. 30: J.-P. Rambal. COUR DES MURACLES (548-85-60), (D., L.), 21 h. 30: Ch. Pareira; 22 h. 45: Essayez done nos péda-los. los. CROODHAMANTS (272-20-06) (D., L.), 20 h. 30 : R. Darvin et J.-N. Trasante, dern. la 29 ; 21 h. 45 ; Star Walz ; 23 h. : Hiroshima

Paradise.
L'ECHAUDOIR (240-38-27) (D.),
21 h 30 : C. Chardon, G. Sagel, II h. 30: C. Chardon, G. Sagel,
Nono Zammit.
L'ECUME (542-71-16) (D. L.),
18 h. 15: B. Toussaint; II h. 30:
J.-P. Reginal, dern. le 29; 22 h.;
P. Feilerin (dern. le 25).
ESPACE-MARAIS (271-10-19), le 23
à 20 h. 30: 27, rue d. SixBoutiquas; les 24, 25, 26 et 29,
à 20 h. 30 . Jonathan Livingstons
le Goeland.
FEE-PLAY (707-96-99) (Mar.), 22 h.;
Alabama Blues; 23 h. 15: BeljaFlor.

Alabama Biues; 22 h.: Off, le fror dern. le 27).

A FORGE (271-71-89), 20 h.: Off, le fire (dern. le 27).

LE MARCHE-PIED (686-72-45) (D., L.), 21 h.: Andante, J.-M. Gonzalez; 22 h.: D. Paneral, darn. le 26; 20 h.: Y. Pequeur, M. Bijeault.

LE PETIT CASINO (278-38-50) (D.)

I: 21 h.: Racontez-moi votre I: 21 h: Raconter-mot votre anfance; 22 h 15: Du momen; qu'on n'est pas sourd; 23 h 30; Chansonges. — II: 21 h : Ça s'at-trappe par les piechs; 22 h 45: Su Suzanne, ouvre-mol; 22 h 45: Su

Suranne, ouvre-moi; 22 h. 45; Si la concierge savait. LE POINT VIRGULE (278-87-02) (D., L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.; Offenbach begatelle; 21 h. 45; J.-P. Huser (dern. le 25). SELENITE (354-53-14) (D.), I; 21 h.; Il faudrait essayer d'être heureux. — II; 21 h.; Sornettes d'alarme.

30UPAP (278-27-54) (D., L., 21 h. 30 : Architruc, R.

A. Catalas, O. Brunhes. Le 27, 20 h. 30 : Magyar Sour. THEATRE DE DIX-HEURES (806-07-48) (D.), 20 h. 36 : P. et M. Jo-livet; 21 h. 30 : le Ratour da Frankeontein; 22 h. 30 : Otto Frankenstein; 22 h. 30 : Otto Wessely.

THEATRE DES 400-COUPS (329-39-60) (D.), 20 h. 30 : Le plus beau métier du monde; 21 h. 30 : J. Biot; 22 h. 30 : D. Kaminka.

VIEILLE GRILLE (707-60-53) (D., L.), 1: 20 h. 30 : Bussi; 22 h. 30 : Une cocaine allemande. Le 27, 17 h. 30 : G. Matton et Esro. — II: 30 h. 30 : B. de la Salle; 22 h. 30 : J. Bourdon.

LA TANIERE (337-74-38) (D., L. Mar.) I: 20 h. 45 : J. Barthes; 22 h. 30 : P. Dens. — II: 30 h. 45 : G. Pichon, M.-A. Berriat; 22 h. 30 : Ada Mathus.

HOUVEAUX

SPECTACLES SPECTAGLES
Centre culturel de Beigique (271-16-15), 20 h. 45 (22) : les Chiroux.
Centre culturel da 17° arrond. (227-88-81), 20 h. 30 (23) : le Jeu des Albigrois.
Centre d'art celtique (258-97-62). 20 h. 30 (23) : Perceval le Gallots.
Théâtre Ménilmontant (366-60-60), 21 h. (23) : Chui à pied, de et par Maro Chaplteau.
Théâtre 18 (226-47-47), 21 h. (23) : Qu'un 1900 impur abreuve nos signaux.
Marie-Stuart (508-80-17), 22 h. 30 (23) : Bue du cirque romain.
Gémier (508-14-50), 20 h. 30 (23) : Honorée par un petit monument. monument.

Reserre, Cité internationale
(559-38-59), 20 b, 30 (23):
l'iliusion comique, par le
Théâtre des Deun-Rives.
Paleis des Glaces (607-49-83),
20 b, 30 (23): l'Ecume des Jours.
Cirque d'hiver (700-12-25), 20 h. (24) : le Bossu, par Michel Le Boyer.
T.A.I. Théàtre (274-11-51), 20 h. 45 (24) : Trio pour deux canaris. poétique. Cartoucherle du Soleil (374-88-50), 20 h. 30 (25) ; le Géné-ral Pegnasola, par le théâtre Aleph. Plaisance (320-00-06), 20 h. 30

STUDIO GIT-LE-CŒUR





CENTRE CULTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º #L55136.73 25 avril-15 mai

DOUGLAS CARDINAL
REALISATIONS
ARCHITECTURALES
EN ALBERTA
photos, plans, dessins, vidéo,
diapositives

e Nous decons placer Phumanité
spent le système, la nature count
noire système, la terre avant
sous. 3

D. Cardinal
Arrière-petit-fils d'une Indienne
Cres es d'un immigrant québécois

Cree es d'un immigrant québécols d'origine française et fils de garde-chasse, Douglas Cardinales a passé son enfance an contact très intime avec la nature dont il a appris ainsi très tôt à res-pecter l'équilibre. Il a aussi su incorporer l'élément réminin de

CENTRE CLETTREL SUÉDOIS 11 rue Payeone-3º LENNART ASCHENBRENNER

(jusqu'su 11 mai) K.-G. NILSON (jusqu'au 18 mai) GRETA KNUTSON

ures, dessins, scul; (jusqu'au 31 mai) au vendredi, 12 à 18 et dimanche, 14 à



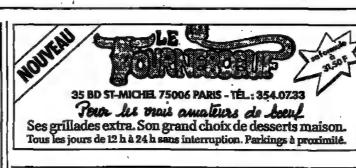
EN ATTENDANT LEFTY Sulvi de LE PETTI MAHAGONNY mise en scène

Marcel BLUWAL 797.96.06



edi å 19 h 30 nercredi, vendredi amedi a 20 h 30 théâtre de la commune

Square Stalingrad - 93 Agbervillier:



Marignan Pathé v.s. – Hautefeuille v.s. Montparnasse Pathé v.f. – Cinémonde Opéra v.f.

FILM DE JOHN SCHLESINGER

Un beau morceau de cinéma émotionnel... Yanks est une réussite. Michel Pérez - LE MATIN DE PARIS ... Vanessa Redgrave, bouleversante.

... Un des plus beaux films romanesques qu'on ait vu depuis longtemps.

Claude-Marie Trémois - TÉLÉRAMA

Un spectacle d'émotions fortes et de sentiments passionnés.

Gilbert Rocky - LIBERATION Le premier "Autant en emporte le vent" inspiré par les événements de 1939-1940. J'irai le revoir.

Claire Devarrieux - LE MONDE

Soyons nombreux à le découvrir. Éric Legnèbe - LE PARISIEN



MCR.





MERCREDI 23 AVEIL.
THEATRE D'ORSAN, 26 b. 20 : Ensemble Intercontemporain, dir.
P. Edivős, Groupe vocal de France,
Quatuor Intercontemporain (Wo-

P. Ectvos, Groupe vocal de France, Quatuor Intercontemporalm (Webern).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES, 20 h. 30 : Otchesire de Paris, dir. D. Barenbolm (Brahms, Franck).

SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : V. Yamkoff (Beethoven).

CENTRE CULTUREL NEERLANDAIS, 20 h. 30 : W. Oesterkamp, R. Spanjard (Wolf, Debussy).

LUCERNAIRE, 19 h. 30 : K. Ecleva (Chopin, Brahms, Vladiguerof).

EGLISE NOTRE-DAME DE GRACE DE FASSY, 31 h. : Ensemble vocal R. de Lassus, dir. H. Dasse (Rasendel).

SALLE CORTOT, 20 h. 45 : T. Csuka (Smetana, Liest), Tric Oxi (Poulano, Moret, Mendelssohn, Quinet), Y. Le Lay-Lapeyra, J. O'Sullivan (David).

EGLISE ANGLICANE SAINT-GEOEGES, 21 h. : J. van Immerssel (Bach, Böhm, Brühns, Bull, Pschalbel, Purcell).

HOTEL DE GALLIFFET, 20 h. 30 : P. Dupont, M. Madrat, G. Gabelle, P. Van Franchen, M. Voleinet (extraits d'Opéras français et italians).

INSTITUT HONGROIS, 20 h. 30 : L. Polya, J. Takses (Bethoven, Ravel, Chopin, Liest, Brahms).

UNESCO, 20 h. 30 : J.-L. Prats, plane.

JEUDI 24 AVEIL
THEATRE DES CHAMPS-ELYEERS,
20 h. 30 : voir le 22,
THEATRE D'OESAY, 20 h. 30 : Ensemble Intercontemporain, dir. P.
Boules (Boules),
BADIO-PRANCE, studio 106, 18 h. 15 :
C. Zacharias (Schumann); Grand
auditorium, 20 h. 30 : Nouvel
Orchestre philharmonique, dir.
U. Segal (Beethoven, Mahler),
CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE,
20 h. 30 : Ensemble Musique Nouvelle, dir. G. Octors (Bossmans,
Pousseur, Bobert); à 18 h. (Messiaen).

POUSSUIT, Bobert); à 18 h. (Mes-issen).
THEATRE DU RAMBLAGH, 20 h. 30:
A. Fiammer, D. Fontains (Beetho-ven, Bach, Franck).
(ITE DES ARTS, 20 h. 30: Cours M. Tagliaffarro.
HOTEL HEROUET, 20 h. 30: A. Olli-vier, C. Bernard, B. Bergtel (Haen-del).

vier, C. Bernard, B. Berstel (Haendel).
CENTEE CULTUREL SUEDOIS, 20 h. 30 : Groupe des Sept (Nielsen).
SALLE GAVEAU, 20 h. 30 : Orchestra du Conservatoire de Paris, dir. P. Edvös (Roque-Alsina, Bartok, Saymanowski).
FACULTE DE DRONT, 20 h. 30 : G. Frémy (Schubert, Prokoflev, Schumann).
EGLISE SAINT-ROCH, 19 h. 30 : R. et D. d'Arro (Leclair, Mosart, Bartok, Wieniawski).
SALLE CORTOT, 20 h. 30 : M. Ranaud, J. Harbillon (Poulenc, Auric, Durey, Tailleferre, Milhaud, Honegger, Saita, Jacob).
LUCERNAIRE, 19 h. 30 : votr le 23.
EGLISE SAINT-LOUIS D'ANTIN, 12 h. : J.-M. Louchart (Franck, Missiaen).
THEATRE DE LA PLAINE, 20 h. 30 :

12 h.: J.-M. Louchart (Franck, Massiaen).

THEATRE DE LA PLAINE, 20 h. 30: M. Sartova, C. Debrus (Mosart, Schumann, Mahler, Chausean).

BGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 30 h. 30: Orchestre J.-P. Gonsales, Chorale franco-allemande de Paris (Eaydn).

GGLESE GEROUIS. D'AUTEUIL.

SELDE EFFORMES D'AUTEUIL.

SELDE DES RILLETTES, 20 h. 45: Sasemble Musica Ficta (Bornelli, Lassus, Frescobaldi).

EGLISE DES RILLETTES, 20 h. 45: Chorale Des RILLETTES, 20 h. 45: Chorale populaire de Paris, dir. F. Vercken et G. Mayer (Delarus, Poulenc, Gnochakovitch).

VENDREDI 25 AVEIL.

ECOLE GERSON-19, 21 h.: Ensemble instrumental Gerson, dir. : D. Bouture (Bach, Sibelius, Esydn).

THEATRE DES CHAMPS-MLX-35, 20 h.: Orchestre national de

(Brahms). EGLISE

Trio de France, Sextsor Sartory (Brahms).

E G L I S E SAINT-ETTENNE-DUMONT, 20 h. 45: Chorale Colbert, sol.: J. Taillon, M.-M. Durufié-Chevalur (Durufié).

E G L I S E SAINT-HIPPOLYTE,
20 h. 30: Duo Pujadas-Lebrouve
(Frescobaldi, Sor, Bach...).
UNESCO, 18 h. 15: M.-A. Villafruela, saxophone.
SAMEDI 26 AVRIL
THEATRE POESAY. 20 h. 30 f.
Ensemble intercontamporale, dir.
P. Edvide, sol.: M. Arrignon
(Berio, Höller).
SAILE GAVEAU, 17 h.: Pitzwilliam String Quartet (Haydn,
(Chostakovitch, Dvorak, Schubert).
EGLISE SAINT-MERBI, 21 h.: D.
de Williencourt, R. Nakaoki
Chostakovitch, Dvorak, Schubert).
bert).

LE SEXE DES ANGES

FLYSEES LINCOLM BAUTEFEUILLE PARNASSIENS - MATION

JERRY LEWIS MONTE-CARLO (Y-O.) 7 PARMASSIENS (V.A. - V.L.) SAINT-LAZARE-PASSEIER (V.L.)

LE ROI ET L'OISEAU HAUTEFEUILLE

BLACK JACK

HAUTEFEULLE

MULTI

SALLE BOSSINI, 20 h. 30: O. Evin, P. Cheyron, F. Bezencenet, M. Jesniezu (Chopin, Schumann, Schubert).

LUCERNAIRE, 19 h. 30: woir le 23.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DU XI's, 18 h. 1 M. Le Dieze-Eichard (Bach, Yanya, Leclair, Paganini, Berio).

EGLISE LUTHERIRMNE SAINT-JEAN, ZI h.: Orchestre symphonique Piente-et-Maris-Curis (Pacheibel, Ezendel, Besthowen).

HYSTITUT NEERLANDAIS, weekend de musique contemporaine, 16 h.: M. Dekken; 17 h. 30: T. de Lecuw; 19 h. 30: Quastuor Thao Loswendie.

DIMANOEB 27 AVRIL.

INSTITUT NEERLANDAIS, 17 h. 30: M. Chimet, R. Sanchez (Bach, Flaendel).

EGLISE DES BULLETTES, 17 h. 3: M. Chimet, R. Sanchez (Bach, Flaendel).

EGLISE DES BULLETTES, 17 h. 5: NOTER-DARE-DE-PARIS, 17 h. 45: M.-T. Johan (Moreau, Bach, Durufé, Vierne).

BANKLAGH, 17 h. 30: O. Lingi, D. Swarowsky (Schubert).

EGLISE SAINT-MEERL, 15 h.: T. Ogden (Ogden).

EGLISE SAINT-MEERL, 15 h.: T. Ogden (Ogden).

EGLISE SAINT-TEOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45: C. Sol (Boehm, Buxtehude, Walther, Rach).

BGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
17 h. 45 : C. Bol (Boehm, Buxtehude, Walther, Bach).

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 17 h. : Chorale royale des
fammes de la Résidence Bach,
Montevardi, Fauré, Brahms).

LUCEBNAIRE, 18 h. : A. Knosel
(Bach, Bloch); 19 h. 30 : M. Solies, A. Glodek.

LUNDIT 28

SALLE CORTOT, 21 h.: Ph. Arou-lay, F. Ducasse (Bach, Hasndel, Probotiev, Rodrigo, Ponce, Giulia-no) Probofiev, Rodrigo, Ponce, Grunsno).

BGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ISLE,
20 h. 30: Nouvel crehestre philharmonique de Radio-France, dir.
V. Negri, chosurs de Radio-France
(Scarlatti, Vivaldi).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES,
20 h. 30: English Chamber Orchastra, dir. et solo M. Pershia
(Mozart, Mendelscohn).

THEATRE DE L'ATHENEE, 21 h.:
T. Adam. R. Dunckel (Dvorak, THEATRE DE L'ATHENEE, 21 h.:
T. Adam, R. Dunckel (Dvorak,
Brahms, Strauss, Schumann).

3ALLE BERLIOZ, 20 h. 30 : C. Hugonnard-Roche (Haydn, Brahms),
B. Dufour (Bartok, Bach, Isaye,
Wieniawski).

THRATRE D'ORSAY, 20 h. 30 : Ensemble intercontemporain, dir. P.
Eötrös, P. Boulez (Varese, Böller,
Boules).

SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : voir le 23 LUCERNAIRE, 19 h. 30: woir le

27. RANELAGH, 20 h. 30: R. Terral
(Mosart, Schubert, Chopin, Franck,
Debussy).

THEATRE 13, 21 h.: Duo D. MelanE. Comfignal (Bach, Enesco, Haendel...).

THEATRE DES DEUX - POETES,
20 h. 30: H. Ledroit, D. Simpson,
N. Spieth (Frescobaldi, Couperin,
Montevend, Scarlatt...).

RADHO - FRANCE, Gd Anditorium,
20 h. 30: Nouvel orchestre philharmonique, dir. A. Myrat (Auric,
Martinu, Sibelius). — Studio 108,
17 h. 30: F. Aguessy (Beethoven).

CENTER CULTUREL DE RELGIQUE,
20 h. 45: Orchestre de, Liège, dir.
F.: Bartholomée (Leken, Haydn,
Strauss).

GAVERAU, 21 h.: D. Gelenbe (Mo-

P. Bartholomes (Lehen, Haydn, Strauss).

GAVEAU, 21 h.: D. Gelenbe (Mozart, Brahms, Schumann).

CENTEE CULTUREL SUEDOIS, 20 h. 30: H. Agaderian (Chopin, Blomdahl, Lisst).

LUCERNAIRE, 19 h. 20: voir le 27.

SALLE CORTOT, 21 h.: Orchestre français de chambre de l'EN.M.P. dir. R. Bouits (Purcell, Telemann, Kuantz, Britten).

EGLISE ST-SEVERIN, 21 h.: A. Curtis (Couperin, Ramean, Scarlatti).

EGLISE DE LA MADELEINE, 18 h. 30: le Débuché de Paris (Dandrieu, Cartin, Chalmel, Tyndare, Franck, Rossini). ORATOIRE DU LOUVER, 20 h. 30:
Maîtriss de l'Oratoire, dir. E. Hornung, sol. M.-L. Girod (Bach).
SALLE FLEYEL, 20 h. 30: A. Lagoys (Gor. Wedns, Giuliano, Albenis, Rodrigo).
THRATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 20 h. 30: English Chamber Orchestra, dir. G. Malcolm, sol. M. Perahla (Bach, Beethoven, Mosart, Haendal). ORATOIRE DU LOUVRE, 20 h

Dance.

ESPACE CARDIN (266-17-30) (D.), 21 h.; Crownest Trio.
21 h.; Crownest Trio.
21 h.; Crownest Trio.
21 h.; Crownest Trio.
30 h. 30, mat. D., 17 h.;
Ballets Aline Roux (dern. le 27).
MUSRE GUDMET, le 24 à 20 h. 30;
Sunayana, S. Hazarilal, S. Satyanaryan Misra.
CENTRE MANDAPA (589-01-68), le
23, 20 h. 45; Topeng, Théâtre
Danse de Bail; le 24, 20 h. 45; A. Swany; le 25, 20 h. 45; R.
Dush; le 26, 20 h. 45; U. Ramaswany; le 29, 20 h. 45; Bommage
à Krishna.



Variétés

Les music-halls

Les music-halls

BOBINO (332-74-84) (D. soir, L.),
20 h. 45, mat. dim. 17 h., Compagnia A. Tahon (dern. 1e 27).

CENTRE D'AET CHLTIQUE (25887-82), le 29, à 20 h. 30: Na Cabardeth.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h.:
Jacques Douai (dern. le 26).

FORUM DES HALLES (237-53-47), le
29, à 18 h. 30: Dominique Montain.
(GAITE-MONTPARNASSE (222-16-18)

(D.), 20 h. 30: P. Pont at P. Val.
MARIGNY (256-94-11) (D.), 21 h.:
Thierry Le Luron (dernières).

MATHURINS (265-90-90) (D. soir,
L.), 20 h. 45. mat. dim., 15 h. 20:
J.-M. Caradee, R. Mason.

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h.:
Charles Asnavour.

LE PARIS Y.O. - MÉDICIS Y.O. PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPÉRA - MAX LINDER - PARAMOUNT MARLLOT - PARAMOUNT
OPÉRA - MAX LINDER - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT
MONTMARTRE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT
MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GALAXIE
PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-St-Cloud - PARAMOUNT La Varenne
VILLAGE Neudity - PARAMOUNT Orly - CLUB Colombos
BUXY Boussy-Saint-Autoine

MICHAEL DOUGLAS • SUSAN ANSPACH

U.G.C. MARBEUF - LES 3 HAUSSMANN - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14-JUILLET BEAUGRENELLE

SYLVIE

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. mer., 15 h., sam. et dim., 14 h. 15 et 17 h. 30: Holiday on Ice.

POINT VIRGULE (278-67-03) (D., L)., 21 h.: Jean-Pierre Huser (dern. le 25).

SALLE CONFLUENCE (387-67-38), 21 h.: Katiouchia (dern. le 25).

THEATEE DE LA POETE SAINT-MARTIN (607-37-33) (Mer.), 21 h., mat. dim., 15 h.: le Grand orchestre du Spiendid.

THEATRE NOIR (797-85-14) (D.), 20 h. 30: Kapia.

THEATRE DE MENILMONTANT

THEATRE DE MUNILMONTANT (366-60-60), les 22, 24, 25, à 21 h.: Chul à piecl.
UNESCO (577-16-10), le 34, à 20 h. 45: S. Rodriguez et P. Milanes, chant populaire cubain.

Les comédies musicales

LA PENICHE (205-40-38) (D.),
20 h. 30, Utopopolis,
BOUFFES PARISHENS (295-60-34)
(V., B., Mar), 21 h., (mat. Mar.,
S. et D.), 15 h. : Phi-Phi.
RENAISSANCE (208-18-80), 1e 23 à
14 h. 30 : 1e 25 à 20 h. 45 ; 1e 25
à 14 h. 30 et 20 h. 45 ; 1e 27 à
14 h. 30 et 16 h. 30 ; les 28 et 29
à 20 h. 45 : Viva Mexico.

Les chansonniers

CAVRAU DE LA EXPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Sans le mot « con », monsieur, le dixlogue n'est plus possible. DEUX ANES (696-10-26) (Mor.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Pétrole... âne.

Jazz. pop. rock, folk

Judas Friest. Le 28: Sohny Terry, Brownie McGhee. CAVEAU DE LA HUCHETTE (328-55-65), 21 h. 30: F. Guin, R. Vas-seur Swing Quartet. Les 27, 28, 29: Memphis Silm. CHAPELLE DES LOMBARDS (226-65-11) (D.), 20 h. 30: J. Hamond; 22 h. 45: M. Smith y su Grande Melao.

DUNOIS (384-72-00), les 23, 24, 25, 26, 26 h. 30: Groupe Lo. Les X7, 28, 29, 20 h. 30: Jauk.

DREHEE (233-48-44), 21 h. 30: Lou Bennett, K. Clark, C. Escoudé (jusqu'au 27).

ES PACE GAFTE, les 25, 26, 37, 20 h. 30: J.-P. Mas, C. Alvim.

PACULTE DE DAUPHINE, le 24, 21 h. : Batale, les Craqueurs.

GIBUS (790-78-28), 22 h., let 23, 24, 25, 25: Reporter.

HIPPODROME DE PANTIN, le 26, le parte de 16 h.: Africa fête.

MUSEE D'ART MODERNE, le 27, 16 h.: F. Marmande, S. Guérineau. Le 24, 20 h. 30: N. Nissim, C. Barthelemy, J. Mahieux et L. Cugny.

PALACE (245-10-87), le 24, 29 h.: les Cramps. Le 27, 18 h.: The Best P. Gollins. Le 28, 20 h. 30: Valérie Legrange. Le 23, 26 h.: Mink de ville.

RADIO-FRANCE, studio 106, le 28, 19 h.: New Phomic Art.

FUCE A L'OREHLE (278-11-83).

BADIO-FRANCE, studio 106, le 28, 19 h.: New Phonic Art.

FUCE A L'OREILLE (278-11-83), 18 h. 30 : Fognetze, J. Cerutti, A. Haddad (dern. le 26).

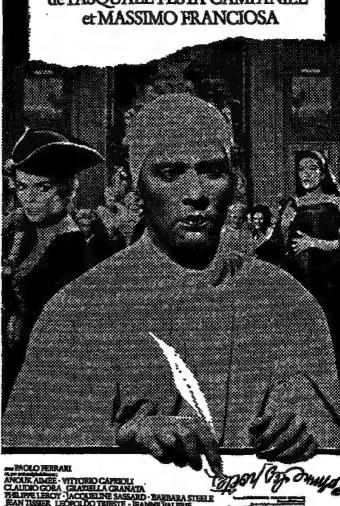
SLOW CLUB (233-84-50), 21 h. 30 (sf le 26) : C. Luter. Le 26 : Dirie Francis Jazz Group.

THEATRE NOIB (797-85-14), le 27, 17 h., le 28, 20 h. 30 : G. Conquette Orchestra, Les 24, 25, 26, 27, 19 h. : Cálébration Groupe.

LINCOLN VO - 7 PARNASSIENS VO **HAUTEFEUILLE VO - BERLITZ VF** ST-LAZARE PASQUIER VF - NATION VF

Il déguisait sa virilité pour avoir la vie sauve... mais les femmes, elles, savaient.

LE CHEF-D'ŒUVRE de PASQUALE FESTA CAMPANILE



UGC BIARRITZ • UGC OPERA • RACINE • 14 JUILLET BASTILLE • 14 JUILLET PARNASSE • 14 JUILLET BEAUGRENELLE



RENÉ ALLIO

L'EXPRESS

COMBAT

Le Canard

Télérama

Le Monde

C'est un bien joli film qu'a réalisé René Allio. Un film intelligent, discret,

MATCH

Le cinéma le plus tonique, le plus frais.

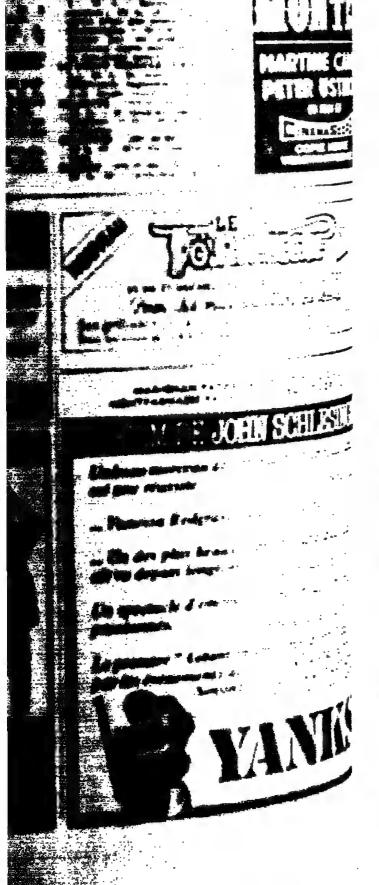
.. Sylvie, la vieille dame, est extraordinairement juste et vraie.

Éblouissant d'intelligence et

Paolo et Vittorio TAVIANI

Michele PLACIDO Saverio MARCONI Isabella RÖSSELLINI Giulio BRCGI





JET WILES

MARIGNAN PATHÉ v.o. - QUARTIER LATIN v.o. GAUMONT HALLES V.O. - BROADWAY V.O. - GAUMONT RICHELIEU GAUMONT SUD - CAMBRONNE - WEPLER - MONTPARNASSE 83 MULTICINÉ Champigny - CALYPSO Viry-Châtillen

UN FILM DE HERBERT ROSS Un spectacle tonique, réjouissant et stimulant. Un film d'action et de suspense, avec disparition, enlèvement, poursuite, mystère et duels meurtriers. On Gérard Lenne / TÉLÉ 7 JOURS est comblé.

Un régal du cinéma de divertissement... Jacques Siclier / LE MONDE

Un film drôle, riche en situations et en personnages Robert Chazal / FRANCE SOIR pittoresques.

Si vous n'allez au cinéma qu'une fois par an, allez voir cette surprenante rencontre entre Sherlock Holmes et Jean Chatel / EUROPE 1 le Dr Freud.

D'un coup de théâtre à l'autre, un sens du baroque très affirmé, une aventure délicieuse. Robert Benayoun / LE POINT





GAUMONT COLISEE vo - BERLITZ vf - GAUMONT RICHELIEU vf WEPLER PATHE of - MONTPARNASSE PATHE of - GAUMONT CONVENTION of NATION of - GAUMONT LES HALLES of - MAYFAIR vo QUINTETTE vo - LUXEMBOURG vo

"Une nouvelle chevauchée fantastique, celle de l'Amérique à la reconquête de ses racines."



UNIVERSAL PICTURES et COLUMBIA PICTURES présentent UNE PRODUCTION RAY STARK-WILDWOOD

> ROBERT REDFORD JANE FONDA

CVECVALERIE PERRINE et WILLIE NELSON

Directeur de la photographie OWEN ROIZMAN A.S.C Musique de DAVE GRUSIN-Scénario de ROBERT GARLAND Porté à l'écran par PAUL GAER et ROBERT GARLAND Produit par RAY STARK Réalisé par SYDNEY POLLACK is Min sur dispus et carreites C.R.S. 📆

ASNIERES Tricycle - THIAIS Belle Epine - CHAMPIGNY Multiciné Pathé **YELIZY 2 - YERSAILLES Cyrono - RUEIL Ariel - EVRY Gaumont**

Cinema,

Les films marqués (*) sont interdits

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 23 AVRIL 15 h.: les Trois Ages, de Buster Keaton et Eddie Cline; 18 h.: Ophélia, de C. Chabrol; 28 h.: le Jeune cinéma allemand: le Dernier Cri, de R. Van Ackeren; 22 h.: Hommage à E. Parrish: Body and Soul, de R. Bossen.

JEUDI 24 AVRIL 18 h.: l'Ardente Citane, de N.
Ray; 18 h. et 22 h.: Films du tiersmonde (18 h.: la Soldadera, de
J. Bolarros; 22 h.: El Compadre
Mondoza, de F. de Fuentes); 20 h.:
Le jeune cinéma allemand: l'Autre sourte, de E. Van Ackersa. VENDREDI 25 AVRIT.

VENDREDI 25 AVRIL.

16 h. et 22 h.: Films du tiersmonde (16 h.: Crates, d'A. Joskovicz; 23 h.: la Mujar del Puerto,
d'A. Boytier et R. Sevilla); 18 h.:
Le jeune cinéma allemand: Biondie's numéro l. de R. Van Ackeren;
20 h.: Sherlock Holmes au cinéma:
Meurtre par décret, de B. Clark, SAMEDI 28 AVRIL

SAMEDI 28 AVRII.

16 h.: Flim du tiers-monde ?
Chanson douce pour un peuple valilant, de G. Carrer : 18 h.: Eherlock Holmes au cinéms : The Pearl
of death, de R. W. Nelli : 19 h. 30 :
l'Authentique procès de Carl-Emmanuel Jung. de M. Hanoun (en sa
présence) ; 22 h.: Le jeuns cinéms
allemand : Bel Canto, de R. Van
Ackaren.

DIMANCHE 27 AVRIL Digital Chief 27 AVRIL.

15 h.: Films du tiers-monde : le
Secret du général, d'A. Lugo ;
16 h. 30 : Sheriock Holmes contre
Jack l'éventreur, de J. Hill ; 18 h.
et 20 h.: Hommage à R. Parrish
(18 h.: l'Enfer des tropiques ;
20 h.: Dans la gueule du loup) ;
22 h.: Vivre sa vie, de J.-L. Godard. LUNDI 28 AVRIL

MARDI 29 AVRIL

16 h.: la Rue rouge. de F. Lang;
18 h.: Sherlock Holmes au cinéma;
18 n.: Sherlock Holmes au cinéma;
19 h.: Le jeune cinéma aliemand;
20 h.: Le jeune cinéma aliemand;
Harlis, de B. Van Ackeren;
22 h.:
Films du tiers-monde: Brazo fuerte,
de G. Korporavil.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 23 AVRII.

15 h.: les As d'Oxford (Laurel et Hardy), d'A. Goulding; 17 h.: Cinèma muet : le Jaguar de la Sierra, de W. Hart; 19 h.: Filma du tiers-monde : la Banda del automovil gris, d'E. Roess et J. Coss; 21 h.: Cinéma irakien : le Canardeur, de F. Al-Yassiri.

JRUDI 24 AVRIL

15 h. et 17 h. : Cinema muet
(15 h. : le Rail, de Lupu-Pick ;
17 h. : l'Etudiant de Prague, de
S. Rye ; 19 h. : Pilma d'animation
de Jan Lenica ; 21 h. : Cinema iralien : Des reteros dons estre visille

VENDREDI 25 AVRIL

VENDREDI 25 AVRIL

15 h. et 17 h. 30 : Cinéma muet
(15 h. : lea Bepions, de P. Lang |
17 h. 30 : Proud Flesh, de E. Vidor);
18 h. : Films d'animation de Jan
Lenica ; 21 h. : Cinéma irakien ;
18 Fleuve, de F. Al Yassiri.

SAMEDI 25 AVRIL

15 h. : Cinéma muet : True Heart
Suzie, de D. W. Griffith ; 17 h. :
Films d'animation de Jan Lenica ;
Adam 2 : 19 h. : Films du tiersmonde : El anniversario de la Suegra
de Enhart, des frères Alva ; Redes,
de P. Zinnemann et E. Gomez Muriel ; 21 h. : Cinéma irakien : les
Murs, de M. Chukri Jamii.

DIMANCHE 27 AVRIL

Murs, de M. Chukri Jamil.

DIMANCEE 27 AVRIL.

15 h.: Cheéma muet: l'Etudiant de Prague, d'E. Galeen; 17 h. :

Films d'animation de Jan Lenics;

19 h. et 21 h.: Cinéma Irakien
(19 h.: l'Essai, d'Al-Tuhami; 21 h.: les Assolfés, de M. Chukri Jamil).

LUNDI 28 AVRIL.

15 h. et 17 h. 30 : Cinéma muet
(15 h.: Fantôme, de F. W. Murnau; 17 h. 30 : la Demoiseils et le
Voyou, de V. Malakowsky et E. Slavinski; 19 h.: Films du tiersmonde : Los Hermanos de hierro,
d'I. Rodrigues; 21 h.: Cinéma irakien: Un suire jour, de S. Haddad.

MARDI 28 AVRIL

MARDI 29 AVRIL Relache.

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE (A., v.o.): Pagode, 7° (702-12-15).
ALIEN (A., v.o.) (*): Kinopanorama, 15° (306-59-50).
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Balzac, 8° (561-10-60). — V.f.: Grand-Pavoia, 15° (554-46-85).
APPARENCE FEMININE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).
AU BOULOT JERRY (A., v.o.): Quintette, 5° (325-98-83). — V.o./v.f.: Parnassiens, 14° (329-83-11). — V.f.: ABC, 8° (226-55-54): Balzac, 8° (561-10-60): Fauvette, 13° (331-58-86): Cambronne, 15° (734-42-96): Saint-Lauare-Pasquier, 8° (387-33-43): Cilchy-Pathé, 18° (532-46-01): Gaumont-Gambetta, 20° (535-10-96).

(522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (536-10-96).

L'AVARE (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

BLACK JACK (Ang., v.o.): Hautefeuille, 8° (633-73-38); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

BUFFET FROID (Fr.): Paramount-Marivaux, 3° (296-80-40); Paramount-City, 8° (552-45-76).

CETAINES NOUVELLES (Fr.): Epéc-de-Bois, 5° (327-77-47).

CETAIT DEMAIN (Ang., v.f.): Impérial. 2° (742-72-52); Secrétan, 19° (206-71-33).

CHERE INCONNUE (Fr.): Gaument-Les Halles, 1st (297-49-70): Berlitz, 2st (742-60-33): Capri. 2st (508-11-69): Saint-Germain-Studio, 5st (501-10-50): Opéra Night, 2st (298-(344-42-72): Montparnasse-83, 6st (561-10-50): Opéra Night, 2st (298-(344-42-72): Concorde, 8st (358-92-82): Fauvette, 13st (331-56-86): (Can.): La Clef. 5st (337-90-80). Gaument-Convention, 15st (828-42-27): Clicky-Pathé, 18st (522-46-01): Passy, 16st (298-82-34): (339-15-71): vf.: U.G.C. Opéra, 2st (339-15-71

CINQ SOTRESS (Sov., v.e.) : Commos, 5º (548-62-25). LA DANSE AVEC L'AVEUGLE (Fr.): Saint-Séverin, 5° (354-50-91), jours impairs.

DES ESPIONS DANS LA VILLE
(A, v.o.): U.G.C. Danton, 6 (32942-63); Biarritz, 8 (722-69-23). —
V.f.: U.G.C. Gare de Lyon, 12*
(342-01-59); U.G.C. Gobelins, 13*
(362-24-44); Miramar. 14* (33059-52); Magic - Convention, 15*
(222-20-33); Secrétan, 19* (20671-33); Rex. 2* (236-33-93);
Convention - Saint - Charles, 15*
(579-32-00).
LA DEROBADE (Ft.): U.G.C. Opéra,
2* (261-50-32).
DON GIOVANNI (Fr. 44); Vandana ESPIONS DANS LA VILLE

DON GIOVANNI (Fr.-it.): Vendome, 2° (742-87-52), France-Elysées, 8° (713-71-11).

17° (758-24-34).
L'ENTOURLOUPE (Fr.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-52), Bretagne, 6° (222-57-97), Cambo, 9° (246-66-44).
U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13° (326-22-44), Mistral, 14° (539-52-43), Magic Convention, 15° (622-20-64), Murat, 16° (651-99-75), Blarritz, 8° (723-69-23), Ermitage, 8° (359-15-71).
L'ETALON MOIP (4)

L'ETALON NOIR (A., v.f.): Caméo, go (245-68-44), Mistral, 14° (539-52-43), Napoléon, 17° (380-41-46). 52-43), Nepoteon, 17* (380-41-48). LES EUROPEENS (A., v.o.): Luxembourg. 8* (633-97-77), Elysées Pt-Show, 8* (223-67-28). LA FEMOME FLIC (Pr.): Grand-Pavols, 15* (554-46-85). Pavols, 15° (554-46-85).

FILMING OTHELLO (A., v.o.):
Seine, 5° (325-95-99).

FOG (A., v.o.) (°): Le Seine, 5° (325-95-99). Elysées Cinéma, 8° (225-95-99). U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

LE FOU DE MAI (Fr.): Studio Saint-Sérein, 5° (354-50-91), jours pairs.

pairs.

FRANCE MERS DES ARTS, DES ARMES ET DES LOUS (Fr.): Action République. 11° (805-51-33). H. sp. LA GUERRE DES POLICES (Fr.): Caméo. 9° (346-66-44), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45).

GIMME SHELTER THE ROLLING

(325-60-34).

LE GUIGNOLO (Pr.): Gaumont-les-Halles, 1* (297-48-70); Gaumont-Richelieu, 2* (233-56-70); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Ambassade, 8* (355-18-08); Prançais, 9* (770-33-88); Hollywood, 9* (770-10-41); Nations, 12* (343-04-67); Pauvette, 13* (331-56-86); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14* (322-18-23); Gaumont-Convention, 15* (622-42-27); Wepler, 18* (337-50-70); Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24).

HAIR (A., Y.O.); Palais des Arts, 3*

62-86).

BIAGES D'UN DOUX ETENOCIDE (Can.): La Clef. 5 (337-90-90).

INFERNO (Fr., v.o.): U.G.C. Denton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8 (359-15-71); v.f.: U.G.C. Opten, 2 (257-50-32); Magic Convention, 13 (328-30-32); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (206-71-33); Paramount-Galaxie, 19 (590-18-63); Paramount-Galaxie, 19 (590-18-63); Paramount-Galaxie, 18 (529-

Paramount-Galaxie, 12 (580-18-63);
Paramount-Montparhases, 14 (32990-10).
INTERDITS (Fr.): trois courts métrages: Ecopitone; la Confesse;
Milan bleu: Marais, 4 (278-47-86).
PAI VOULU RIRE COMME LES
AUTRES (Fr.): Le Beine, 5 (328-95-99).
JUSTICE FOUR TOUS (A., V.O.):
U.G.C. Marbeuf, 8 (1225-18-45).
RISS CONTRE LES FANTONES (A., V.O.): Paramount-City, 8 (56245-76).
EWAIDAN (Jap., V.O.): Epée de

MANHATTAN (A., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-62-96); Studio Alpha, 5° (354-39-47); Paramount-Elyaées, 8° (359-49-34); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10). MAMITO (Ant.) : Palais des Arts, 3º

(272-62-88).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (32571-08); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (28150-32). 1941 (A., v.o.) : Marignan, 8° (359-92-83). 1941 (A., v.o.): Marignan. %* (35992-82).

MEME LES MONIES ONT DU VAGUE A L'AME (Pr.): Luxembourg &* (632-97-77).

MOMENTS DE LA VIE D'UNE
FEMME (Pr.): Pernassiens, 14*
(329-83-11).

MON ILE FARO (Suéd., v.o.): Studio des Ursulines, 5* (354-38-19).

LES MUPPETS (Ang., v.o.-v.f.): Colisée, 8*; v.f.: le Berlitz, 2* (74260-33); Montpernasse-83, 6* (54414-27); Gaumont Sud. 14* (32784-50); Broadway, 18* (327-41-16)
en mat. h. sp.

NOCES DE SANG (Maroc, v.o.):

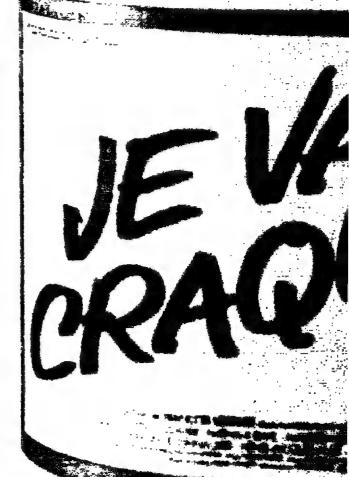
Lucarnaira, 6* (544-57-34).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME
(Fr.) (**): le Seine, 5* (325-9599) H. sp.

ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER (Fr.): Normandie, 8* (33941-16); Paramount-Opèra, 9* (74256-31).

Siens, 14° (129-83-11).
PSYCHOSE PHASE III (A.) (*):
Maxéville, 9° (770-71-85).
QUADROPHENIA (Ang., v.o.) (**):
Paramount-Odéon, 6° (325-59-83);
Paramount-Elysées, 8° (389-49-34);

PAQUET **RIGIDE** Fr.4.40





Cinéma

LH BOI BT L'OISEAU (Fr.): Ganmont-les-Halles, 1e* (287-48-76),
Hautefeuille, 6* (633-9-88), Montparnasse 83, 6* (544-14-27), Collece
F* (389-29-45), Lumière, F* (34649-07), Akhena, 12* (362-07-48),
F.L.M. Saint-Jacques, 14* (58968-42), Convention Saint-Charles
118* (579-33-05).

SACRES GENDARMES (Fr.): Paramount-Marivan, 7* (286-80-40),
GUM (Ang. **, v.o.): Quintette,
F* (354-35-40), U.G.C.-Marbeuf, F*
(225-18-45), V.f.: Capp., F* (322-38-1),
19-25), Cüchy-Pathé, 18* (522-48-01),
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A.,
v.o.): I. Cottean, F* (354-47-52).

Les films nouveaux Les films nouveaux

Le Cavalder Ribstrique,
film américain de Sydney
Pollack (v.o.): Quintetie, 5°,
(364-35-40); Lenambourg, 6°,
(363-37-77); Collade, 8° (38929-46); Mayfalz, 19°, (5'27-05). — V.f.: Le Berlitz, 2°,
(742-60-33); Richelsu, 2°,
(742-60-33); Richelsu, 2°,
(233-55-70); Caumont les Halles, 1s° (297-49-70); Nation,
12° (343-04-67); Gaumont Convention, 15°, (828-42-27);
Montparnases-Pathé, 14°, (32219-23): Wapler, 1.², (29730-70).

Le CIMETIEEE DE LA
MORALE, film japonais de
K. Fulsasaku (v.o.): la Clef,
5° (337-90-90).

JE VAIS CRAQUEE, film français de François Leterrier:
Rex. 3° (236-83-93): U.G.C.
Cdéon, 6° (232-71-00); Blarritz, 8° (723-60-22); Halder,
9° (710-11-24); U.G.C. Gare
de Lyon, 12° (343-61-69);
Miramar, 14° (320-88-52); Mistral, 15° (339-52-43); Paramount-Montmarke, 18° (66634-25).

UN COUPLE TRE® PARTICU-

24-25). UN COUPLE TRES PARTICU-

nessien, 14° (329–83–11 V.i. : Barlitz, > (742–6

(342-79-17) : Paramount-Montparnass, 14" (329-90-10).

RAS LE COUR (Fr.) (*) Cambridge (*) (329-91-32), Broadway, 16" (329-91-32), Broadway, 16" (329-91-32), Broadway, 16" (329-91-32), Broadway, 16" (320-91-32), Broadway, 16" (320-91-32), Broadway, 16" (320-91-32), Charles (Ang., v.o.) : (327-41-15), Caumont-les-Halles, 16" (227-49-70), Quartier-Lesin, 7" (326-32), Broadway, 16" (327-41-15), Caumont-les-Halles, 16" (327-41-15), Caumont-les-Halles, 16" (227-49-70), Montparnasse-83, 6" (346-35), Cambronna, 15" (337-31-70), Montparnasse-83, 6" (346-35), Cambronna, 15" (337-31-96), Wepler, 18" (337-31-70), Montparnasse-83, 6" (346-36), Cambronna, 15" (337-31-96), Wepler, 18" (337-31-70), Montparnasse-83, 6" (346-36), Cambronna, 15" (337-31-96), Wepler, 18" (337-31-76), Montparnasse-83, 6" (346-36), Cambronna, 15" (347-36), Montparnasse-83, 6" (346-36), Montparnasse-83 SIMONE BARBES OU LA VERTU

SIMONE BARRES OU LA VERTU (Pr.): 14-Juliet-Essille, 11e (357-90-81), STAE TREE (A., V.O.): Seint-Michel, 9 (326-79-17), Publicis-Champs-Elysées, 3º (720-75-23), V.I.: Paramount-Opéra, 9º (742-55-31).

TESS (Fr.-Brit., v. ang.): Studio Bespall, 14 (220-32-93), Elystes Pt Show, S (225-67-29). UN AMOUR D'EMPREEDEUSS (Fr.): Paramount-Montparnasse, 14 (328-90-10).

90-10).

LA VIE DE BRIAN (Ang., v.a.):
U.G.C. Opéra, 2° (281-50-32), U.G.C.
Odéon, 5° (325-71-93), Blasrita, 3°
(722-69-23), U.G.C. Marbouri, 3°
(223-18-45), U.G.C. Marbouri, 3°
(224-69-23), Benvenue - Montparnassa, 15° (544-25-02), 14-Juillet Bentille, 11° (357-90-81), Blenvenue - Montparnassa, 15° (544-25-02), 14-Juillet Bengrenelle, 15° (575-79-79), Murat, 16° (651-99-75).

XANES (A. g. a.): Haubetenille, 3°

(851-99-75).

YANKS (A. v. o.): Hautefeuille, 4*
(833-79-38), Connords, 8* (35992-84). — V.I.: Cinémonds-Opéra,
9* (770-01-90). Montparnasse-Pathé,
14* (322-19-23).

WOYSECK (All., v.o.): Forum cinéma, 1** (297-52-74).

Les festivals

CINQUIRME SEMAINE DES CAHIERS
DU CINEME (N.O.), Action-République, 11° (805-51-33), mar, 14 h.:
Femmes antre elles: 16 h.: la Noce; 18 h.: Programme Richard Leacock et Just Blus; 20 h.-22 h.:
Numéro Zéro; jeu., 14 h.: Une aventure de Billy the Kid; 16 h.:
Soarabea, Wiefiel Erde Braucht der Memsch? 18 h.: Sax business made in péssing; 20 h.: Albert Warum; 22 h.: le Petit Gargon; Seize minutes vingt secondes; 24 h.: les Nouveaux Mystères de New-York; van., 14 h.: l'Expropriation; 18 h.: Colloque de chiens; Des grands evénements et des gens ordinaires; van., 14 h.: l'Expropriation; 18 h.: Colloque de chiens; Des grands événements et des gens ordinaires; van., 14 h.: l'Expropriation; 18 h.: Colloque de chiens; Des grands événements et des gens ordinaires; 20 h.: la Machine panoptique; 24 h.: la Machine panoptique; 26 h.: la Machine panoptique; 27 h.: la Femme dont on parie; la Machine panoptique; 28 h.: les Nouveux Mystères de New-York; sam., 14 h.: Jaune le solell; 15 h.: Les fammes s'en balancent; 20 h.: Poto and Cabengo; 22 h.: le Convoi des braves; l'Etat des lieux; 24 h.: Vidéo; lun., 14 h.: Nah'la; 17 h.: Description d'une lie; 22 h.: Les convoi des braves; 22 h.: Les convoi des braves

de M. Enlock.

CHAPLIN (v.o.): Studio Logos. 5(384-28-20). mer.—max.: les Temps
modernes: jeudi: l'Emignant:
ven.: le Dictabeur; sam. i le Eldi
dim.: les Lumières de la ville;
lumd! le Pèlerin.

FILMS DU TERS-MONDE (v.o.).
Cinéma de l'Epéc-de-Bois, 5(39-14-8-1).
Charina de l'Epéc-de-Bois, 5(39-14-8-1).

FILMS DU TERS-MONDE (v.o.).
Cinéma de l'Epéc-de-Bois, 5(39-14-8-1).
Les Awentures d'un héros; 16 h.
20 h.: le Cycle; 16 h. 20 h.: la
Warche; ven., 14 h., 18 h., 22 h.:
Gare centrale; 18 h., 20 h.: le
Boupes; sam., 14 h., 18 h., 22 h.:
Gare centrale; 18 h., 20 h.: le
Boupes; sam., 14 h., 18 h., 22 h.:
Gare centrale; 18 h., 20 h.: le
Boupes; sam., 14 h., 18 h., 22 h.:
Gare centrale; 18 h., 20 h.: le
Boupes; sam., 14 h., 18 h., 22 h.:
Gh. 20 h.: La Sulle et Une
Maine; 16 h., 20 h.: La guerre du
pérçole n'aura pas lieu; mar., 14 h.,
R. H. 22 h.: Les Mille et Une
Maine; 16 h., 20 h.: La guerre du
pérçole n'aura pas lieu; mar., 14 h.,
R. H. 20 h.: Un houme de oher
nous; 14 h., 18 h., 22 h.:
Chronique d'un subversif; jeu.,
If h. 20 h.: Tu houme de oher
nous; 14 h., 18 h., 22 h.:
Chronique d'un subversif; jeu.,
If h., 20 h.: Ny Bougeange; dim.,

LOULOU (All.) : Page 12-15). LE MESSAGER (Ang.,

LE MONDE — Jaudi 24 cvril 1980 —)

A WADDA (A) Interest specialize

Complete in limite de la mere

A WADDA (A), Quanteria, P (36
A WADDA (A), Quanteria, P

FAIR FIT (TROCOLAT (T. C. P.A.):
RAIN FIT (TROCOLAT (T. C. P.A.):
RAINED (T. C. RAINED (T. C. P.A.):
RAINED (T. C. RAINED (T. P.A.):
RAINED (T. RAINED (T. P.):
RAINED (T. RAINED (T. RAINED (T. P.):
RAINED (T. RAINED (T. RAINED (T. P.):
RAINED (T. RAINE

U.G.C. BIARRITZ - MIRAMAR - MISTRAL - REX - HELDER -U.G.C. ODEON - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT MONTMARTRE - CYRANO Versailles ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin - ARGENTEUIL - STUDIO Rueil - FLANADES Sarcelles ULIS Orsay - CLUB Colombes PARAMOUNT La Varenne





°4 30-,

Service Control of the Control of th

RADIO-TÉLÉVISION

Sartre ou l'art de reconnaître ses torts

la française, mardi 22 avril, à le télévision : Luis Mariano sur la 2; fin du Sartre, d'Astruc et Contat sur la 1 (1). D'un côté, le néant à palliettes, de l'autre l'être dans l'éclat de sa nudité.

Rien de moins spectaculaire

gu'une pensée au travall. Depuis

Socrate, ce n'est jemeis qu'un homme répondant à d' a u tr e s hommes, d'égal à égal, sous le contrôle de la postérité. Une heure et demis à regarder Sartre griller des cigarettes avec ses amia des Temps modernes : on devrait se lasser. D'où vient qu'on colle le nez au carreau? Tout simplement parce que voità quelqu'un, enfin, qui reconneit see erreure. Comparé aux politiciene qui monopolisent l'antenne et qui n'admettent lamais d'avoir su tort, cela fait tout drôle. - Certaines de mas œuvres passées me scandalisent concède calmement Sartre. Quel

tribun aura jamala cette hon-Parfola l'aveu prend la forme d'un lepsus - « Je suis donc je pense » au fieu de « Je pense donc je suls » — ou bien de l'Imprudence : « J'alme la compagnie des femmes parce que le n'aime pas les conversations d'idées le ; mais, le plus soufautre. - Raymond Aron me coincalt -, dit-ii. Et encore : - C'est un livre de Guillemin qui a le plus fait pour me politiser. = Avec Simone de Beauvoir, ils

Affaire d'éthique ? Sans doute. Au fond, Sartre cherche de la morale partout et jusqu'où elle n'est pas. Il n'est pes certain que Mao alt = fait sortir la morale du marxisme » ni que « toute action des masses ait un conception de l'intellectuel et son exemple valent à coup sûr pour la morale qu'il n'a pas écrite. Oul sait d'ailleurs at on n'en retrouvera pas d'épais brouillons? N'a-t-li pas révélé ou'il existait dans ses papiers une suite des Mots?

Ne resterait-il que ses cinquante ouvrages parus, ce serait essez pour que la voix éteinte le semaine demière continue de raisonner et de résonner. Comme que l'art englobe la politique et non l'inverse : « La littérature est toujours plus vaste que ce BERTRAND POIROT-DELPECH

(1) Le film évoqué est passé en salle en 1976 (le Monde du 27 octobre 1976).

Un métier pour l'avenir ou le passé

Seisie au hasard des grilles, de quarante minutes - c'est blen, mais c'est peu - sur la vocation. Un débat tout entier résumé par cet étonnant dialogue de sourds entre le présentateur de service et une jeune femme qui s'occupe de formation professionnelle. Elle a rappelé qu'on savait, un bon petit reportage venait de le souligner : la plupart des ieunes n'ont aucune idée de ce qu'ils voudralent, de ce qu'ils pourraient bien faire

Alors, son interlocuteur, fort de toutes les idées reçues sur le sujet : . N'est-ce pas tout simplement le refus des hommes devant ce qui s'est organia mi-conciliante : . Ben. out peutêtre... Entin... Ca devrait, seulement... » Eile hésite, cherche ses mots. Il Jui souffie : « tellement tristes ! . . Oul, enfin... Tellement normatives qu'en lait non, ce n'est pas la genre de prolescents. - Et lui : - C'est cela même. Nos sociétés dévalorisent l'image de l'homme... = etc. Elles l'isolent, semblait-il vouloir dire, et naturellement elles l'alienent. En quoi nos sociétés plus qu'hier, l'amitié, la tendresse, la chaleur humaine dans la famille, à l'école, su syndicat, au bureau, à l'atelier ? De toute facon, quel rapport avec le

plus tard, a-t-on demandé aux gamins d'une classe de termitusait de partout. Sans une hési-tation. Culsinier, infirmière, policier. Et pourquoi ? Parce que

● Après « Lorraine-Cœur d'acier », implantée depuis le 19 mars 1979 à Longwy (Meur-

RELIGION

Le pape Jean-Paul II et Farchevêque de Cantorbery, le Révèrend R. bert Runcle, se rencontreront oour la première fois le vendredi 9 mai à Acera, au Ghana. Les chefs des deux Egfises, qui feront tous deux des visites pastorales le mois prochain en ffrique, sonsacreront leur rencontre d'Acera à ades conversatio...s privées et des prières en commun ». — (A.P.P.)

l'aime garder les prisonniers. chlens "pëtissier, électricien. Si vous leur demandiez en quoi ca consistalt, c'était délà nettement activités de leurs parents, alors là, le noir total. Forcement. On devralt, bien sûr, emmener ses devrait mais on ne le fait pas. Pas commode, pas facile, on h'y pense pas.

Cela dit, cette façon de plus en plus marquée d'écarter la jeunesse de la vraie vie, de la cer l'âge de la majorité tout en prolongeant des études trop souvent inutites, l'infantilles au lieu de la former. La former à quoi d'ailleurs ? Avec un taux de chô-mage aussi élevé, les voies du savoir devlennent des voies de garage. On le disait à la télé: tôi possible l'apprentissage de risques, essavez d'éveiller un domaine précis, de préférence pas trop bouché. A quoi j'ajouteral : incitez-les à gagner des serait-ce que pour acquérir avec un début d'indépendance un semblant d'expérience.

Une note optimiste pour terminer. Au bas de l'échelle des âges, ces écollers pétaient d'enthouslasme, d'espoir, de vitalité, et, à l'autre bout, les pensionnaires d'un club de retraités se déclaraient enchantés, que dis-je, nostalgiques de leur ancien mé-tier : institutrice, opticien, employé de la S.N.C.F., cultivatrice... Si c'était à recommencer ? Pas de problème, ils rempileraient. Et avec joie. Ca se

CLAUDE SARRAUTE.

the-et-Moselle)), la C.G.T. vient de crèer une deuxième radio libre, « Radio - Couerail » (« cousrall » signifie, en patois lorrain, conversation pendant les veillées). À Froidcul, en plein cœur du basain sidérurgique mosellan. Cette radio, qui se définit comme « une radio de lutte au service des travailleurs pour le droit à la libre expression et à une information vraie », utilise un émetteur de 150 watts et émet tous les jours, de 17 heures à 20 heures, sur 88,5 MHZ.

● Les trois journaux télévisés d'Antenne 2, le lundi 28 avril, à midi. 20 heures et 22 h. 40, seront réalisés en direct de Moscou.

Mercredi 23 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 18 h 55 C'est arrivé un jour
- Studianta : Un job pour l'été se ch
- 19 h 45 Les Incomma de 19 h 45.
- 20 h 40 Sports : Panorama de la
- d'Europe. 21 h Football : Coupe des va
- coupe.

 Demi-finale (match rator en direct de Valence.
- en direct de Valenca.

 2 h 45 La rage de lire.

 Magazine de G. Suffert: Révolutionnaires et aventuriers.

 lesberg. de L. de Borohgrave; P. Daix présente les Mémoires et les Résolutionnaires de V. Serge; Un climat de trahicos, d'A. Boyle; 4u-delé de Poubli, de M. Sparber.
- 22 h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emiss

- 20 h Journal 26 h 35 Yariétés : Collaro-show.
- 21 h 40 Document : Le grand jour.
 Ou : Souris t'es heureux es jour.
 Le mariage de deux incommu, ou singiquatre heureu (en fatt singt et une) d'une
 nouvelle via. Pour les archives de notre
 temps.
 22 h 55 Oports : Spécial buts.

23 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3

- 18 h 30 Postr les jeunes
- De true en troe ; Groque 18 h 55 Tribune libre. Mouvement missionnaire 19 h 10 Journal.
- 19 h 55 Dessin anime.

- 19 h 55 Desein animé.

 Le professeur Baithesse.
 20 h Les jeux.
 20 h 30 Cinéme : « L'Œui ».
 Plim français de Jean Rerman (1971), avec G. Bedca, J. Bochetors, M. Galabra, P. Gabriel, M. Dubois, C. Elubeau. B. Lafoct (rediffusion).

 L'assension sociale, par le memonge, d'un jeune homme minable et mesquin qui veut rejoindre les autres dans « l'esui » (le monde), où ils vivent bien à l'aise.

 Transportition d'une pièce de Félicien Marceau. Eloge du dynisme et de la bassesse.
 Un humour not désagréable.

17 h 20 Fenêtre aur... Poésie au piutiel.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

19 is 10 D'accord, pas d'accord.

20 h 35 Le grand échiquier.

De J. Chancel. Le petit soir de Cavanna. 23 h 15 Journal.

17 h 50 Récré A -

18 h 30 C'est la vie.

19 h 45 Top club.

20 h Journal.

FRANCE-CULTURE

- R. Gérôme. 19 h. 38, La science en marche : La fin du sexa
- 20 h. La musique et les hommes : « Wittgan-stein, une pensée musicale ». La musique et le jen du sens, par M.-A. Lascourret et M. Jean-Bernard.

22 h. 30, Nuits magnétiques : Nuits blên

FRANCE-MUSIQUE

- 18 h. 2, Six-Huit : Jama time (jusqu'à 18 h. 36) : 19 h. 30. France et Musique; 20 h., Nou-veaux talents, premiers allons : «Lieder und Gesange aus der Jugendsett » (G. Malher), avec E. Schaer et Ch. Ivaidi.
- 20 h. 30, Concert (échanges interna Pro Musics Antique 1979; « Con Pro Musica Antiqua 1979; «Comesto nº 2 en sol mineur» (G. Mulist), «Concerto Grosso nº 3 en ut mineur» opas 5 (A Corelli), «Comosto pour violen nº 2» opus 8 (Vivadi), «Concerto Brandebour-gods nº 3 en sol majeur» Bwv 1948 (J.-S. Bach), «Sinfonis en mi bémol ma-jeur» (C.P.E. Bach), dir. S. Kuljken, avec L. Van Dael, S. Kuljken, violene, et W. Kulj-hen. violomesijs.
- 22 h. 39. Ouvert la anit: Le Voir, le Lied schubertien, «Thème de la nature»; 23 h., Jessye Norman; 1 h. 30. Douces musiques (Brahms).

Jeudi 24 avril

Les Bubblies; Mes mains ont la parole Ces sacrés parents (la méchancsté); Sid Rémi.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Réponse à tout.
- 12 h 30 Mičil première.
- 13 h 50 Objectif santé.
- 14 h Les vingt-quatre jeudis
- h Les vingi-quaire jeudis.
 Emission du Centre national de documentation pédagogique.
 14 h. 3. Un conte : Iemélia le sot ; 14 h. 33.
 28 kflomètres à pied ; 14 h. 55. L'accueil de
 l'étalle : Bologne ; 15 h. 30. Echanges entre
 elèves, citadina et ruraux ; 16 h., Le Centre
 Beaubourg ; 17 h., Les chemins du livre ;
 17 h. 30, Bilan des échanges entre élèves
 ruraux et citadins.
- 18 h TF 4.
- 18 h 35 L'ille aux enfants
- 18 h 55 C'est ambé un jour.
- 19 h 10 line minute your les femmes La Intre contre le tabagism désormain à l'école. 19 in 10 Tirage du Loto. 19 in 20 Emissions régionales. 19 is 45 Formations politiques.
- C.D.S. P.R.
- 20 h Journal. 20 h 30 Série : Les visi
- Tata.

 21 h 30 Documentaire: Les paries de l'histoire.

 Reportage de Roger Plo.

 Avec la participation de T. Deajardin (la Figero), R. Mauries (la Dépâche du Midis, J. Leolere du Sabion (la Matins, J.-C. Pomonti (la Monda), P.-P. Rosei (Télévision suisse), John S.w.lin (Sunday Fines), J.-E. Vidai (FHumantié).

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Sério : L'intruse.
- 13 h 55 Emissions récito 13 h 50 Face à vous.
- 14 h Aujourd'hui madame Las femmes et l'alcool. 15 h Série : La justicier.

PRESSE

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Lille. — Au quotidien régional

la Voix du Nord, imprimé à Lille.

l'intensyndicale » été reçue le
mardi 22 avril par le directeur
général, M. Jean Oudart, à la
suite d'un comité d'entreprise
extraordinaire. Le nomination de
M. Gérard Minart, actuellement
chef des services parisiens de la

chef des services parisiens de la Voix du Nord, à la tête de la ré-daction a été confirmée (le Monde

du 23 avril). Il portera le titre de directeur de la rédaction et ré-dacteur en chef.

Le P.S. (parti socialiste)

18 h 30 Pour les Jeunes. Molécules : Flash: la maison dans la 18 h 65 Tribune libre.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 19 h 20 Emissions régi
- 19 h 55 Dessin animé
- - F. Villard, G. Le
 - F. Rossy, F. Villard, G. Leolero, A. Balpetre (N., rediffusion),
 Des truends et servent Eun graveur raté,
 un come », pour jubriquer de jouz billets
 de banque et jont appel à un vieux spécialités en retraite avec l'intention de le rouler.
 La série noire selon Albert Simonin et
 Michel Audiard. Personnages jeusement
 pittoresques, humour de plomb, langage
 argotique et mise en scène de confection.

FRANCE-CULTURE

Ainsi l'intersyndicale estime

avoir obtenu satisfaction puisque le mouvement de grève qu'elle avait déclenché le 29 mars dernier

avait déclenché le 29 mars dernier était notamment justifié par le fait que des attributions relevant de la rédaction en ches avaient été transférées à la direction générale. M. Roger Quesnoy demeure rédacteur en ches adjoint, M. Robert Decout, après avoir dirigé la rédaction pendant vingtaept ans, quitte maintenant la Voix du Nord sur un désaccord avec la direction générale.

- 7 h. 2, Mattanies.
 8 h., Les chemins de la connaissance : Le route des escisves ; à 8 h. 32, Une philosophie de l'aventure.
 9 h. 7, Matinée de la littérature, avec Elie Wissel : Rencontre avec P. Ponge.
 10 h. 45, Questions en signag : Jean Housset.
 11 h. 2, Ludwig Wittgenstein, une pensée musicale : La Wiener Schule.
 12 h. 45, Panorama.
 13 h. 30, Renaissance des orgaes de France : Saint-Bauveur de Manosque.

● 1 « Demain l'Afrique », l'assemblée générale des personnels — journalistes, employés, cadres et correcteurs — a voté la poursuite de la grère en gagée au début d'avril, afin d'obtenir le paiement des salaires de mars et des arriérés et d'assurer la défense de l'emploi pour tous les salariés sans exception après le dépôt de bilan, devenu effectif le 16 avril.

La réunion d'une commission paritaire de conciliation pour l'ouverture de négociations sur ces différentes revendications est réclamée par les syndicats de journalistes C.G.T. et C.F.D.T. Les syndicats appellent, en outre, les salariés des autres entreprises de presse à manifester leur solidarité, y compris financière.

- 14 h. 5, Un livre, des veix : «l'Eternité rière s, de Roger Ikor.
 14 h. 47, Départementaie à Bar-le-Duc, 16 h. 56, Actualité : Le pouvoir mutagène

- 16 h. 50, Actualité: Le pouvoir mutagène des médicaments.

 17 h. 32, Ludwig Wittgenstein, une pensée musicale: Présance et classicisms.

 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens:

 - « Du lait et se vétira, de F. Le Boyer.

 19 h. 30, Les progrès de la biologie et de la médecine: Parasitoses et maladies troplectes.
- cales.
 28 h., Théitre ouvert : «Cartaya», de P. Minyans.
 22 h. 36, Nuits magnétiques: Nuits blémes.

FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

 7 h., Quotidies musique; \$ h. 30. Klosque;
 9 h. 2, Evell à la musique.
 9 h. 17, Le matin des musiciens : Cherubimi e
 le Conservatoire : œuvres de Cherubimi,
 Devienne et Boteldien.
 12 h., Musique de table : les auditeurs ont la
 parole : 12 h. 35, Janz classique : 13 h. L'enseignement de la musique : la facture
 d'orgue; 13 h. 30. France et musique.
 14 h., Musiques : musique en plume, œuvres de
 Suppe, Adam, R. Eysler, M. Wersma et
 J. Strauss : 14 h. 36, Wagner, d'après sou
 journal intime, par J. de Sollies; 15 h. 30,
 Répertoire choral : e A child der our time >
 (M. Tippett), par les B.B.C. E. gars, le B.B.C.
 Choral Society et le B.B.C. Symphony Orchestra, dir. C. Davis; 16 h. 36. Grands solistes :
 Ecina Holliger, hautboiste (Couperin,
 Strauss, Hense, Tampitsut, J.-S. Bach).
 12 h., 2, Shi-Batt e. Jaszithne; 12 h. 30, Concert
 (en direct de l'auditorium 106 de RadioFrance) : rédital de plano Christian Zacharias, « Huit Novelettes opus 21 s (Schumann); 13 h., 30, France et musique; 20 h.,
 Les chants de la terre.
 28 h., 38, Concert (cycle symphonique) en direct
 fur Grand Auditorium de Radio-France :
 « Concerto pour plano et crehestre nº 2 en
 ut minsur, opus 37 s (Beethoven), « Symphonie nº 6 en la mineur s (Mahler), par
 le Nouvel Orchestre philiharmonique de
 Radio-France, dir. Un' Segal, avec St. de
 Groote, plano.
 22 h., Ouvert la nuti : la musique de chambre
 espagnola, Buvres de Falla, Flechs al Visjo,
 Ohana, de Cabeson, Granados, Ortiz, Negri
 L. de Pablo et anonymes; 1 h., Jasz forum :
 « Jazz sur scène », le duo Austin-Gallivan
 au Festival de Châteauvallon.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 23 AVRIL

ROSOUR. La Tompadour

FEMMES FORTES du 42 au 60 32 bis bd Haussmann M Chaussde-d'Antin

CRG B

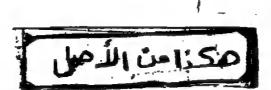
spécialiste CEREMONIES la plus belle collection de robes courtes et longues ensembles, manteaux



Après la nomination confirmée de M. Gérard Minart

DIFFÉREND APAISÉ A « LA VOIX DU NORD »

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER





NOS DÉPARTS SPLC ETE TOSHOX; ()

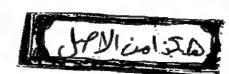
apon • Corte 16 M.:: ETE DU SOLLI enn Pol8 Juin and

ETE des CHARS hissa (Inde) Sikkini 38885 Juillet an

ETE WARAKI Spon Coree !" Acent a

ElEdebMOUNT ade du Nord Nepri Mitau 24 Acest

CANAL PROPERTY AND A SINGLE



CARNET

INSTITUT

- Muriel of Guy BLANDIN sont moux d'annoncer la natamance de Carole, Séverine,

- Le doctour Gérard Philippe GUASCH et Mine, née Rocio Peyron, ont la joie de faire part de la neig-

Paris, le 15 avril 1980. 5, avenue Carnot, 75017 Paris.

— M. Takashi ODAJIKA et Mme, née Nadia de Pels, ont la joie d'an-noncer la naissance de leur rila Tal-ské, Alexandre, Tokko, la 20 mme 1906.

GUY CHAUMET

GUY CHAUMET.

Mous apprenous le décès, survenu le samedi 19 avril en Angleterre, de Gray CHAUMET, compagnon de la Libération, dont les obséques auront Heu le jeudi 24 avril à Adienthot - Surrey, dans la plus stricte Intimité.

Dié le 12 janvier 1973, à Cess (Calvados), Guy Chaumet, détaché aux services de l'expension économique à Vienne (1932), Chicago (1935) et La Haye (1935), est mobilisé dans l'avistion en 193. Elève piùte, il set démobilisé en juis 1940 et reprend un poste au ministère de l'industrie.

En 1941, à rejoint un réseau de la France ilbre pour des activités de résistance Bous le pessudonyme Mariotte. Il pagne l'Angleterre en décembre 1942 et appartient à la Saction « Action » du Buresu contrait de renségnement et d'action (B.C.R.A.), les services secrets geuilistes. Parachette des opérations aériennes à Bordeaux et devient, au avril 1944, débèqué militaire à Lille. Il sera fait compagnon de la Libération le 19 octobre 1945, au titre de la Direction générale des études et de la recherche (D.G.E.R.), qui sitait donner nelssance au Service de documentation extérieura et de contraesploniage (SDECE).

Attaché commercial à Liner I 1951), chef des services d'accpansion économique aux Indes (1953), et il est affecté à Lisborne en 1957, Chef de la mission commerciale au Caire en 1951, puis à Versovie l'année suivante, Guy Chaumet est, en 1965, déégué permanent de la France suprès du secrétariat exécutif de l'Accord général sur les tarifs doumiers et le commerce (GATT).

En 1966, il devient chef des services

d'expansion économique aux ét et, en 1972, au Portugal, avant de sa retrafie.]

M. et Mme Pierre Alexandr Brodaky, Alexis et Marina, M. et Mme Jean-Paul Boulan Ricolas, Stéphane et Juliette, M. et Mme Rmile Severac et leurs enfants.

enfants.

ont le douleur de faire part du
décès de
M. Michel BRODSKY,
chevallar de la Légiou d'honneur,
croix de guerre 1920-1946,
survenu le 20 avril 1980, à l'âge de
soizants-deux ans. solvante deux ans.

La cérémonie religieuse aura iteu
La cérémonie religieuse aura iteu
Le jeudi 24 avril 1980, à 14 heures,
en l'églis a Saint-Germain de
Germain-en-Laye, suivie de l'indumation à l'ancien cimetière de Saint-

Germain en-Laye.
28, La Gaillarderle,
28, La Gaillarderle,
28, La Gaillarderle,
24000 Nautes.
21, rus Michal-de-Montzigns,
31000 Toulouse.

— Le directoire de l'Entreprise minière et chimique.

Le conseil d'administration de la Société Pec-Engineering.

Ainsi que son personnel, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Michel BRODSKX,

président-directeur général de Pec-Engineering.

chavaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

survenu le 20 auril 1980, à l'âge de soltante-deux ans.

La cérémonie religieure sura lieu le jeudi 24 avril 1980, à 14 heures, en l'église de Baint-Germain de Saint-Germain-en-Laye, suivée de l'inhumation à l'ancien cimetière de Saint-Germain-en-Laye.

62, rue Jeanne-d'âre, 75012 Paris.

— M. Marcel Caratini, posmier

- M. Marcel Caratini, premiar président de la cour d'appel de Lyon,
Ses enfants et petits-enfants,
Mme Antoine Ortoli, ses anfants et petits-enfants,
Les familles Caratini et Ortoli, ont la douieur da faire part du décès de
Mime Marcel CARATINI,
nés Suxanne Ortoli,
survanu dans sa cinquants-sixème année, le 17 avril 1980.

8, place Bellecour, 69002 Lyon.

Venez choisir votre Cadeau - en déposant votre Liste de Mariage.

LA BOUTIQUE DANOISE PARIS 42, Avenue de Friedland, à l'Etoile (75008) - 227.02.92 MARSEILLE 21, rue Grignan (13006) - 33.89.17

NOS DÉPARTS SPÉCIAUX

Fêtes du Monde

FÊTE TOSHOGU DIDID

Japan • Corée 16 Mai au 3 Juin

FÊTE DU SOLEIL

Pérou 22 18 Juin au 4 Juillet

FÈTE des CHARS Orissa (Inde) Sikkim Népal 🔊 இத்தை 5 Juillet au 26 Juillet

FETE WARAKU ODORI Japon Corée 1st Août au 19 Août

FÉTEdelaMOUSSON

Inde du Nord Népal

9 Août au 24 Août 🧈

1.400 m² de cadeaux originaux, exclusifs, tous superbes.

milliers d'idées à tous les prix : porcelaines

danoises, orfèvrerie et verrerie nordiques, bibelots, œuvres d'art, luminaires, meubles...

Exclusivement des créations originales

d'artistes et stylistes scandinaves.

La Boutique Danoise a ouvert un département spécialisé dans les listes de mariage. Vous y trouverez des

Les officiers, les sous-officiers
st les hommes du rang du 67 tégiment d'infanterie de Lille ont la
douleur d'annoncer les décès du
capitaine Eves GUERRE,
commandant la 2 compagnie,
et du
ficultement François OLLIVIER,
son adjoint,
survenus accidentellement le 18 avril
dans la région de Lons-le-Saunier.
(Le Monde daté 20-21 avril.)

Mme Maria GUTGLAS,

née Mansrtin, survenu le 19 avril 1890. L'inhumation aura llea au cime-tière de Bagneur-Parisien, le joudi 24 avril. à 10 b. 45.

M avril. à 10 b. 45.

— M. et Mine Bric Nouvel,
M. et Mine Jean Nouvel,
M. et Mine Prançois Nouvel,
M. et Mine Christian Nouvel,
M. et Mine Olivier Magnier,
Christophe, Cédric, Jérôme, Nicolas,
Chariotte, Oédic, Jérôme, Nicolas,
Chariotte, Oédic, Sandrine, Julie,
Benjamin, Pénélope, Adélaide et
Mathilde,
ont le douieur de faire part du
rappel à Dieu de
M. Jacques NOUVEL,
ministre plémipotentiaire,
officier de la Légiou d'honneur,
survenu le 21 syril, à Dez, dans sa
soixants-douzième année.
Le cérémonie religieuse sura tien
le jeudi 24 syril, à 14 h. 30, au
temple de Châtenay-Majabry, 28, rue
Jean-Longuet.
13, rue Pierre-Curie, 2230 Soesue.
INé en 1906, Jacques Nouvet a été en [Né en 1908, Jacques Houvet a été en poste au Maroc, de 1935 à 1956, pels à Tunis, de 1961 à 1969 ; il a été ambas-sadeur au Malawi, de 1969 à 1973.]

— Mms Harvé d'Orval, son épouse, Jean et Marc d'Orval, ses enfants, M. Jean d'Orval, son père, ont la douisur de faire part du décès de

ingénieur E.T.P., architecte D.E.S.A., aurveux à Paris, le 19 avril 1980, à l'âge de quarante-sept ans. Les obsé-ques auront lieu le jeudi 34 avril, à 15 heures, en l'église de Camembert (Orne).

— Mile Anne-Marie Voeitzel, an fille, M. et Mme Guy Voeitzel, M. et Mme Jacques Voeitzel, ses neveux et nicoss, Ses petits-neveux et petites-nicos, Son arrière-petits-nièce, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis VORLTZEL, inspecteur départemental l'éducation nationale honors officier de le Légion d'honneu médaille de la Résistance, commandeur des Palmes académiques, chevalier du Mérite social,

survenu le 17 avril 1988, à Maisons-Laffitte, dans sa quatre-vingt-luitième annés. Ses obsèques ont su lieu dans l'intimité familiale.

4, square Emile-Zola, 75015 Parts.

Offices religieux

— Le quarantième anniversaire du massacre de Katyn donnera lieu à la célébration d'une messe en latin dite le jeudi le² mai, à 11 heures, en l'église polonaise de Notre-Dame-de-l'Assomption, 263 bis, rue Saint-Monoré

Honoré.
Le comité du souvenir rappelle :
Le 1er septembre 1939, les nasis,
cans déclaration de guerre, envaits-

Anniversoires

Le 19 avril 1979,
 M. Henri GARIH

était ravi à l'affection des siens.
Au terme de este année, ses nombreux smis et tous ceux qui l'ont connu auront pour sa mémoire une pensée émue.

— Four le deuxième anniversaire de la mort de . Jacques RUKFF, de l'Académie française, de l'Académie des aciences morales et politiques, grand-coix de la Légion d'honneur, une pisuse pensée est demandée à tous ceux qui sont fidèles à son souvenir.

OPĒRATION SPĒCIALE

3 pantalons 350!
pure line, loise et polyester, velous auton, etc
3 chemises 140° polyester et coton CLUB DX 131

TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN ouver! tous les jours sauf dim de 10 h à 18 h 30

M' S' Philippe du Roule

Commémorations

— La messo traditionnelle à la mémoire de l'empereur Napoléon IV et des soidats morts pour la France sers célèbrée, avec le cérémonial habituel, en la chapelle du Dôme des Invalides, la lundi 5 mai, à 13 h., en présence du prince et de la princese Napoléon.

Communications diverses

Chaque homme a une double personnalité « Indian Tenle » pour l'une.

L'état actuel du système monétaire européen

cesse Napoléon.

Il ne sera pas envoyé d'invitation.
Entrée libre. Des places seront réservées aux membres des associations.
Les portes seront fermées à 17 h. 45.

Les portes aront termess a 17 n. c.

— L'Office national des anciens combattants organise une cérémonie solennelle le jeudi 24 avril, à 18 h., à la synagogue, 44 rus de la Victoire. Paris (6°), destinée à commémorer les victimes de la déportation et à honorer la mémoire des morts des deux guerres. Cette cérémonie aura lieu en présonce des représentants de la présidence de la République et des plus hautes autorités civiles et religieuses.

La section de Boulogne-Billan-court de la Ligue française pour la défense des droits de l'homme, 22 rue de la Belle-Feuille, organise, la 23 avril, à 30 h. 30, une conférence-débat sur la livre de M. Denis Manuel, visiteur de prisons, « Pre-mière Eus à gauche ».

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

M. Jean Marchal a fait lundi :
l'Académie des sciences morales
et politiques un exposé sur l'état
actuel du système monétaire européen, système qui, instauré le
13 mars 1979, a pour but de rétabir au sein de la C.E.E. une zone
de stabilité monétaire et repose
sur une monnaie nouvelle, l'ECU,
énuivelent à un panier de mon-

sur une mounaie nouvelle, l'ECU, équivalent à un panier de monnales européennes. Son mécanisme de change, analogue à celui
du « serpent monétaire », comporte des taux pivots bilatéraux,
des marges de fluctuations limitées autour de ces taux, des interventions des banques centrales en
cas de dépassement des limites,
une assistance mutuelle de ces
banques.

Au cours de sa première année d'application, le système moné-taire européen à atteint son but, taire etiropeen à atteint son out, mais pour que ce succès soit durable, il faut que soit réalisée une convergence suffisante des politiques des Etats membres et que soient établies des institutions susceptibles de s'opposer à une spéculation sur les interparités européennes. Cette spéculation peut être d'origine interne ou externe : interne lorsque les

tuent d'une monnaie communau-taire à une autre ; externe lorstaire à une autre; externe lors-qu'ils ont lieu entre le dollar et une monnais européenne privilé-giée, telle que le mark. C'est la plus dangereuse. Elle peut acculer la Banque fédérale d'Allemagne à des choix presque impossibles et provoquer l'éclatement du sys-tème monétaire européen.

Four parer à ce dangér, deux solutions peuvent être envisagées : ou bien une réforme du
système, transformant celui-ci en
un véritable ordre et amenant les
Etats-Unis à s'opposer à de trop
grandes variations du dollar par
rapport aux monnates européennes ; ou bien une évolution
du système lui-même, conformément à ce qui a été prévu lors de
sa fondation : que le Fonds européen de coopération monétaire
devienne un Fonds monétaire
européen et l'ECU une récile
monnaie européenne.

Ces deux colutions sont concl-liables. De toute façon, une fois franchis de nombreux obstacles, elles exigeront des délais assex longs.

ANCIENS COMBATTANTS

POUR UN MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

Une Association pour la créa-tion d'un musée de la Résistance était fondée, voici quinze ana, par Georges Marrane, alors maire d'ivry et sénateur communista. Elle a collecté des militers de Elie a collecte des miners ou documents, objets et photos, qui devaiant trouver leur place dans un musée et qui servent, en attendant, à la réalisation d'expositions itinérantes, à la recherche et Pétude, à la presse,

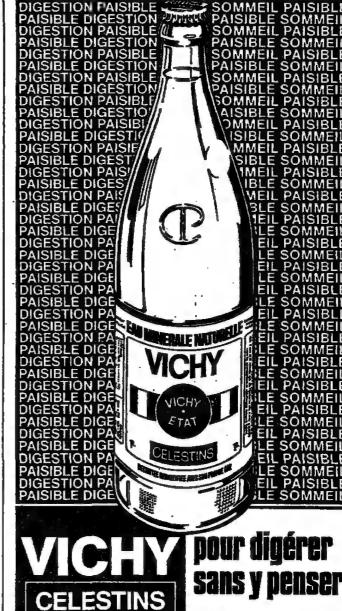
à la radio, à la télévision.

L'association, qui est maintenant présidée par M. André
Tollet — qui présidait le comité
parisien de libération, — vient
de célébrer le quinzième anniversaire de sa fondation, à la
mairie d'Ivry, un présence de
M. Jacques Laloë, maire d'Ivry.
M. André Tollet a exposé les
perspectives d'installation da
musée.

La ville de Champigny a offert, en effet, l'utilisation d'une mal-son qui fut une fondation relison qui fut une fondation reli-gieuse dirigée par une résistante, militante de l'ANAC.R., Sœur Marie-Thérèse. Mais les 500 600 francs dont dispose déjà-l'association poux réaliser ce projet ne sanaient suffire. Il en faudrait dix fois plus. L'aide de plusieurs ministères concer-nés par la couservation de ces documents historiques s'impossdocuments historiques s'impose-rait dono, selon les dirigeants du musée provisoire.

L'association (qui a son siège 76, rue Lénine, \$4200 l'vry) par-ticipera à l'exposition prévue au Centre Beaubourg, du 7 mai au 23 juin, à l'occasion du trente-cinquième anniversaire de la victoire de 1945.

La charteuse Rosalie Dubois apportait son concours à la par-tie artistique de cette commé-meration d'Ivry, qui comportait des chants patriotiques, des poè-mes de Desmos et d'Aragon, almsi qu'un concert donné par les membres du conservatoire mani-





CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

INFORMATIONS «SERVICES»

VIVRE A PARIS

SUCCÈS DES LUDOTHÈQUES

Deux cent cinquante ludothèques en France; il y en a environ six cents en Grande-Bretagne. La première ludothèque française a été créée en 1968 à Dijon, mais depuis deux ou trois ans la formule a de plus en plus

La principe est simple : on propo-a de prêter pour une quinzaine de jours, moyennant une cotisation annuelle variable (de 30 à 50 F) et d'un prix de location modique (entre 2 et 5 F), jouets, jeux éducatifs, parsettes. En général, créées dans le carire d'associations accioculturelles municipales ou scolaires, pratiquement toutes régles par la loi de 1901, les pre-mières ludothèques s'en sont on prend, on resports. Mals sous la poussée de leunes ludothépour la plupart, de nouvelles ludothèques se cont ouvertes aux résidents d'autres quartiers ou localités, sont parfois devenues garderies, atellers, lieux de rencontre et de réflexion entre parents et recherchent, c'est le plus original, des moyens de aubsistance out no les lient pas exclusivement au bon vouloir es municipalités.

Paria, comme souvent, est à la traine. Trois ludothèques ies » seulement sont ibles à tous, dont deux dane le quinzième arrondissement. Mais depuis peu, les projets fourmillent et une quadevrait prochains ouvrir dans le vingtième arron-

Luxembourg, ouverte en 1976. Un peu triste avec ses fenêtres grillagées, mais l'une des plus riches : deux mille cinq cents jouets dont mille hult cents tournent - régulièrement. Elle reçoit anviron mille personnes par mois. . A Noëi, on se croiraft aux Galeries Lafayette ., Mme Vieljeux, sa res-

De trois à onze ans

de l'exiguité des locaux (50 mètrès carrés), male un éventail extrêmement large, qui va même jusqu'à des jeux sophistiqués comme des échiquiers électrototal, à peine 1 % de perte (louets non rapportés) et environ 7 % d'usure du « capital jeux - : rien que de très norc'est rare - sont remboursés par l'emprunteur au taux d'achat, c'est-à-dire au prix de gros.

La clientèle est, en général, composée d'enfants venus de tous les coins de Peris et qui ont de trois à onze ans. Contrairement à certaines ludothèques. où les jouets « agressifs » et les jeux d'argent sont systématiquement bannis, Mme Violjeux a adopté une politique plus souple : pas de revolvers, mais des carabines à bouchon et des Goldorak, des Action Joe, etc. . Il vaut mieux, je crois, démyatifier le jouet guerrier en le proposant à l'enfant à côté d'un ier à repasser. Ici, les petits garçons sont très tentés par les fers à repasser. Ce sont les parents qui « bloquent » : — Tu pas ça, c'est pour les tilles i » C'est afin d'éviter ce genre d'Influences qu'à Lyon, par

exemple, les parents sont priés de rester à la porte. Dans la toute récente Ludo Seine, créée à la Détensa, les parents, au contraire, louent un rôle actif. Désespérés de voir jeurs gamins se disputer l'unique toboggan dressé aux quatre vents sur la dalle, les résidents ont apouvé l'initiative d'une des leurs, Sylvie Porta Les démarches ont duré un an. La municipalité de Courbevole refueant son patronnage, force fut de trouver des subsides allieurs. Où ? Dans les tours d'affaires

sants comitée d'entreorise. Le plupart des sociétés ont accepté de participer financièrement au projet, en échange d'un accès aux jouets et aux activités pour

les enfante de leurs salariés. L'U.A.P. a même fourni un très beau local de 170 mètres carrés. Ludo Seine dispose maintenant d'un stock d'environ huit cents jouets male ne s'en tient pas là. Accessible tous les jours à tout le monde, y compris pendant les petites et grandes vacances, la ludothèque s'est rapidement transformée en ateller de création les mercredi et samedi, puis en garderie pour les dépan-nages. C'est surtout devenu le seul lieu de communication des livres est plutôt prétexte aux rencontres qui brisent l'isolement d'un quartier « sans arbres, sans boulangerie et sans... église », comme s'en plaignent les habi-

lel tout est possible, le terrain est vierge. Les mères viennent donner un coup de main à l'étiquetage des jouets ou su contrôle du fichier, les pères viennent le soir chercher leurs enfants et se lancent dans une partie de plng-pong... La permanence est assurée par Sylvie Porta et Frédéric, un jeune l'instant, bénévoles et idées ne manquent pas.

En un mois, cent vingt inscriptions et, peu ou prou, un militer de tamilles « touchées ». Certains lours, c'est la tour de Babel 1 De la « casse » 7 Sylvie Porta attrape un puzzle : « C'est du bois i Non, les enlants, dans l'ensemble, respectent les jeux qu'ils amportent. Quant à la ludothèque elle-même... Il n'y a qui ne soit, un jour ou l'autre, mis à sec, mais jusqu'à présent nous sommes épargnés l'.

Encore un exemple de la di-versité du phénomène, l'espace - Si tu veux », créé il y a deux mois en plein cœur des Halles. Anne Grosjean et Marie-Christine Bieureau, ses instigatrices, bien qu'il en assure toutes les fonctions. Seule différence : son financement est entièrement privé et les jouets prêtés sont également vendus, ainsi que du mobilier d'enfant.

L'endroit, tapi au fond d'une cour tranquille, est ravissant. Un premier stock de deux cents ouets environ ; seuls les « affectifs . (noupées, animaux en neluche) ne cont pas prêtés, = car les petits s'y extechent trop et cela fait des drames au mo-ment des retours ». Là ausel on garde les enfants, gratuite pendant une heure ou deux. En projet, des atellers le mercredi. des goûters, du troc de livres et de jeux, des spectacles de

clowns ou de marionnettes. Sans aucune subvention pour le moment, la formule - locationvente e de « Si tu venz e reste précaire. Mais c'est la première du genre et les parents du quartier, timides au début, commencent à participer au fonctionnement et à proposer leur

aide. Expérience à suivre. CATHERINE BOISSY.

Ludothèque du Luxem-bourg: : 15, rue du Regard, Paris-6°, tél. 544-67-56. Ouverture : mardi et jeudi, de 16 heures à 18 h. 30 ; mercredi, de 10 h. 36 à 18 h. 34 : vendredi, de 15 h. 30

à 13 h. 32; vendredi, de 15 h. 30 à 19 heures; samedi, de 14 heures à 17 heures.

* Ludo Scine : 53, galorie des Damiers, La Défense I, 92400 Courbevole, 661. 73-66-11.
Ouverture : tous les jours, sauf le dimanche, de 19 heures à 18 heures pendant les périodes scolaires; de 3 h. 30 à 18 heures pendant les vacances.

* « 51 tu veux » : 19, rue du Jour, Paris-le, tél. 206-68-7.
Ouverture : tous les jours, sauf dimanche et lundi, de 19 h. 30 à 19 heures.

ansada ?

Tout sur les fours Pyrolair

au 260.80.80

Scholtes 1 à 5 fois moins de temps et d'énergie : la cuisine y pagne

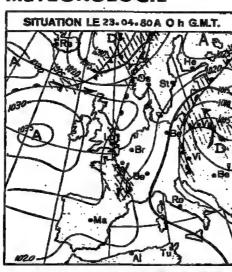
Dans ses 7 versions différentes, le four Pyrolair cuit plusieurs plats en-

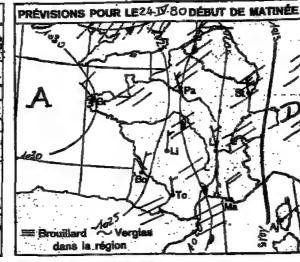
d'odeurs et il se nettoie seul moins sou-

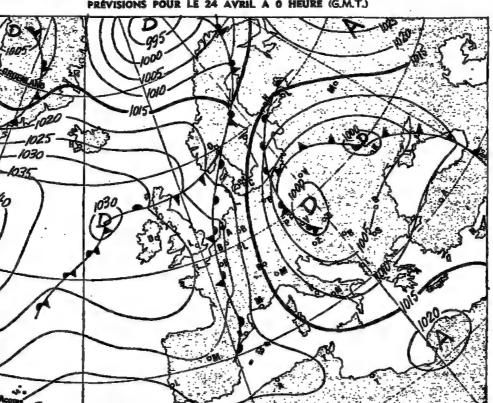
vent que d'autres. Sachez pourquoi et com-ment en appelant directement Scholtès au 260.80.80, à Paris, tous les jours,

sauf dimanche, de 8 à 20 heures.

MÉTÉOROLOGIE







Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millioars (le mb vauluenviron % de mm) o Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

Températures relevées à l'étranger; Alger, 17 et 2 degrés; Amsterda.q. 8 et —1; Athènes, 20 et 10; Berlin, 10 et 2; Bonn, 9 et 0; Brusilea, 9 et 0; Le Caire, 21 et 17; fies Canaries, 21 et 18; Copenhague, 11 et 2; Genève, 7 et —1; Liebonne, 22 et 10; Londres, 11 et 7; Madrid, 19 et 2; Moscou, 18 et 11; New-York, 15 et 8; Palma-da-Majorque, 19 et 2; Rome, 14 et 1; Stockholm, 13 et —4; Téhéran, 29 et 20.

De l'air froid continuers à circuler autour de la zone dépressionnaire d'Europe centrals et, de ce fait, se maintiendra sur nos régions orientales. L'air maritime un peu moins froid qui alimente le courant perturbé atlantique persistara sur nos régions occidentales. Une faible limite frontale s'approchers de la Manche orientale dans la soirée de Manche orientale dans la soirée de la maximum enregistré au leudi.

France entre le mercredi 22 avril à 6 heure et le jeudi 24 avril à mercredi 25 avril à 6 heure et le jeudi 24 avril à 26 heure et le jeudi 26 avril à 26 heure et le jeudi 26 avril à 27 heure :

d'Europe centrale et, de ce fait, se maintiendra sur nos régions orientales. L'air maritime un peu moins froid qui alimente le courant perturbé atlantique persisters sur nos régions occidentales. Une faible limite frontale s'approchers de la Manche orientale dans la soirée de jeudi.

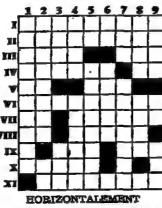
Ce jour-ià, le temps resters un peu froid, nuageux et parfois brumeux, surtout le matin. sur les régions s'étendant des Ardennes et des Vosges au nord-est du Mansif Central et su nord des Alpes Quelques faibles précipitations tomberont par moments sur le relief.

Sur le reste de la France, le temps, assez doux, sera très nuageux et aussi brumeux. Quelques faibles pluies tomberont çà et là le matin, puis des éclaireles se développeront.

Ces dernières seront cependant un peu plus durables sur le sud des

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2657



I. Utiles pour reconvrir des sièges. — Il Peut apporter son side aux gens qui déménagent. — III. Bricole quand il est petit; Nom de canal. — IV. Ennemi de saint Lèger; Démonstratif. — V. Cuvette; Adjectif pour la bonne forms. — VI. Nous permet de garder la tête haute. — VII. Interjection; Qu'on trouvers donc à l'intérieur. — VIII. Pronom: à l'intérieur. — VIII. Pronom : Procédera à une élimination. — IX Appel de sauveur; Fille d'Harmonie. — X. Etoffe généra-lement sombre. — XI. Mesurèrent

comme autrefois. VERTICALEMENT

L Peut être ouverte quand on veut s'écarter. — 2. Nom de mai-tre ; Abréviation pour un grand. — 3. Contester ; Blanc, valaif trois livres. — 4. Fleuve de Laponie ; Comparé par Baudelaire à un

cœur qu'on afflige. — 5. Durée d'un exercice ; Peut faire l'objet d'une vérification au cours d'une d'une vérification au cours d'une descente. — 6. Mesure ; Bonne pour les enfants. — 7. Qui peut donc géner ; Produit une contraction de la pupille. — 8. S'oppose su Secam ; Un pays dont on parle beaucoup. — 9. Avait autrefois un nom plus démonstratif ; Miné en partie ; Armée d'autrefois.

Solution du problème n° 2656 Horizontalement

I. Chaisière. — II. Oille; Sec. — III. Méplat; Pô. — IV. Prie; Gil. — V. Busse. — VI. Iris; P.C. — VII. Cas; Tiare. — VIII. Intaille. — IX. Tien; Lime. — X. Ems; Noud. — XI. Denrée.

1. Complicité. — 2. Hler; Ra-nime. — 3. Aipinistes. — 4. Ille; An. — 5. Sea; T1; Ne. — 6. Toupillon. — 7. Es; Becalier. — 8. Répit; Remné. — 9. Ecole; Ede.

GUY BROUTY. Gérante : segues Fauvet, directeur de la publication

impriments du « Monde » S. P. des Italiens S. P. BIRL, TY 1978

Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf secord avec l'administration.

TRANSPORTS-

LA S.N.C.F.

ET L'ÉTALEMENT DES VACANCES

En liaison avec la direction du tourisme et de nombreuses stations de Bretagne et du Sud-Ouest, la S.N.C.F. offrira, du 31 mai au 30 juin 1930, une réduction de 40 % aux voyageurs effectuant un parcours aller et retour en 1° et 2° classe d'au moins 300 kilomètres entre toute gare S.N.C.F. et l'une des gares desservant environ quatre-vingts sta-

300 kilomètres entre toute gare S.N.C.F. et l'une des gares desservant environ quatre-vingts stations concernées de Bretagne, d'Aquitaine, du Afidi-Pyfenées et du Languedoc-Roussillon. Ces stations se sont engagées à offrir en juin à la fois des conditions financières favorables d'hébergement et une animation comparable à celle qu'elles offrent en juillet et août.

La réduction sera applicable sur présentation d'un bon spécial délivré par le syndicats d'initiative des stations participant à l'opération ainsi que par les Maisons de Bretagne, de la Lozère, des Pyrénées, de Lot-et-Garonne, du Rouergue et du Périgond à Paris. La durée minimale du séjour à destination devra être de sept jours (jour de départ compris) et les voyages aller et retour devront être commencés un jour bien du calendrier tricolore applicable aux tarifs «50 » que les voyageurs peuvent obtenir dans toutes les gares et les agences de voyages. de voyages.

PARIS EN VISITES—

JEUDI 24 AVRIL Exposition Violist - le - Duc s, 10 h. 30, entrée de l'exposition, Grand Paleis, Mme Vermoersch. c Saint-Etienne-du-Mont et le Panthéon s, 14 h. 30, devant l'église Saint-Etienne-du-Mont, Mme Alies. Exposition la Comédia - Prane Exposition la Comédia caise s, 15 h., 58, rus de Ric Mms Bachelier. Mine Bacheller.

**Ettel de Salm et le musée de la Légion d'honneur », 15 h., 2, rue de Bellechasse, Mine Laury-Lassalle (Caisse nationale des monuments historiques).

(Caisse nationale des monuments historiques).

« Violiet-le-Duc », 15 h., Grand Palais, porte Clemenceau (Approche de l'art).

« Le Palais de justice, histoire et fonctionnement », 15 h., métro Cité. M. P.-Y. Jaslet (Commaissance d'ici et d'ailleurs).

« La tombe de Louis XVII ; église Saint-Marguerite », 15 h., 36, rue Saint-Barnard, entrés de l'église, Mms Partand.

« Œuvres d'art de Noire-Dame-de-Bonne-Nouvelle et hôtel de Saint-Chaumond », 15 h., 25, rue de la Lung, M. Boulo (Eistoire et Archèologie).

« Les Gobelins », 15 h., 42, avenus e Jardina, l'abbaye, cave du villaga

de Saint-Germam-des-Free s, 15 ft., 1, rus Mabillon, M. Teurnier (le Vieur-Paria). « Exposition Monet s, 15 h. 30, entrée de l'exposition, Grand Palais (Visages de Paria).

CONFÉRENCES-

15 h., Musée des arts décoratifs,
M. Gémard Mabille : « Les patites
résidences de Louis XV : la Muetta.
Cholay, Bellevus et les rendez-vous
de chase » .

15 h., 62, rue Madame : Le Moyen
Age en Tumisle : Kairousn, Sousse,
Mahdis » (Arcus).

16 h., le Louvre des antiquaires,
2, place du Palais-Boyal, M. Charles Pitt : « Le siège anglais ».

18 h., LE C., 14-16, rue de l'Estrapade, M. Olivier de Rohan-Chabot :
« Les chasseurs de tête en question ».

18 h., Union interalliée, 33, rue du
Faubourg-Saint-Houoré, M° Ehelms :
« L'enfer de la curiosité et les questions diaboliques de Catherine Nay ».

18 h. 30, B.F.L. Centre Fompidou.
Francis Berthelot, Geneviève Pastre,
G.-M. Sarotte, J.-P. Joecker :
« Homosexualité et création rousnesque ».

18 h. 30. Pustitut négriendais

t.-m. Sarouse, J.-F. Joecker:

Homosexualité et création rousneeque ».

18 h. 30, Institut nécriandais,
121, rue de Lille, E. G. D. Cohen:
e Le quête du zéro absolu ».
19 h. 14, cours Albert-W. M. Léon
Guichard: e Marcel Proust à l'écoute
de la musique et de Wagner » (les
Amis de Richard Wagner).

19 h. 30, la Sorbonne, amphithéire
Bachelard, 1, rue Victor-Cousin,
M. Eric Beer : e Origine et naissance de la prospective mentale;
La télécommunication radio-hologique; Les dernières conneissances
russes et américaines ».

20 h. 30, 21, rue Notre-Dame-desvictoires, Mine Thibaut : « Art et
civilisation de l'Europe de la Renaissance : Venise à son apogée » (Caisse
nazionale des monuments historiques).

20 h. 30, amphithéire de l'accessore

nationale des monuments histori-ques).

20 h. 30, amphithéaire de l'annaus,
10, rue de la Sorbonna, M. Jan
Blomaki : « Wyspianski et le théatre
e immense ».

20 h. 30, salle du FIAP, 30, rue
Cabanis, Robert Escarpit, Prançoise
Holtz - Bunnesu, Yvan Galifret :
« Publichté et asprit critique »
(Union rationaliste).

■ Firant la quote-part pour l'année 1980 des ressources du budget du territoire de la Nouvelle-Calédonie et dépendances destinées à alimenter le fonds intercommunal de péréquation; Relatif au classement des établissements publics et privés assurant le service public hospi-talier.

SEJOUR EXCEPTIONNEL A NAJAC

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationals.)

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 23 avril 1980 :

Fixant les modalités de répartition entre les communes des départements d'outre-mer de la quote-part qui leur est réservée au titre des concours particuliers par l'article L 262-5 du code des communes modifiant le code des

● Portant organisation d'une Semaine internationale de l'agri-culture à Paris et du concours général agricole de Paris pour l'année 1981.

DES DECRETS

commines !

UN ARRETE

SAMEDI 26 AVEIL 1988. — Départ de PARIE gare d'AUSTERLITZ par train couchettes de 2º classe.

DIMANCHE 27 AVEIL 1988. — Arrivés à NAJAC tôt le matin. — Transfert à la résidence de NAJAC. — Séjour en pension complète (logement en chambre à deux lits), seuf boisson. — Jusqu'an samedi 3 MAI 1980. — Diber.

SAMEDI 3 MAI 1986. — Vers 21 h. 30 : transfert à la gare de MAJAC. — Départ par train concluttes de 2º classe. DIMANCEE 4 MAI 1990. — Arrivée à Paris Austorités vers ? h. 30. PRIX PAR PERSONNE : 995 FRANCS

Renseignements et inscriptions: TOURISMB S.N.O.F. LAV 17 A. Gares R.N.O.F. de PARIS; gares S.N.O.F. de PROVINCE; gares R.E.R. de MANTERRE, SAINT-GERMAIN-EN-LATE, VINCENNES, CHATE-LET-HALLES; Gare S.N.O.F. de EVEN-COURCOURONNES; 38, hd Carnot, 78110 LE VESINET; 48, rue du Général-de-Gaulle, 78120 RAMBOUILLET; 18, hd des Capucines, 75008 PARIS; 127, sv. des Champs-Siyaées, 75008 PARIS; 11, hd des Battgoolies, 75008 PARIS; 116, av. du Président-Kennedy (Maison de la Radio), PARIS-18*; 17, hd de Vaugirard (Service Excursions), 75015 PARIS; V.P.O. B.P. 130 - 75023 PARIS Cedex 61.

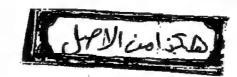


ORLEANS NGEN FUR MATERIEL



Biggering und Bennemmen





OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

PROP. COMM. CAPITAUX

TRANSPORTS

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

8,00 25,00 25,00 9,40 29,40 29,40 29,40



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

COMMERCIAL haut niveau

portant IMPORTATEUR BOIS ET DERIVES (80 pers he un COMMERCIAL DE HAUT NIVEAU. MISSION : Après une période de formation à nos produits, et en étroits sollabor

Sectours & pourvoir : 86 - 87 - 23 - 03 - 18 - 19 - 36 - 37 - 41 - 45 - 58 - 63 - 15. Résidence sur secteur ou à proximité du siège (LA ROCHELLE) indisper its, C.V., photo et prétentions à Mr LARDEAU - «LE MONTESQUIEU» -

SOCIETE MULTINATIONALE secteur électronique

pour un Etablissement de 500 person

UN DIRECTEUR

Chargé de coordonner les activités des services de planning et de production

5 ans d'expérience en ordonnencement lancement et/ou en fabrication de moyennes ou

La pratique de l'anglais est nécessaire dans

Adresser C.V., photo et prétentions de salaire à no 54863 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui trans.

IMPORTANTE SOCIETE BATIMENT Région Centre et Pays de Loire Filiale d'un grand groupe français de

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

recherche pour son siège social situé à

ORLEANS JEUNE

INCENIEUR MATERIEL

AM - TP - INSA - ENIB on équivalent. Il prendra en charge la gestion et l'entretien

d'un important parc d'engins, la direction des équipes d'installations et d'entratien sur chantiers.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à no 55516 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.



BUREAU d'INGENIEURS - CONSEILS recherche poor SUPERVISION des TRAVAUX construction d'un ensemble PORTUAIRE

Réf. MV/14

PROFILS - Immeuble PERISUD

5. rue L. Lejeune 92128 MONTROUGE PROFILS Cie internationale Offsnor basée à SINGAPOUR

1) OPERATEURS DE CIMEN-TATION ET D'ESSAIS (DSO)

2) STAGIAIRES DE CIMEN TATION/ESSAS ndidats devront avoir connaissance dans

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES. 296-15-0

DEUX CHEFS DE BUREAU

TROIS ATTACHÉS COMMERCIAUX

possédant une bonne formation générale.

Des perspectives de promotion rapide seront offertes aux personnes les plus dynamiques.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : n° 187, B.P. 409, 29102 QUIMPER Cedex qui transm.

HAVAS PUBLICITE.



LINEORMATIQUE DE DEMAIN AUJOURD'HUI SUR LA COTE D'AZUR

L'informatique de Demain, c'est Digital Equipment Corporation, n° 1 de l'informatique

Nous venons de créer à Valbonne phia - Antipolis (près de Nice) un Centre Technique Européen qui a pour mission d'ap porter une assistance à nos ingénieurs de maintenance européens, en particulier grâce au télédiagnostic informatisé.

Notre siège européen envisage maintenant de décentraliser à SOPHIA-ANTIPO-LIS une partie de son activité "Systèmes Informatiques" qui consiste à développer des systèmes de gestion à l'usage des différentes entités Digital en Europe. Cela implique bien sûr des communications régulières avec notre réseau de centres informatiques dans les principales villes d'Europe. C'est également l'occasion de travailler avec toute la gamme de matériel Digital, avec accès à un PDP 11 qui sera entièrement réservé au développement des programmes.

Pour préparer cette décentralisation, nous souhaitons rencontrer dès aujourd'hui.

INGÉNIEURS ANALYSTES ANALYSTES-PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS

> ainsi que leur futur CHEF DE DÉPARTEMENT

Nous recherchons des candidats de tous niveaux depuis ceux qui viennent d'acquérir les bases de la programmation jusqu'aux professionnels les plus qualifiés. Si vous avez une bonne maîtrise de la lan-

gue anglaise. - Si vous avez envie de travailler auprès de spécialistes du plus haut niveau.

 Si vous souhaitez vivre avec votre famille dans un environnement exceptionnel.

VENEZ NOUS RENCONTRER au CERAM, parc international d'activités de Valbonne - Sophia - Antipolis (autoroute A 8 - Sortie Antibes)

> DO TELEPHONEZ-NOUS (en PCV) AU (93) 74.24.24

LES VENDREDI 25 et SAMEDI-26 AVRIL (8 h 30 à 19 h) (8 h 30 à 13 h)

Vous aurez ainsi l'occasion d'envisager votre avenir chez Digital avec les responsables qui vous accueilleront.

DIGITAL EQUIPMENT Centre Technique (Europe) BP 29 Sophia Antipolis 06560 VALBONNE



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITAUX

67,03 16,46 45,86 45,86 57,00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES

38.80 8,00 25,00 9,40 29,40

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Aujourd'hui, l'avenir c'est l'industrie aérospatiale

Dans le cadre de grands projets industriels, une importante société aerospatiale (Région Parisienne) recrute des

Ingénieurs Grandes Ecoles

Responsable Contrôle de Projets

Diplômé d'une Grande École, cet ingénieur est un gestionnaire rompu aux techniques de contrôle des coûts, délais, modifications ... 3 à 5 ans d'expérience sur de grands projets sont nécessaires.

Télécommunications

Réf. 253

Diplômé ESE, ENST ... ayant 3 à 5 ans d'expérience dans le domaine, cet ingénieur participera à des travaux de direction et d'ingénierie de stations de réception.

Electro-Opticien

Réf. 254

 Il prendra en charge tout ou parties de projets d'études et de développement de systèmes et de matériels électro-optiques.

Ces fonctions intéressent un jeune ingénieur diplômé ECP, ENSA, ENST ... débutant ou ayant jusqu'à 3 années d'expérience.

Les dossiers de candidature avec C.V. sont à adresser sous la référence correspondante au(x) poste(s) à HAVAS CONTACT -156, bd Haussmann - 75008 PARIS.

Sotfware**lemps réel**

Pour prendre en charge la conception et la réalisation de systèmes informatiques complexes, utilisant des bases de données importantes et des périphériques temps réel nombreux, une grande entreprise de techniques avancées souhaite recruter un Ingénieur Grande École (ou niveau équivalent en électronique ou informatique)

Éventuellement débutant, mais ayant une très bonne formation logiciel, il comaît si possible les matériels embarqués.

Les candidatures sont à adresser sous référence 259 à HAVAS CONTACT,

156, bd Haussmann - 75008 PARIS.

international 73, bonlevard Haussmann 75008 PARIS - Tel. (1) 266.04.93. 94, rue Servient Le Mercure 69003 LYON - Tel. (7) 862.08.33.

Direction Générale

Une société française de physieurs milliers de personnes, réalisant un chiffre d'affaires supérieur au milliard de francs et spécialisée dans le domaine des travaux publics, cherche à renforcer son équipe de direction composée d'une dizaine de per-sonnes. Au sein de cette équipe, les responsabilités opérationnelles initialement confiées concerneront principalement l'organisation, l'animation et le contrôle de centres de profits sur les plans de la conquête commerciale, de la rentabilité, de l'innovation créatrice ainsi que du développement des travaux à l'étranger. Cette recherche s'adresse à des ingénieurs d'an moins 35 ans, ayant déjà une solide expénience de direction effective. Les responsabilités à assumer impliquent des qualités de novateur et d'animateur, une ambition réaliste, l'aptitude au commandement, le goût des contacts et le sens commercial. Elles ne conviennent qu'à des candidats ayant une rémunération annuelle supérieure à 250 000 Francs. De réelles perspectives d'avenir existent, en particulier la possibilité d'accéder au comité restreint de direction. Ecrire à Yves Blanchon - Réf. M 9306 (Paris).

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE C.A. + 1 milliard de francs LEADER DE SA PROFESSION

recherche pour ses agences de

Bordeaux - Grenoble - Lille - Marseille Nantes - Paris - Reims - Toulouse - Tours

INGÉNIEURS DE VENTE

- ricures de commerce.

 Débutants ou ayant quelques années d'expér.

 Four exercer activité commerciale sur le terrain.

 Srolution possible dans fillère commerciale ou autres branches d'activité
- 70.000 F + (et participation aux résultats)
- Adresser curriculum vitae détaillé et photo à : u° 8.052, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. 75427 PARIS CEDEX 09.

ESSWEIN S.A.

LA ROCHE-SUR-YON

Production de matériel électro-ménager grande série - Leader sur le marché européen é00 millions C.A. - 2300 personnes

CHEF DE FABRICATION

Le poste sera confié à un candidat ayant une expérience réussie de quelques années en production. Issu d'une grande école d'ingènieurs, il devra être rompu aux methodes d'organisation et de gettion de la production et posseder un souci constant d'amélioration. Ce poste évolutif conviendra à un homme d'envergure, à la recherche de responsabilités croissantes.

JEUNE INGÉNIEUR

Diplômé de grande école, le candidat possède une grande volonté de réusite. Il est créatif, rigoureux et particulièrement attiré par le secteur de la production. Son esprit critique, sa capacité d'innovation et son sens des décisions doivent lui assurer une promotion rapide et une réeile autonomie dans son travail.

Adresses votre curriculum vitae et photo à PSYCHO 85, 3, rue Poincaré 85000 LA ROCHE-SUR-YON.

DIRECTION D'USINE

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

INGENIEUR A.M.

Capable d'assurer la Direction d'une Usine de 800 personnes, fabrications variées en petite mécanique, petite et grande

Situation en Province : CENTRE OUEST. Envoyer . C.V., photo et prétentions sous no 55050 à

CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opèra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

directeur de filiale

Ce Centre de Profit totalement autonome d'un Groupe Français, dispose de ses propres services achats, études, production et com-

Situé dans une grande ville universitaire, il réalise un chiffre d'affaires

de 60 millions de francs et compte un effectif de 300 personnes

Nous recherchons un INGENIEUR de 35 ans minimum, excellent organisateur et gestionnaire, ayant déjà eu une expérience similaire ou de Direction d'usine.

Adresser CV et prétentions sous référence 2416/F à :

Société Juridique et Fiscale de France recherche

CONSEILS EN DROIT DES SOCIÉTÉS

Pour réglons
Champagne et Est
Expérience professionnelle et
formation supérieure,
Sens des contacts humains,
Goût du travait en équipe
indispensable

Ecr. s/ret. M 15, & P. HAGEGE FIDAL, 2 bis, rue de Vitiers, 92309 LEVALLOIS-PERRET ced.

Ecole Secondaire privée
TOLIOUSE, cherche restrée 88,
professeurs Matiks, Physique-Ch.,
Angials, 4 ans d'experience C.V.
+ photo, Ecrire nº E 6707
HAVAS, 31002 TOULOUSE,

Société de Gestion du Livre Spécialisé offre à BLOIS un poste d'

ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA COMPTABILITÉ

sera exigé une formation niveau DECS, une érience de 3 années minimum dans un secteur ormatisé, et un sens du commandement.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES recherche pour TOULON

JEUNE INGÉNIEUR

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

de formation ÉLECTRICITÉ - ÉLECTRONIQUE -

AUTOMATISME - INFORMATIQUE

Pour analyse et définition d'essais de plate-forms et d'essais de synthèse sur système d'armes complexes. Libre rapidement.

7. C.V. et prét. Nº 55.352, CONTESSE Publicité, avenue de l'Opéra. 75040 PARIS Cedaz 01.

7 organisation et publicité

INGENIEUR CHEF DE PROJET

- e formation centrale, IDN, A. et M., e débutant ou quelques années d'expérience dans le domaine de l'embal-lage et plus particulièrement des plastiques.
- Aura pour mission de conduire des études dans le domaine des techniques de fabrication d'emballage.
- La personnalité, les qualités humaines et la mobilité sont des atouts importants de réussite dans la fonction et d'évolution au sein du groupe.
- Poste à pourvoir dans un premier temps en région Rhône Alpes,
- Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à LESIEUR Recrute. Cadres, 122, avenue du Général Leclerc 92100 BOULOGNE.

directeur organisation et informatique

(Futur Directeur Financier)

Un groupe de taille moyenne (3 sociétés - 800 personnes) recherche On groupe de tante moyenne le activation de place l'ansamble des nouvelles méthodes et procédures d'information adaptées à son développement. Cette fonction devrait déboucher à moyen terme sur un posse de Directeur Financier du groupe, selon la performance et le potentiel

du candidat. La candidat, de formation supérieure, doit avoir une expérience La candidat, de formation supérieure, doît avoir une expérience réussie d'Implentation et de gestion d'un service informatique dans une entreprise industrielle. Une compétence certaine des domeines financier et juridique lui permettra de valoriser se fonction et d'ecquérir rapidement des responsabilités plus importantes. La rémunération sera motivante et fonction de la valeur du cendidet. Le poste est à pourvoir près d'une importante ville universitaire.

Ecrire sous référence 2706/G è :

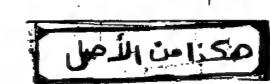
O 7 organisation et publicité





₽10

- , .



offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Dans le cadre de son expansion générale et du lancement de sa nouvelle gamme d'ordinateurs transactionnels : 9066 série MCS **Kienzie** Informatique

KIENZLE System

Sotfware-

Temps réel

the tree factor of the control of th

Direction Generale

ige Mag digitt das 🖛

COLONOUX

minter and the

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

• formation Bac Technique - DUT... o minimum de 3 ans d'expérience en programmation d'applications comptables sur ordinateurs de bureau

 connaissances des langages évolués - COBOL. L'expérience des candidats pourra s'exprimer dans les domaines

strivants: - FORMATION:

cours techniques sur nouveaux matériels, cours de langages et de méthodologie. DEVELOPPEMENT : de produits, programmes d'applications dans les domaines de : comptabilité, gestion de stocks, salaires, facturation,...

Envoyer curriculum vitae et prétentions à Mr ISOLA Alain -Directeur National du Logiciel - KIENZLE INFORMATIQUE -50, avenue Daumesnil 75012 PARIS.

MONTAGE d'AFFAIRES - Secteur Immobilies Nous sommes un Groupe français de construction bâtiment de premier plan et nous souhaitons receuter un :

COLLABORATEUR

ayant acquis dans le domaine promotion immobilière une large expérience et qui se verra confier :

recherche et sélection de terrains,

définition de programmes, recherche dé tour de table ou investin

Adresser lettre de candidature avec photo, précisant expérience prétentions de salaire à Mr LE DIFFON Bernard - Village Anglis 9, rue Guérin - 77340 PONTAULT-COMBAULT, en précisant évituellement les sociétés auxquelles votre CV ne doit pas être transm

Un Groupe International souhaite renforcer les compétences informatiques de son implantation en France et recrute pour cela un Jeune Ingénieur Informatiden

CONSELLER INTERNE EN INFORMATIQUE

Il assume une très large mission de développement et d'applications et intervient sur tous les problèmes informatiques de l'entreprise :

Promotion de l'informatique interne à partir des développements technologiques et des applications réalisées par les autres unités du

 Participation aux études pour les parties informatiques des projets confiés à nos consultants...

Ce poste intéresse un débutant bien formé à l'informatique ou ayant une première expérience en SSCI. Polyvalent (au pauvant le devenir ropidement) Il est autré par des activités très diversifiées et par des contacts étraits avec les utilisateurs dans l'entreprise.

GROUPE Ce recrutement à été conflé à:



ETHNOS

Recrutement et Orientation de Personnel-9, rue Alfred-de-Vigny - 75008 Paris, qui recevra les condidatures sous la réf. 78.930 M.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS-13° recherche pour sa DIVISION « MESURES »

UN CHEF DU SERVICE

INGENIBUR AM - INSA - ESE - LP.G. - EXPERIENCE en Electronique, analogique et

INDUSTRIALISATION

NOTIONS de programmation.
 CONNAISSANCES en tôlerie, usinage mécanique, moulages des plastiques, technologies etôleges.

EXPERIENCE de 5 à 10 ans dans service Etudes ou industrialisation de produits électroniques de petites ou moyennes séries, apprésiée.

UN RESPONSABLE DES VENTES EN EUROPE

LA PONCTION EST CARACTERISEE PAR : - LE DEVELOPPEMENT des ventes en Europe ;

- L'ANIMATION du réseau de représentants exis-

COMPLETEE to réceau dans les pays qui en sont dépouvrus; -L'AIDE au service marketing pour définition de nouveaux produits.

POUR REUSSIR II faut avoir le GOUT DES NEGO-CIATIONS COMMERCIALES, TECHNIQUES et une GRANDE DISPONIBILITE. - ANGLAIS INDISPENSABLE. Allemand et Bapa-

EXPERIENCE de quelques années dans la vente à l'étranger appréciée.

ECRIRE AVEC C.V. et PRETENTIONS à PUBLI G.B., N° 303, 27, Faubourg Montmartre - 75009 PARIS (qui transmettra).

THOMSON-CSF

Division Télécommunications

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Chefs de produits

FONCTION

mmercial d'une famille de produits : - Définit les caractéristiques des produits :

- Suit leur développement pour s'assurer que les objectifs seroni atteints ;

 Prépare et anime le programme de luncement
 Assiste sur le terrain les services de vente; - Propose une politique de vente.

FORMATION SOUBAITER

Scole d'Ingénieurs de haut niveau. EXPERIENCE INDISPENSABLE

- 5 ans minimum dans le domaine de l'électronique elientes connaissances de l'anglais indispensables

Evolution possible vers le commercial export.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : J.-P. GALLAIS, 16, rue du Fossé-Blanc, \$2231 GENNEVILLIERS.

CONSULTANT RECRUTEMENT associé gérant (FRANCE)

Aujourd'hul nous recrutons pour notre pro-pre compte : dans le cadre d'un groupe eu-ropéen de sociétes de conseil comptant plus de 600 employés, nous sommes l'une des grandes sociétés de recrutement de personnel de la zone germanophone. L'ou-verture de bureaux à l'étranger nous per-met de suivre l'extension de nos activités en Europe de l'Ouest et aux Etats-Unis. Notre activité en France sera suivie - con-formément à nos principes - par une so-ciété indépendante ayant son siège à Paris et il sera offert à l'associé-gérant la pos-sibilité de participer à l'entreprise.

Notre structure spécifique nous permet d'offrir sécurité et soutien à nos associés gérants au sein de notre groupe de socié-tés, ainsi qu'indépendance et responsabi-lité dans la conduite de l'entreprise.

Notre futur associé devra en particulier remplir les conditions suivantes: connaissance des relations au sein d'une entreprise résultant d'une activité de gestion réussie, faculté non seulement d'acquerir de nouveaux clients, mais de les satisfaire en permanence par une bonne activité de conseil, connaissance des hommes, disponibilité, initiative et esprit d'équipe. Bonne connaissance de l'allemand indispensable.

Vous trouverez chez nous une bonne mar-ge de manœuvre, une situation Indépen-dante et des possibilités de revenus inté-ressants. Nous serions heureux de nous entretenir avec vous. Ecrivez ou télépho-nez mol (à partir de Lundi 28 Avril) si vous souhaltez des informations complémentai-res. Dr Helmut Neumann, Associé-Cérant de la Société Dr Helmut NEUMANN Mana-de la Société Dr Helmut NEUMANN Manade la Société Dr Helmut NEUMANN, Mana-gement-Beratung Holding CmbH, A-1090 WIEN, CUENTHERGASSE 3, TEL (19-43) 222/43 59 84.

Notre client filiale française d'un important groupe international,

Consultants Marketing

HEC, ESSEC... + 1 Expérience

Support marketing d'un directeur de région, ils auront pour mission de développer le marché potentiel.

A pertir d'outils informatiques, ils devront :

- anelyser la situation commerciale et; per des études appropriées, définir les écarts par rapport au plan et leurs causes,

- déterminer en fiaison avec les responsables de la région et les services du siège, les supports nécessaires aux actions correctives,

- s'engager sur des recommandations précises.

Les candidats sont diplômés d'une grande école de commerce (HEC, ESSEC ou équivalent). Leur expérience de vente ou de marketing leur a permis de prouver leur personnelité. Leurs qualités d'adaptation et leur goût des responsabilités leur permettront-d'évoluer rapidement.

Merci d'adresser repidement votre dossier de candidature (lettre menuscrite, C.V. et rémunération actuelle) en précisant sur l'en-veloppe la référence 4 596 à

MEDIA BA. B. Bd das Italians. 75002 Paris qui transmetira

CRÉDIT SUISSE (MO) FRANCE (Quartier Etoile)

1) UN CHEF DE CAISSE

- Responsable du guichet des opérations de caisse France et des paiaments étrangurs.
- Il est requis une solide expérience bancaire, la connaissance de la réglementation des changes et la pratique courante de l'anglais.

2) COMPTABLE QUALIFIE (E)

- D.R.C.S. (ou formation et expérience similaires). Ayant travaillé plusieurs années en milleu ban-caire et ayant la connaissance de l'informatique.
- Anglais nécessaire.

Adresser O.V., photo et prétent., à la Chambre de Commerce Suisse en France, 16, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS.

Les candidatures seront traitées avec la plus grande discrétion.

BANQUE POPULATRE de la REGION PARISIENNE recherche pour son service CREDITS our ARTISANS

Chargé d'études gradé

sous l'autorité du responsable du service il participera :

- a l'élaboration des décisions à la réalisation et au suivi des dossiers
 aux actions menées par la banque auprès
- du secteur artisonal. Expérience concrète souhaitée.

B.P. Banque apprécié. Adresser C.V., photo et prétentions s/réf.11813 COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris q.tr.

INTERTECHNIQUE

AERONAUTIQUE - ESPACE - INFORMATIQUE

Four son Siège Social à PLAYSIR (sone industrielle des Gâtines) et pour ses agences de ROUEN et TOURS :

INSPECTEURS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS R.T.S. ou D.U.T. de prétérence.

Ayant des connaissances en informatique pour assurer la maintenance et l'intervention sur calculateurs et périphériques associés.

Après un stage de formation au Siège Social à PLAISTR, ils seront affectès dans leadites agences. En plus de leurs appointements, ils bénéficieront, dès le ur affectation, d'une prime de fonction. Connaissance de la la ngue anglaise appréciéa. Voiture indispensable.

Nombreux aventages sociaux par accords d'entreprise, dont prime de fin d'année. Bestaurant d'entreprise.

Adr. curriculum vitae avec prétentions, en précisant référence annonce, à Direction du Personnel.

INTERTECHNIQUE + 78370 + PLAISIR

ENTREPRISE INTERNATIONALE T.P. recherche pour son siège social LA DEFENSE

un Responsable de Recrutement (maîtrises et cadres, pers

en majorité expatriés)

véritable prestataire de services auprès des Directions d'Exploitation (étude de poste, sélection, gestion prévisionnelle) liaisons avec les chantiers, agences et filjales. Études supérieures, si possible expérience du

recrutement en T.P., langue anglaise. Envoyer CV, photo et prétentions sous réf. 9787 à LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cadex 02 qui transmettra

Importante Société de Produits de Luxe leader dans sa branche

RESPONSABLE

de la gestion de produits finis

Ce cadre, adjoint au Chef du service planning, gestion des stocks qu'il devra assister dans la totalité de ses attributions, aura l'entière responsabilité de la gestion des produits finis réalisée par des techniques modernes, informatiques qu'il devra maîtriser.

Ce poste évolutif conviendrait à un candidat de formation supérieure possédant une expérience professionnelle confirmée dans un service planning de gustion des stocks.

Lieu de travail : proche banlieue Est. Env. C.V., phbto et prétent., as numéro 54.761, Contesse P., 20, av. Opéra, 75040 Paris, Cedex 01.

ANALYSTES PROGRAMMEURS

(H ou F)
I.U.T. ou equivalent

3 ans d'expérience dans cette fonction, connaissant parfaitement le COBOL (si possible l'Assembleur) DOS/VS, CICS - Command Level, VSAM ou DLL

Vous avez ce profil? Vous êtes celui (celle) qu'il nous faut!

NOUS SOMMES:

NEODATA FRANCE

Jeune Société d'Informatique, filiale d'un groupe de marketing international, professionnels des secteurs de la Presse et de la V.P.C. Nous occuperons bientôt une place importante dans ce secteur.

- NOUS OFFRONS:
- Un très bon salaire, des avantages sociaux;
 Un réel travail en équipe;
 Des applications passionnantes; • De vraies perspectives d'avenir
- Adressez votre candidature à :

NEODATA FRANCE - Claude CHARLES 123, boulevard de Grenelle 75015 Paris. rtant groupe industriel dévelo atiaux recherche un

INGENIEUR « TÉLÉCOM »

Travaillant au sein d'une équipe technique respon-sable de l'étude et la réalisation d'un Système comprenant un satellite, il aura la charge de: - l'établissement de la configuration des liaisons montante et et descendante; le shivi des activités de développement corres-

Le candidat devra avoir une bonne compétence en liaison dans la bande S.H.F. et en équipements li devra avoir une bonne connaissance des problèmes de brouillage et de protection. Ce poste s'adresse à un ingénieur (Telecom

Supélec, Supaéro) ayant une expérience de 5 ans dans le même domaine. Écrire avec C.V. et rémunération actuelle à Catherine ROZES (réf. MIT).

plein emploi

Conseils en Ressources Huma depuis 1959. SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS INFORMATIQUES

10, rue du Mail - 75002 Paris.

vous offre des postes

D'INGÉNIEURS

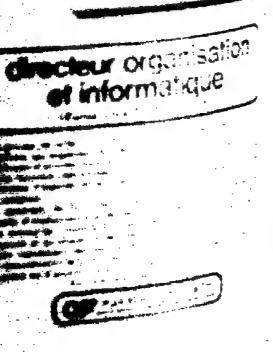
D'ANALYSTES D'ANALYSTES-PROGRAMMEURS

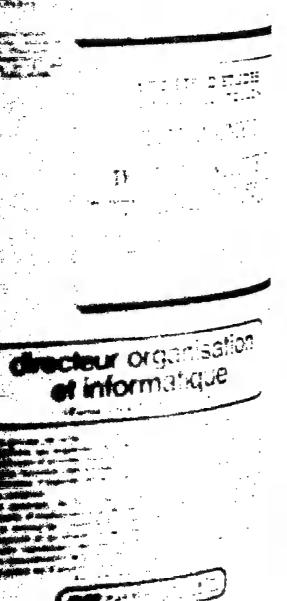
74.000 F - 140.000 F +/an Statut cadre Progression de salaire, de carrière et formation technique assurées.

ALBA INFORMATIQUE

118, rue de la Tour, 75018 PARIS Tél. 504-39-96 + e présvis et. vos vacances na sont pas handicap à votre collaboration future.

et informatique





the control of the co

offres d'emploi

L'Office Municipal des Loisies et de l'Enfance

4e NOISY-LE-GRAND

TOCTUDE

UN DIRECTEUR PERMANENT

de centre de loisirs maternel, diplômé et confirmé,

UN(E) EDUCATRICE

de jeunes enfants diplômé (e) pour fonction

L'O.M.L.R. M. Philippe LOUVEAU,

1, aliée de la Grotte, 92160 Noisy-le-Grand

Engineering Pétrole erche pour Paris Quest

CHEF DE GROUPE

TUYAUTERIE

UN CONCEPTEUR

offres d'emploi

CORT Consultants

ingénieur d'entretien

ou de production

ECP - SUPELEC - AM +35 ans pour exercer la profession de

consultant de hauf niveau

Gestion de la maintenance - Informatique

Possibilité de rémunération très élevée Evolution rapide de situation et de responsab Excellente présentation - Personnalité Animateur - Conférencier - Négociateur

Ecrire avec CV, photo et prétentions s/réf. 2627 MB 65, Av. Kléber 75116 Paris

MEMBREDESYNTEC

CORT



INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

(Option Informatique) (Réf. DE-828.)

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Une première expérience sur mini-ordinateur est Pour l'exploitation d'un centre de calcul destiné au développement logiciel ;

OPÉRATEUR PUPITREUR

(Réf. DE-830.)

Nombreux avantages sociaux par accords d'entre-prise, dont prime de fin d'année. Restaurant d'entreprise.

Bervice quotidien de cars à partir de : Porte d'Auteuil, Porte de Saint-Cloud, Trois gares de Vervailles, Colombes, Porte d'Oriéans, Gares de Plaistr, Gare de Trappes.

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant

PHARMACIEN INDUSTRIEL

DIRECTION TECHNIQUE

GROUPE INTERNATIONAL

VOUS OFFRE CARRIERS au sein d'une équipe ASSISTANCE TECHNIQUE AUX FILIALES

Ce responsable se verra confler de un à deux ans le service TECHNOLOGIE PHARMACEUTIQUE

Ecrire svec C.V. et prétantions à : J.C.A., rue Cramail ~ 92500 RUEIL-MALMAISON.

Banque d'Affaires de 1er ordre ayant son siège à PARIS 8è recherche

Aide-Documentaliste

POUR SECONDER LA RESPONSABLE DU SERVICE.

- Ayant une très grande expérience de la classification et du classement de dossiers financiers et boursiers (minimum 3 ans). Bonne connaissance de langues étrangères souhaitée (anglais, espagnol minimum). Prière adresser C.V., lettre manuscrite,

photo et prétentions à N. 5948 PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire 75011 Paris - qui transmettra

Sté Mécanique de Précision à Courbevoie

UN RESPONSABLE

SERVICE PERSONN. (9 pers.)

Ecr. avec C.V. REGIE-PRESSE, a. T 19.498 M.

offres d'emploi

Groupe d'assurances nationalisé

Vous êtes débutant et diplômé d'études supérieures, Sup. de Co, ou universités, vous avez une bonne maîtrise de la langue

vous êtes un homme de relation. Des missions à l'étranger vous intéressent. Vous voulez faire une curière commerciale

Nous yous proposons: e dans un premier temps un poste de for-mation au sein de notre Direction Réassurance à Paris

(3 ans environ), dans un second temps, des responsabilités de négociation et le suivi de relations de réassurance.

Envoyer lettre manuscrite motivée, C.V. et photo à notre Département Recrutement, 33 rue Lafayette, 75009 Paris.

Groupe Privé d'Assurances recherche pour son DEPARTEMENT INFORMATIOUE

ANALYSTE

informatique - mise en place de systèmes de gestion.

Profil : diplôme école de commerce ou scientifique - facilités de contact à tous niveaux.

Une première expérience n'est per indisp

Le poste est basé à Puteaux (92) Envoyer c.v. et prétentions sous référence 4937 à AXIAL Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS
DIRECTION DES AFFAIRES
COMMERCIALES ET TELEMATIQUES

un Cadre Commercial

chargé d'organiser la commercialisation des noyens radioélectriques (téléphone dans les voitures ou autres mobiles ..., appel de

Formation Grande Ecole - Expérience 5 ans commercialisation grand public - Connais-sances radio souhaitables. Anglais nécessaire.

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions sous référence 6664 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris

demandes d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ EUROPÉENNE recharche

pour son service informatique (Métro Porte de Saint-Ouen)

ANALYSTE-**PROGRAMMEUR**

ayant plusieurs années d'expérience et connaissant si possible matériel CII-HB-64 fonctionnant sous TDS.

Adres. C.V. avec photo et prétentions à n° 55.428. CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS.

CENTRE TECHNIQUE DU 8015 recherche por division et exploitatie forestière l' INGENIEUR DIPLOME pour débutant spécialisé en exploitation forestière et ayant bonne connaissances sylviculture

connaissances sylviculture. dr. C.V. à C.T.B. Division E.I 10, avenue de Saint-Mendé, 75012 PARIS

BUREAU VERITAS

INGÉMIEUR DEBUTANT

ation ENSTA, ENSM
similaire pour études
relatives à la sécurité
de navires spécialisés de navires spécialisés (transports de produ chimiques, etc.). Bonnes connaissances de, l'anglais indispensa

Env. C.V. et prét. sous référ. no 25, à BUREAU VERITAS, Direction du Personnel 31, rue Hanri-Rochefort 75007 PARIS

Groupe électronique pour ses centres INGENIEURS SYSTÈMES IBM - 05 - CICS
CII - HB 66
Salaire : 135.000 F par an.
INFORMATIS SELECTION
, r. Databenton (5°), 337.99-22.

CEPE recr. 24º pr. et pr. form. Eco 9 ms à Ing., phys., stat., 28-25 emptois. Ecr. : 23 bis, rue de l'Université, 75007 PARIS. Centre de formation d'apprenté de la Chambra de Métiers 22, place de la Préfecture 60000 BEAUVAIS

recherche pour COMPIEGNE PROF. DE FRANÇAIS

pour enseigner apprentis de 16 à 18 am préparant C.A.P. one : 16 (4) 420-27-49

Importante Société recherch INGENIEURS INFORMATICIENS COBOL FORTRAN IMS/DL1 Env. C.V. st prét. M. JARBAU, IDEL INFORMATIQUE, 6, rue Bertin-Poirée - 75001 PARIS. DIRECTEUR

portante filiale Sté allem

RESPONSABLE COMPT. ef FINANCIER

AG. DE PUBLICITÉ

RESPONSABLE DE BUDGETS Marques leaders. Formation universitaire. Anglais exper. Agence Indispensable. Develop pement possible dens l'Agence Discretion totale assurée. Env. C.V. à D.G.AG BOSCH 8, rue Dulac, 75015 PARIS

RÉALISATEUR DB/DC désireux d'aborder des projets nouveaux. fracter ou envoyer C.V. se GERARD, C.C.E. Con en recrutement, 14, rue Lincolo, 75006 PARIS. TEL : 359-50-00. TEL: 397-50-00.
Importante Entreprise Paris ch.
RESPONSABLE Départ. Electricité générale et petit G.C.
SUPELEC - A.M. - T.P. 180-000
+ - CENAF, 297-49-95
Société à vocation antiquaie
spéc, dans problèmes d'énergie
recherche
pour développement activité
« ENERGIE SOLAIRE DANS
SECT. RESID. ET TERTIAIRE » IMPORTANTE SOCIETE PETROLIERE PRES DE LA DEFENSE

recherche pour Secteur d'AUDIT COMPTABLE ET FINANCIER COMPTABLE

EXPÉRIMENTÉ Dégagé des obligations

militaires.
4 ou 5 ans d'expérience appréciés.

Contaissance en matiè de T.V.A. Indispensable rmation B.T.S. ou certi Comptable du D.E.C.S. 40 heures en 1 jours. Restaurant d'entreprise.

Le candidat a dix ans crespe-rience professionnelle, dans le secteur privé de préférence, des capacités de rédaction excell,, un goût réel pr le volgarisation. Il a déjà publié aussi blen des communications scientifiques que des articles de grande diffusion. Il a l'habitude de faire travailler caus au autorité d'autires dr. C.V., photo (retournée) e rétentions en précisant la dat de disponibilité à nº 54540, Contesse Publicité Il a readmuse de talle travallier sous son autorité d'autres chercheurs. Il a déjà négocié avec des contractants de laut niveau, le est capable de monter des op-rations de rech. à financiments

CABINET D'ETUDES DE MARCHES PARIS recherche CHARGÉ (E) D'ÉTUDES

Le poste à pourvoir exige que le candidat ett le niveau gdes écoles ou parécution

PROGRAMMEUR ASSEMBLEUR Mini temps réel souhai 292-06-77 M. Mory.

TELSINTER rech

ANALYSTE-

référ. sér., bonne expérience, connaissance de l'augi, souhait. Adr. C.V. + prét. sel., référ. nº T 019.457 M. Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. ANALYSTES-PROGRAMM.
COBOL ANS CICS DL1
KREBS COORTEC 271-21-42. GESTION 2000 recherche Mission étranger Jothrim INTERPRÈTES ANGLAIS TECHNIQUE de suite 281-21-21. ciat. Naie de Tour

Social recherche:
Social recherche:
GADRE ASSISTANT
DE GESTION
pour gestion et contrôle
facturation et recouvrame
adevances. Satisfaces, éta ponctuelles de gestion Age : 30 ans environ Formation D.U.T. gestic tomptab. - B.T.S. justifiée poperance de 2 ans mini

Faire present of the property of organisation, sens des initiatives et responsabilités. Poste basé à Paris. Quelques déplacem. A pourvoir imméd. Adr. C.V., phoin, montant derniler, salaire, à FUAI, 6, rue Mesnil, 75116 Peris.

recrétaires Société importation 3º

SECRÉTAIRE COMMERCIALE notions anglais. Libre de suite. Salaire 5.000 × 18 1/2, 522-60-50.

travaux

Adr. lettre man. C.V. et photo à mo 55.428, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris, q. tr. Service d'études, reclusrate psychalisé dans les apprentissages, sculaires ou non, et dans les études de l'impact qu'e la communication sur les individus ou sur les groupes. Le cansidat a dix ans d'expérience professionnelle, dans le

divers

Pour connaître les emplois offerts Outre-Mer - Etranger (Canada - Australie - Africus -Amériques - Europe), destandez la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 2, rue Montyon - PARIS (99).

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

demandes d'emploi

demandes d'emploi

J'en veux!... Me voulez-vous?

J'ai créé mon entreprise, une S.A., fondée sur une idée nouvelle dont ce journal, et quelques autres, se sont fait l'écho.

Mais un revirement stratégique inattendu de mon principal partenaire, un groupe important, met un terme à deux ans d'efforts.

ESCP et INSEAD, j'ai quinze ans d'expérience professionnelle en marketing.

Puis, comme chef d'entreprise, j'ai fait la preuve de ma volonté d'entreprendre, de mon aptitude à animer une équipe, à négocier et à convaincre, de mon goût enfin pour l'action structurée, efficace et profitable.

Je suis un entrepreneur, non un spécialiste de tel produit ou de tel service.

Ma vocation est de conduire une activité, existante ou nouvelle, comportant une autonomie de gestion, avec des capacités de croissance.

Si vous cherchez un homme responsable et ardent pour développer vos affaires, rencontrons - nous, à Paris ou ailleurs.

Ecrivez sous référence 847563 à REGIE PRESSE / LE MONDE 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.

GRAPHOLOGUE

ميسود

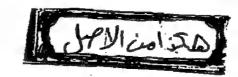
1000

-

神経 会の 母の

mobilier

.11



'immobilier

3° arrdt. MARAIS - Caractère, petit STUDIO équipé - 125,000 F. Pptaire - 766-81-94

ON DIRECTERS BESTWEEN

建 食 生

HII PM

課 法推合的

1 (4)

1414.7

ANG FORCE DING

4° arrdt.

MARAIS
près place des Vosges : (
sélour, 2 chambres, 3 (
bel immauble rénové,
GARBI : 567-22-82. QUAL AUX FLEURS propriétaire pressé de vendo 200 m2 R.-de-C. sur Seine; Prix : 1.800.000 F. Possibilité

5° arrdt.

Ve 6 pièces entrée, cuis., bains + 2 garages, 1.200.000 F. - 354-06-03. CLAUDE-BERNARD Bei Imm. Agréable 2 P., gde cuis., chauf. Indiv., tt confort. 415,000 F. - 734-36-17. PLACE MONGE

6° arrdt. Av. de l'Observateire, gd 5 P., à rénover + chore de service, bel imm., possible prof. libér. : 1.900.000 F. Tétéphone 587-01-22. VAVIN immouble P. de T. 2 PIECES Idéal placement. Bon raport. 210.000 F - 281-33-01.

7° arrdt. ECOLE-MILITAIRE SOCIETE PROPRIETAIRE 38, R. VANEAU GD STAND. Du STUDIO au 4 P. GARAGES. Sur place 11 à 19 h. - 550-21-26.

9° arrdt. LUXUEUX S PIECES + service, 200 m2 enviros 1.400.000 F. Téléphone 078-97-52 17, RUE N.-D.-DE-LORETTE, p s/rue, 4 P., cuis., stdg, 95 m2, 670.000 F Visite de 11 à 19 h. RINTE B pièces, 80 m2, ti cft, p étage sans asc. PLEIN SUD - Tél, : 674-39-26.

10° arrdt. REPUBLIQUE

dens imm. de caractère, tapis escalier, concierge, 4 ètg. asc., pieln soleit, gd saion avec pourres, 5 à A., 2 beiles chires, cuis., beins, modernes, plantif, centr., 750 pp.

J4512 12

296-15.

12° arrdt. BEL-AIR - PICPUS": ulpės, wc, 2 sanitaines 695.000 F. Tél. 344-71-97 13° arrdt.

Très bei immeuble P. de T. 2 Poes, cft. Prix très intères 263-82-70 - 770-79-87.

BOUCKAUT 3 chores, 9° et., 2 balcons suest, 930.00 F. Les 24 et 26 intellement, 930.00 F. Les 24 et 26 intellement, 930 et., 120 et., 120

16° arrdt. Bd Murat, duplex 3/4 Plèces, entièrement équipé décoratsur, standing : 800.000 F. 925-39-66, PRES FOCE LUXUEUX
PRES FOCE 3 P., bains,
belle terrasse plantie, parking.
Prix élevé - 265-90-97.

GEORGE-SAND 6 pièces 200 m2 4° asc., bel imm. pierre de t. ALGRAIN - 285-00-59 ou 09-54. 17° arrdL

PERFIRE Bet immemble gd standing
SPACIEUX LIVING + CHBRE
(85 m2) sur jardin interieur.
95,000 F. - VERNEL : 526-01-38. VILLIERS Beau petit 3 pièces ti confort. 9 étage sans ascens. 275.000 F. - 325-75-42 150 M² standing, 2 receptions 3 chbres, 3 sanitaires garage, chambre de service. Prix 1.300.000 F - 754-49-48.

17e Bel Immedbe 1735
17e Bel Immedbe 1735
17e Bel Immedbe 1735
17e Bel Immedbe 1735
18e REFAIT A NEUF
Maquette, 7 étage. 85c.
PROPRIETAIRE S/PLACE:
112 TER, RUE CARDINET
JEUDI, VENDREDI, 16 è 19 H.

18° arrdi.

Ds splendide imm, sier, de tail.

5 P TT CONFT. P 120 M2

50 EFL LIBRE FIN AOUT M.

BON ETAT ENTRETIEN

500 PROPRIETAIRE - 567-46-77

78 - Yvelines Part, vend, Manhes-la-Jella, appt F4, 77 m2, tt tit, loggia, cave, park, quartier neid, calme, près gare et centre ville. Prèx : 20,000 F C. F. Téléphonez aux beures de boreau : (22) 46-20-51.

VERSA!LLES - GLATIGNY dans résidence boisée, 4 Pièces, 2 beins, 84 m2 + 20 m2 baicon + parking. Téléphone 572-02-67. 92 Hauts-de-Seine

ANTONY. appartement 1972 : 83 m2, 5 Pièces, 2 parkings : 350,000 F. Peschand : 446-08-27. NEUILLY Verdure

appartements vente

Val-de-Mame FONTENAY-SOUS-BOIS Proche R.E.R., luxe, apartem. 106 m2, 56; double + 2 chbras culsine équipée, 20 m2, box dou ble. -- Prix : 723,000 francs E. BEL AIR, Tél. : 349-72-06

Province OVENCE - PRES GORDES PROVENCE - PRES GORDES, 30 minutes autorous Cavation, dans petite propriété au milleu de la nature, reste 1 seus studio équipé et meublé, séjour + wc + douche + terrain privatif de 1.000 m2. Prix 200,000 F. 80 % crédit possible. Catry, Téléphone jeudi : 91) 5.42-93, ou : (42) 26-73-61, beures de repas.

appartem. achat

le soir au : 900-84-75. RECH. appts 1 à 3 Pees, Paris, prét. 9-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 3-, 4-, 12-, av. ou ss travx, paiem. COMPT. CH. NOTAIRE. Télé-phone: 873-23-55, mêmé le soir. phone: M3-23-00, receive to JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, 566-075, rech., Paris 15° et 7°, pour bost cliests, appts toutes surfaces immethies. Pasament comptant.

SERGE KAYSER
riche pour se clientèle living
1 chbres, à part. 900,000 F
+ 3 chbres, jusq. 1,500,000
ETAT INDIFFERENT.
329-40-40. ACHÈTE: COMPTANT PARIS A 3 PIECES, Tél. : 261-39-70

Rech. BON QUARTIER

2-3-4 P. 27-6

locations non meublées Offre

paris Mª POMPE, 9, rue de Siam, 2º étg., asc., hall d'entrée, séj., 1 chbr., cuis., ti confi 1 chbr. indép., même niveau 2,800 F + charg. Jeudi apr Région

parisienne Vincennes, 13, rue A.-France, près bols, 5 Plèces, luxe, 2 bains, loggle, 3.50e f. + charges. Sur place, la 24 et 25, de 14 à 17 h., ou. Téléphonex au : 328-06-78.

locations non meublées Demande

261-53-88 Région

parisienne

locations meublées Offre

> **Faris** Antiquités

MENILMONTANT + 2 chbres blen meublé. 2,200 F - 285-71-8 locations

meublées Artisans Demande

Paris OFFICE INTERNATIONAL INTERNATIONAL HOUSE LOYERS GARANTIS

hôtels-partic. NEUILLY BINEAU SUR
500 M2 TERRAIN, Bei Hôtei
9 Part, rez-de-chausatei
+ 3 ét. + pavilion indépendant.
Possib., diviser - \$22-39-10.

immeubles EUROPA, 54, r. Amsterdam, 8 achète urg. mmeuble occupi (jol 1948) avec appartem. libre Paris ou banlisos. Tél. 528-13-57

Vous désirez vendre VOTRE IMMETIBLE JE SUIS ACQUEREU Téléph., le matin, au 747-42-9 ou écrire : NOEL AUFMAN II., r. Le Pelatier - PARIS-P CHATTES Vieux quartier prés Cathédrais Imm. caract, bon état, estile Lifire, s/cave, 3 logts + gron, a aménager. 590.000 F 461-700. LE MATIN OU APRES 27 H.

viagers 2 Pces, charme, t ct, vieger occups per vendeur 72 ans : 480,000 F. EICHER : 357-79-85.

490,000 F. EICHER: 337-97-67.

+ de revenus — d'impòts
expertise discrète gratufe
indexation. — Etude Lodel,
35, bd Voltaire. 355-61-58.

IIBRE MONTGERON
Beau PAV. 34 P., bains, jard.
540 m2, gar. 225.000 F cpt +
Tente 1 750 F pair mois 805-32-97

forêts A vendre MASSIF FORFSTIFR 100 HA
walde du Rhône (Valence).
is intéressant. F. SAULAY
2, rue Orloct, 2000 TOURS.
TEL.: (47) 64-55-74. villas villas VESINET part, vd Villa, salor s, è manger, bur., 5 chore cft, jardin 1300 m2, garage, Tél. (2) 922-45-55

VERRIERES-LE-BUISSON
15 min. RER, ASO m2 jardie
clos, belie villa pierres et briques, sous-eol total, gar: 3 voll.
4 Pces, cuis., 21 m2, possible
2 autr. chibres sous combles,
calme, résidentiel : 690.00 F,
AGENCE ROYALE : 350-14-44

Parl. vs malson neuve, 10 min. de GERARDMER, salon avec atre, sejour, mezzanine, 2 chbr., cuisine deurbée, hall d'entrée, w.-c., saite de beins, sous-sol, 2 garages, avec terrain. Prix : 320,000 francs.
Téléphone : (16-29) 82-37-24. ENTRE SAINT-JEAN-DE-LUZ et la Frontière Espagnole A VENDRE

SUPERBE VILLA grande salle de séjour, salon avec cheminée, terrasse sur 5.200 m2, vue sur golfe d'Hendaye, Pontarrabl et sur yrdnéss, 5 minutes de la me Prix : 1.450.000 francs. Ecrire & HAVAS CONTACT, 11.427, 156, bd Haussman

bureaux bureaux

A EVRY CENTRE VILLE

aménagés ou bruts libres de suite. Elio Boulakia **Etablissement Public** d'Aménagement d'Evry

PARIS : 281 18.18 + TEZ VOTRE PROPRE

ENTREPRISE Téléph., Téléx, Secrétariat. RGAGESCO, 21, bd Si-Martin 103 Paris - Tél : 272-67-30 MANTERRE R.E.R.

70 M2 on plusiours bureaux sous-sol, tel., parkings prive H. LE CLAIR - 562-71-94 PUE ROYALE BUREAUX 170 ou 340 m2 à lorer sans las-de-porte. Ecr. no 70.000, L.P.F. - 12, rue de l'Isiy (8º) locaux

commerciaux reaux ou enseignement ** arr r. nº T 019437 M Régio-Press bis, r. Réaumur, 75002 Pari DEFENSE (pres)

m2 divisibles, convien nt à : Bureaux, Usines

TREGASTEL (bord de mer) art. vd villa 80 m2 sur terral o 400 m2, R.-de-C. : garag chère, cuis., wc, diche; étage 3 chambres evec lavabos. Prix : 400.000 francs. Téléphoner au : (40) 76-12-80. FONDS DE COMMERCE ilson de retraite luxe d magnifique Château - 77

agréable MAISON flanc cotess Jole vue, sáj, 4 chbr., burear 2 nas, nt cti, gar., Jard. 400 m3 AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. TEL.: 974-08-90

FONTENAY-AUX-ROSES - Tres beile Malson sur ss-sol, 2 etages (125 m2 chac.) 7 p terrasse plain-pled, 7 p terrasse plain-pled, 3 part, arboriss P2 m2. Comfort 1.600.000 F. - 577-96-85. GOLF Saint-Nom-Ia-Bretische
GOLF Beite villa tolt chaume,
séjour 90 m2, cheminée,
5 chbres, 4 bains, sous-soi total,
Terrain 2.500 m2, Cadre exceptionnel. 1.800.000 F - 954-68-00.

BUREAUX DE 100 A 2000 M2 077.82.00

> fonds de commerce

14°, BLOUTERIE terrains

Corse, terrain 5 hectares 300 mètres plage, certific tres plage, certificat me. (7) 829-87-32, 26 I VAREILLES, Yonne, Part. viterrain 7,000 m2, possib. de lois URGENT. Téléphone : 554-03-45

PARIS ET REGION PARISIENNE TERRAINS A BATIR ET PROPRIETES POUR REALISATIONS IMMEUBLES DE STANDING OU GROUPES DE MAISONS INDIVIDUELLES

BRUNG-ROSTAND 4, avenue de l'Opéra, 75081 PARIS. - 296-01-25 PRES RAMBOURLET R S.N.C.F. EN PLEINE FORET plend. Jerrains Indiv. à bât. 1.500 m2 30 m. fac. 189.000 F 2.400 m2 adossé étang 32.000 F

Carrelages

Chasse

Cours

DIRECT USINES
GRAND CHOIX
LES PLUS BEAUX
BOCAREL
8, rue de la Tour-d'Auvergne,
PARIS-9* (Mo CADET).
Téléph.: 526-65-48 - 526-12-36.

propriétés

EXCEPTIONNEL, dans l'Olse 70 km de Paris, importante propriété, 14 pces principales, chauffage central, cave voités, desendage central, cave voités,

Ag. Les Tourelles, ORLEANS 1, av. Dauphine. Tél. 66-70-90. REGION BLESOISE

LE VESINET SUP BELLE PROPRIETE de 300 habitables, sur 2,000 m2 terra réception 100 m2, 7 chambre A.M. - 976-52-52

epondances, remise, 2 garages, arc 7,000 m2, arbres centenair. Prix 900.000 F. Tel. 16 (4) 445-24-26

SEINE-FI-MARNE
SS km porie CHARENTON, maison fia 17º siècle, libre immédialement, 10 PiECES, chauth.
central fuel, 3 s. de bains, 2,000 m2 terrain cos de murs.
Piscine chauffée, Excellent etat.
Tél, avant 10 h. ou apr. 20 h.:
522-45-43

Près ALBI, aux environs de la cité médiévale de Cordes XIII s'aècle, NOMBREUSES DE MEURES ANCIENNES DE CARACTERE avec terrain, fermes, moulins, manoirs, à vendre totalement restaurés ou à restauter avec ou sans notre concours.

Sié Castel Ciub
P. BARRIER - BI170 CORDES Téléphons : (63) 56-02-07

550.000 F 550-34-90 633-90-52

grange, téléphon Prix : 310,000 F

GORDES MAISON EN PIERRE

5 pces+ dependance sur 1.000 m2 enviror Prix 280.000 F.

MAISON EN PIERRE

GRANGE A RESTAURER

Tél. : 254-71-43, après 19 her

rès bon état, jolle vue, terrain Crédit possible, Prix 210.000 F. ATRY, - Tol. (16-90) 75-46-9 Les Tourelles, ORLEANS v. Dauphine, Tél. 66-70-90

TARN

DEMEURE PAYSANNE comportant magnifique bergerle voôtée sous grange à oglves + habitation à amen, de 3 pces sur caves voôtées + gel grenier, Px : 150,006 F. Crédit possible. CATRY • Téléph. : (91) 54-92-93. HAUT-VAR
PROCHE
LAC DE SAINTE-CROIX
REGUISSE
BERGERIE PROVENCALE
mitoyenne, à aménagor, avec
1.200 m2 de terrain, exposud. Sortie du village, grande
possibilité d'aménagement
intérieur, toit. en tuites ronde
eau, électriché, égout,
Prix avec 30.000 F cpt et
12.000 F sur 15 ans après
acceptation du dossier de créd

MAISON dans petit village i lifié, vue spiendide haut de talaise. Habitable de suite

CATRY. - Tel (94) 70-63-38

AVEYRON
GORGES DE LA DOURBIE MID D'AIGLE

MAISON DS HAMEAU

vec lardin, dépendances, cav au, élect. Px 140.000 F, créd oss. CATRY - T. (91) 54-92-9

ALLIER

vignoble ST-POURCINOI PIGEONNIER en b. ét .O. indép. sur son ter

2.000 M2 60 m2 habitab, Ea sur place à bran

PRIX 86.000 F

GRIGNAN

mezzanine. Eau, electricité, w.c. | Fix: 75.00 F. | Sinche | South | Sinche | South | Sinche | Sinche

maisons de campagne maisons de campagne GRANDE FERME n pierre, en partie restautée. Prix : 260.000 F. Crédit possible. CATRY, tél. : (91) 54-92-93

ces, poutres, cheminées, Nom-breuses dépendances, Terrain de 10.000 m². Prix : \$20.000 F; 2) Ancienne ferme; moison d'ha-bitation : 4 pièces, eau, étectr. Très grandes et nombreuses de-pendances. En retour d'équerre, formant un U. Terrain 18.000 m². Prix : 20.000 F. Maitre Claude Anglade, notaire 72580 SAINT-COSME-en-VAIRAIS TEL. : (31) V7-55-11. CATRY, 161. 1 (91) 54-92-92

40' MER TOURTOUR
MAISON
DU 18- SIECLE
dans le village, en pierre,
1 étages, proche d'un squar
v, possibilité d'aménager us
granda lerrasse en loiture.
Jus dégagee, façade principa
us sud, état moyen, tres gran
possibilité d'aménagement.
Juliage protéos Site excepti.

CATRY. - Tol (94) 70-63-38

MAS DE CARACTERE

10 pléces, greniers, cabanons,
grandes dépendances,
2 habitations sur 2,700 m²
terrain, Très belle voe Luberon.
Prix 750,000 F.
CATRY. - Tel. (16-90) 75-46-50
ANJOU. Ple ville bord de Loire,
Jolie MAISON, style angevin,
très belle vue sur la Loire,
Prix 320,000 F.
5'adresser : Cebleet GRUAT
30, r. Beaurepaire, 4900 Saussur
Tél. (411 51-64-65

pavillons

SAINTE-AULDE. 8 km - la FERTÉ-SOUS-JOUARRE jerie, grenier, jardin clos .926 m2. – Prix : 470.000 M. GIRARD : 508-04-17.

Immobilier (information) Immobilier (information) Achat d'un appartement?

Logez-vous ce nom dans la tête INFORMATION LOGEMENT

Information Logement:

Dispose de rensaignaments sur des milliers d'appartements et de pavillons neufs à l'achet en région parislenne.

 Vous permet de sélectionner, au cours d'un entretien avec comme à vos moyens.

INFORMATION LOGEMENT 525.25,25 Un service gratuit, sur rendez-vous

Centre Etoile 49, avenue Kléber 75116 PARIS Centre Nation 45, cours de Vincennes 75020 PARIS ent, service gratuit créé par la Compagnie Bancaire et auquel la BNP, le Crédit Lyousais, le Crédit du Nord, la Colece Coutrale di s, la Chembre Syndicule des Framoieurs-Constructeurs de l'îlle de France, la Fédération Parisianne du Bâtiment, la Fédératio nelles de Functionnaires et Agents de l'Eint, le MGEN, le Mutuelle Générale des PTT, l'Association pour la Participation d des l'accessionnes de l'Agents de Canstruction, apportent Jour concours.

epinoli op epingel

Abris

ABRI ANTI-ATOMIQUE DANS VOTRE PROPRIETE ous renseignements : 806-45-59

chats vieux meubles, bronza gernitures, etc. Débarras, TEL : 548-15-31,

MENUISERIE-BENISTERIE en lous genres, décoration, par-quets, réparations, éléments de cuisine, cache-radiateurs, etc. TEL: 893-86-31. 42, avenue de la Liberté, 94700 MAISONS-ALFORT. Artisans exécution rapide.
maconoerie, chauritage,
piomberie, électricité,
peinture, papier, moquette.
Travall soigné, prix étudiés.
Téléph.: 906-81-96 et 586-06-79

EUROCHAUFFAGE Tél.: 357-31-68 Spécialiste du chauffage toutes énergies DEVIS GRATUIT

CREDIT TOTAL
reprise agréée par l'Age
onale d'économ. d'éne
104-106, rue Oberkampt,
75001 PARIS. Astrologie

JANE DE GUESDE astrologue ciairvoyanie, peu beeucoup pour vous. Sur remoiez-vous, par correspondance. Rens, sur demande. 41, r. Coquilliere, 73001 PARIS. Téléph. : 236-83-59.

Bateau

Part. vend cabin cruiser Octan
27 (1978) constr. anglaide, codue
plastique, intér- bols, 2 Pertins
135 CV, faible cons., vft. max.
10 mœuds, cab. avant 2 pers, +
toll., gd carré av. ilt 2 pers +
cabine arrière 2 personnes +
toll., cois, gaz, frige 220 V. Très
bon état, pavillion monégasque.
Pz 240,000 F. T. 16-19-30-42-67 ou
êcrire LHEBRARD - SMEG
B, P. 367 MONACO. Bijoux ACHAT COMPTANT bijoux britlants, argant, mamsales er cassá, 136, rue Legendre, 17-Me Brochant, sev. Isundi a vend.
BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Echolaisent chez Gillet.
19 r. d'Arcole, 7-T. 35400-83.
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT.

vendre caravane DIGUE m., G.L.S., année 1974. TEL. : 0G-37-67.

jeunes

380-37-24 ou 766-96-78 on PERMANENCE LE JEUDI, de 14 h. à 18 h. ANNEXE : 235, boulevard Pereire, PARIS (17°). SUEGE : 17, rue des Acacias, PARIS (17°).

Déménagements

Fourrure

Livres

Personne de langue maternelle Américaine, ayî l'exp. de l'enseignement donne cours angleis tous niveaux. Téléph.: 354-4-4. Le Cours TITE-LIVE, a CHATOU (5 min. R.E.R.) lascriptions pour le RENTREE 1990 en secande, première, terminailes A, C et D. Rattrapage MATHS PHYSIGUE tots niveaux le mercredi. Tél. 920-57-39 - 381-47-58, 4/20 k. COURS D'ANGLAIS, TS NIV. COURS D'ANGLAIS, TS NIV par profess, d'origine britann Téléphone 329-69-61. Décoration

Lin en 265 : 55 F. Shantsing en 265 : 70 F. Mag par spécialiste. 757-16-13 Instruments

de musique PIANOS NFS ET OCCASIONS, MARQUES SELECTIONNEES, long crédit sans apport pers. Tétéphone: 250-06-39. Quart de queue ZIMMERMAN, acajou verni, pied CHIPPEN. DALE, neuf 22,000 F, vendu: 15,000 F - Téléphone: \$33-11-77.

ANGLETERRE shlours linguis-tiques organisés par Associat, professeurs d'anglais. Voyage logement en lamille, cours acti-vités culturelles et sportives. 3 sem, juillet ou soût : 1.935 F. U.S.A.: Séjour en femille amé-ricaine, 3 sem, août : 3.300 F. APPRENDRE et VIVRE, TEL.: 350-60-71.

Graphologie

ANALYSTE et ENTRETIENS GRAPHOLOGIQUES

Ardennes, 180 km Paris, magnif. forêt privée. Battue, 3 tois an, sangilers: samedis nov.déc. 80. Plan chasse: 48 pèces. Prix journée: 850 F (accomp. 150 F) compren.: trarep. fin A t, lieux de chasse, déjeuner flamand, diner Serieuses réferences. Cibture des inscriptions 15 avril. Ecr. ne 8.868 « le Monde » Pub., 5, r., Italiens, 75427 Paris ced. 69. DEMENAGEMENTS FID 3, rue René-Boulanger PARIS (10') - Tél. : 205-63-69. Toute la France par la route. COLL. ack. tabl. anc. et XIX-itat. M. Leggio, hot. Commodore 246-72-82, 770-93-80 et 770-38-18.

Urgent, à vendre cause départ étranger, manteau fourrure rare CHINCHILLA (taille 30). Cède à 15.000 F Tél. : 46-34-07 apr. 19 h.

TEL : 480-74-85.
Encyclopédie LAROUSSE 21 volumes - Dictionnaire ROBERT
20 volumes - Encyclopédie de la pelature ROBERT 6 volumes, année 1976 - Le Médical du XX* siècte 9 volumes 1978, moitle prix d'achat - 437-16-88.

Meubles CANAPES CUIR
Made In Italy
VENTE A PRIX DIRECT
PAR L'IMPORTATEUR,
de superbes meubles contempo (canapés cuir ou tissu, fauteuit tables, etc.), Mobilier Présen
42, faubourg Saimt-Honoré, I

Moquelle MOQUETTE MOINS CHER tée, laine et synthi Stock 50.000 m2. Téléphona 757-19-19.

Répondeurs

SUR RENDEZ-YOUS

Sérigraphies

LAUROLL Impasse du Tir 92240 MALAKOFF Téléphone 735-21-92

SERIGRAPHIES ORIGINALES et INEDITES SOF TEE-SHIRTS

A louer, bord de mer, 9 km de San-Felts-de-Guixols (C.-Brava) pour mai, juin, juillet, sept., oct., vitia 5 ch., 3 s. de bains, gar., gd jdin, panorama except. Tet. ou (CONTANT (61) 80-85-74. Ecr. 16, r. Ferrando, Toulouse.

Hi-Fi Prem. cours d'anglais (2º niv.)
par SUGGESTOPEDAGOGIE
PARIS (5/30 mai) et MIAMI en pirliet. CENTRE PERSONA : Ecr., nº 4.215 e le Monde » Pub.,
'Tèléph. 727-65-28 et (91) 37-17-04. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

SEDUARE, CONVANCRE

FACRE PASSER UN MESSAGE....

Acquérir l'aisance naturalle de la parole avec contrôle vidéo : stages de 2 jours destinés aux

CHEFS D'ENTREPRISE et CADRES DÉCIDEURS RENSEIGNEZ-VOUS VITE au 522-65-00 Prochain cycle : 12 et 19 mai

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne · Campagne

Italie, 40 km FLORENCE loue belies demeures pleine cam-pagne, 600 m. alt. T. 504-29-73. A LOUER AOSTE-ITALIE MEUBLE, 4 pers., mai, juin, juillet, Téi. : 19 (39) 165-55-13-19. RAMATURILE (pt. St-Trop) lose villa compr. 3 ch., 2 s. bns, s. sél., cuis., pisc., pinéde, sur colline, face village. Période : JUIN, JUILLET, AOUT, SEPT. Pour reaseig. Tél. : (94) 79-21-39 à Ramatuelle du 1° au 5 mail ou PARIS : 700-44-56. Loue près du LAC d'HOSTENS 50 km mer, mais, de campagne, tout confort, Juin, sept., 1.00 F. juillet, août, 1.600 F. Ecrire ; Mma D. Flaujac Ht-Langoiran, 3830 BONNEFOUX. 29120 BRETAGNE SUD. Agence Sainte-Marine MEUBLES tour Cft. B.P. 3 ou T. (98) 56-32-98. **LANGUEDOC-ROUSSILLON** Vacances en TURQUIE, Ecrire Vision Nouvelle, B.P. 22, 92350 Le Plessis-Robinson. Px jeunes Gers Juill, malson sur propriété 40 ha avec chevaux + poneys TEL. ; (62) 93-22-44. NICE villa meublée cft, jardia. 5/8 pers., juin à sept. sauf août. Tel. : 55-45-54 Nice.

M.O.M. VACANCES

1439 PORT-GRUISSAN
Cour du Chebeck. (68) 45-03-36.
9000 CAP-D'AGDE
Les Agathines (67) 94-45-60. L'été en Corsa, Gréce, Turquie sur voillers 13 è 17 m., br. gd confort, planche, ski, plonge L'hiver aux Petites-Antilles. CORSE. Locat. studio, appt à la semaine, charter possible juin à oct. Tél. : 363-85-37 et 38. A 3,5 km de Sariat (Dordogne)
maison mve à louer pour 4 pers.
(terrain clos sur 2,000 m2), 1 s.
à manger, 1 canapò-lit 2 pers.,
1 culs. 66., 1 s. d'eau, w.-c.,
Juin : 2,100 F; Juillei-août :
2,700 F; Septembre : 2,100 F,
15L : (16) 52-59-14-74. 28, r. des Trois-Frères-Barthéle-my, 13006 Marseille (91) 94-10-23.

LES CARROZ-D'ARACHES (Hatrio-Savoie) - 1,150 m d'ait. Station ETE-HIVER - A louer STUDIO tout confort (4 pers.), TEL : 304-42-41. LA GRANDE-MOTTE
près du PORT, particuller loue
studio terrasse jardin tout cft.
JUIN 1.600 F, possib, quinzaine
et 2º quinzzine de sept. 800 F.
Téléphone : \$66-87-14 le soir.

A TIGNES

particulier vend 1 studio 4 personnes (4º semaine de mars et 3 premières d'avril) da magnit, résid. avec pisc. et sauna au VAL-CLARET. Tél.: 973-57-85. FORCE 4 PROPOSE 1 UNIVL T PROPOSE 2 sem. julilet, aoêt. Départ de RHODES sur yacht de 13 m. Loc. à la couch. à part, \$300 F. Location du bateau entier à partir de 1.150 F par jour. Location evec on sens skipper. CORSE - ANTILLES - GRECE. 742-33-57 11, rue Boudreau Paris-9*

Week-end

WEEK-ENDS de 199 F à 220 F en pension par personne. POSSIBILITE SEJOUR. RÉSETV. Maison POITOU - CHÂRENTES, 4, av. de l'Opèra, PARIS-14, Téléphone : 296-04-08 et 05-08.

AU CHATEAU

PLAINE ORIENTALE
A lover salson estivale : villas, appariem, studios, bungalows place, interiour, ites situations, 5'adr, SCOMAR, 29, av. Emile-Sart, Bastia, T. (1645) 31-51-37.

SOCIAL

Elections professionnelles

LA C.F.D.T. DEVIENT MAJORITAIRE CHEZ CREUSOT-LOIRE A DUNKERQUE

(De notre correspondant.)

Dunkerque. — Les élections professionnelles qui viennent d'avoir lieu dans la sidérurgie dunkerquoise montrent que la C.F.D.T. a bien surmonté sa crise de l'an dernier. Elle a améliore ses positions à Usinor et à l'usine sœur de Mardych; à l'usine Creu-sot-Loire des Dunes, sa progres-sion est constants.

sion est constanta.

Dans cette usine, elle supplante largement la C.G.T., en passant de 34,85 % des suffrages exprimés en 1976 à 41,81 % en 1978 et 59,19 % cette année. Dans le col·lège des agents de maîtrise et techniciens, elle arrive presque su niveau de la C.G.C., en s'élevant de 26,03 % en 1976 à 44,24 % en 1978 et 48,82 % cette année.

Au comité d'entreprise, la C.F.D.T. dispose de cinq sièges, la C.G.T. de deux et la C.F.T.C.

Voici les résultats des élections au comité d'entreprise qui vien-

— Collège ouvriers - employés : inscrits 2 385 (— 215), exprimés 1843 (— 85); C.F.D.T.: 59,19 % (+ 17,38 % par rapport à 1978), 4 sièges (+ 1); C.G.T.: 32,82 % (— 12,61 %), 2 sièges (— 1); C.F.T.C.: 5,91 % (— 4 %); F.O.: 2,08 % (— 0.77 %).

- Agents de maîtrise - techni-ciens: inscrits 645 (+ 11), expri-més 465 (- 5). C.G.C.: 51,18 % (- 4,56 %), 1 siège; C.F.D.T.: 48,82 % (+ 4,58 %), 1 siège.

La C.G.T. gagne un siège chez Renault - Le Mans. — A l'usine Renault du Mans, la C.G.T., dans les élections de délégués du personnel dans le collège ouvriers - employés, perd 0,50 % des suffrages exprimés. Elle gagne néanmoins un siège qui était à pourroir en raison des fluctuations d'effectifs du personnel intérimaire.

Sur 7489 inscrits et 6350 suffrages exprimés, la C.G.T. a obtenu 53,37 % de ces suffrages (58,87 % en 1979); la C.F.D.T. 38,07 % (37,27 %); F.O., 2,20 % (1,95 %) et la C.F.T.C., 1,34 % (1,89 %).

d'ordre public doit être appliqué », a déclaré à Ajaccio, mardi 22 avril. M. Barrot, ministre de la santé, en pariant du décret qui interdit aux mutuelles de rembourser intégralement leurs adhérents. La meura est hice formats. rents. « La mesure est bien fon-dée, a-t-il dit, il importe d'informer complètement le pu-

La remise du rapport Giraudet

Déjà, M. Jean Menin a déclaré, mardi 22 avril, au nom de la C.G.C. : (de l'organisation des cadres) pour

voire rompues, le 8 Jan-- elles avaient été ouvertes deux parties restant aut des posi-

Giraudet, P.-D. G. d'Air France, tetion, à l'appui d'un rapport technique, élaboré en liaison avec les

Le rapport de M. Giraudet - outre centaine de chefs d'entreprise constitue un compromis entre les

1) L'abaissement du temps de traannuel de 1 920 heures à 1 816 heures, sans perte de salaire : « récupérent », en travalllant le samedi, les huit lours fériés répartis dans l'année. Cette obligation serait sals interdite. Le nombre de jours effectivement travaillés passerait ainsi de 240 à 232. De plus, un crédit annuel de 40 heures serait attribué à chaque salarlé : il pourrait être utilisé, soit sous la forme d'une réduction hebdomadaire de la durée Le nombre de jours effectivement travaillés serait alors, en définitive,

de 227 jours, solt 1816 heures. six millions de Français - solt tiers de la population salariée ou plus de congés payés (anseints, postiers, agents des P.T.T. et de l'E.D.F., certains fonctionnaires et certains travailleurs du secteur privé). Il paraît probable que les de 40 heures d'autant que, selon le rapport Giraudet, cette disposition ne doit pas être liée à l'assiduité au ment à Force ouvrière, dont le che-

ntaires de 384 haures à 140 haures per salarió et per en . Il s'agit là Les employeurs pourraient ainsi utiinfluant favorablement aur la rentabilité des équipements. L'obligation ne serail rétablle qu'en cas de dépassement de ce crédit de 140 heures

en tenant compte de la réduction de la durée du travall Dans une première version, M. Giraudet avait semble-t-li, envisagé des mesures encore plus favorab aux salariés, notamment pour les travallieurs postes et ceux qui, d'une vaux pénibles. Mais il aurait dû tempérer ses propositions devant les ons des chefs d'entreprise. moins, comme l'assurait dès le 26 mars M. François Ceyrac, prési-

dent du C.N.P.F., - une base soilde

● La C.G.T. réclame un temps d'antenne. — M. René Lomet, secrétaire de la C.G.T., a adressé une lettre à l'ensemble des radios et des télévisions en leur deman-dant de réserver à son organisa-tion no temps d'extenne tion un temps d'antenne corres-pondant à l'importance de la manifestation du 24 avril « Vos auditeurs, qui, pour l'essentie sont des travailleurs, ne compren dront pas que la première cen-trale syndicale de France ne puisse s'exprimer en pareille circonstance », conclut M. Lomet.

Circonstance a, conclut M. Lomet.

■ La police fatt évacuer une usine en Savoie — La police a fait évacuer, mardi matin 22 avril, une trentaine d'ouvrière de l'usine CIT-Alcatel, de Saint-Rémy-de-Maurienne (Savole), qui occupaient les ateliers depuis le 19 février (le Monde du 1º mars). Cette entreprise de matériel téléphonique, qui emploie cent soixante-quinze salariés, pour la plupart des femmes, doit farmer à la fin de cette année. Les ouvrières expulsées ont ensuite retenu le sous-préfet dans ses bureaux pendant une partie de l'après-midi, à Saint-Jean-de-Maurienne. Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des métaux ont protesté con tre l'intervention des forces de l'ordre dans l'usine. — (Corresp.)

vant ce qu'ils considérent comme un « rejet en bloc « de leurs revendications, les syndicats des personnels su sol d'Air Inter ont décidé de consulter ceux-ci sur le

tes les linisons prévues à l'occa-sion des departs en vacances du 1° mai seront normelement assurées », qu'il y ait ou non grève des employés au sol ». LA CONFÉRENCE SYNDICALE MONDIALE DE BELGRADE

La plupart des délégations arabes demandent l'exclusion des Égyptiens

De notre correspondant

Belgrade. — Dès la première journée de la Conférence syndicale mondiale, qui s'est o u verte la 22 avril à Belgrade, les deux délégations françaises — qui siègent côte à côte — ont pris la parole. M. Séguy, secrétaire général de la C.G.T., affirmant que la crise est le produit de l'accumulation du capital et de la course au profit, a souligné que les pays en vois de développement sont l'ob-

jet des epillages » des multina-tionales, et que les masses popu-laires sont exclues des décisions-e C'est, a-t-II ajouté, qu'une issue à la crise répondant uux besoins des travailleure et des peuples implique un nouveau type de développement dans les pays capitalistes et l'établissement de nouveaux rapports économiques

En France même, le nouvel ordre économique doit reposer sur des changements importants des changements i m portants comme les nationalisations sur un vaste développement d'une démocratie autogestionnaire et être le résultat des inites M. Séguy a suggéré que la conférence crée un comité restreint permettant de poursuivre la consultation entre set participants.

De son côté, M. Maire, pour la C.F.D.T., a déclaré que les travailleurs des pays industrialisés ne pouvaient accepter l'écart croissent du niveau de développement entre pays riches et pays pauvres.

cirrent des - syste

entre pays riches et pays pauvres. L'obstacle au développement, dit-il, réside d'abord dans l'ordre économique et pon uniquement dans l'impérialisme et l'hégèmo-nie. Il est du devoir des syndicats de faire entendre leur voix, d'organiser la presion des travail-leurs et des peuples et de sur-monter les divisions apparentes moner les divisions apparentes entre leurs intérêts à court terme. Mais pour cela, il est notamment indispensable que dans chaque pays les travailleurs aient un mouvement syndical représentatif et démocratique capable d'auto-nomie dans son action par rap-port aux tenants du pouvoir. Ce mouvement dolt s'affirmer comme mouvement dolt s'affirmer comme le défenseur de la paix et des ilbertés et refuser toute ingérence étrangère « qu'il s'agisse du Viet-nam hier ou de l'Alghanistan aufourd'hui, ou en ce qui concerne la France, de l'Algèrie d'hier, de la République Centrafricaine au-jourd'hui ».

Auparavant, M. Maire avait rappelé que les ilmites de la conférence de Belgrade tiennent notamment à l'absence de plusieurs importants syndicats des pays industrialisée, à certaines exclusives, par exemple à l'encontre des syndicats d'Israël, mais aussi à certaines incompréhensions et impulétudes. En affat hensions et inquiétudes. En effet, la conférence n'a pu surmonter la complication surgie dès le prela complication surgie des le pre-mier jour : tons les représentants des pays arabes, exception faite de la Tunisie, ont demandé aux syndicats yougoslaves de pronon-cer l'exclusion de la délégation égyptienne. Les Yougoslaves ont répondu qu'ils n'étaient pas habi-lités à prendre une telle mesure, et ont invité les demandeurs à s'adresser directement à la Confé-rence. Or ceux-ci, pour des rai-sons insuffisamment établies, ont refusé de paraître dans le bâti-ment de la conférence. Ils ont passé la journée à leur hôtel, et on ignorait tout, ce mercredi

AUTOMOBILE

Chrysler Corp. annonce de nouvelles suppressions d'emplois

Chrysler Corp., troisième mum les pertes de la firme de constructeur américain d'automobiles, qui tente depuis l'an passé l'an passé). Cette décid'éviter la faillite, a annoncé mardi 22 avril de nouvelles compressions de personnel au cours des prochaines semaines. Le cours des prochaines semaines. Le groupe, qui emploie actuellement. 133,600 salariés (dont 42,400 ouvriers mis au chômage pour une durée indéterminée) a déjà licencle 8500 employés depuis le début de l'année. Chrysler va procéder à la mise au chômage pour une durée indéterminée d'environ 10 % de ses effectifs autres que ceux des unités de production, soit 6 900 salariés. Ils permettront à la société de réaliser une économie d'environ 200 millions de dollars par an.

rations pratiques et techniques, sor

objet principal. Le CN.P.F. attend

position officialle, l'avis non moins

officiel des syndicats En tout cas

dans le camp des partenaires so-

tance - à la conclusion d'un - prani

accord social - en la matière, évitant

MICHEL CASTAING.

sion intervient alors que Chrysler attend la réponse du gouvernement qui décidera de sa survie. Le groupe a remis la semaine passée à la commission semaine passée à la commission gouvernementale concernée un nouveau plan financier. C'est en fonction de ce plan que les ponvoirs publics décideront si Chrysler peut ou non prétendre à la garantie fédérale de 1,5 milliard de dollars votée par le Congrès en sa faveur, sous réserve qu'il réunisse des financements privés d'un montant comparable. La firme a fait savoir au gouver-La firme a fait savoir au gouver nement que le temps presse, car le financement intérimaire de 300 millions de dollars qu'elle

PEUGEOT SIGNE UN ACCORD DE COOPÉRATION AVEC UNE FIRME HIDIENNE

un accord de coopération avec la qui, avec une production de trente quatre mille six cents voi-Mahindra, qui fabrique sous li-tures particulières par an fonc-cence américaine (American Motors Corp.) des véhicules du type jeep et d'autres véhicules utili-taires dérivés (douze mille trois cents en 1978) Aux termes de cet accord la société indienne pro-duirs dans son usine de Bombay duira dans son usine de Bombay un moteur Diesel Peugeot, destiné à équiper les jeeps indiennes (à une cadence prévue de
vingt-cinq mille unités par an).
Cet accord. souligne dans un
communiqué Peugeot - Automobiles, « permet d'untroduire la
technologie automobile française
en Inde da trapers d'un partenaire particulièrement renommé
pour la oualité et la spécificité de pour la qualité et la spécificité de ses fabrications ».

cités réelles de production, a connu ces dernières années un taux de croissance d'environ 6,2 % par an Le gouvernement indien, qui songe à rempiacer le parc de voitures existantes (déri-vées de modèles Flat et British Leyland), étudie actuellement un projet de fabrication d'une voi-ture populaire, robuste et d'un prix de revient modique. Une entreprise pationale pourreit être entreprise nationale pourrait être créée à cet effet en collaboration avec un partenaire étranger.

Dans cette optique, il est important-pour les constructeurs français d'essayer de se faire connaître sur ce marché.

A Noney Des locataires ont assigné ifice d'H.L.M. en raison de grave PAUL YANKOVITCH.

ÉNERGIE

L'Agence internationale de l'énergie étudie les moyens de tripler en 20 ans la production mondiale de charbon

La situation du marché mon-dial pétrolier est «un peu plus détendue» qu'en 1979, a estimé mardi 22 avril le directeur exé-cutif de l'Agence internationale de l'énergie, M. Ulf Lantzke. Cette diminution de la lemande est due, selon M. Lantzke, aux mesures d'économie d'énergie et au niveau «très élené» des stoclus des pays occidentaux.

des pays occidentaux.

Interrogé sur l'interruption des livraisons de pétrole iranien au Japon, le directeur de l'AIX a indiqué que si une « diminution réelle si durable » apparaissait, l'AIE « examinerait la situation ». On sait que cet organisme (dont la France n'est pas membre) peur déclember un plan de

souffre d'une réduction d'au moins 7 % de ses approvision-

moins y % de ses approvisionnements.

Jeudi et vendredi, l'ALE. réunit à Paris pour la première fois
son comité consultatif de l'industrie du charbon (C.C.LC.). « Sans
ejforis supplémentaires des pays
occidentaux, la production de
charbon doublera seulement d'ici
à la fin du siècle », a déclaré
M. Lantzke. Or il faut, selor.
l'ALE, tripler la production mondiale de charbon d'ici à l'an 2000
si l'on veut tenter de surmonter
la crise énergétique. Les experts
du C.C.LC. doivent donc examiner les réelles potentialités du
charbon dans les vingt ans à
venir et dresser un tableau les
obstacles (transport et environnement notamment). nements.

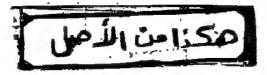
Gaz et Eaux (filiale de l'IDI) prend le contrôle du groupe ouest-allemand Harpener

Le société Gaz et Eaux filiale à 25 % de l'Institut de dévelop-pement industriel (IDI), rend le contrôle du groupe Harpener A.G., société ouest-allemande dont valeur boursière atteint 400 millions de deutschemarks (930 millions de francs), avec un patrimoine très diversifié : cen-trales thermiques, flotte pour la navigation fluviale, nombreux actils immobiliers filiales spéciali-sées dans la construction méca-nique, la robinetterie, le sanitaire

L'opération s'effectuera par l'acquisition, au prix de 220 mil-lions de francs, de 30 % du capital de Sidéchar, filiale com-mune des principaux groupes sidérurgiques français, avec l'ap-

point des Charbonnages de France, et dont le principal actif est precisément une participation de 51 % dans le capital de Harpener. A l'origine, cette par-ticipation avait été prise pour obtenir une part du charbon pro-duit par la mine Harpe- r Berghau, absorbée uitérieurement par l'organisme d'Etat Ruhr-kohle et transformée en holding C'est la plus grosse opération jamais réalisée par le groupe IDI Gaz et Eaux, et cette fois à l'extérieur de nos frontières. On peut s'interroger sur sa signification : internationalisation de ce groupe qui élargit le cadre de sa mis-sion, limitée à l'Hexagone juaqu'à présent, et accentuation de son





La plupari des de la carina

AUTOMOBILE

Corp. onnonce POSSIONS demplo

A



LA COMPAGNIE FINANCIÈRE PREND UNE PARTICIPATION DANS LE CAPITAL DE HACHETTI

La Compagnie financière, dont le président et principal actionnaire est M. Edmond de Bothschild, a acquis récomment en Bourse une partici-pation inférique à 5 % dans le capital de la Librairie Bachette. Elle détenait déjà depuis 1976 10,4 % de l'hebdomadaire « Tôlé ? Jours », appartenant à la Hibrairie, et s'est associée en 1979 au bunoment de Phebdemadaire américain « Look » tothschild va entrer au conseil

d'administration de Hachette, de même que M. Jean Riboud, président de Schlumberger, mais à titre per-

LOGEMENT

L'INDUSTRIALISATION DU BATIMENT

M. Michel d'Ornano annonce cing mesures en faveur des « systèmes constructifs »

M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, a précisé ses intentions sur l'industrialisation du bâtiment. à l'occasion de l'inaugura-tion, mardi 22 avril, à la Maison de la chimie, à Paris, de trois journées d'information sur les « systèmes constructifs par com-

Il s'agit de la production en grande série de produits indus-trialisés (blocs-fenètres, cloisons équipées de sanitaires) de dimensions alus réduites que ceux nés de la première génération de l'industrialisation du bâtiment (comme les dalles de béton), mais surtout compatibles entre eux, de façon à eméliorer la productivité et les coûts sans porter atteinte à l'originalité architecturale. M. d'Ornano, en présentant les vingt systèmes constructifs sé-lectionnés par son ministère, a annoncé les cinq nouvelles me-sures qui seront applicables en 1980 et 1981 à la construction atdée (prêts à l'accession à la propriété et prêts locatifs aldés) pour favoriser le recours à ces systèmes constructifs:

Le surcoût d'étude pour un architecte recourant à un sys-tème constructif pour la première fois sera pris en charge par

 Les études comparatives de stème menées par les architectes et les maitres d'ouvrage seront également subventionnées, tandis que les études d'ingénierie faites par les spécialistes seront indem-nisées forfaitairement à hauteur

de 20 000 francs lorsque le sys-tème soumis ne sera pas retenu.

• Les surcoûts d'organisation de concours d'architectes par les

maîtres d'ouvrage seront pris en charge par le « plan-construc-tion ». • Le financement d'opérations ● Le financement d'opérations prèvues avec un système constructif préagréé ne pourra pas être retardé au niveau local : la direction de la construction en liaison avec les directions départementales de l'équipement, disposera de fonds de réserve au niveau national « pour permettre un déblocage rapide de telles opérations ».

Le dépassement du prix de référence sera possible et financé par un prêt complémentaire, dans la limite de « l'économie théo-rique » faite sur le poste « révi-sion de prix » par rapport à un rent étant compensé par les délais de réstisation généralement très courts dans le cas des systèmes constructifs.

entreprises à investir et à Prendre entreprises à investir et à Prendre des risques », les assurant qu'il veillera « à ce que les adminis-trations qui contruisent mènent une politique cohérente vis à vis des techniques nouvelles de cons-truction ». « L'Etat, a-t-il déclaré, même s'il préjère laisser à chaque équipe la plénitude de ses res-ponsabilités, est jermement décidé à encourager des évolutions techà encourager des évolutions tech-nologiques et structurelles qui

A Nancy

Des locataires ont assigné en référé l'office d'H.L.M. en raison de graves malfaçons

De notre correspondant

Nancy. — Monté sur pilotis d'acier sur le pente de la rue de la Colline, à Nancy, le groupe d'immeubles Gamma était apparu dans un premier temps comme
une indéniable réussite esthétique due à l'office d'HLIM. de
Nancy Héias! la technique emloyée par les entreprises chargées
de la réalisation s'est révétée de
heaucoup moins boune qualité.
Après que les immeubles furent
restés piusièurs mois inoccupés,
les premiers locataires entrés
dans les lieur en mai 1978 prirent
immédiaten ent conscience de
graves malfaçons: mauvaise
insonorisation des appartements,
certes, mais aussi et surtout
infiltrations d'ean qui attaquatent
rapidement moquettes et piafonds. Les mécontents se regroupèrent en créant un syndicat de
locataires, affilié depuis à la
Confédération syndicaie du cadre
de vie (C.H.C.V.). Une grève des
charges était décidée en juin 1978,
accentuée peu après par une
assignation en réfère de l'Office
d'ELLM de Nancy, propriétaire
des bâtiments. Cette première action des locataires prenaît fin en
mars 1979. Un accord amiable
en effet intervenu.

Au 1° janvier de sette année,
alora qu'à peine 30 % des travaux d'étencheification étaient
réalisés, une augmentation génèrale des loyers HLM intervenait.
Les locataires des immeubles
Gamma, mécontents des retards
pris dans la réalisation des travaux, en profitaient pour entamer: l'épreuve de force. Trentecinq des soixante-cinq locataires
versalent charges et loyers sur
un compte bloqué. Les récalcitrants adressalent une plainte au
bureau d'hygiène de Nancy: un
inspecteur constatait, le 24 mars,
cinq infractions au réglement sanitaire départemental. Face aux
menaces d'expulsion formulées
par l'office, le syndicat des locataires assignait ensuite en réfèré
l'office d'ELLM pour deux procès
em expertise des comptes de tous les
bâtiments, appartement par appartement, avec demande de
diminution de loyer pour services
non rendus, l'autre pour une
expertise des comptes de tous les
bâtiments appartement Gamma.
L'office, qui, de son côté, à en-

entrepreneurs et architectes res-ponsables de la construction, déclare avoir du attendre le pasdéciare avoir du attendre le passage des experts puis l'amélioration des conditions atmosphériques pour continuer les travaux. Alors qu'une petite fête organisée par les locataires ponctuait le premier trimestre de leur action, le président de l'office d'H.L.M. faisait une ultime tentative de réglement amiable en saisissant la commission mixte départementale H.L.M.-usagers. Mais l'échec de la première solution amiable intervenue un an plus tôt semble rendre cette fois aléatoire l'annulation de l'assignation en référé prévue pour le 17 avril, qui a cependant été repoussée au 24. — J.-L. B.

● Le groupe des Ardotsières d'Angers vient de reprendre la Société des fermetures métalli-ques du bâtiment, F.M.B.-Ven-dôme, qui connaît depuis d'x ans des difficultés (dépôt de bilan et des difficultés (dépôt de bilan et concordat), encore aggravées ces deux dernières années (6 millions de pertes pour apurer le bilan 1979, avec un chiffre d'affaires d'une centaine de millions). Les Ardoisières d'Angers et leurs filiales ont réalisé en 1979 un chiffre d'affaires cumulé de plus de 600 millions de P et emplotent plus de 1850 personnes. Le société FMB.-Vendôme emplote actuellement 400 personnes (il y a en 130 suppressions d'emplois — retraites, préretraites, licenclements — en 1979). Les Ardoisières d'Angers ont regu, pour la reprise de FMB, des prêts du FDES et de la Société de développement régional, encouragés par le CIASL.

M. Jacques Danon, président de la Fédération nationale du bâtiment a été reçu, mardi 22 avril, par M. Giscard d'Es-taing. Il a fait part au président de la « grande inquiétude » des professionnels à la suite des der-nières mesures d'encadrement du crédit. « Nous avons déth constaté. nières mesures d'encadrement du crèdit, e Nous avons déjà constaté une baisse de 18 % du nombre des démarrages de chantiers, au cours des trois dernièrs mois, et de 25 % dans le déblocage des prêts a déployé M. Denou

Pernod-Ricard pénètre sur le marché américain

Le groupe Pernod-Ricard vient d'acquérir aux Etats-Unis la société Austin Nichols, filiale de Liggett, un des e grands a du marché américain du tabac, des vins et spiritueux.

Le montant de la transaction s'élève à 97,5 millions de dollars (anviron 420 millions de francs) payables comptant. Austin Nichols est propriétaire de la marque de bourbon Wild Turkey, qu'elle distille dans son usine de Lawrenceburg (Kentucky). Elle distribue aussi aux États-Unis les marques Pernod, Campari, le champagne Henriot et divers vins français. Son chiffre d'affaires français. Son chiffre d'affaires s'est élevé en 1979 à 67 millions

de doilars (288 millions de francs) et son résultat d'exploitation à 3,7 millons de dollars (15,9 mil-

lions de francs).
Selon M. Patrick Ricard,
P.-D.G. du groupe, cette acquisition représente un « secteur de
pénétration » sur le marché américain des vins et spiritueux, où la société n'était guère représen-

par la fusion det deux marques jusqu'alors concurrentes, est le pusqu'aiors concurrentes, est le premier groupe européen (Grande-Bretagne exceptée) de boissons-alcoolisées. Son chiffre d'affaires consolidé s'est élevé en 1979 à 5,2 milliards de francs. Il est aussi le premier producteur français de jus de fruits et de boissons à base de jus, ainsi que le concessionnaire de la marque Coca-Cola.

RALPH NADER CONTRE LES ABUS DU « BIG BUSINESS »

Washington (A.P.P.). - Adver-Washington (A:F.P.). — Adversaires et partisans des grandes entreprises se sont affrontés verbalement jeudi 17 avril aux Etats-Unis à l'occasion d'une journée nationale baptisée par les uns « Journée des grosses affaires a (Big Bustuess Day), par les autres « Journée de la croissance » (Grondh Day).

A l'appel d'associations — notamment d'associations de consommateurs aven à leur tête

consommateurs avec à leur tête
Ralph Nader, — de dirigeants
syndicaux, de militants pour les
droits civiques et de plusieurs
membres du Congrès, diverses
réunions et manifestations se sont
déraulieur un membres et les déroulées un peu partout. L'ob-jectif était de dénoncer le pou-voir abusif des grandes entre-prises sur la vie américaine. « La société, a déclaré M. Na-der, a créé un Frankenstein légal : des entreprises qui ont tous les droits des êtres humains plus les priotièges rejusés aux êtres hu-mains. Ce que nous leur denan-dons, a-t-il ajouté, c'est d'arrêter la pollution de l'environnement, d'arrêter de corrompre le gouver-nement, d'arrêter la discrimina-tion ette les cares

tion entre les gens. p

THOMSON - C.S.F. ET XEROX SIGNENT UN ACCORD DE COOPERATION DANS LE SECTEUR DE LA BUREAUTIQUE

Le groupe français Thomson -C.S.F. et la firme américaine Xerox viennent de aigner un important accord de coopération pour dévelop-per en commun des disques numériques optiques destinés à des applications informatiques. Ces dis-ques offrent des capacites de stoe-kage de données vingt fois pins importantes que les classiques supports magnétiques, Les deux entre-prises cont également développer et produire su commun le lecteur-

Le stockage de données numériques est, en fait l'une des premières retombées de la tochnologie du vidéodisque. Los disques et les les-teurs que Thomson-C.S.F. et Xerox vont développer et produire en com-mun devront beancoup au vidéo-disque à l'estime ordigent aux locadisque à lecture optique par laser que les laboratoires de Thomson-C.S.F. ont mis an point vollà plus de cing ans (els Mondes du 23 avril).

Les deux firmes visent tout à la fois le créneau de l'informatique (les disques pouvent rempiacer les supports magnétiques) et le futur marché de la burcautique, le et être couplé à d'autres périphéri-ques (imprimantes par exemple).

Cet accord franco - américain est également une réponse -- partielle -- du groupe Thomson sux récentes opérations menées par ses deux concurrents français sur le futur marché de la bureautique : la C.G.E., qui a racheté la société britannique Ronéo, et Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, qui va acquérir 20 % de la société italienne Olivetii. Thomson ne voulait pas être en reste, La anciété n'ayant pas d'expérience en bureautique, et les candidats au

Atelier de poterie .LE CRU ET LE CUIT'S

5, RUE LACEPEDE, PARIS-5-Téléphon. (le soir): 787-85-64

rachat se faisant rares, elle a annaremment choisi une approche sec-torielle par le blais des disques ponetuelle avec Xérox, qui dispose d'un des plus vastes réseaux mon-dianz de distribution. De son côté, du futura, et il iui manquait quel-

qui vient d'être conclu ne débou-chera pas sur une plus raste coo-

Les investissements ouest-allemands à l'etranger ont fait un nouveau bond en 1979, progres-sant de 7,8 milliards de deutschesant de 7,8 milliards de deutsche-marks, soit 13,4 % par rapport à 1978. Cette augmentation est supérieure à celle enregistrée au cours des trois dernières années, pendant lesquelles la hausse n'avait pas dépassé 12 %. Elle reste toutefois en deçà de celle des années 1969 et 1973, où elle avait été supérieure à 20 %. Au total, de 1952 à 1979, les indus-triels de R.F.A. ont investi pour plus de 66 milliards de deutscheplus de 66 milliards de deutsche marks hors de leurs frontières Les entreprises ouest-allemandes ont surtout investi aux Etats-Unis et en France. Au total 52 % des investissements de la R.F.A. à l'étranger sont réalisés en Europe et 26 % en Amérique du Nord.

— (A.F.P.)

La société britantique General Electric Company a reçu commande de deux générateurs à turbine destinés à l'Afrique du Sud. pour un montant de 200 millions de livres. Ces deux turbines, commandées par l'Elecà une nouvelle centrale électrique en construction à Tutuka (à 100 kilomètres de Johannesburg). La commande, qui intèressait également des firmes françaises et allemandes, rermettra d'assu-rer l'emploi de mille personnes dans trois usines de la société.

LES ÉPICIERS DÉTAILLANTS ESTIMENT

QUE « LE POUVOIR POLITIQUE SE MOQUE D'EUX >

(De notre correspondant.)

Nancy. — Lors du trente-trossième congrès national de la Fédération des syndicats d'épiciers détaillants de France (45 syndi-cats, 28 000 adhérents), qui vient cats, 28 000 adhérents), qui vient de se dérouler à Nancy, le président Roger Duboc est allé, selon son expression, « droit au but » : « Le pouvoir politique se moque de nous et, sous prétexte du sacro-saint iniérêt général, il n'hésite pas à écruser toute une classe sociale en nous accordant, au moment des élections, pour capier nos voix, un iniérêt qui n'est qu'illusoire, »

Les raisons du mécontentement : rédit à 20 %, taux de découvert à 17 %, surqueis s'ajoutent des

crédit à 20 %, taux de découvert à 17 %, auxquels s'ajoutent des mutations sociales, comme le fait que les familles ne prennent de plus en plus qu'un seul repas en commun ou que les surgelés détrônent les légumes frais. Quarante mille épiceries détail-

quarante mille épiceries détail-lantes ont disparu au cours des vingt-cinq dernières années. Les participants au congrès ont adopté une motion qui affirme que devant la dégradation cons-tatée, tant sur le plan économique que politique, ils aliaient inter-venir dans toutes les régions, au-près de l'ensemble des pariemen-taires. — J.-L. B.

● La société Legrand, premier fabricant français d'apparelliage électrique, va céder une partie des activités de la société FARARONIO, qu'elle avait rachetée, en janvier 1980, au groupe C.G.E. D'une part, Legrand va vendre à Meriin-Gerin 50 % des actions de Saparel, filiale de FARARONIO, spécialisée dans les disjoncteurs. D'autre part, la Télémécanique lui rachète 50 % de Normabarre (canalisations préfabriquées).

Legrand a d'autre part pris le contrôle de trois sociétés à l'étranger.

contrôle de trois sousses a l'étranger.

Il s'agit de Krupka, en Autriche (matériel étanche et prises de courant murales), de Contour, en Grande-Bretagne (prises de courant, douilles) et de Muticontactos Otesa, an Mexique

QUI VOUS AIDE DANS LA GESTION DE VOTRE ENTREPRISE?

Guider les chefs d'entreprise dans leur prise de décisions, leur donner des outils pour améliorer leur gestion quotidienne, le Crédit Lyonnais s'y emploie depuis longtemps en proposant des solutions adaptées et efficaces.

Avec SERAFIN, modèle de simulation, le Crédit Lyonnais répond à vos problèmes de gestion prévisionnelle.

Avec ses services informatisés, le Crédit Lyonnais vous fournit les moyens de mieux recouvrer vos créances, alléger les tâches liées aux paiements, contrôler vos opérations bancaires.



VitteL Au restaurant,

sachez faire

le geste qui sauve.

Pour commander une Vittel.

vous n'avez qu'à faire signe.

Hôtel-club en Grèce

2 semaines de 3040 à 3880 frs. sans suppléments surprises.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MBNISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI DE L.A.I.O. nº 05/80

Sciences et de la Technologie » « Houari Boumedienne » sont informées que la date limite de réception des soumissions initia-

pement Universitaire, Sous-Direction des Marchés et Contrats, 1, rue Bachir-Attar, place du 1^{er}-Moi (Alger).

lement fixée au 11 mai 1980 est reportée au 1er juin 1980.

Les Sociétés Intéressées par l'Appel d'Offres International n° 05/80 « Equipement de l'Institut de Chimie de l'Université des

Il est rappelé aux intéressés que les Cahiers des Charges sont à retirer ou Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique - Direction de l'Infrostructure et de l'Équi-

pharos-france

Aux Hats-Unis

MARCHE COMMUN

Edes et Bonn demandent le report indations au-dela de Canada europe

and traight

Property in April 181

THE RESERVE AND LABOR. reducing the second

w jarled min lines

MROLE

||ÉTRANGER

FORD PRÊTE 2.2 MILLIARDS DE F

A LA MAISON MÈRE

(De notre correspondant.) Londres.— La compagnie Ford-G.-B. a smoncé, lundi 21 avril, qu'en 1979 elle avait réalisé un bénéfice brut de 386 millions de livres (1), soit environ 3,7 mil-liards de francs, un chiffre supé-rieur d'environ 60 % à celui de l'année précédente (242 millions de livres). Cette bonne perfor-mance lui a permis de prêter 229 millions de livres (2,17 mil-liards de francs), à Ford-U.S.A., qui connaît de sérleuses diffi-cultés financières en raison de la

qui connaît de sérieuses difficuités financières en raison de la
baisse sensible de ses ventes.
D'autre part, sur son bénéfice net
de 347 millions de livres (3,3 mililiards de francs), Ford-G.-B. a
envoyé 135 millions de livres à la
maison mère américaine.

Bénéficiant des difficultés de
British Leyland (B.L.), FordG.-B. a, en 1979, vendu
334 000 véhicules représentant
3,2 milliards de livres, et ses exportations out atteint 1,1 milliard
de livres. Les investissements se
sont étevés à 334 millions de
livres. Néamnoins, Sir Terence
Beckett, P.-D. G. de Ford-G.-B.
a souligné que la compagnie devait faire 500 millions de bénéfice
annuel afin de maintenir ses
investissements à un niveau suffisant pour résister à la concurrence étrangère. Bien que les
ventes aient augmenté de 5,5 %
pendant le premier trimestre de
1980, les voitures étrangères représentent 57,3 % du total, en
hausse de 4 % par rapport à
l'an dernier.

Pour la troisième année consécutive, Ford-G.-B. reste en tête
des ventes et, bien que prévoyant

Pour la troisième année consécutive, Ford-G.-B. reste en tête des ventes et, blen que prévuyant un tassement de la demande pour cette année, la compagnie espère augmenter sa part du marché britannique, de 28,3 % l'an dernier, à 32 %. La production perdue par suite de grèves a été réduite à 25 000 véhicules (159 000 en 1978). En fait, Ford-G.-B. a payé relativement cher la paix sociale, en augmentant les salairectale 20 % l'an dernier (à l'issue d'une grève de neuf semaisee d'une grève de neuf semai-nes) et de 18 % cette année, évitant ainsi les difficultés aux-quelles ses concurrents (B.-L., Talbot-Chryster) ont dû faire

mance de Ford-G.-B. est bonne par rapport à ses concurrents : B.-L. a perdu environ 145 mil-lions de livres l'an dernier, les pertes de Talbot-Chrysler sont évaluées à environ 40 millions de livres. Seni Vauxhall, contrôlé par la General Motors américaine,

financier.

Cependant, les résultats de 1978 ont été faussés par la longue grève qui a empêché la compagnie de faire un bénéfice brut de 370 millions de livres. L'amélioration de 1979 (386 millions de livres) est donc modeste. D'autre part, le problème de la productivité est loin d'être résolu. Sir Terence Beckett a indiqué que les bons résultats de la vente avaient été obtenus grâce aux importations de voitures Ford construites sur le continent.

HENRI PIERRE. financier.

HENRI PIERRE. (1) La livre vaut 9,60 F.

GRANDE-BRETAGNE : JAPON : l'offensive syndicale de printemps

qu'à Tokyo, — ainsi que les métros de la capitale (privés, pour la grande majorité), ont fonctionné

Les syndicats expliquent la modé-ration de leurs demandes d'augmentation de salafres (8 %) per économique », dit-on à la confédération DOMEI, puissante dans le secteur privé. En fait, cette année, l'offensive syndicale aura été domi-

Des hausses très diverses

même mois de 1979, tandis que les dans les limites de la hausse des prix. Mais, à y regarder de plus près, si is hausse des prix ne s'est

50 % des tarifs du gaz et de l'électricité intervenues au 1er avril — qui seront suivies sous peu par celles des prix des tabacs, des aicools et des transports — vont entraîner à effes seules une croissance de 2,2 % de l'indice des prix.

Cela dit. les hausses de prix sont syndicats peut parfois paraître fondée. On note d'abord une modéra-tion des tarils des services. Apparemment les anticipations psycholo-giques qui alimentent généralement l'inflation ont été beaucoup moins

a tourné court

De notre correspondant

part. Il semble que, contrairement à ce qui s'était passé en 1974-1976, rythme de production et de consommation d'être plus élevé que prévu,

Les organisations en difficulté

L'audience que paraissent avoir été incapable de jouer une dans la population les arguments des autre carte que celle de la concidirigeants ne facilite pas la têche ilation.

Les syndicats japonais sont peu combatifs parce qu'ils traversent une

des syndicats qui, déjà, ne repré

ment syndical. La Sonyo s'est trouvée

(Publicité) FORMATION PERMANENTE

STAGE D'ERGONOMIE (Etudes des Accidents du travall, amélioration des conditions de travail) à l'intention des techniciens, ingénieurs, responsables du personnel, médecins du travail, travailleurs sociaux, etc. Du 9 au 13 juin 1980 (40 houres d'enseignement).

Inscription: Université de Paris VIII, Service de la Formation Permanente, route de la Tourelle, 75571 PARIS CEDEX 12 Tél.: 374-12-50 poste 389 et 374-82-25.

Septembre Recyclage scientifique Octobre à Juin Préparation "Plein-Temps" Soutien au PCEM 1

TPEC Ensaignement supérieur privé 46, bd Saint-Michel, Paris 6° Téléphone : 633.61.23/329.03.71/354.45.87

Avec Vittel, plus besoin de parler pour se faire entendre.



Pour commander une Vittel vous n'avez qu'à faire signe.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4267-23

ABONNEMENTS. mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 4 F 838 F 422 F 543 F

TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE 300 F 550 F 800 F 1850 F ETRANGER (par messagerie

1. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 263 F 355 F 508 F 660 F II. — SUISSE-TUNISIE 250 F 450 F 650 P 850 P

Par voit aéritane Taxif sur demande Les abonnés qui palent par chèque postai (trois voleta) vou-droit bien joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de u z semaines ou plus): nos abonnés sont inviés à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bands d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Agriculture et de la Révolution Agraire

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office des Fruits et Légumes d'Algérie (O.F.L.A.) lance un Avis d'Appel d'Offres International pour la fourniture des Fruits

- Amandes douces décortiquées : - Raisins secs:

— Pruneaux séchés ;

Les soumissionnaires désireux de participer au présent Avis d'Appel d'Offres, peuvent effectuer le retrait du cohier des charges y afférent auprès de l'O.F.L.A./ Département juridique, 12, avenue des Trois-Frères, Bouadou - Birmandrois (Alger), contre paiement de la somme de cent (100) Dinars Algériens.

Les soumissions devront être établies sous double enveloppe achetée portant la mention : « Soumission à Avis d'Appel d'Offres International Fruits Secs « À NE PAS OUVRIR ».

Les plis dont la date limite de réception est fixée au 10 mai 1980 à 18 h 30, doivent parvenir à l'adresse ci-dessus

Les soumissionnaires resterant engagés par leurs Offres pen-dant trente (30) jours à compter de la date limite de réception

Note: Il est précisé que le présent Appel d'Offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et outres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions contenues dans la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant Monopole de l'État sur le Commerce Extérieur.

Les soumissionnaires doivent joindre par ailleurs à leurs Offres un certificat délivré par la Chambre de Commerce et d'Industrie attestant de leur qualité.

fell mark affeige -

Le chômage en Grande-Bretagne atteint son plus haut niveau depuis la deuxième guerre mondiale

De notre correspondant

Londres. — Selon les statistiques du ministère de l'emploi publiées mardi 22 avril, le nombre des chômeurs a augmenté de 44 600 en Grande - Bretagne le mois dernier, et après correction des variations saisounières, pour atteindre le chiffre record de variations salsonnières, pour atteindre le chiffre record de 1460 900. Mais, en données brutes, le chômage a dépassé la limite du million et demi (1522 921), soit le plus haut niveau depuis la fin de la guerre. 6 % de la population active se trouve ainsi sans travail. Cette poussée du chômage, qui se produit malgré la fin de la grève de l'acter, confirme une tendance générale explicable par les mesures de compression des effectifs prises par les sociétés, qui anticipent la récession (la production industrielle stagne depuis quelques mois).

industrielle stagne depuls quelques mois).

Dans l'industrie, 135 000 emplois ont été perdus en six mois. Les licenciements du personnel en surnombre ont atteint en mars le chiffre de 32 000 — soit le double par rapport à l'an dernier — portant le nombre des mises à pied à 85 000 pour le premier trimestre 1980, soit plus du double (35 000) que pendant la même période de 1979. Il soparait ainsi que l'industrie réduit ses effectifs plus rapidement que prévu, en tablant sur un serieux affaiblissement de la demande et affablissement de la demande et en tenant compte des mesures de restriction du crédit. D'autre part, les offres d'emploi continuent de décliner et s'établissent à 35,5 %

La poussée du chômage est à pen de chose près conforme aux prévisions officielles, qui tablaient sur un chiffre de 1,8 million d'ici à la fin de l'année. Mais d'id à la fin de l'année. Mais de nombreux économistes, souli-gnant que les chiffres ont été établis avant les dernières indi-cations pessimistes sur la réces-sion, estiment que le nombre des chômeurs dépassera deux millions en 1983.

Les statistiques ont provoné

en 1982.

Les statistiques ont provoque de vigourenses attaques des syndicalistes contre le gouvernement.

M. Mutray, secrétaire général de la Confédération intersyndicale du TUC, a dit que l'augmentation du chômage était due « à l'attachement désastreux du gouvernement au monétarisme»; M. Basnett, dirigeant du syndicat des travailleurs municipaux, a prédit que le chômage toucherait trois que le chômage toucherait trois millions de personnes dans deux ou trois ans. Aux Communes, Mms Thatcher

Aux Communes, Mme Thatcher a indiqué que le chômage était le prix à payer à court terme pour assurer à long terme la réduction de l'inflation et la prospérité. Les milieux officiels soulignent que l'augmentation du chômage est essentiellement due aux salaires élevés, trop lourds à supporter pour les entreprises. supporter pour les entreprises.
Apparenment, les salariés n'ont
pas tenu compte des evertissements du gouvernement, puisque les derniers conflits sociaux se sont réglés sur la base d'une aug-mentation de 20 % en moyenne,

Aux États-Unis

Les prix de détail ont à nouveau très fortement augmenté : + 1,4 % en mars

L'augmentation des prix de détail aux Etats-Unis a de nouveau
été très forte en mars, atteignant
1.4 % en ur mois. Déjà, en janvier et en février, la hausse des
prix avait été de 1.4 %. Ainsi, au
cours du premier trimestre de
cette année, le taux annuel d'inflation aux Etats-Unis s'est-li
inscrit à 18 %.

a deux enfants, a vu son niveau
de vie baisser de presque 1 %
(0,8 % exactement) pour le seul
mois de mars et de 7,9 % par rapport à mars 1978.
Cette mauvaise nouveille a été
connue en même temps qu'on
apprenait une baisse des
commandes de blens durables.
L'inflation devient évidemment
un thème de pius en sius impor-

ete tres forte en mars, attergrant
1.4 % en ur. mois. Déjà, en janvier et en février, la hausse des
prix avait été de 1.4 %. Ainst, au
cours du premier trimestre de
cette année, le taux annuel d'inflation aux États-Unis s'est-ll
inscrit à 18 %.

Le fait nouveau et un peu surprenant survenu en mars est la
subite et très forte hausse des
prix alimentaires (+ 1.1 % par
rapport à février) survenant après,
deux mois de calme plat (+ 0.1 %
en janvier, stabilité totale en
février).

Les très fortes hausses de prix
aux États-Unis proviquent une
baisse du pouvoir d'achat des travailleurs ; ainsi un ouvrier, dont
la femme ne travaille pas et qui

MARCHÉ COMMUN

PRIX AGRICOLES

Londres et Bonn demandent le report des négociations au-delà du Conseil européen

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les négociations sur les prix agricoles 1980-1981 re-prennent dans l'après-midi de ce mercredi 23 avril. La veille, les ministres de l'agriculture de la C.E.E. ont failli ee séparer alors qu'aucun progrès n'avait été en-registré. Les débats de mardi ont porté essentiellement sur l'oppor-tunité de poursuivre les pour-

Control of the

compte tenu de l'hypothèque que constitue l'affaire de la contribution britannique au bud-get communautaire, l'Allemagne et la Commission européenne se sont associées au Royaume-Uni pour demander le report de la né-Larrembourg La France, soudieuse de jeter les bases d'un accord avant la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement, a obtenu, avec l'appui des six autres Etats membres, que les ministres de l'agriculture poursuivent leurs

Pour ce faire, il a été demandé à M. Gundelach de présenter, des la reprise de la session, un docu-ment répertoriant les solutions susceptibles d'aboutir à un compromis. Malgré les souhaits de M. Méhaignerie, le ministre fran-cais, le commissaire européen chargé des affaires agricoles n'a pas l'intention, cemble-t-il, de

D'EXPRESSION ORALE

*
documentation sans engagement **770 58 03** 🖾 20, Cité Trévise 75 009 Paris produire un document suffisam-ment précis pour engager vérita-blement la négociation. Selon l'entourage de M. Gundelach, il est pratiquement exclu, par exem-ple, que la Commission présente de nouvelles propositions de prix. Autrement dit en gastendeit Autrement dit, on s'attendati mardi à Bruxelles plutôt à un catalogue des positions en pré-sence qu'à une ébauche de compromis.

La Grande-Bretagne demande

toujours le gel des prix garantis pour le sucre et la viande bovine et surtout pour le lait. Elle estimo pour le sucre et le viance pour le suit. Elle estimp que la melleure façon de lutter contre les excédents latiters est de ne pas consentir des hausses de prix aux producteurs européens. Pour cette raison, elle refuse un « superpelèvement laiter» pénalisant fortement l'augmentation des quantités livrées aux laiteries. Pour Londres, une taxe de 1,5 à 2 % associée à un gel du prix du lait devrait être suffisanté pour dissuader les exploitants d'accroître leur production. Les autres pays membres se sont fait en revanche à l'idée d'un superprélèvement, mê me s'ils sont partagés sur les modalités à retenir (la France, pour sa part, demande une exonération pour les exploitations produisant moins de 200 000 litres par an).

Les contraintes budgétaires sont telles qu'ils considèrent la supertaxe laitière inévitable s'ils ventent des reix progres à satisfaire au moins

taxe laitière inévitable s'ils venlent obtenir des relèvaments de
prix propres à satisfaire au moins
en partie les revendications de
leurs agriculteurs. Pour la majorité des délégations, en effet, un
accord pourrait se faire sur une
hausse de 5 % exprimée en unités
de compte européennes. Ces
contraintes expliquent en tout cas
l'attitude de l'Allemagne et celle
de la Commission, qui estiment
inopportun de continuer la négociation alors que le financement
du budget communautaire risque
d'être remis en question si une
solution n'était pas trouvée à
Lauxembourg au problème posé
par Mme Thatchet.

MARCEL SCOTTO.

LA RÉUNION À HAMBOURG DU COMITÉ INTÉRIMAIRE DU F.M.I.

Le compte de substitution n'est pas encore au point

Trois questions seront principa-lement débattues au comité inté-rimaire du Fonds monétaire international, vendredt 25 avril, à Hambourg : le F.M.I. doit-il continuer à vendre de l'or comme continuer a vendre de l'or comme.

Il le fait chaque mois depuis
juin 1976 ? Convient-il de créer
un « compte de substitution »
conformément à la décision de
principe confirmée à l'assemblée
générale de Belgrade au début
du mois d'octobre dernier ? Dans les couloirs les vingt et un

Dans les couloirs les vingt et im ministres des finances représentant, directement ou indirectement, les cent quarante pays membres du F.M.I. (la composition du comité intérimaire est calquée sur celle du conseil d'administration de cette institution) décideront aussi d'une affaire politique susceptible de donner à la réunion de Hambourg le rellef que ne lui assureront pas nécessairement ces deux débats (dans la mesure où probablement l'arrêt des ventes d'or du F.M.I. a déjà été plus on moins anticipé par le marché): Pékin, récemment admis au Fonds (où Talwan, depuis 1949, occupait le siège de la Chine), voudrait obtenir un siège au conseil d'administration et par voie de conséquence au stege an consen d'anministration et par voie de conséquence an sein du comité intérimaire. Si possible, disent certains, dès sep-tembre, date de l'assemblée gé-nérale du F.M.I.

Deux solutions sont possibles.
Ou bien la Chine vient à représenter un groupe de pays et se substitue à l'un des administrateurs actuels. Mals quels pays voudront être représentés par Pékin ? Certainement pas les pays du Sud-Est asiatique et faut-il même mentionner cette hypothèse, encore moins le Vietnam.

On blen on créerait pour Pékin un nouveau siège permanent et individuel, comme seuls cinq pays — Etats-Unis, Grande-Bretagne, R.F.A., France et Japon — en possèdent un actuellement. Cela reviendrait à élargir d'un membre supplémentaire le comité intérimaire et le conseil d'administration qui comprendraient désormais vinet-deux représentants. mais vingt-deux représentants. Mais, dans ce dernier cas. la Chine devrait augmenter substantielle-ment sa quote-part, actuellement

Cette différence provient presque exclusivement du déflateur utilisé: 10.3 % pour l'indice de prix du produit intérieur brut contre 9,7 % retenu en novembre. Les organisations professionnelles avaient dès cette époque jugé sous-estimé l'indice retenu. Il n'empêche. On sortait en fin d'année avec un revenu positif dont la progression paraissait honorable dans le contexte général. Comme en 1977 et en 1978, le second examen fait donc apparaître que le revenu annoncé trop tardivement sans doute, doit être

raitre que le revenu, annonce trop tardivement sans doute, doit être révisé à la baisse quelques mois plus tard. Mais, après ce nouvel examen, ce sont aussi les revenus des trois années antérieures à 1979 qui doivent être minorés. Le hausse des consommations intermédiaires provoque une ag-gravation de 0,2 % de la baisse

En 1979

La valeur de la production totale s'est élevée à 200,2 mil-

llards en 1979, et celle des livralsons à 162,4 milliards. En

de 5,6 %, et en prix de 7,7 %. Les livraisons, alles, progressent de 4,4 % en volume, da 8,1 % en prix et 12,9 % en valeur.

L e s consommations Intermé-diaires (produits nécessaires à la

production achetés à l'extérieur

gressent de 1,8% en volume, 10,6 % en prix et 12,6 % en valeur. La valeur ajoutée brute

de la branche (production moins

les consommations intermédiaires) se monte à 102,7 mil-

Le revenu brut agricole, fondé

sur les livraisons, progresse en

Hards (+ 14,9%).

mme à l'intérieur de l'agriculture) représentent une dépense

dérisoire parce qu'elle n'a jamais été relevée depuis 1946. Seul projet actuellement pro-posé pour compléter ce que cer-tains continuent d'appeler par habitude la réforme du système monétaire international, le compte susciter le même empressement qu'il y a quelques mois. Des questions de personnes jouent. Le principal partisan américain, M. Anthony Solomon, n'est plus sous-secrétaire au Trésor: il est devenu président de la Banque fédérale à New-York. L'actuel secrétaire au Trésor, M. Miller, estime inopportun pour les États-Unis de conclure pendant la campagne électorale un accord qu'il faudrait soumettre au Congrès. Quant à M. Volcker, l'influent président du système de réserve lédérale, il est hostile à un projet qui, estime-t-il non sans raison, est de nature à jeter un

jet qui, esame-1-1 non eans rai-son, est de nature à jeter un doute sur le dollar. L'opération, en effet, ressemble, dans son principe, à un début de règlement

Sur le fond de l'affaire, on fait remarquer du côté français que c'est une double substitution qui est en réalité proposée, d'où les multiples facettes du projet. C'est ce qui ressort de la définition qu'an donné. Rue de Rivoil, du compte de substitution: « C'est, dit-on, un mécanisme selon lequél des pays détenteurs de créances en dollars peuvent en céder une jruction et récevoir en contrepartie des créances libellées en D.T.S., tandis que l'organisme, à savoir le compte de substitution, qui receva leurs dépôts en dollars devi..nt en leur place un gréancier

qui recevra leurs depois en dollars devi.nt en leur place un créancier à long terme des Etats-Unis. »
Le compte de substitution tel qu'il est envisagé serait un fonds autonome administré par le Fonds monétaire et distinct juridiquement de ce dernier. Cette formule aurait l'avantage d'éviter une nouvelle modification des statuts du F.M.I., difficile à faire ratifier par la plupart des Parlements des

du F.M.I., difficile à faire ratifier par la plupart des Parlements des grands pays.

Ce sont les pays de l'OPEP qui devralent, surtout dans l'esprit des promoteurs du projet, devenir les pius importants déposants. Dans les circonstances actuelles où les principaux pays d'Europe et le Japon sont devenus ou risquent

La Commission des comptes

révise en baisse le revenu agricole

des quatre dernières années

Le revenu agricole de 1979 a été révisé en baisse. La Com-

AGRICULTURE

Au total, les changements en-registrés dans cette série de

qui arrangent pour la démonstra-tion du moment ? La première de ces innovations consiste à calculer un revenu net

moyen par exploitation qui prend en compte les amortissements. Ce revenu-là diminue de 1.7% en 1979. La seconde nonveauté

revient à présenter un compte spécial, ne portant que sur les exploitations à temps complet. Ce dernier ratio traduit une pro-

Ce dernier ratio traduit une pro-gression de 1.1 % du revenu, contre une diminution de 0.3 % en 1978. C'est une moyenne qui concerne environ trois exploitations sur cinq

«Ce relatif redressement, conclut cependant le raport de la Com-

mission des comptes, paratt mé-diocre au repard de la croissance

de la production agricole finale, qui progresse pour la seconde année consécutive de plus de 5 % en volume.»

judiciaire comportant une conso-lidation des dettes du débiteur, sans fixation d'une date pour le

Du côté européen, le retourne-ment d'opinion tient à des causes plus fondamentales encore. A l'origine, le compte de substitution, en offrant aux actuels détenteurs de dollars des actifs en D.T.S. (droits de trage spéciaux), visait, au moine en partie, à diminuer la pression sur les monnales fortes recherchées par les pays aros recherchées par les pays gros créanciers. Or les Allemands cherchent désormais à développer le rôle de monnale de réserve du deutschemark en invitant les pays du Moyen-Orient à sous-crire des emprunts de l'Etat fédé-ral allemand, destinés à combier le déficit budgétaire de la R.F.A.

A cela s'ajoute la prise de posi-tion de la C.E.E. au conseil des ministres de Luxembourg du lundi 21 avril (voir nos éditions du 23 avril) susceptible de compli-quer la négociation.

L'OPEP principal déposant

de devenir déficitaires, l'urgence de se débarrasser d'une partie des dollars accumulés en réserve paraft moins pressante.

quel montant de dollars devrait recevoir le compte de substitu-tion? On parle d'une cinquan-taine de milliards alors que, à l'origine, il n'était question que de 15 à 20 milliards de dollars. Ces dellars remanuence contide 15 à 20 miliards de dollars. Ces dollars, remarquons-le, conti-nueralent d'être gérés par le compte de substitution, conti-nueralent d'être placés par lui sur le marché monétaire américain en bons et obligations du Trésor des Etats-Unis.

Le trait le plus important du Le trait le plus important du projet est que le compte de substitution serait perpétuel, autrement dit aucune date ne serait prévue pour sa liquidation. Cela signifie en clair que les avoirs en D.T.S. ne sont pas destinés à être « remboursés » par les débiteurs, à savoir les Etats-Unis. Dans cer conditions, comment convaincre les pays de l'OPEP à s'intéresser à la formule proposée ? On cherche à rendre malgré tout mobilisables sous certaines conditions ces nouveaux avoirs. Interrogés, les banquiers de la place de New-York se sont moninterroges, les canquiers de la place de New-York se sont mon-trés très réticents, faisant valoir notamment que l'actuel D.T.S., calculé sur la base des seize prin-cipales monnates; n'était guèré susceptible d'attirer les investisseurs. Aussi envisage-t-on de nouveau, comme on l'avait fait au départ, de créer pour l'occa-sion: une deuxième variété de D.T.S., qui serait définie sur la base des cinq plus grandes mon-naies (dollar; deutschemark, franc français, livre sterling et yen). Mais le point délicat de la né-

gociation portera sur la réparti-tion des charges financières que comporterait le nouveau méca-nisme. A supposer que le compte mission des comptes de l'agriculture de la nation, qui s'est réunie le 22 avril, a enregistré cette modification qui tombe à point pour apporter un argument supplémentaire aux professionnels qui réclament une hausse substantielle des prix pour la camde substitution soit déjà en fonctionnement, il serait dans les circonstances actuelles en excédent du fait du niveau élevé des taux d'intérêt américains. Ces placepagne 1980-1981. La Commission des comptes, qui prévoyait en novembre une hausse du revenu de 0.9 % en francs constants. n'estime plus qu'à 0.3 % les progrès réalisés par l'agriculture d'interêt américains. Ces place-ments en dollars lui rapporte-raient en effet des revenus plus que suffisants pour financer l'in-térêt versé aux détenteurs des nouvelles créances en D.T.S., étant entendu que ces dernières seraient assorties d'un taux égal du revenu de 1976, qui tombe donc de — 0,9 % à — 1,1 %. L'étude portant sur l'année 1977 ramène à 0,6 % la hausse enregistrée au lieu de 1,1 %. En 1978, la chute de 1,2 % s'aggrave et la baisse du revenu se situe à 1,7 %. Cet accroissement de 1978 est dû à la prise en considération par les comptables nationaux d'un taux de diminution des exploitations agricoles moins élevé (2,1 % par an au lieu de 2,4 %).

Au total les changements enà la moyenne du loyer de l'argent sur les cinq grandes places finan-cières (sans la déduction de 20 % qui est actuellement prévue pour le taux d'intérêt des D.T.S. « normaux »). A supposer que la si-tuation vienne à se retourner, qui assurerait l'équilibre financier du

assurerait l'équilibre financier du système?

On a trouvé une formule qui a rallié sans trop de difficultés tous les suffrages : l'or du Fonds servirait de gage, ce qui, soit dit en passant, relève d'une curieuse orthodoxie, car peut-on considérer comme légitime que le Fonds vende de l'or qui fait partie de son capital pour assurer des revenus à ses membres?

Mais les Européens estiment Mais les Européens estiment que le procédé serait inaccepta-ble si les Etats-Unis n'étalent pas

registrés dans cette serie de comptes se traduisent par une révision en baisse de 0.4 % par an sur la période 1975-1978. Alors que, de 1961 à 1974, l'accroissement moyen du revenu annuel s'élevait à 4 %, de 1974 à 1979, soit pendant six exercices, ce même revenu a di minué en moyenne par an de 1.2 %. moyenne par an de 1.2 %.

Ces revisions vont apporter de l'eau au moulin des professionnels qui craignent une présentation manipulée des comptes, toujours plus avantageux au moment opportun. Pourtant, les représentants qualifiés de la profession participent aux travaux de la commission. Les innovations qu'elle apporte cette année seront-elles de nature à mieux appréhender la réalité de l'agriculture, ou permettront-elles seulement de choisir parmi les chiffres, ceux qui arrangent pour la démonstraprêts à prendre leur part du fi-nancement, compte tenu du fait que 23 % environ de l'or du Fonds que 23 % environ de l'or de l'or contra monétaire leur appartient. Cela revient à leur demander de prévoir éventuellement une contribution budgétaire.

PAUL FABRA.

LE GLISSEMENT DU FRANC S'EST ARRETE

Le glissement du franc français, qui s'était amorcé au début de la semaine après l'annonce d'un déficit commercial massif en mars dernier, s'est arrêté mercred! 23 avril, sans intervention des banques centrales, selon les milieux financiers. Le cours du dollar, plus faible sur toutes les places (1,34 DM coutre 1,8530 DM à Francfort), est revenu à Paris, de 4,32 P à 4,29 F, tandis que celui du dentschemark semblait aux environs de 2,3250 F (Il était tombé non lois de 2,30 P il y a quelques semaines). Le repli du fioliar a entrainé une légère remontée du cours de l'once d'or, un peu au-dessos de 505 dollars contre 494,50 dollars la veille en fin de matinée.

Faits et chiffres

Colloques

● Un colloque international. —

« Les années 80 : faits et choix économiques », tel sera le thème du colloque international organisé les 3 et 4 juin au palais de l'UNESCO, à Paris, par le ministère de l'économie. Un certain nombre de personnalités, françaises et étrangères, ont répondu favorablement à l'invitation du ministre de l'économie, qui, à travens ce colloque, souhaite voir réviser les classifications habituelles des critères économiques. Les thèmes des quatre séances prévues ont été choisis de façon à refléter les principaux enjeux et les grandes préoccupations qui seront ceux de la décennie 80 : quels équilibres pour demain dans l'économie mondiale ? l'adaptation des structures de production ; compétitivité et progrès social ; les stratégies de la décennie 80.

 La Chine a décidé de réduire sa production d'acier cette année afin de tenir compte des nou-veaux objectifs « réajustés » de sa politique économique. Cette me-sure, qui survient après un pre-mier ralentissement enregistré en mier raientissement enregistre en 1979, doit faire passer la produc-tion d'acier à 33 millions de ton-nes en 1980, contre 34,43 en 1979. Chine nouvelle précise que la pro-duction de certaina types d'aciers spéciaux, très demandés, va conti-nuer à s'accroître. Conformément la roditione de réajustment, les à la politique de réajustement, les a la pointique de resjusement, les ressources énergétiques seront allouées en priorité à l'industrie légère, aux transports et, enfin, aux autres industries. — (Agefi).

■ Le principal conseiller éco-nomique de M. Carter, M. Alfred Kahn, a déclaré devant des membres du Congrès que a le moment était venu d'examiner la possiet des salaires ». Il a toutefois ajouté qu'aucune incitation fiscale ne pourrait passer dans les faits aussi longtemps que le budget fédéral ne serait pas équi-libré. — (A.F.P.)

● Le département américain du Trésor indique, dans un rap-port au Congrès, que les avan-tages fiscaux accordés aux DISC (Domestic International Sales Corporation), filiales exporta-trices à statut spécial des firmes américaines, coûtent chaque année plus de 700 millions de dollars à l'administration. Les avantages accordés aux DISC sont depuis longtemps considérés comme injustifiés, mais l'administration Carter ne semble pas disposée à les supprimer dans l'immédiat. — (Ageji).

Matières premières

● Les prix internationaux des matières premières importées par la France ont balasé de 8 % en mars, leur indice, calculé per l'INSIES se situant à 359,9 (350,4 fin mars). En un an, par rapport fin mars). En un an, par rapport à mars 1979, cet indice a augmenté de 12,6 %. Les prix des matières premières alimentaires ont augmenté de 0.8 % en un mois (— 5 % en un an) et ceux des matières premières industrielles ont diminué de 13,3 % par rapport à fevrier (+ 29,8 % par rapport à mars 1979), leurs indices s'établissant rappartires indices s'établissant rappartires

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS		DEAX MOIS		SIX MOIS		
	+ 694	+ hest	Rep	+ 04	Dép. —	Rep + o	u 060 —	Rep. +	au Dép
\$ 5U, \$ can. , Yep (185).	4,2845 3,6203 1,7276	4,2965 3,6366 1,7335	= 1 =	25 13 5	- 95 + 61 + 21	- 265 - 105 - 23	- 225 - 48 + 7	- 485 - 253 + 56	- 415 - 150 + 92
DM Floria F.B. (100). F.B. [_ (1008).	2,3247 2,1131 14,4551 2,4823 4,9483 9,6294	2,3326 2,1288 14,5118 2,4916 4,9638 9,6584	+ 1 + 1	64 79 64 29 73	+ 94 + 100 - 467 + 163 - 52 - 334	+ 126 + 118 1136 + 259 362 765	+ 162 + 145 - 857 + 296 - 231 - 647	+ 463 + 343 2021 + 748 924 1492	+ 526 + 392 -1499 + 834 621 1294

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 85/8 \$ &-U 42.3/8	9 1/8 8 7/8 49 5/8 15 1/2	9 1/4 8 7/8 15 5/16 14 15/16	9 1/4 87/8	9 1/8
Florin 97/8 F.B. (180). 183/4	10 3/4 10 1/16 21 1/4 17 1/8	10 13/16 10 1/16 17 5/8 17 1/4	10 13/16 10 1/16	10 13/16 17 5/8
P.S 17/8	31/8 61/8 601/4 151/4	6 5/8 6 1/4		7 1/8
1. (1 000). 29 3/4 E	17 1/4 17 1/8	17 7/8 17 1/8	17 7/8 16 3/16	18 1/4 18 15/16
Fr. franç 123/4	12 1/2 12 9/16	12 13/16 12 5/8	12 7/8 12 7/8	13 1/8

PAROLE FACILE

COURS HUBERT LE FÉAL

MARCEL SCOTTO.

francs courants de 8,3 % et s'élève à 72,3 milliards. Ramené en france constants et par exploinution du nombre d'exploitations de 2,1 %), le revenu brut moyen ne progresse que de 0,3 %.

Production : 866 000 véfriculés ifire d'affeères : 25 millions de lépétics éét : 800 millions de F

EMPRUNT DE 500 000 000 F

A TAUX VARIABLE

- Prix d'émission : le pair soit 2000 francs par obligation
- Intérét annuel : égal à la moyenne des taux moyens mensuels du marché monétaire au jour le jour entre banques en France majorée de 10 % de sa valeur. • Intérêt minimum garanti : 10,75 %
- Durée : 10 ans.
- Jouissance: 14 avril 1980
- Amortissement normal : en totalité le 14 avril 1990 par remboursement au pair. Toutefois, Automobiles Peugeot a donné mandat à la Société Générale d'acheter pour son compte chaque année un maximum de 25 000 obligations à taux variable, à des prix au plus égaux au pair, compte non tanu des frais et de la fraction courue da coapon.
- Amortissement anticipé: exclu pendant toute la durée de l'emprent, sauf par rachats en Bourse ou par offres publiques d'achat et an cas d'interruption du marché monétaire pendant 12 mois consécutifs.
- Cotation: les obligations feront l'objet d'une demande de cotation à la Bourse de Paris.

GALERIES LAFAYETTE

Le chiffre d'affaires de la société (magasins du boulevard Haus-mann) s'est élevé à 1 482 783 000 F, toutes taxes comprises, escomptes déduits. En 1978, il avait atteint 1 354 496 000 F. L'augmentation est de

La réévaluation légala des immo-bilisations, effectuée dans les écri-tures de l'exercice clos le 31 décem-bre 1979, conduit à constater au-bilan un écart de réévaluation de 367 214 000 F et à majorer la dota-tion aux amortissements au compte d'exploitation générale de l'exercice

apparaît pour 7886 000 F après 28 818 000 F d'amortissements. Il était en 1978 de 22 822 000 F après 18 379 000 F d'amortissements.

Au niveau du compte de pertes et profits, la réévaluation n'a plus d'incidence. En conséquence, après plus-values nettes de cessions d'actifia de 2369 000 F et un solde positif des autras profits et pertes de 1 046 000 F, le bénéfics net ressort à 19 520 000 F contre 10 127 000 F en 1978.

en 1978. Le conseil proposars à l'assemblée, le 25 juin 1980, de distribuer un dividende de 5 F formant, avec l'imde 8240 000 F. De ce fait, le résul-tat d'exploitation, qui s'établissait fiscal), un revenu global de 7,50 F à 16 105 000 F avant réévaluation, par action.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MANISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI DE L'A.O.I. nº 06/80

Les Sociétés intéressées par l'Appel d'Offres International n° 06/80 « Equipement de l'Institut des Sciences et de la Terre de l'Université des Sciences et de la Technologie » « Houari Boumedienne » sont Informées que la date l'imite de réception des Soumissions initialement fixée au 11 mai 1980 est reportée au

Il est rappelé aux intéressés que les Cahiers des Charges sont à retirer ou Ministère de l'Enseignament Supérieur et de la Recherche Scientifique - Direction de l'Infrastructure et de l'Equipement Universitaire - Sous-Direction des Marchés et Contrats, 1, rue Bachir-Attar, place du 1er-Mai (Alger).

DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

AGGLOMÉRATION D'ELBEUF AXE NORD-SUD

PONT DE L'ILE AUX MOINES

ENQUÊTE PRÉALABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE

DEUXIÈME AVES

Par arrèté du 24 Mars 1980, M. le Préfet de la Région Haute-Normandie, Préfet de la Seine-Maritime, a prescrit l'ouverture de l'enquête présishle à la Déclaration d'Utilité Publique des travaux de l'Are Nord-Sud de l'Aggiomération d'ELBEUF (première tranche). Ce projet routier s'étend sur les Communes de TOURVILLE-LA-RIVERRE, CLEON, PERNEUSE, BAINT-AUBIN-LES-ELBEUF, CAUDE-BEC-LES-ELBEUF, SAINT-PIERRE-LES-ELBEUF et comprend un franchissement de la SEINE, appelé « PONT DE L'ILE AUX MOINES».

Les pièces du dossier principal ainsi qu'un registre d'enquête sont déposés à la Mairie d'ELEKUF pendant 26 (vingt-six) jours consécutifs, du 21 Avril au 16 Mai 1980 inclus, afin que chacun puisse en prandre connaissance tous les jours ouvrables (dimanches et jours feriés exceptés), de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., et de 9 h. à 12 h. les samedis, et consigner ses observations sur le registre d'enquête ou les adresser par écrit à M. CHABOT, désigné en qualité de Commissaire-Enquéteur.

Pendant le même délai, des dossiers et des registres subsidiaires à déposés dans les Mairies concernées aux heures d'ouverture buresux.

Pour le Préfet et par délégation, Le Chef du Groupe Administratif Central, A. MARSCHAL.

1978 1 856 1 199 658 35,4 % 535 + 10,8 % + 8,5 % + 15,4 % + 19,6 %

Le conseil proposers à l'assemblée la distribution d'un dividende net de 10,00 F par action, soit 15,00 F avoir fiscal compris. Le dividende net par action avait été de 6,40 F en 1978 et 8,00 F en 1979.

TISSMÉTAL LIONEL - DUPONT

Le conseil d'administration, dans sa séance du 15 avril 1980, a arrêté les comptes de l'expreice 1979 qui dégagent un bénéfice net de 5172 000 F après 4480 000 F d'amor-tissements et reconstitution d'une provision pour hausse des prix de 1 200 000 F, mais compte tenu d'une provision pour impôts limités à 1 125 000 F du fait de l'incidence fiscale de pertes de l'espreice pré-

Le conseil a estimé que cas résul-tats permettraient la raprise d'un dividends et proposars à l'assemblée générale ordinaire, qui sera convo-quée pour le 24 juin, de distribuer un revenu global de 6 F par action, soit un dividende de 4 F assorti d'un avoir fiscal de 2 F.

Le chiffre d'affaires de l'exercice s'établit à 211 280 000 F en progres-sion de plus de 30 % sur celui de 1978.

Au 1er janvier 1980, le carhet de commandes s'élève à 78 471 000 F en amélioration de 18,9 % sur celui de fin 1978; au 31 mars, il marque une nouvelle progression à 34 071 000 F. Le chiffre d'affaires du premier trimestre 1980 est en augmentation de 25 % sur celui de la même période de 1973.

Le conseil a également décidé l'échange des actions qui sera rés-lisé après la distribution du divi-dende utilisant le dernier coupo-attaché et qui interviendra titres pour titres et sans conformité de numéros seion les modalités qui seront précisées le moment venu.

L'ÉPARGNE DE FRANCE

Le conseil d'administration, réuni le 17 avril 1980, a arrêté les comptes de l'exercice 1979, qui se soldent par un bénéfice après impôts de 6,7 millions de france dont 2,4 mil-lions proviennent de plus-values à long terme. Il sera proposé à l'assemblée géné

Il sers proposé à l'assemblée générale ordinaire, convoquée le 13 juin 1880, la mise en distribution d'un dividende net de 9 francs par action auquel s'ajoute un avoir fiscal de 4.50 francs, soit un dividende global de 12,50 francs.
Ce dividende sera attribué aux 478 115 actions de 75 francs constituant le nouveau capital social augmenté en 1979 par suite de l'attribution gratuite d'une nouvelle action pour douse anciennes et de l'alévation du nominal de 50 à 75 francs.

La masse totale distribuée se

à 75 francs.

La masse totale distribuée se trouve, compte tenu de cette attribution gratuite, ainsi augmantée de plus de 18 %.

En outre, une assemblée générale extraordinaire sera convoquée le même jour sfin de décider :

— da distribuer une action gratuite pour douze actions anciennes, le capital étant ainsi porté de 35 93 635 francs à 36 937 850 francs par prélèvement sur la réserve de

Il est rappelé que, depuis 1971, une distribution d'actions gratuites a eu lieu tous les ans et notamment une action gratuite pour huit en 1977, une action gratuite pour douze en 1978 et une action gratuite pour douze en 1979.

WAGONS-LITS

MM. les actionnaires sont convo-

1°) A la neures as : assembles générale extraordinaira, qui devra se promoncer sur la proposition d'aug-mantation du capital de la société pour le porter de 779 240 000 france beiges à 1 038 986 500 france beiges. heiges à 1 038 996 500 francs beiges.

Ent représentation de cette augmentation de capital, il serait créé
519 493 actions ordinaires nouvelles
d'une valeur nominaie de 500 francs
beiges chacune, émises au prix de
750 francs beiges per action, et
offertes, à titre irréductible seulement, aux propriétaires d'actions
anciennes, privilégiées ou ordinaires,
à raison d'une action nouvelle pour
trois actions anciennes; ces actions
nouvelles porteraient jouissance à
partir de la date de cioture de la
sougaription.

souscription.
Il seratt, en outre, procédé à la modification de l'article 5 des statuts.
2°) À 15 heures : assemblée générale ordinaire pour approbation des comptes de l'exercics 1979 et nomi-nations statutaires.

nations statutaires.

Les actions doivent être déposées cinq jours au moins avant la date des assemblées à Paris : la la direction générals de la compagnia, 40, rue de l'Arcade ; à la Société Générale, 29, boulevard Haussmann ; à la Banque de Paris et des Payaba, 3, rue d'Antin ; à la Banque Sudameris France, 12, rue Halévy ; au Crédit du Nord, 59, rue d'Anjou ; à la Banque Nationals de Paris, 15, boulevard des Italiens ; au Crédit Commercial de France, 103, avenue des Champs-Elysées, sinsi que dans les agences de ces banques à Paris et en province.

BSN - GERVAIS DANONE

RÉSULTATS 1979

conseil d'administration Danone,

de la société (comptes non consolidés) pour l'exercice 1979.

Ces comptes se soldent par un
bénéfice net de 104,37 millions de
francs (contre 86,52 millions de
francs pour l'exercice précédent),
après dotation de 92,53 millions de
francs sux amortissements (contre
88,12 millions de francs sux amortissements (contre
88,12 millions de francs pour l'exercice précédent).

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générais ordinaire, qui se tiendra le
20 juin 1980, d'augmenter le dividende pour le porter de 30 F à 35 F
par action, soit une augmentation
de 18,65 %. Compte tenu de l'impôt
déjà varsé au Trèsor (avoir fiscal) le
revenu global par action s'établira
à 52,50 F. Sur ces bases, le montant
global de la distribution représentenut \$1,63 millions de francs, ce qui
laisserait un report à nouveau disponible de 109,65 millions de francs.

Les comptes consolidés du groupe pour l'exercice 1979 ne sont pas encore définitivement établis et vérifiés. Néanmoins, les estimations actuelles confirment l'important redressement de la branche Verre plat et une croissance particulièrement nette des résultats de la branche Alimentaire.

Selon ces estimations, le résultat net consolidé devrait être de l'ordre de 100 F par action, contre 19,69 F en 1978, pour la part du groupe; le cash-flow net (bénéfices nets et amortissements, droits des tiere neius) sersit de l'ordre de 1160 millons de france en 1978.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Agriculture et de la Révolution Agraire

OFFICE NATIONAL DES ALIMENTS DU BÉTAIL

« Secteur Aviculture »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé par l'ONAB pour la fourniture d'œufs à couver « chair ». Les entreprises intéressées pourront retirer le cahier des charges à la Direction Commerciale « Secteur Aviculture ». 25, boulevard Zirout-Youcer, Alger, contre la somme de 100 DA.

Les offres devront parvanir sons double enveloppe cachetée. l'enveloppe extérieure portant la mention « Offre œufs à couver « chair ». A ne pas ouvrir », adressées à l'ONAE, 25, boulsvard Zirout-Youcef, Alger.

La date limite de dépôt des offres est fixée au 15 mai 1980

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls producteurs et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopol... d'Etat sur le commerce extérieur. Les soumissionnaires resteront engagée par leurs offres pendant une durée de 90 jours.



Souscrivez à l'emprunt Printemps 80 de la Caisse Nationale des Autoroutes apprès des Comptables du Trésor, des Banques, des Ceisses d'Épargne ou des bureaux de Posta. (Visa de la note d'information de la COMMISSION DES OPERATIONS EN BOURSE, nº 80-55 en date du 15 avril 1980).



BEGHIN - SAY

Le conseil d'administration de Reghin-Say s'est réuni, le 21 avril 1980, sous la présidence de M. Jean-Marc Vernes.
Il a arrêté les comptes et le blian de l'exercice 1978 qui seront sous le 2 l'exercité par le contrat sous le contrat de l'exercité par le co da l'exercice 1979 qui seront sou-mis à l'assemblée générale ordinaire

L'enraice 1979 confirme le redres-sement de le société, dont le marge d'autofinancement (résultat net, amortissements hors réévaluation et provisions) s'élère à 404,2 millions contre 310,1 millions en 1976 et 115 millions en 1977.

Le solde bénéficiaire de l'exercice ressort à un montant de 72,7 mil-lions après affectation d'une annuité d'amortissement de 184,8 millions dont 37,9 millions de dotation com-plémentaire de sérsulation conconstitution d'une provision pour hausse de prix de 184,5 millions, et d'une provision pour impôt de 16,5 millions.

Le conseil d'administration pro-posers à l'assemblée générale la distribution d'un dividends net de 7.50 france par action (au lieu de 6 francs pour l'exercice 1978), le solde étant viré au report à nou-

A l'issue de l'ass a l'assue de l'assemblée générale cudinaire se tirudra une assemblée générale extraordinaire de laquelle le Conseil sollicitara l'autorisation d'augmenter le capital par tous moyans en une ou plusieurs tranches à hauteur de 500 000 de france maximum.

Il entre dans les intentions conseil, dans le cas où l'assemi generale adopterati cette demande d'autorisation, d'en faire usage par-tiellement en incorporant au capi-tal des primes de fusion à concur-rence de 41 721 030 francs; une action gratuite pour huit anciennes, jouissance les janvier 1980, serait alors d'intributes.



Un sourire raccourcit les distances

Austrian Airlines et Air France vous offrent un choix de 16 vols par semaine entre Paris et Vienne. Choisissez votre départ, le matin, en milien on en fin de journée. Vous pourrez, dans tous les cas, bénéficier

do nouveau tarif "visite": 1.390 F l'aller retour Paris-Vienne en classe Et vous redécouvrinez Vienne!

AUSTRIAN AIRLINES

Lignes Aériennes d'Autriche 12, rue Auber Paris - Réservations : 266.34.66 ou votre agent de voyages.

ents touristiques par l'Office National Autrichien du Tourisme: 742.78,57

HOURSE DE PARIS . telletti

12 is ...

M TALPLES I PET ME!

Commence of the

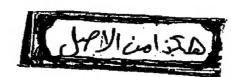
K in

E GH

LES MARCHES

EAR S

11:17



PRENEZ L'AUTORON CA RAPPOR 14.60%

The second secon





DIGHTN-SAY



LES MARCHÉS FINANCIERS	YALESES Cours Derni	Mer VALEURS Cours Dersier précèt. cours	VALEURS Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Dereier précéd.
PARIS LONDRES NEW-YORK	OPB Parihas 131 132 Paris-Origans 180 108	2 56 Medet-Google 224 225 B Pangest (ac. ost.) 212 214 5)	g. Magnant 65 . 52 45 M.L.C	SICAY I
Stimulé par la rementée specta- culaire de Wall Street, le marché se redresse asset sensible lent. Les industrielles progressent de 3 à 5	Paternelle (La) 241 244 244 245 105 183 382 312 185 60 186	3 Resserts Ind 158 39 153	0.F.POm.F.Paris 328 321 Publists 560 556 556 556 74 20 78 50 529 549 549 549 549 549 549 549 549 549 54	im catăgorie. 9127 38 9477 21
points, Fermeté des pétroles, Reprise produits mardi à Wall Street, produits mardi à	Sasta-Fé &/ Soffe (27 30 128		Brass du Maroc Brass Guest-Atr. 69 50 69 50	
La remontée spectaculaire de Wall Street a quelque peu revi-	Clause 418 412 indo-liévéas 172 176	0 Trailer	A.E.G	Artises France 146 78 148 13 Actions Sáleg 171 54 163 76 Actions Sáleg 218 13 205 37 A 6.F 5000 178 12 162 41
credi, le marché l'est assez son- siblement redressé, l'indicateur stellement redressé, l'indicateur stellem	Padang 265 263	At. Co. Livre 19 50 19 30 Est. Gares Frig 145 147 50	Am. Petrolina 145 10 148 Articol	Agilmo
cióture, une Aquese de 1,2 % Contambs 324 332 Cetta fois, l'impulsion est venue de notron. 324 332 l'espoir avivé de voir l'inflation de notron. 325 32 325 321 relentir prochainement avec un	Aliment Essential 268 368	Mag. glo. Paris. 216 88 284	8co Pap. Espanol 55 . 66 B M. Mezagon . 35 . 35 70 d. Regi. inter . 33818 33038 Barlow-Band 35 60	Bearso-invest 162 35 150 73
Le mouvement s'est étendu à la cote, we land 17 7 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34	Franzerte Bel. 157 157 Gedis 798 . 798 GL Clamboures 465 . 661	7 Eaux de Vichy 887 782 8 Soffite! 47 47 1 Vichy (Fermière) 360	Bell Canada 65 87 Styron 56 57 80 Bowater 16 17 20	C_I_P
revenant notamment à Générale "Mest Belstannien". 65 1/2 67 3/4 gués par les « brokers » auprès de Fonderie, Institut Mérieux. "Métallurgique Navale Dunkerque. (*) in source us. 64 1/2 65 3/4 decuyert, ont trouvé de cours à découvert, ont trouve de course	Economats Centr 49) 476 Epargne	Anssedat-Rey 52 50 10 0 Darblay S.A 42 42	Bonting C. L	Orecost-France 54 83 47 80 Brupot layers 247 83 254 25
Maisons Phénix et Générale MOUVELLES DES SOCIÉTÉS témoigne le gonfiement des transactions. Passées de 27,56 millions de titres. Se prieure Mois le titre le clare que BEGHIN - SAY. — Distribution Tout parte à moitre que les onérs	Genyrain. [85 (0 190	Imp. & Lang 5 95 6 70 Papet Gascogna 184 184 12 35	Canadian-Pacii	Epargus Greiss 160 83 (52 77) Epargus Greiss 512 25 584 49 Epargus Industr 220 68 227 95
favorisé a été sans conteste la Caisse Nationale de l'Energie porté de 9 F à 11.25 P. Le redres- 3 %, qui a monté de 9,1 %. Table 1879 est attentive aux propos de hautes per sonnalités, dont le président Carte de 9 F à 11.25 P. Le redres- soment se confirme avec une marge très resurents quant à la déserce	Er. Moul Carbell 151 Gr. Moul. Paris 274 273 Miceles 492 493	3 A. Thièry-Sigrand. 184 (00 8 Sen Marché 117 (17 0 Dansert-Servin 867 658	Courtables	Epsigne-inter 223 51, 276 33 Epsigne-inter 128 18 122 28 Epsigne-Usis 415 13 338 31 Epsigne-Usis 228 54 218 02 Epsigne-Usisser 228 54 218 32 Epsigne-Usisser 153 15 184 39
Quant aux baisses, elles ont été contre 310.1 millions en 1978 et pratiquement inexistantes, les 115 millions en 1971. plus fortes affectant Pricel GALERIES LAYAYETTE. — Béné-	Petiu	5 FNAG	9ew Chemical (3) (32 Orestiner Bank 402 466 E.B.L 18 18	
tale (-2%). Bref, ce fut une bonne séance, dividende sur la base d'un montant Aicse	Requestert 2/5 - 3/6 350 360 360 113 - 115 115	67 50 66 Europ Accumul 236 233	Femines d'Aul 22 Fluoritemèr 116 196 Fusider	Financière Privie 424 82 486 65 Financies lavestiss 413 52 334 77 France-Eperges 219 37 299 42 France-Earacte 227 21 222 75 France-Earacte 195 54 186 67
jugealent un peu décevante. Après la performance de SOMENER-ALLIBERT. — Bénéfice Class Manhattan Benk. 31 1/8 39 Nen. Vorb. Pon s'attendait en met consolidé pour 1879 : 50,83 mil- De Peut de Manhattan Benk. 34 34 35 1/2	Bras et Glac. tad 656 556 Dist. tadochine. 410 10 427 Ricqtes-Zan 120 136 136 138	6 Lampes 150 158 10 7 8 Wartin-Gerty 243 249	Faleco	FrOhl. (now.) 313 39 289 66 fractiser
effet à mieux, autour de la cor- beille, d'autant que cette journée comparables en raison des opérations fant	Sugepai 536 . 515 Union Brasseries 52 50 61	Plies Wonder 263 50 266 2 Radiologie 13 135	Clazo	Gestion Mobilière 246 15 234 83 : Gestion Rendem 336 58 321 33 Gest. Sél. France 243 34 232 31
mois boursier, et que, en parsille circonstance, les opérateurs requiressement opéré est la progression : General Metars 35 : 26 1/2 1/2	Sucrerie Sauchon 149 146 Chanssen (65) 32 40 32	S SAFI ACE fixes	Hartebeest 24J 240 Honsywell lac Hoogavens 38 10 38 Jebanneshurg 246 235 26	I.M.S.I
civisient custate en jonction des global : 30 F contre 26,35 F. evenements. Or il apparaît, au dére des agents de change, que plus et moins-values de la société significant est pour 1979 : 18.53 millions de francs Perse. 36.7/8 37.7	Equip. Yehlcules. 64 . 54 historiological 57 93 58 8arte	2 . Carnand S.A 88 78	Kunota \$ Latenia [34 185 58	interchilg
peu convaincus des melleures dispositions de Wall Street, ne dispositions de Wall Street, ne lions (contre 29.86 millions). Résul- 18.1 m. 143/8 15/8 34.5/8 25/8 26/9 26/9 26/9 26/9 26/9 26/9 26/9 26/9	C.E.C. 118 60 119 Cerahati 168 16J Ciments Vicat 229 239	9 Surregnon (f. de) 5U 48 J Profilés Tubes Es 24 Semella-Math 94 68 95	Martesmann 259 268 Marks-Spencer 2 75 Matsashita 11 45 11 80	Latilita-Praeca 144 45 137 28 Latilita-Praeca 144 45 137 28 Latilita-Obligat 131 07 125 13
bonne partie de la hauss a: plus et moins-values : environ U.S. Steel	Orag. Trav Peb 349 349 Enggeralia 129 126	9 Tissmatal 53 66 51 20 8 10 Vincey-Bourget 31 31 Hearon	Marianda 235 243 Meranda 87 98	Listet partet 344 22 125 23 Listet partet 348 77 332 95 Listet partet 346 17 233 10
Le taux. des reports a été fixé à 10 5/8 %, contre 11 % à fin mars. Sur le marché de l'or, les cours sont remontés avec le lingot à 22/4 21/4 21/4	Hertica 138 124 Lambert Frères 55 48 93	6 80 Mosta 440 420 8 Amrep 6 846 840	Paixed Hotting 94 95 Privents Canada 170 Pfixer lac	Multi-abligations 296 29 253 17 Multi-adeleases 119 12 118 72 Models Invest. 284 26 196 .
72 900 F (+ 905 F), et le napoléon des prossimos de 1 delles (en yeas) 248 85 248 35 Valeurs françaises 191.5 100.2 99.	Origny-Desvroise 135 18 134 Porcket	4 18 Hydrec St-Deals 14.1 . 145	Photosix Asseranc. 21 50 Pirelix	Natio-Valeurs 423 77 464 55 Natio-Valeurs 320 51 305 38
à 19,67 millions de francs. Etiets privés. du 23/4 12 3/16 % Indier général 104,3 103,	Sabilieres Salme 147 148	8 Detaiands S.A 143 56 144 58 7 88 Finaless 68 70 9 FIPP 86 84	Refince	Partitat Gestion . 232 56 222 11 Pierre Levestiss. 276 36 264 48 Rathschild-Exp 383 15 386 78
BOURSE DE PARIS - 23 AVRIL - COMPTANT		9 . Gévelat 80 70 88	S.K.F. Aktiebolog 65 88 80 Sperry Rand 193 122 122 122 122 122 122 122 122 122 12	Sécur, Mobilière. 325 82 312 . Sélectios-Read. 144 21 137 67
VALEURS & de valeurs Cours Dernier précéd. Cours Prince Cours VALEURS Précéd. Cours Prince Cours VALEURS Précéd.		7 20 Rousselot S.A 440 435 2 ·· Sporte Réunies 196 10 196	Saéd. Alimnettes 80 81 66 Tearees 139 50 142 56 Thora Electrical 29 50 29 50	Scientias val. fr. 155 28 143 56 Saige, Mebil. Div 182 24 183 52 S.P.J. Prysister 133 95 127 82 S.P.J. PR et ETR, 211 21 201 83
7 %	Gagment 644 523	Systhetabo [35 . 136 . 70 29	Thyss t 1 000 17 17 17 228 232 232 232 233 234 235 235 236 237 238	Sicavinano
16 1/4 % 1963 33 10 2 183 Rangae Hervet 21/6 (8) 218 70.4 ((y) Lyon-Bép. Ct. 136 137 G.E.I.M.O	Pathe-Cinfers 68 . 70 Pathe-Marcool 44 70 44 70 Tour Elifel 145 29 151	4 70 Agacho-Willet 588 580 ij filés-fournies 13 55 13 50 Lainière-Roubeix 40 / 48	#agone-Life	Siverente
Emp. N. Eq. 87, 66 167 20 3 277 Septe Mart. Parts. 279 50 279 Paris-Résscompto 374 318 Us. Imm. France 240 245 Emp. 7 % 1973 6420	Auplic, Méces 27 27	7 M. Chamben 155 259 258 155 155 37 50 37 50	HORS COTE	S.L.C. 351 58 325 35 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
E.O.F. 6 12 %	Bersard-Mateurs. 78 . 78 8.5 L	6 Het. Havigation 72 89 50 8 Havaie Worms 98 108	Intertectation	Seleti-Investits 253 46 241 96
VALEURS Goors Dernier Credit Lyeans 227 231 231 231 233 233 234 235 237 238 23	B Do Bietrick \$30 \$21	1 . S.C.A.C	Ceptatiose Pin 37 50 35 520 525 526 565 526 1480 1390 512 540 512	B.A.Pinvestisa. 165 24 157 75 shiftmace 154 87 157 48 158 19 158 1
Ca. France 3 % 138 138 Financeiere Setal 311 316 C E.V	forges Stanhoure 187 187 (Li) F.B.M. ch. fo: 75 75 Frankai	7 (Li) Balgatal-Far). 44 42 25 5 Blanzy-Buest 257 257	jéna ladustrie	Unitapen
Concertée	. Buard-U.C.F 115 15	5 Degrement 123 128 80 0 Duquesnes-Purinc. 298 50 288 50	Pronepts 311	Universite
Pranc. (A.E.B., 198 50 135 Internal	Luchaire 277	Haves 608 508 O Locatef 408 408	Veyer S.A	Valorem
Compte trem de la terièveté du détas est nous est imparts pour publier la cote complète dans nus dernières éditions, des erreurs élevent parfois l'ignres dans les cours. Elles sont corrègées éts le leadersain, deux le grandre édition.	A TERM	cotation das valencs ay	ant été l'objet de transactions e	io praisager, sprés in ciôture, iz lutro 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour des deraiers cours de Paprès-midi.
sation VALEURS clothere seems setton VALEURS clothere cours cours sation VALEURS c	oture cours cours cours	companion VALEURS cloture cours co	rnier Compt. Compan- premier cours Sation VALEU	RS Précéd. Premier Dernier Compt. cours
1835. 4.5 × 1973. 1651 1714 1826 1835 225 267 242 242 242 237 28 43 Robel-Bozel. 2355. C.A.E. 3 95, 3532 16176 4248 16192 246 21 241 247 241 21 237 34 Robel-Bozel. 255 Afrique Occ. 253 365 364 358 124 E. San Boyal 122 56 122 18 128 79 128 Robel-Bozel. 247 248 2	14 50 34 65 34 85 34 85 19 60 80 50 79 50	778 Tál. Eisch 770 787 7 128 — (abi.) 128 69 122 1 185 Thomson-Br 187 198 1 218 — (abi.) 210 212 St. 2	12 122 45 Geldfields.	46 46 89 46 38 45 90 82 28 83 70 88 30 83 95
96 . Als. Part. Ind	229 229 229 215 8 3 101 10 101 10 106 10 3 153 153 153 151 08 1 16 - 182 107 10 108	300 . U.I.S 299 301 . 3	11	di. 267 . 267 267 . 264 . 2. 34 70 34 70 34 70 34 56 ed 91 70 92 30 92 30 90 65
152 - Argent Prise 182 - 155 156 156 158 - 540 - Ferode 341 341 56 241 56 339 - 116 - (obl.)	12 30 128 20 128 20 139 119 119 114 1278 278 278 278 276 276	13 Usiner 13 13 13 150 (abl.). 59 54 1.1 25 17 72 Valigarec 78 79	13 . 12 35 159	., 110 30 114 40 112 10 112 18 271 28 284 60 285 284 68 30 284 . 218 . 218 215
289	73 . 2/5 bit 2/6 50 2/5 bit 4/7 58 2/5 50 . 30 231 230 30 i i i i i i i i i i i i i i i i i i	455 - Viniprix 455	56 . 447 . 2830 . Hestië	ra 435 E4 445 449 445
188 Razar HF 180 181 181 183 225 e81. conv. 222 56 225 226 222 50 138 Pierre-Asby (196 8.C. T. Midd.S. 183 183 183 183 183 66 coertific 156 10 58 58 57 76 P.L.M.	77 50 77 50 77 50 77 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	215 Amer. Tel 216 50 22 39 2 52 Ang. Am. C 51 30 52 3 ! 345 Amgeld 341 50 344 3	19 36 220 152 Philip Men 12 38 51 38 48 Philips 153 Pres. Bran	ris 153 [66 74 156 80 155 156 156 157
325 81s	19	338 . BASF (ARL) 332 332 . 32 285 . Bayer 281 . 284 . 2 131 . Buffelsfeatt. 131 20 135 30 ii	12 . 328 275 . Basilimite 14 282 28	m. 274 275 275 276 m. 321 . 321 50 321 50 328 60
1573. Carretour 1274 1274 1274 1274 1274 1275 1275 1275 1275 1275 1276 1276 1276 1276 1276 1276 1276 1276 1276 1276 1276 1276 1276 1277	12 430 438 422 13 20 218 18 218 20 218 10 18 232 48 231 230	163 Chase Maste. 163 165 11 147 Gie Patr. Im. 147 167 18		Co 162 154 s. 154 . 156 g. ge 453 . 460 sa 458 as 458 5). 23 68 34 58 34 58 33 365 6 524 585 . 556 . 502
176 . Garrism 175 54 180 180 177 40 140	15 487 487 489 2 12 278 27J 265	675 Deuts Rank 572 584 5 245 Dome Wines 245 245 38 2	46 245 30 248 Ballaver . 54 (0 15) 98 53 Union Corr	238 238 238 238 52 10 52 52 05 52 10
129 (sh.j.) 125 501 129 501 129 501 128 501 128 510 128 5	18 445 442 440 12 534 534 534 534 128 70 2	194 . East Rand . 106 187 . 1 82 . Ericsse	96 58 t.6 . 106 . Unit. Tech 16 . 93 II. 256 . Wast Date 51 . 25. 58 148 . Wast Deep 12 . 103 58 286 . Wast Noid	
330 . Chih Mediter 338 19 235 19 336 1) 335 10 1552 . Legrand . 1568 1558 1584 1580 . 346	10 . 35J 559 355	221 . Free State . 220 . 226 2 194 . Gan, Electr. 194 . 209 51 2 VALEURS DÜNNANT	21 . 215 80 215 Amer Cor 18 50 195 2 50 Zemble Co LIEU A DES OPERALIONS FERMI 18 MATERIAL DES OPERALIONS FERMI 18 MATERIAL DES OPERALIONS FERMI	P. 215 . 223 20 326 28 229 FP 2 48 2 55 2 55 2 55 ES SEULEMENT
181 - Confiner. 181 287 287 285 358 182 351 353 18	77 145 145 146 1 72 792 1792 792 792 1 18 131 131 18 131 1 11 98 141 131 58	COTE DES CHANGES		CHÉ LIBRE DE L'OR
428 . Comp Mad. 419 . 425 . 425 . 425 . 425 . 562 Mais. Phánix 557 . 576 . 571 . 578 . 325 . 531	18 4 9 488 489	MARCHE DIFFICIEL COURS COUR 23-4	S Acked Tonto MONHATES	ET DEVISES COURS PIEC. 23/4
465 - Grad, Fouc. 447 449 88 449 88 34 42 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	89 58 39 25 38 26 33 58 6 84 48 24 45 24 45 24 45 A	Etats-Usas (\$ 1)	60 225 . 237 Or the (Kille 22 13 700 14 406 Or the (as 4	ев частер 71000 71375 годи 71995 72900
138 . Grad Indus. 130 131 131 135 125 125 125 1868 1868 1868 186 186 186 186 186 186	15 187 187 184 Pr 179 . 31 38 311 385 10 25 14 515 816 623 16 18 281 281 275 58 62	Pays-Bas (100 ft.) 211 785 211 77 Dakemark(100 krd) 74 550 74 5 Morvège (100 k) 85 858 25 4 Brande-Bretagne (2 1) 9 871 9 8	204 . 216 Pièce franç 30 71 76 Pièce franç 70 83 88 Pièce cuiss 71 9 688 LG Junga lotte	paine (20 fr.) 577 650 paine (10 fr.) 452 481 sa (20 fr.) 521 58 530 u (20 fr.) 514 30 521
83 - Cressor-Lure 28	52 59 271 271 265 61 115 25 125 125 125 126 28 54 30 635 635 636 58 71 178 178 166 68 A	Imile (1 000 lives) 4 962 4 9 Sorissa (100 tr., 248 249 6 Soedie (180 livs) 99 450 99 2 Autriohn (100 sch.) 32 688 32 8	55 4 380 5 188 Sauversin 54 242 254 Juice du 2 55 556 102 Prèce du 1 40 31 668 32 295 Prece du	0 deilara 681 520 56 0 deilara 2894 2888 0 0 deilara 1390 1395 5 deilara 350
465 Berty 462 451 452 451 569 1692 1692 1692 1692 1692 1692 1692 16	50 352 352 376 6771 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Espagne (100 pes.) 6 p47 6 6 Portugan (160 esc.) 2 p38 2 6 Carrada (\$ con. 1) 3 654 3 6 lapon (180 yeas) 1 730 1 1 7	35 5 350 6 253 Pièce de 5 40 2 360 9 366 Pièce de 1	D percs 3181 . 3148 .
628 Barres2	1 t1 t 199 12		, 1 1 /40]	. 1 2

Le Monde

UN JOUR

IDÉES

2. RÉGIONS ET COMMUNES : « Dá cadence de la République », par Frank Serusciat ; « L'ère des gaspillages », par Jean-Emile Vié.

ETRANGER

3 à 5. AMERIQUES

- ÉTATS-UNIS : le sénateur Ken-nedy et M. Bush arrivent en tête des » primaires » de Pennsylvanie. « Valse-bésitation en Haîti » (111), par Yves Hardy.
- S. EUROPE - ITALIF : une douzaine de per Prima Linea out été arrêtées à
- UNION SOVIÉTIQUE : le physicien André Sakharav vit dans a isolement total à Gorki. 6. AFRIQUE
- 7-8. DIPLOMATTE
- point de vue par Philippe de Saint-Robert.
- 9. PROCHE-ORIENT 9. ASIE
- CHINE : la fin de la visite d M. Berlinguer à Pékin,

POLITIQUE

10. Le projet de loi R.P.R. sur la pa-ticipation à l'Assemblés actional 11. Le Sánat adopte le projet de développement des respon des collectivités locales.

RÉGIONS

12. ILE-DE-FRANCE : la grève des nettoyeurs du métro.

SOCIÉTÉ

- 14-15. JUSTICE : le Conseil de l'Europe contre la peine de mort. 16-17. EDUCATION - La Fédération Cornec de Paris
- public up « livre noir » sur les cantines scolaires de la capitale Le congrès du SGEN-C.F.D.T adopte à use faible majorité le rapport d'activité de son secrétais
- LIBRES OPINIONS : . Réflexion d'an = déconnecté », par Asdré

ARTS ET SPECTACLES

- 19. ARCHITECTURE : en Algérie l'urgence et la tradition, par Fré-déric Edelmann.
- 20-21. EXPOSITIONS : n Musée des arts africains et océanieus, par Philippe Decraene . les peintres de Skagen à la Maison du Danemark, par Mathilde Lo 24. DÉCENTRALISATION : l'ordre et
- la morale à Aix-en-Provence, par 25 à 29. PROGRAMMES SPECTACLES

INFORMATIONS « SERVICES »

32 VIVRE A PARIS : succès des ludo

ECONOMIE

- 38 SOCIAL : à la conférence syndicale mondiale de Belgrade, la plupart des délégations arabes demardent l'exclusion des Egyp-
- 39. LOGEMENT 39. AFFAIRES
- AUTOMOBILE : Chrysler Corp.
- 40-41. ETRANGER. JAPON : l'offensive syndicule de printemps 41. MONNAIE : la réunion à Ham

bourg du comité intérimaire du F.M.I.

RADIO-TELEVISION (30)

Carnet (31) : Journal officiel (32) . Météorologie (32) . Mots croisés (32) . Bourse (43).

Le numéro da « Monde daté 23 avril 1980 a été tiré é 543 451 exemplaires.



ABCDEFG

En Tunisie

DANS LE MONDE | M. Mohamed Mzali est nommé premier ministre

Le président Bourguiba a nommé officiellement, ce mercredi 23 avril, dans l'après-midi, M. Mohamed Mzali premier ministre pour succéder à M. Hédi Nouira. M. Mzali occupera également le poste au secrétariat général du parti socialiste destourien.

brale dont M. Nouirs a été vic-time, M. Mzali avait été chargé. le 1 mars. de coordonner l'action gouvernementale, tout en conservant ses fonctions de minis-tre de l'éducation n° 'nnale.

Aux termes de la Constitution, M. Mzali devient désormais le successeur du chef de l'Etat. Dès mardi, le président Bour-guiba a tenu à informer person-nellement M. Nouira, qui se remet lentement de sa maladie, de sa décision. Celle-ci ne surpren. pas. M Bourguiba a n effet toulours entretenu des liens personnels étroits avec son nouveau «dau-

M. Mohamed Mzali est né le 23 décembre 1925 à Monastir. Li-cencié de philosophie, il a été professeur avant de devenir, au lendemain de l'indépendance, en 1956, chef de cabinet au départe-ment de l'éducation nationale.

Directeur de la jeunesse et des sports en 1959, directeur général de la radiodiffusion-télévision tu-nisienne en 1964, secrétaire d'Etat à la défense nationale en 1968. ministre de la jeunesse et des sports l'année suivante, ministre de la santé publique en 1973,

A la suite de l'hémorragie céré- M. Mzali a détenu trois fois le

arabo-musulmane de la Tunisle qu'il aime à développer dans ses discours, sans pour autant mar-quer d'hostilité à la culture occi-dentale, et son dynamisme, le font apprécier dans les différentes couches de la population. A l'édu-cation nationale, il est le promoteur d'une politique d'arabisation des programmes d'enseignement qui demeure cependant largement ouverte sur le monde extérieur et où le français conserve une place

il est président de l'Union des écrivains tunisiens — et d'une popularité certaine dans les mi-lieux de la jeunesse et des sports où son prestige s'est trouvé renforce après son élection à la vice-présidence du Comité inter-

Les exécutions ont eu lieu sur

une place du Barciay Training Center, le plus important camp militaire de Monrovia, en pré-sence d'une foule importante. De

nombreux curieux s'étaient mas-sés sur la plage attenante au camp militaire, après l'annonce que e des exécutions allaient apoir lieu ».

Des engins de la compagnie d'électricité libérienne ont planté sur le sable cinq poteaux d'exé-

cution aux côtés des quatre ayant déjà servi à l'exécution de pillards meurtriers jeudi dernier. Puis un minibus s'est arrêté à l'écart. A l'intérieur se trouvalent les treize

entourés d'un groupe compact de soldats les dévisageant et se moquant d'eux. Les condamnés allaient assister de loin, pendant plus de vingt minutes, aux prépa-

ratifs de leur exécution.
Puis, au milieu d'une coborte
de soldate et d'officiers circulant

en tous sens, la mitralifette, le fusil, ou même le revolver braqué vers le ciel, neuf hommes furent

amenés aux poteaux, liés som-mairement, torse nu. Pas de ban-

deau sur les yeux, pas de prêtre alors que tous s'affirmaient chré-

Le peloton d'exécution fut mis en place Puis ce fut l'ordre de tir. Neuf fois cinq balles, chaque condamné étant fusillé à son tour

condamné étant lusille a son vour sous le regard des autres. Le ministre des affaires étran-gères, Cecil Dennis, ne fut pas touché, et a été abattu ensuite à l'arme automatique. Certains soldats arrosèrent les corps de

Les quatre condamnés restants

qui, de leur bus sur la plage, avalen: pu assister à toute la scène, furent ensuite amenés, les corps des condamnés précédents étant dégagés en hâte.

Outre l'ancien ministre des affaires étrangères, Cecil Dennis

les doube autres suppliciés sont le frère ainé de l'ancien chef de l'Etat. Frank Tolbert, président du Sénat; Joseph Chesson, an-cien ministre de la justice; Ri-

chard Henries, ancien président de l'Assemblée nationale E Re-ginald Townsend, président de

l'ancien parti majoritaire True Whig; James A. Peer, ancien pré-aident de la Cour suprême; Ja-

mes T Phillips, ancien ministre

mêmes charges.

Au Libéria

Treize personnalités de l'ancien régime oni éié exécuiées

Monrovia (A.F.P., A.P.). — Malgré les appels à la clément des missions diplomatiques occidentales, treize ministres et hauts dignitaires de l'ancien régime libérien ont été passés par les armes, mardi 22 avril, quelques heures après avoir été condamnés à mort par une cour martiale pour « haute trahison, corruption et violation des droits de l'homme ».

Les accusés, qui avaient tous plaidé non coupables, n'avaient pas été autorisés à se faire assister par des avocats, et leurs dossiers ne leur avaient pas été communiqués. Parmi les quatorze membres de l'ancien régime jugés insurilet seul l'ex-ministra de jusqu'ici, seul l'ex-ministre de l'information, M. Johny McClain, nommé il y a quatre mois, a échappé à la peine capitale.

LE PRÉSIDENT TITO EST DANS UN « ÉTAT

(De notre correspondant.) Belgrade. - Le président l'ito

Belgrade. — Le président l'ito vit - il, au centre clinique de Ljubijana, ses devnières ures? Mercredi 23 avril, à midi, le bulletin médical a annoncé que « l'état de santé du président l'ito continue d'être critique. Outre son état comateux, le camarade-président est de p u is hier soir dans un état de choc. Les mesures médicales nécessaires sont prises ». Dans la soirée de mardi, l'agence Tanyoug avait diffusé, fait tout à fait exceptionnel, un second bulletin dans la journée annonçant que sa maladie était « entrée dans la phase critique ». phase critique n.

On apprend de source infor-mée que les médecins de Ljubija-na rédigent au jour le jour un « historique » de la maladie. Ce texte sera publié intégralement le moment venu et fournira les explications détaillées sur l'évo-lution de la maladie et les raisons des hauts et des bas auxquels elle a donné lieu.

On apprend que le président du Parlement fédéral a décom-mandé un déplacement à l'étranger et qu'un système de permanence fonctionne dans quelques-unes des grandes insti-tutions. Il a été mis en place avec discrétion pour ne alarmer le public. — P. Y.

En Afghanistan

TASS FAIT ÉTAT D'OPÉRATIONS DE « NETTOYAGE » dans la proyince de herat

22 avril, que des opérations mili-taires de « nettoyage » se déroniaient actuellement dans la province occidentale de Bérat, en rue de la e liquidation de bandes de contre révolutionnaires ». L'agence sovié tique précise que, an cours de ces opérations. 124 a banditse ent été a liquidés et 47 terroristes se sout rendus les armes à la main a, dans le secteur de Zindjan. Les porteparole des résistants islamiques au Pakistan ont indiqué, le même jour, que des troupes soviéto-alghanes avalent tué ouze guérilleros et un certain nombre de civils an cours la province de Laghman, à l'est du pays. Au cours d'une contre-attaque, les résistants auraient tué onze soldats soviétiques et une solvan-

M. Mrali a détenu trois fois le portefeuille de l'éducation nationale en 1970, de la fin de 1971 à 1973 et de 1976 à avril 1980. Il a commencé à militer au sein du parti destourien en 1947, et il siège au comité central et au bureau politique depuis 1964. Il est député depuis 1959. Les thèmes de l'authenticité

M Mzali jouit de la considé-ration des milieux intellectuels —

AU CONSEIL DES MINISTRES

Deux avertissements sur les négociations agricoles et la détention d'otages

y a déclaré que le conseil euro-péen des 27 et 28 avril ne serait pas en état de conclure sur l'en-semble des dossiers en discussion si des progrès n'étaient pas enre-gistrés dans les négociations sur les prix agricoles (votr page 41). Le gouvernement rappelle que la détention des otages est inac-ceptable et souhaite «un règle-ment indispensable et rapide» de la situation (voir page 1). Le conseil a également étudié les problèmes de l'enseignement. Les bourses des élèves redoublant des classes dans les lycées d'en-seignement professionnel pour-ront être maintenues. Les bourses d'enseignement supérieur devront d'enseignement supérieur devront favoriser plus particulièrement

Le conseil des ministres s'est les étudiants issus des familles réuni le 23 avril.

Le président de la République le conseil euro-

technologiques. Dans le domaine des formations miversitaires de troisième cycle, une nouvelle politique visera à élargir le contenu des formations. à améliorer le recrutement, l'encadrement l'ouverture sur le monde extérieur, et à renforcer le continue de la renforcer le contenue de la renforcer le c (voir page 17). Le conseil des ministres a, en

outre, entendi des communica-tions sur la concertation de l'Etat et des entreprises publi-ques pour la mise en ceuvre du développement industriel; l'insertion sociale et professionnelle des handicapés; la visite en France du président du

les rapports des services de police soient versés au dossier d'instruc-tion. » M° Robert Badinter, avocat

de la familie de Broglie, veut, pour

Trois demandes de mise en liberté

ont, d'autre part, été déposées concernant Pierre de Varga, Guy

Simoné et Serge Tessèdre ; celles-ci seront examinées le 7 mai.

Ji le supplément d'information est ordonné, et si celui-ci concerne

les nombreux points restés obecurs dans le dossier sur l'attitude de la police, on peut se demander si le procès initialement prévu pour l'ou-tomne prochain aura lieu à cette

Riposte, bulletin quotidien du

● La direction de l'Electricité de France communique : « Des mouvements de grève ont été annoncés par les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. d'Electricité et Caz de France, pour les journées des 24, 25, 28, 29 et 30 syril dans

les zones suivantes : le 24 : ré-gion parisienne, Nord, Norman-die ; le 25 : pays de Loire et Ouest ; le 28 : Rhône-Alpes et Méditerranée ; le 29 : Est et Sud-Ouest ; le 30 : ensemble du

Ces mouvements pourront ren-

dre nécessaires des coupures de courant non seulement dans les régions affectées par les arrêts de pravail mais aussi sur tout ou partie du reste du territoire. »

• Quelque trois cents étudiants selon l'agence Reuter ont mani-festé, mardi 22 avril à Tunis,

pour protester contre les exécu-tions des condamnés à mort de Galsa. Plusieurs d'entre eux ont

- M.B .-R.

L'AFFAIRE DE BROGLIE

Un complément d'information sera vraisemblablement ordonné

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, qui s'est réunie, mercredi matin 23 avril, pour examiner le dossier Jean de Brogli-, dira le 25 avril s'il y a lieu ou non sa part, savoir potrquol on n'a pas prévenu la victime, député et maître des requêtes au Conseil d'Etat, c'est-à-dire magistrat, et que soient élucidées les canses de sa mort. d'ordonner un complément d'infor-mation après la publication par « le Canard enchaîné » de deux notes de la dixième brigade territoriale attes-tant que la police était au courant du projet d'assassinat du député de

M. Serge Galand, avocat général, favorable à ce complément d'infor-mation, a demandé que ceini-ci soit d'accusation et que soient entendus les policiers qui sont à l'origine de ces deux notes. Les avocats des inculpés ont réclamé de leur côté que la nouvelle instruction soit générale. Certains défenseurs, nogenerale. Certains defensears, no-tamment ceux de Gérard Frèche et de Guy Simoné, ont estimé qu'il, fallait qu'elle soit confice à Mile Martine Anzani, juge d'ins-

● Riposte, bulletin quotidien du parti socialiste, que dirige Georges Fillioud, député de la Drôme, annonce la création, par plusieurs personnalités du P.S., notamment MM. Jacques Attali et Maurice Benassayag, d'un e association. Judaïsme et socialisme, dont l'objet est de confronter les valeurs du judaïsme et du socialisme, a susceptibles de converger vers la patz ». « Il faut, a déclaré Me Bolan Dumas, que les indicateurs, les policiers du haut au bas de l'échelle, les deux mini-tres de l'intérieur solent interrogés. Il fant, a-t-il ajouté, que les fiches d'écoutes, les

POUR HOMMES LE BLAZER PURE LAINE WOOLMARK

en ne payant pas la griffe, vous gagnez sur la qualité



1. rue de la Plame / Natron 2, rue du Renard / Hôtel de Ville 3, rue de Lagny/Nation PRET A PORTER HOMMES 3, rue de la Plaine/Nation 3. od Montmartre / Montmartre





2 pico-ordinateurs/Duriez VOICE 2 CALCULATRICES pro-

grammables aussi puissantes que les premiers ordinateurs géants. La HP41C (depuis 1895 F ttc) de Hewlett-Packard et la TI59 (depuis 1850 F ttc) de Texas instruments. Hewlett-Packard et la T1 59 (depuis 1550 F tic) de Texas Instruments, Programmation facile, initiation à l'informatique, portabilité, prix modestes, périphériques imprimants, euregistrement de cartes magnétiques, modules mémoires interchangables.

changeables.
En stock chez Duriez, 132, Bd St.
Germain, 6°. 9-19 h sauf dim. et iun.
M° Odéon, St. Mich., Luxg-R.e.r.
Parking 100 m.
13 autres calculatrices programmables depuis 224 F ttc.



NAUFRAGE D'UN PAQUEBOT AUX PHILIPPINES

On complerait une centaine de disparus

Manille (A.F.P.). - Solzante à cent personnes sont portées dispa-rues à la suite de la collision sur-venue le 23 avril anx Philippines, entre un paquebot, le « Don Juan », et un pétroller, out indiqué les garde-côtes philippins. Selom un porte-parole, huit cent quatre-vingt-sept survivants, dont piusicars sont blessés, ont pu être sanvés. Le nombre des morts attein-drait une trentaine de personnes, a indiqué, pour sa part, la compagnie de navigation Negros, à laquelle appartensit le paquebot. La coffision s'est produite près de l'ils Dei Campo, à 200 km au sud de Manille. Le paquebot a coulé en 15 minutes.

Grave marée noire en Italie

LA RUPTURE D'UN OLÉODUC POLLUE LE PO

SUR PLUS DE 100 KILOMÉTRES Plaisance (A.F.P.) - 2000 ton-

nes de pétrole se sont déversées dans le Pô, près de Pavie (Italie), à la suite de la rupture de l'oléo-duc qui relie Gênes à Milan. La polintion — l'une des plus graves qu'ait commes l'Italie — avait déjà atteint, mercredi 23 avril, la ville de Plaisance, qui se trouve à 100 kilomètres en aval de l'endroit où a eu lieu la rupture de la canalisation Elle pourrait toucher non seulement la faune et la flore du Pò mais les nappes d'eau souterraines et donc les puits d'une partie de la plaine. Tous les efforts pour enrayer la

descente du « fleuve noir » se concentrent, près de Crémone, autour des digues de la centrale électrique d'Isola Serafini. Plutôt que les solvants, c'est la méthode du « barrage » qui a été choise : un long voile de plastique a été tendu le long de la digue, audessus et au-dessous du niveau du fleuve pour a prêter le pétrois du fleve, pour arrêter le pétroie et créer ainsi une sorte de « lac noir » artificiel et le pomper. Les enquêteurs excluent l'hy-

pothèse d'un attentat. La brèche a été colmatée, mais le pétrole est déjà passé sous les ponts de Pavie et de Plaisance.

Facteur aggravant, le Po est actuellement à l'étiage et coule lentement dans un lit fait de méandres. Le pétrole stagne plus longtemps sur une masse d'eau relativement réduite. Les rives portent déjà les signes connus de la pollution pétrolère.

Le responsable de la région de

Le responsable de la région de Lombardie pour l'environnement, M. Nino Pisoni, a porté plainte contre la société multinationale « Conoco » (Continental Cri Company) qui exploite l'oléoduc

OÙ IL PLEUT, IL PLAÎT.



1.

Aquascutum

OLD **ENGLAND** 12, bd des Capucines,

Paris.

Mastrophe sa tallian du Po

Literaria (III)



the des Neuf sur l'a

Karine Parlez-mo de Louise rom. L. 40

TO Shirt

· 雅香 F 27

Louise Latin

